40758

LA PHARMACOPÉE DES DOGMATIQVES REFORMEE:

Contenant plusieurs Remedes excellens, & l'exacte preparation des Medicamens Mineraux, Vegetaux, & Animaux, selon les Spagyriques, ou Chimiques.

Par IOSEPH DV CHESNE, Sr de la Violette, Conseiller & Medecin du Roy.

Augmentée en ceste derniere Edition, de ce que l'Autheur preuenu de mort n'y a peu adjouster pour la reformation des Huilles, Onguents, Emplastres, & autres Remedes externes, selon le mesme Art des Spagyriques,

Par L. MEYSSONNIER Conseiller & Medecin ordinaire du Roy, Professeur, & D. aggregé au College des Medecins de Lyon.



A LYON,

Chez HIEROSME DE LA GARDE, en ruë Merciere, à l'enseigne de l'Esperance.

M. DC. XLVIII.

BIBLIOT. FAC. MEDIC. PARIS



A MONSIEVR MONSIEVR VAVTIER,

CONSEILLER DV ROY EN SES CONSEILS, ET PREMIER Medecin de sa Majesté tres-Chrestienne.

ONSIEVR,

Sans penser bien long temps à qui l'accomplissement de ceste Pharmacopée des Dogmatiques, mise en son plus beau lustre par l'Art des Spagyriques deuoit estre addressé. I'ay creu que ce seroit luy faire tort, que de le mettre en lumiere sous tout autre Nom que sous le vostre, puisque c'est le plus illustre de tous ceux qui releuent auec plus d'éclat la profession de ses

Autheurs en tout l'vniuers. Et qu'outre les auantages qu'ont eu ceux qui vous ont precedé en ceste haute dignité que vostre sçauoir, vostre experience & plusieurs autres eminentes qualitez vous ont acquis, apres vous auoir rendu recommandable à toute la Cour, voire à tout le Royaume depuis plusieurs années, il semble qu'il y a en vous vne partie miraculeuse, qu'on peut dire comme reseruée à la conseruation de nostre Roy Dieu-donné, par ceste mesme Prouidence qui l'a fait naistre apres tant de prieres & supplications des François si longuement continuées, à celles de la plus pieuse Reine du Monde, pour le bien de cest Estat Triomphant ; & comme il est à esperer certainement pour faire fleurir les Lys, auec la mesme candeur des plus puissans de ses Ayeuls dans la magnificence d'vne paix vniuerselle. Mais quand ceste mesme splendeur de science & d'intelligence auroit éclairé

tout

tout autre Horizon que le nostre, au plus haut poinct de son vertical, ie n'aurois peu me dédire de l'aller chercher mesmes par delà le Tropique le plus éloigné de nous, ou mesmes en nostre Nadir, si i'auois eu le moindre ressentiment du beau feu de sa lumiere, comme certainement i'ay eu cest honneur, il y a enuiron six ans estant à Paris. C'est où vous ayant desja admiré entre plusieurs autres, non seulement comme vn Arbitre non vulgaire des admirables obseruations, & riches pensées d'Hippocrate & de Galen, dans l'vsage que vous en auez. Ie vous consideray encor comme le Chef des Medecins les plus sçauans & les plus raisonnables, qui plus interessez pour les veritez que la raison descouure & appreuue tous les iours par l'employ des nouuelles obseruations, lesquelles le temps luy fournit continuellement, que pour les opinions des Docteurs qui ont precedé, se seruent

vtilement de ce que l'ignorance, l'enuie, ou l'opiniastreté fait negliger à la pluspart des autres qui s'employent au grand œuure de Santé, pour la conseruation des hommes, & pour la guerison de leurs maux. C'est œuure certainement merite vn tel Protecteur; & ce grand homme qui le fit parler en Latin à toute la terre, en sa premiere partie pour cela choisit vn Prince, non pas en consideration de ceste qualité principalement, mais pour ceste merueilleuse sapience, ou excellente connoissance de toutes choses, qu'il reconnoissoit en luy, auec vne probité éleuée en son plus haut degré, & telle qu'il la faut pour ne point particulifer, en iugeant & vsant des Medicamens, & de l'art qui enseigne le moyen de s'en seruir, appellé par des termes Grecs, Pharmacie & Pharmacopée, lequel ayant tiré mille richesses & inuentions des descouuertes faites depuis les siecles d'Hippocrate, de Galen, mesmes

mes d'Auicenne, & de l'exercice des Chymiques modernes, ne doit point estre traicté, ny consideré, que par des personnes ainsi qualifiées, desquelles comme ie l'auoüe encor vous reconnoissant le plus considerable, & en vn mot, non moins le plus grand Prince des Medecins, que le Medecin du plus grand Prince qui viue. Ie vous supplie de me permettre de vous offrir ce que i'ay aporté à cest œuure de nouueau pour sa perfection, & de me dire publiquement,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble, tres-obeïssant, & tres-affectionné seruiteur,

L. MEYSSONNIER.





L'AVTHEVR AV LECTEVR DEBONAIRE,

SALVT.

VOICY (amy Lecteur) le premier liure de ma Pharmacopée, laquelle i'intitule *Des Dogmatiques reformée.* Certes ie n'ignore pas qu'aucuns aiguillonnez d'enuie & medisance, ne prennent de là occasion de me blasmer; comme si ce tiltre estoit par trop superbe & releué, & signifioit ie ne sçay quelle arrogance & insolence, dont on n'a iamais ouy parler. Mais si premierement vous considerez sans passion, tout le contenu de ce liure: l'examinez & balancez à la raison, vous m'estimerez du tout indigne d'estre vitupereé en quelque façon que ce soit; voire aduouërez que ie merite d'estre remercié au nom du public: Car pourquoy celuy qui pese candidement les choses ne me rendroit-il graces, entant que pour son vtilité i'espand les fruicts de mes estudes en si grand nombre, lesquels i'ay produits par veilles & trauaux assidus,

assidus, parmy beaucoup d'occupations que i'ay acquis en pratiquant & exerçant la Medecine auec heureux succez l'espace de quarante ans continuels, & finalement que i'ay appris en conuersant & communiquant auec les plus doctes & celebres Personnages de toute l'Europe, auec lesquels ie me pourray tousjours venter d'auoir familierement conferé, quoy que ie n'aye cy-deuant ioüy d'iceux sans beaucoup despendre, trauailler & suër en mes diuers & longs voyages.

Le grand nombre des excellens remedes qu'auons rendu plus exquis par vne reformation necessaire & vtile, ensemble diuers autres ornements qui se trouuent espars en tous endroits de ce Liure, m'ont induit à luy vouloir donner, & afficher ce tiltre. Quoy faisant, mon intention n'est pas toutesfois de rejetter comme tout à coup, abolir & mettre du tout à neant les remedes salutaires des Anciens & bons Autheurs, puis que nous auons basty nostre edifice sur vn mesme fondement, & auons retenu la mesme matiere. Mais on ne doit trouuer mauuais, qu'à l'exemple des autres, qui auparauant moy ont faict semblable entreprise, ie me sois maintenant tant soit peu estudié à rendre la Pharmacie vn peu mieux polie, & quelque peu plus elegante qu'elle n'estoit. Si par mon industrie & artifice elle a receu quelque nouuel accroissement, cela doit estre imputé & tourner à la loüange de

celle qui eſt mere fertile de toute inuention, & qui nourrit & entretient les eſprits.

Or c'eſt folie de croire que la Medecine, non plus que tous autres Arts, ſoit paruenuë à vne telle perfection, qu'apres la reuolution de tant d'années & de ſiecles, on n'y trouue rien à changer, rien à adiouſter, ou diminuër : Auſſi perſonne ne peut ignorer cela, pourueu qu'il y vueille penſer vn peu plus attentiuement.

En ce premier liure vous trouuerez deſcrites toutes les Preparations des remedes internes, qui ſont grandement vtiles & neceſſaires, & dont les Dogmatiques vſent fort ſouuent : Eſquels ſi par fois ayans quitté la voye commune & ordinaire, nous en auons ſuiuy vne autre plus facile & commode pour vous l'enſeigner, Ie veux bien que preniez cela de bonne part, l'interpretant auec candeur & ſincerité, non pas ſiniſtrement & de mauuaiſe part. Car ſi d'auanture vous craignez de vous fouruoyer par ce ſentier lequel nous vous monſtrons comme plus aſſeuré & plus certain, ie remets à voſtre libre iugement & appetit, de ſuiure l'autre chemin qui eſt notoire à vn chacun.

L'Autheur preuenu de mort n'a peu executer ſa promeſſe.

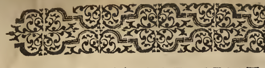
Quant au ſecond liure, nous y mettrons en auant les remedes externes topiques, ou locaux, & eſperons d'y remplir la boëte du Chirurgien de beaux & rares ornemens, à quoy ſi vous y adjouſtez mon Diætetic, mis en lumiere l'année paſſée, vous aurez vn entier & parfaict traicté, de tout ce qui ap-

par

partient à la Therapeutique, ou art curatoire.

Si i'entends que les œuures qu'auons entrepris pour le bien public vous soient agreables, & que les ayez regardé & leu d'vn bon œil, sans doute il aduiendra inopinément que nous vous presenteront des thresors excedans nos promesses, & beaucoup plus grands, que ceux lesquels nous auons ja déployez.





ADVERTISSEMENT DV TRADVCTEVR.

POVR faciliter l'vsage de cet œuure aux apprentifs & autres Lecteurs, peu versez & exercez en Pharmacie, nous auons troué bon d'adjouster icy l'interpretation de certains characteres ou marques, sous lesquels nostre Autheur prescrit la quantité des ingrediens & remedes, ainsi que tous autres Medecins ont accoustumé de faire en leurs ordonnances. Aussi en faueur d'vn chacun il nous a semblé bon de composer deux Tables ou indices, l'vn desquels monstre la page qui contient les remedes propres aux maladies, parties du corps & effects y mentionnez: l'autre denotant le lieu où sont traictées & touchées les matieres principales & plus signalées. Partant on receura le tout de bonne part, à sçauoir de celuy qui s'efforce au possible de rendre seruice & faire plaisir à tous, mais particulierement à sa nation.

Doncques pour comprendre la valeur des susdits Characteres, il faut premierement sçauoir, que la liure dont se seruent ordinairement les Medecins & Apothicaires ne contient que douze onces, l'once huict dragmes, la dragme trois scrupules, le scrupule deux oboles, l'obole douze grains,

grains, & le grain estant la moindre partie demeure indiuidu.

Tous lesdits poids, ensemble leur moitié sont denotez par les marques posées vis à vis de chacun d'iceux en la description suiuante.

Liure	℔.
Demy liure	ß ℔.
Once	℥.
Demy once	ß ℥.
Dragme	ʒ.
Demy dragme	ß ʒ.
Scrupule	℈.
Demy scrupule	ß ℈.
Obole	ob.
Demy obole	ß ob.
Grain	g̃.

Outre ce, il conuient noter que lesdits Medecins n'ordonnent pas la quantité des herbes & fleurs au poids, mais à la poignée, qui est de deux sortes; à sçauoir grande & petite.

La grande poignée s'appelle manipule, & contient ce qu'on peut empoigner auec toute la main close, pour la denoter ils mettent seulement sa premiere lettre ainsi M. *ou* m.

La petite poignée est ditte pugille, & comprend tout ce qu'on peut contenir auec trois doigts tant seulement, sa marque est aussi sa premiere lettre P. *ou* p.

Quand à ces trois abbreuiations n. *&* q. f. *la premiere* n. *vaut autant que nombre; on s'en sert quelquesfois en prescriuant la quantité des fruicts.*

La

La 2. par. *signifie paire ou couple, tellement que iij. par. valent 6.*

Par la 3. q. s. *s'entend quantité suffisante, estant vn abregé de ces deux mots Latins* quantum sufficit; *c'est à dire, autant qu'il suffit.*

Voyla ce qu'auons iugé deuoir suffire pour entendre lesdits Characteres & abbreuiations. De surcroit, il ne sera mal à propos d'exposer icy la signification de cette marque S. S. S. on la trouue principalement és escrits des Chymiques, lesquels voulans distiller, ou faire digerer ensemble diuers ingrediens, sans toutesfois les mesler, ont accoustumé les coucher & ageancer les vns sur les autres dans le vaisseau: disposition que les Latins exprime par ces trois mots, stratum super stratum, *desquels la susdite marque est vne abbreuiation, & par consequent ne signifie autre chose que couche sur couche.*



TABLE

TABLE DES CHAPITRES.



LA



LIVRE PREMIER DE LA PHARMACIE DES DOGMATIQVES remise en son entier.

CHAPITRE I.

De la definition & diuision du medicament.



DESIRANT enseigner l'exacte & restituée pharmacie des medicamens Dogmatiques à mes heures de loisir, i'ay creu estre bien à propos de dire quelque chose en general de la definition du medicament, & des causes des compositions d'iceluy, en esperance d'en discourir ailleurs bien plus precisement.

Doncques selon Galien & tous les Medecins Dogmatiques, le medicament est tout ce qui peut changer & en quelque façon que ce soit vaincre nostre nature. *Medicament qu'est-ce.*

Or il est simplement tel, c'est à dire, absolument. Ou en partie, c'est à dire en quelque sorte que ce soit.

Le medicament pur & simple, est celuy qui veritablement, & tousiours se peut accommoder & approprier à la definition sus alleguée.

Le medicament selon quelque chose, encor que pas si proprement, se peut dire tout ce qui participe aucunement de la nature de l'aliment. Les medicamens alimenteux & les alimens medicamenteux sont ainsi appellez (sans changer les termes des Medecins) desquels nous parlerons ailleurs, qui pourtant se pourroient traiter icy commodement, s'il estoit loisible.

Differēce entre Medicament, & Aliment. Le medicament est opposé diametralement à l'aliment : car l'vn change & l'autre se rend semblable : Changer & rendre semblable sont contraires ; Doncques & les choses qui ont cet effect. Mais comme le medicament se recule & participe de l'vn & l'autre milieu, c'est à dire, du medicament alimenteux, & de l'aliment medicamenteux, aussi faict l'aliment ; à ceste condition pourtant, que l'aliment medicamenteux soit plus proche de l'aliment:& du medicament, le medicament alimenteux, de laquelle chose nous rendrons raison plus bas. I'ay deliberé de parler du medicament en cet œuure, soit proprement ou improprement, & non pas de l'aliment. Toutesfois i'ay trouué à propos de les distinguer ainsi à l'entrée de ce traité, sui-
1.ch.14. uant le soigneux decret d'Aristote, en ses † Topiques. La contemplation des differences est vtile pour les raisons inductiues, les syllogismes, assigner les definitions, & pour rendre la chose, dont est question, claire & nette.

Il

Il faut donc ſçauoir que tout medicament eſt ſimple, ou composé. Les Medecins appellent medicament ſimple, non ſeulement celuy qui purement & ſimplement eſt tel comme le feu pur, l'eau pure & non meſlée, ou quelque autre choſe ainſi, & en l'Alchimie, le ſel, le ſouphre & le mercure : mais qui comparé à des composez ſemble eſtre tel, au reſpect de celuy qui eſt plus composé, ſi bien que tu le diras veritablement plus ſimple, qu'abſolument ſimple. Or le composé eſt celuy qui eſt mixtionné de tous les ſimples predits : voicy l'exemple de tous les deux. *Tout medicamẽt eſt ſimple ou composé.*

Les medicamens ſimples des Mineraux ſont les metaux, ſucs, pierres : des Vegetaux toutes ſortes de racines & ſes parties, la racine, le bois, l'écorce, les fueilles, les fleurs, les fruicts, les ſemences, les minons, les excremens, les reſines, les gommes, les ſucs des herbes, & tout ce qui prouient des racines.

Des animaux ils ſont entiers, ou en leurs parties. Les entiers ſont les Cinques, les cloportes, les vers, les ſcorpions, cantharides, & vne infinité d'autres. Leurs parties ſont les greſſes, cornes, os, poil, ſang, poulmons, ventricules, rates, matrices, foyes, excrements, &c.

Toutes ces choſes, dis-ie, ſont appellées aux boutiques ſimples naturels, qui n'ont encor experimenté aucune preparation. Auſſi y en a-il d'autres aux boutiques des Apothicaires qu'on nõme ſimples, appreſtez non de la nature, mais de l'art: cõme les eaux diſtillées ſimples, les huilles ſimples, ſyrops ſimples, & leurs ſẽblables, qui

ſont dits tels, faiſant comparaiſon auec les medicamens plus compoſez de ceſte meſme forme, & à rebours meritent d'eſtre appellez compoſez. La cognoiſſance exacte de tous ces medicamens n'eſt pas ſeulement vtile au Medecin Dogmatique, mais auſſi noſtre Galien le prince & coryphée de ceſte ſecte, le teſmoignant en pluſieurs lieux *comm.2.in Aph.1.ſect.5. Et 6. Epid.* Le meſme Gal. nous a laiſſé au long & doctement ceſte methode de preparer & compoſer les medicamens en ſon œuure de la compoſition des medicamens par genres.

D'où prend-on la matiere des medicamens, & cõme les reduit on en vſage de Medecine.

Outre plus la matiere de tous medicamens tant ſimples que compoſez ſe prend, comme nous auons deſia dit, ou des mineraux, ou des vegetaux, ou des animaux; la parfaite cognoiſſance deſquels conſiſte au choix, à la preparation, mixtion, compoſition, quantité, proportion & forme, & outre en l'adminiſtration & legitime vſage, tant des ſimples que des compoſez.

L'election ſe fait par art, l'indication prinſe de la ſubſtance du medicament, (ou comme certains nouueaux philoſophans plus profondement ont voulu,) de la proprieté de toute la ſubſtance, des qualitez de toute ſorte, & de leurs degrés premiers, ſeconds, troiſiémes, quatriémes, & de leurs largeurs; & de ſa quantité, du nombre, de la figure, ſituation & lieu; & puis du temps, de la durée, & de la collection, de toutes leſquelles choſes nous-nous tairons pour plus de brieueté. On en peut conſulter les vieux Autheurs, comme Theophraſte, Dioſcor.

Gal.

Gal. Mesues, & les autres qui ont escrit la façon de preparer les medicamens. Quant est de la preparation,mixtion,composition, quantité, ou dose, proportion & forme, ie l'enseigneray dans ce liure.

CHAP. II.

Des causes de la composition des medicamens, selon la doctrine des Dogmatiques.

LA composition des medicamens n'a esté inuentée, ny introduite par l'auarice, ny la conuoitise des hommes,ainsi que criaille Pline, & à sa mode plusieurs fois auec paroles tragiques,les taxe & reprend comme bourdes & bagatelles des boutiques. Mais plustost par l'extréme prudence, le bon conseil & la tres grande necessité & vtilité de ceux qui defendent, & suiuent la Medecine raisonnable, laquelle en temps & saison bien & deuëment ajancée auec la Spagirique j'approuue grandement & tiens tres-noble. Car la nature des maladies simples ou composées, les qualités contraires & diuerses intentions (pour la diuersité des causes, des symptomes, des parties affectées, de la nature des malades & la condition d'iceux,pour la vigueur de l'aage, de la coustume ; & i'adiousteray cestuy-cy s'il est permis, pour les délices & le contentement d'iceux)ont fourny de raison,&donné lieu à ladite composition.

Pourquoy est-ce qu'on a inuëté & introduit la composition des medicamens.

Mais à fin que nous en parlions franchement, comme c'est la propre verité, la cause principale de ceste composition a esté pour rendre la cure des maladies plus commode, plus prompte, plus asseurée, & plus alaigre, iouxte ce dire qu'Hippocr. a eu en tres-grande recommendation, *tost, asseurement & ioyeusement.*

Aussi la plus pressante raison a esté, à ce qu'ils s'opposassent vertueusement & combatissent la cause morbifique, à sçauoir qu'ils repoussassent la matiere encor coulante, empeschassent celle qui estoit à naistre, cuisissent la crue, incisassent & attenuassent la grossiere, qu'ils extirpassent & liberassent la farcie, comme l'explique elegamment Gal. *cap. 5. lib. 1. de comp. medicamentor. per genera.*

Cependant qu'on fait toutes ces choses il a esté raisonnable d'auoir egard à la situation, nature, force, ou debilité des parties. Toutes ces choses, dis je, ont occasionné la composition de diuers medicaméns, comme il y en a plusieurs autres qui ont cõtraint les Medecins Dogmatiques d'en introduire la mixtion. Et pour en obmettre vne infinité, pourquoy non est-ce que la diuersité des parties affectées, & leur distincte condition & quelquesfois aussi ses contraires, ne persuaderoit elle pas à cette intention? Qui a poussé dis-je les anciens à meslanger & preparer leurs medicamens destinés à plusieurs maux, tant loüés & recommandés du mesme Gal. *cap. 7. secundum locos & cap. 1. de comp. medicament. secundum genera.*

Car à la verité l'excellence de la partie affli-

gée

gée s'est attribuée à bon droit la mesme composition des medicamens: ceste raison, ce iugement, en fin ceste necessité les a persuadés, & comme contrains de conioindre aux medicamens propres pour les malades, ou du foye, ou du ventricule, tousiours resoluans ou aperitifs, des roboratifs ou aucunement adstringeãs. Gal. mesme le commande par tout : mais principalement I. *de comp. medicament. sec. loc. cap.* 8. *& cap.* 15 *lib.* I 2. *meth. & cap.* 95 *artis parua.*

Ainsi les medicamens le plus souuent se meslent, lesquels d'vne certaine & particuliere proprieté regardant les parties, portent la faculté des autres aux parties affligées. De mesme aux medicamens que nous vsons pour la teste, nous y meslons des cephaliques, comme aux remedes qui conuiennent aux maladies du cœur, de l'estomach, du foye, de la ratte & de la matrice, on y meslange des cardiaques, des stomachiques, des hepatiques, des spleniques, des hysteriques, comme on peut l'apprendre de Gal. *cap.* 1. *lib. de comp. medicament. sec. genera.*

D'auantage on mesle aussi les medicamens, quand les simples ne peuuent pas qu'à peine venir ou toucher à la partie malade, pour leur grosseste ou quelque autre cause. C'est pourquoy ils font leurs oxycrats, & Gal. *cap.* 1. *lib.* 8. *de comp. medicament. sec. genera*, ordonne de mettre du vinaigre parmy les metaux broyés, à fin qu'ils puissent penetrer iusques au plus profond des parties.

A cét effect la necessité a poussé les Dogma-

tiques à l'estude de ceste mixtion des simples. Car s'apperceuans y auoir quelque malignité parmy les medicamens simples, principalement aux purgatifs, ils ont esté contraincts d'y adjouster beaucoup pour la corriger, ou au moins la rompre, & pour les rendre plus aggreables au palais & au nez, pour en reprimer aussi la saueur ingrate, & le fascheux appetit de vomir, tesmoing. Gal. *cap.* 2. *lib.* 8. *sec. loc. Et com. in aph.* 11. *lib.* 2. *& de rat. vict. in acut.*

Et d'autant que les medicamens ne se preparent pas seulement pour les maux presens, mais pour les futures vsages; à sçauoir qu'ils soyent à main en tout temps & à toutes occasions: C'est la raison pourquoy & pour beaucoup d'autres les Apothicaires ont coustume de les reseruer; comme aussi par le conseil du tres-grand Dictateur, *lib. de decenti ornatu.* Partant crainte qu'ils ne se pourrissent, ils y meslent ce qui desseiche & consume l'humidité superfluë, qui est l'autheur de la pourriture, à fin qu'ainsi entiers & bons ils se conseruent auec toutes leurs vertus, non pas seulement plusieurs mois, mais plusieurs années. C'est la cause pourquoy ils recommandent d'y messer le miel, le sucre, le sel, ou quelque chose ainsi.

Que si quelqu'vn desire sçauoir plus exactement les autres causes de la composition des medicamens, & ce qui est requis pour leur legitime meslange, qu'il voye Mesues au commencement du second Theoreme. Qu'il lise aussi attentiuement Gal. aux lieux desia cités, à fin qu'il suiue son opinion en ce suiect. Les

fonde

fondemens & le train duquel il me plaist de tracer icy grossierement & en peu de paroles.

Galien doncques apres auoir introduit les maladies suruenantes d'intemperie simple & nuë, & auec affluence de matiere, mettant tout son esprit aux dommages manifestes des symptomes, & ayant colloqué les vices des humeurs; d'où les maladies sont deriuées, en leur abondance, aspreté, viscosité, grossesse, molesse, crudité, il a esté d'aduis par la loy des contraires de leur opposer des remedes aduersaires. Par ainsi aux choses alterées & intemperées, les choses chaudes, froides, humides, seiches: aux choses qui purgent les causes des vices, les polissans ou applanissans, les attenuans, les incisans, les relachans, ler reserrans, les cuisans & leurs semblables. Parquoy au moyen & application des faueurs (d'où vient l'indication de cequi ayde & qui nuit) partie par l'experience des anciens, partie par la propre industrie ou aussi des Empyriques, partie par certaine raison analogique, & par coniecture, on est paruenu à la cognoissance de ces vertus & facultés.

Or maintenant apres que le mesme Gal. (du grand esprit & de l'extreme habilité dont il estoit doüé) auroit apperceu en vne mesme & simple substance, y auoir quelquesfois des proprietés contraires & dissemblables, il a iugé qu'il y falloit aller à l'encontre par vne correction & rebouchement de l'vn & de l'autre (combien qu'il n'aye touché que legerement & comme en passant ces qualités là con-

traires ; il a donc creu que cela ne se pouuoit faire autrement que par l'entremeslement de quelque autre chose, ou d'vne ou de plusieurs. D'auantage, parce qu'aux medicamés simples la faculté d'agir estoit ou trop grande ou trop petite, ou que les odeurs & saueurs estoient desagreables, ou les facultés contraires, il a osté tous ces obstacles par la mixtion & composition que nous auons desia racontée.

Semblablement il a apporté des corrections propres & anodynes aux remedes violents : a adjousté aux veneneux & malings des confortans & cordiaux : il a par la quantité du miel & du succre (tirée des Arabes) adoucy la deplaisante amertume des remedes, mais (pour en dire la verité) fort degoutanté à plusieurs.

Ce sont les causes & raisons principales des Dogmatiques, pourquoy ils mesloient leur medicamens & bailloient à preparer à leurs Apothicaires vn nombre infiny de compositions, & à reseruer pour l'vsage tant de boëtes, phioles, caisses, bassins & pots plains de Medecines, ausquelles ils ne veulent pas qu'ils soient non seulement adonnés, mais tous ceux qui professent la medecine, appellans Empiriques & ignares ceux qui ne se fient pas à cela comme à quelques enseignemens Delphiques. Mais certainement comme ie n'improuue pas du tout l'ordre qui est prescrit en cét art, aussi suisie d'aduis qu'on chasse bien loing l'inconsiderée tyrannie qui se pourroit aucunement tolerer, si (non comme il y a au prouerbe) le plus souuent,

souuent, le dedans de la boëte ne differoit point de l'escriteau : mais or sus affin qu'on sçache que i'approuue aussi leur maniere de faire, proposons & reduisons en ordre ou par classes tous les medicamens qui ont esté preparés & gardés dans les boutiques le temps passé & maintenant, & considerons chacun d'iceux qui sont bien ou mal, pour qu'elle raison on les fait ausdites boutiques, & si nous auons quelque meilleure cognoissance, mettons la au iour pour la commodité publique, le salut des malades & en faueur des candidats de medecine, ausquels tout cestuy nostre labeur est dedié, & l'enrichissons de nos experiences trouuées pour la plus grande part par nostre propre industrie. Ainsi i'espere que le plus serieux, voire mesme Theon, confessera que les decrets des vieux Medecins Dogmatiques, non pas des nouueaux ny des nostres, seront entendus, & de plus restitués & augmentés par nos inuentions.

Qui a poussé l'Autheur à reformer la preparation des medicamẽs.

CHAP. III.

L'ordre & classe de tous les medicamens composez par art ou par raison.

C'Est vne coustume auiourd'huy dans les boutiques qui a passé comme en loy, & nous auons cogneu estre le principal soing & la plus grande estude des Apothicaires de prepa-

rer

rer des remedes particuliers pour toutes sortes de maladies, & les garder dans leurs boutiques comme thresors pour l'vsage des Medecins Dogmatiques, & ce afin que la necessité le requerant ils ayent incontinant dequoy augmenter & conseruer la dignité & la gloire de leur nom & de leur art. Les anciens à la verité, comme nous auons des-ja dit, soignoient qu'on composast des remedes chez eux pour s'en seruir à vn coup prest ; mesme aussi toute à l'heure si la maladie en donnoit le temps. Mais par ce que maintenant la Pharmacie est presque separée de la Medecine, & icelle d'vne liberale discipline, il ne faut point s'estonner (ie prie les hommes sages de m'excuser) si elle est presque tombée en mechanique : ce qu'il faut attribuer à la grossiere ignorance des Apothicaires qui font leurs medicamens, sans iugement ny aucun conseil des Medecins qu'ils y deuroient appeller. Mais ceux qui veritablement sont Apothicaires, & qui ne font rien que par la conduite de l'art, & l'authorité des doctes preparent ceux cy ordinairement.

Les anciens preparoient chez eux les medicamens, & non pas en public dans les boutiques.

Catalogue

Catalogue des medicamens contenus en ce premier Liure.

Les eaux
Les decoctions
Les vins
Les vinaigres
Les oxymels
Les hydromels
Les syrops
Les electuaires purgatifs
Les pilules
Les poudres purgatiues
Les vomitoires
Les clysteres
Les caput-purges
Les errines
Les apophlegmatismes
Les eclesmes
Les confections aromatiques, ou poudres confortatiues
Les tablettes
Les trocisques
Les condits
Les opiates
Les conserues
Les antidots liquides, cardiaques & confortatifs
Les antidotes alexiteres — *Et de diuerses choses.*
Les antidotes, opiates, ou somniferes
Les extraits

Les essences
Les magisteres
Les secrets
Les liqueurs souffrées.
Les sels.

Mais diuerses preparations seruent pour la preparation de ces formules ; à sçauoir,

La distillation
La maceration
La decoction
L'infusion
L'expression
La puluerisation
La trituration
La mixtion
La conseruation, & semblables,

Qui sont toutes pures operations dependantes de l'industrie de l'Apothicaire, de toutes lesquelles nous traiterons par ordre, & nous baillerons la maniere des preparations accoustumées & inusitées, mais toutesfois conuenables aux preceptes de l'Art.

Or nous parlerons au chap. suiuant des autres operations, par le moyen desquelles certaines preparations tres-vtiles & excellentes se parfont, & comme pas trop vulgaires, se doiuent emprunter de l'Art chymique, Art, dis-ie par sus tous necessaire, non seulement aux Apothicaires, mais aussi aux Medecins qui veulent auoir du nom.

Mais maintenant, ainsi que nostre ordre & nostre methode le requiert, nous commencerons par les operations les plus vulgaires, & les plus

plus familieres chez les Apothicaires, prenant nostse commencement de la distillation, par la reformation de laquelle le bening Lecteur receyra autant de contentement que d'vtilité.

CHAP. IV.

Des eaux distillées, & de la distillation en general.

LE dernier Siecle s'est tellement addonné aux eaux distillées, que cet Art semble plustost appartenir aux femmes qu'aux Medecins.

Doncques demeurans fermes dans nostre methode & ordre commencé, disons en premier lieu, quelles eaux on a aujourd'huy aux boutiques : puis, comme elles sont preparées, aussi en quoy manquent ceux qui les preparent : & nous monstrerons equitablement & clairement, auec quel art & quelle industrie se doiuent faire les eaux distillées ; Bref, nous mettrons en auant vne infinité de tres-belles & tres-vtiles descriptions & preparations d'eaux, tant simples que composées, que nous auons acquises par vne longue experience & industrie, au grand soulas & contentement de plusieurs malades : & ainsi nous finirons ce chapitre des eaux appreftées, selon la Medecine Dogmatique.

Mais auant tout cela, il faut discourir en passant

fant de la distillation en general, & des choses qui appartiennent à icelle.

Encor que la distillation soit vne inuention Spagirique,& qu'il soit plus à propos d'en traiter dans la Pharmacie Spagirique,si est-ce pourtant qu'elle est tellement cognuë auiourd'huy, non seulement aux boutiques, mais aussi parmy la populace, que i'en voy beaucoup penser sçauoir la façon de distiler, & peu y entendre rien qui vaille. Ie puis donc mettre sommairement en ce lieu, tout ce qui luy appartient, parce que principalement ce n'est pas vn petit œuure à la Pharmacie, laquelle nous pretendons de reformer & corriger. Ce qui restera digne de plus particuliere consideration, nous le reseruerons pour vn autre œuure auquel nous trauaillons.

Doncques l'Alchymie ou la Spagirie,qui est racontée d'aucuns entres les quarres colomnes de la Medicine, qui aussi ouure les compositions & dissolutions,preparations, alterations, & exalations de tous les corps; elle, dis-ie, est aussi l'inuentrice & la maistresse de la distillation. Car elle vse de sept œuures, & comme degrés, desquels comme certaines organes necessaires elle institué & parfait la transmutation des choses.Or en ce lieu par la transmutation, nous entendons lors que la chose pert sa forme extrinseque,& est tellemét alterée qu'elle soit tout a fait dissemblable à sa premiere substance & forme ancienne, mais prend vne autre forme,& vne autre essence,vne autre couleur, & bref vne autre nature & proprieté.

Prenés

Prenez pour exemple quand le linge eſt changé en papier : le metal en verre : les peaux ou cuirs en colle:l'herbe en cendre:la cendre en ſel,& le ſel en liqueur:le mercure choſe grandemẽt mobile,en quelque choſe de fixe comme le cinabre & la pouldre.Or il y a ſept degrez d'operations,

La calcination
La digeſtion
La fermentation
La diſtillation
La circulation
La ſublimation
La fixation.

De l'vtilité deſquels il ne nous ſeruiroit rien de diſcourir icy : veu que par tout en cét œuure & en vn certain autre, ſi Dieu nous donne la vie, il la faudra manifeſter & donner aiſement à cognoiſtre. Et bien que la ſolution ou putrefaction precede ſouuentefois,ou au moins doiue preceder la diſtillation en ceſte Pharmacie, ie traite pourtant de celle-cy premierement, comme de la plus principale operation, la plus commune,& à laquelle toutes les autres ſe rapportent preſque,ou du moins ſont inuentées à ſon occaſion.

L'on pourroit icy diſcourir abondamment ſur l'etymologie de la diſtillation, pourquoy elle eſt ainſi appellée. Sçauoir ſi la diſtillation differe de l'elixation, item de l'antiquité de la diſtillation, de ſa dignité & vtilité. Sçauoir ſi les choſes diſtillées ſont meilleures que les decoctions & detrempemens ; mais nous reſeruerons tout cela pour vne autre fois.

Distillation qu'est-ce. La distillation, dont nous deuons icy parler, est l'extenuation & l'eleuation d'vne liqueur aqueuse ou partié plus humide en vapeurs par la chaleur, & conuersion en eau à cause de la froidure de l'air. Ou bien c'est vne extraction d'vne pure & liquide substance des corps disposés à cela, par le moyen de la chaleur.

Cõment differe la distillation d'auec la sublimation. Les Arabes & plusieurs qui les ont suiuis l'ont appellée quelquefois parlant auec plus destenduë, sublimation : parce que les vapeurs sont portées en haut, mais non si proprement au gré des Spagiriques, la sublimation estant vn autre degré distinct de la distillation, en laquelle les vapeurs des choses seiches montent en haut, mais non pour retomber en eau; ains pour s'attacher aux parois & à la couuerture du vaisseau, plus seiches, plus pures & plus resplendissantes : car quant est de ce qui appartient à la sublimation proprement dite, il n'est pas besoin d'vn chapiteau à bec, si ce n'est qu'on aye intentiõ de reserrer l'eau qui s'escoule. Doncques à fin que des choses terrestres, les parties les plus pures soyent separées, on sublime les soulphres volatils, & les sels volatils. Veu que au contraire la distillation les reduit en eau coulante, ou liqueur, il appert assés par la definition de la distillatiõ qu'elles sõt les choses qui se peuuent distiller. Car la distillation n'estant autre chose qu'vne extenuation en vapeurs d'vne liqueur aqueuse ou d'vne chose plus humide, & vne conuersion en eau, il appert assés cela se pouuoir distiller seulement qui contient en soy de l'humidité, & peut s'euaporer,

porer, & qui par apres ſe peut amaſſer en liqueur coulante. Ariſt. le principal archirecte de la philoſophie des Peripateticiés, fait differéce entre les choſes qui exhalenr, & qui euaporent. Car celles-là s'exhalent, dit-il, qui iettent vne fumée par le moyen du chaud bruſlanr, dans leſquelles les parties ſeiches & les humides sōt tellement iointes, qu'elles ſont ſoumiſes au chaud non comme deux, mais comme vn, ne ſe pouuant d'eſtacher vne partie d'auec l'autre. Parquoy ceſte fumée ne moüille point, à cauſe du ſec bruſlé qu'elle a ioint, ny ne ſe tourne en eſprit, veu qu'il ſe ſepare & ſe diſſipe, mais il reint d'auantage: ce qui ſe voit en la fumée du bois, lequel comme enſeigne Albert le Grand, à cauſe d'vn ſec terreſtre bruſlé, teint de couleur noire, qui s'attache à cauſe de l'humide, lequel pourtāt encor qu'il y en aye peu, n'eſt pas continu, & paroiſt dur, s'il n'eſt tiré hors par vne choſe vnctueuſe. Car alors ils l'appellēt nideur tour ainſi que d'vne choſe graſſe, la ſuye: comme preſque de toutes les reſines la ſuye ſe fait. Ariſtore nous apprend la difference du gras & de l'vnctueux. Car la poix, la cire, l'encens, & toutes les choſes qui ont de la poix, il les appelle graſſes. Mais l'huile & toutes les choſes huileuſes, il les nomme vnctueuſes. On peut dōcques à mon aduis colliger, de ce qu'a mis en auāt Ariſtote, que les bois, les os, l'huile, la cire, l'encens & telles autres choſes, ne sōt propres à diſtiller, veu que par ce qu'il en dit, leurs fumées ne moüillent point, ains s'extenuēt en air & ne ſe peuuent eſpaiſſir en eau. Car de l'aduis d'A-

Difference du gras & de l'vnctueux, & qui ſont les choſes qui ſe peuuent diſtiller ou non.

ristote l'huyle ne s'épaissit point, ny ne se peut boüillir, cóme estát sans vapeur, & non pas sans exhalaison. Qui plus est, iaçoit que le mesme dit que la myrrhe, l'encens & les autres qu'on appelle larmes sont terrestres, & que ces choses qui sont telles ne s'exhalent point, par ce qu'elles ne se peuuent fondre, & partant qu'on en entreprendra la distillarion en vain; Aussi le mesme Autheur asseure assés clairement le miel, le lait, l'huile, le sel, le nitre & le sang ne s'euaporer pas au feu: mais plustost s'espaissir; & en rendant la raison, il dit que cela arriue, d'autant que le miel est d'vne nature terrestre: & en vn autre lieu, il dit que l'huile est d'vne nature aërée & terrestre, le lait d'vne aërée & aqueuse, le sang (principalement le fibreux) d'vne aqueuse & terrestre: mais beaucoup plus terrestre: le sel & le nitre estre de mesme nature, & pour cela ne s'espaissir pas ny ne s'euaporer au feu. Mais certainement la Philosophie Hermetique nous enseigne bien le contraire accompagnée de l'experience qui est par dessus la raison. Car de tous les susdits simples on peut tirer des liqueurs coulantes en diuerses façons, (comme sçauent bien les Spagiriques, mesme ceux qui n'y estudient que depuis six mois, & comme nous l'enseignerons en son lieu plus exactement. Aussi ne faut-il pas oublier cestuy-cy d'Aristote, & du temps passé, qu'il y a eu des choses fort veritables, principalement qui se peuuent disputer de ceste matiere de dissolutions & d'eliquations; veritables dis-je non pas simplement & absolument,

Opinion des Philosophes Hermetiques touchant la distillation des choses.

mais

mais en quelque façon, par ce qu'alors ces operations Chymiques estoient incogneuës. Certes on ne sçauoit point encor la façon de tirer les liqueurs des sels, pour dissouldre les corps des plus durs metaux, ny de tirer l'huile de la cire, ny la sublimation & dissolution des corps fixes, ny la coagulation des volatiles & des esprits. Et pour le faire court, comme ce personnage a regardé à l'ordinaire & externe chaleur de la nature, dont il cognoissoit entierement les forces, & tout ce qu'elle peut sur chaque matiere : aussi est-il fort manifeste qu'il estoit peu versé au fait de la chaleur artificielle, ou du moins n'en auoit rien laissé par escrit dans tout ce qui nous est resté de ses œuures. Car s'il eust cogneu les operations Chymiques, il se fust bien gardé d'escrire comme il a fait. Mais à la mode des Geometres, il a droitement, euidemment & candidement ordonné selon les principes qu'il a establis. Mais (ce diras tu) il y a vne seule verité d'vne seule chose: & moy ie dis que la verité n'est sinon en l'esprit du comprenant, la verité, di-je, des considerations & œuures de l'art, mais de la science nullement, comme estant perpetuellement vne & simple. Au moins la verité de l'art varie aussi selon l'esprit, l'industrie & la façon d'inuenter de l'artisan, pour la diuersité desquels souuentesfois des effects conrraires suiuent & arriuẽt. Par ceste raison doncques Aristote est excusable, & outre il luy faut sçauoir tres bon gré de ce qu'il a enseigné la posterité par tant de viues raisons & si faciles à comprendre. Il ne

le faut pas pourtant admirer iusques à ne luy vouloir rien retrancher, car les arts enseignent le contraire, & entre autres ceste noble Pharmacie que nous appellons artificielle, & que nous estimons ne differer aucunement de la Spagirique que du seul nom.

Il faut doncques auiourd'huy iuger & conclure bien autrement des choses, apres que les futures miracles de tant d'eaux, de liqueurs & genres de preparations (ce que ie dirois à nos anciens s'ils viuoient) ont esté introduites.

Vrayement si ou Hipp. ou Arist. ou mesme Galien reuiuoit à present, il seroit tout estonné de voir cét art enrichy & augmenté de tant de gentillesses, nouuelles inuentions, & operations merueilleuses. Que si Budée n'agueres mort, lumiere de la France, & le restaurateur principal des lettres de toute l'Europe, le pere grand de ma femme, a admiré en ses derniers iours la dissolution des metaux auec l'eau forte, ce qui estoit assés commun pour lors neantmoins, que feroient, ie vous prie, ou diroient ceux qui n'ont rien qui soit pensé à tout cela, & ne s'en sont pas mesme doutés? Ce que dit vn des plus sages Medecins de nostre temps est donc tres-certain, & les sciences & les arts se sont accreus auec les esprits, & ont prins des accroissemens grands & inestimables. Mais pour defendre tant que nous pourrons ces bons vieux Atlantes, nous certifierons voire sans en estre requis, que par le moyen de ceste chaleur, c'est à dire l'externe, ny par le vulgaire artifice du feu dont parle Aristote, qui est cogneu

gneu des plus groſſiers & cuiſiniers, que ces choſes là diſ-ie ne peuuent eſtre ny diſſoultes ny diſtillées. Nous enſeignerons pourtant & declarerons & dans ce preſent œuure & ailleurs par vne bien facile methode, comme par le moyen des ingenieuſes machines des artiſans, & en bien gouuernant le feu tant externe qu'interne, elles peuuent eſtre diſſoultes & ſeparées en leurs principes.

CHAP. V.

Des differences des diſtillations.

LEs façons de diſtiller ſont diuerſes pour diuerſes raiſons, modes,& ſujects,d'où ſourdent pluſieurs differences de diſtillations. La premiere ſe prend des choſes deſquelles nous tirons l'humeur ou la liqueur:car le miel,le ſoufre,le vin, la cire, la therebentine,les gommes, le maſtic, l'euphorbium, le ſtirax, les ſels, les herbes, les racines, les fleurs, & en fin les ſemences, ont chacune leur diſtillation particuliere & differente. *Diuerſes façons de diſtiller.*

La ſeconde ſe tire de la difference de la liqueur diſtillée : car les eaux ou les liqueurs diſtillées ſe tirent bien d'vne autre façon que les huiles: Par exemple l'eau des herbes, des fleurs,des racines & des ſemẽces encore vertes, ſe tire ſans adionction d'aucune autre liqueur, par vne ſimple diſtillation. Mais des racines,

herbes, fleurs, & semences seiches, & principalement odorantes, moyennant l'eau, ou quelqu'autre liqueur; ainsi on en tire l'huille qui nage dessus.

La troisiéme difference depend de la matiere & figure du vase. Quant est de la matiere les vns sont de terre, les autres de cuiure, les autres de plomb, les autres de verre : & de la figure la façon de distiller est autre par l'alembic, autre par la cornuë, autre par le matras, autre par le pelican, &c.

La quatriéme de la situation du vase : car elle se fait ou le vase estant droit, courbé, ou baissé, comme nous disons les distillations par ascension : ou comme quand le col d'vn matras (qu'ils appellent) se met dans le col d'vn autre, ce que les Chymistes appellent mettre bouche contre bouche, ou bout barbé. A sçauoir, quand par concours les vases sont tellement joincts, que la bouche de l'vn reçoiue celle de l'autre, & ce par diuerse situation, droite, oblique ou panchante, &c. Et ainsi toutes les choses qui ont fort peu de suc, & qui montent difficilement, se distillent presque en ceste maniere. Aussi beaucoup d'autres se distillent par descente en ce vase, qui contient la matiere, qui est renuersé sur l'autre, laquelle façon est appellée, par descente, & est contraire à celle qui se fait par montée. Les gagates & plusieurs sortes de bois comme le guaiac, le geneure, & toutes les resines se distillent par descente. Que si nous prenons plus à plein le nom de distillation, à sçauoir que ce soit vne
eduction

eduction de l'humide par le moyen de la chaleur, celle-la s'y pourra rapporter qui se fait par descente en renuersant la bouche du vase.

La cinquiéme des degrez du feu qui sont quatre, premier, second, troisiéme, quatriéme. Le premier est lent, comme le feu vaporeux: le second, des cendres: le troisiéme du sable, ou de limaille de fer: le quatriéme est du feu nud qu'ils appellent. Nous distillons par ascension au moyen du premier & second degré du feu. Et par descente & concours auec le trois & quatriéme. Ainsi les huiles sont distillées des sels, comme du sel commun, vitriol & des autres ainsi. Qui plus est, la distillation contient sous soy comme ses parties, & comme faisant les vnes pour les autres, ou certes non beaucoup dissemblables operarations. *Quatre degrez du feu.*

L'exaltation
L'exhalation
La circulation
La rectification
La cohobation.

L'exaltation est vne euaporation de l'humeur superfluë & impure d'auec la pure, en quoy elle differe de la distillation, en laquelle les liqueurs se tirent en espece de vapeur congelée en liqueur, ou eau. Mais l'exhalation se fait d'humeur aqueux, s'éuaporant tout à faict, & ce par vn seul vase sans chapiteau, ou couuerture de verre, laquelle operation est fort frequente quand on prepare les extraits, commé

l'eſſence de ſaffran, de ſenné de toutes les racines, de la rheubarbe, de l'hellebore, & des ſemblables, comme nous l'enſeignerons. Circulation eſt vne aſcenſion frequente & reiterée de la choſe diſtillée dans des vaſes accommodés pour ceſt effect, & elle ſe fait par ſoy ſans fœces dans les organes, qui ſont appellées du pellican, par les ouuriers.

Rectification eſt vne diſtillation repetée des liqueurs, afin qu'elles ſoyent beaucoup purifiées & plus exaltées.

Cohobation eſt auſſi vne repetitiõ de diſtillatiõ, par laquelle la liqueur diſtillée s'eſpuiſe derechef ſur ſes fœces, & eſt encor vne autre fois diſtillée, ainſi qu'il ſe fait au ſecret du vitriol.

Bref par la diſtillation on tire les liqueurs & huiles de tous bois, herbes, ſemences, & fleurs. Mais de toutes choſes graſſes, l'huile principalement eſt tiré.

CHAP. VI.

De certains preludes, compagnes & comme ſeruantes de la diſtillation, à ſcauoir, fermentation, concoction & maceration : operations grandement neceſſaires au Pharmacien.

L'Apothicaire ne ſe doit pas contenter de ſçauoir vne ſimple maniere de diſtiller, de laquelle

laquelle nous auons desia traité en general: mais outre ce)cõme faict vn bon & industrieux Pharmacien) preparer ses drogues selon l'art, il a besoin de cognoistre exactement toutes les preparations qui luy seruent.

Les dispositions Chymiques sõt autant necessaires au Medecin qu'à l'Apothicaire.

Or celles là sont la fermentation, la concoction & la digestion, lesquelles s'il entend fort bien, imitant aucunement la nature, il pourra faire plusieurs belles & vtiles preparations. Et ce n'est pas asses que le Pharmacien les sçache tant seulemẽt,mais aussi le Medecin qui a l'œil sur luy, si au moins il est tant soit peu soigneux de son hõneur & du salut de ses malades. Mais cela est venu à tel mespris auiourd'huy, que beaucoup le negligent, ou certes le blasment sourcilleusement,ignorãs l'interieure vtilité de ces preparations. Et certes ie ne sçache point à quoy attribuer ce tãt opiniastre mespris, sinon à vne pure ignorance, estant asses coustumier aux indoctes de blasmer tout. Qu'ils considerent la necessité de nostre vie, à fin qu'ils apprennent comme elle nous a forcé à chercher la preparation des viandes necessaires pour alimenter nostre corps, pour la preparation desquelles toutesfois la necessité n'a peut estre pas esté si grãde,cõme elle doit estre en la preparation des medicamens ordonnés pour nostre santé.Qu'ils voyent les fourments : qu'on ne baille point à manger tels qu'ils sont sortis de la terre : mais apres que la paille & le son en sont hors, on les met en farine, qui non pas crue mesme, ains bien fermentée & leuée, est pestrie & cuitte, à fin que le pain en soit propre

à man-

Quelle est la preparation de faire du pain. à manger. La boulangerie doncques n'est pas vne simple preparation, mais ample, artificielle, & insigne magistere. Car considere la fermentation au moyen de laquelle le pain se fait leger & tres apte à la nourriture, & qui est d'autant plus leger & salutaire, qu'il est fermenté; mais le plus pesant d'autant plus inepte à nourrir & à la santé qu'il est peu fermenté. Laquelle preparation certes si elle ne precede, ains versant seulement de l'eau sur la farine & la faisant cuire en ceste façon, tu feras au lieu de pain vne colle nuisante à la nature. Ne vois tu pas comme l'amydon, qui est vne chose qui tient bien forr, est fait par vne seule affusion d'eau ? ou comme le pain non fermenté, s'il est tant soit peu arrousé d'eau & manié entre les doigts deuient en vne substance tenace, de cire & tout à fait gluante. Que penses-tu donc ce qu'il pourra faire dans l'estomach & les entrailles autre chose sinon engendrer des obstructions, vne matiere calculeuse, & le seminaire d'vne infinité de maladies ? Partant ils interdisent ordinairement dans leur methode de guerir, l'vsage de toutes sortes de patisseries, comme estant faites sans leuain, sans toutesfois, ce qui est assés estrange, dire la cause pourquoy ils le font. Mais il faut sçauoir qu'on le fait pour ceste seule cause principalement, que ces pastes là ne sont point leuées. Ceste preparation est tellement profitable, que la cognoissance en est necessaire au Pharmacien, car elle attenuë toute substance & la dissoult de son corps & impureté terrestre, pour qui par

La cognoissande de la fermentation est tout à fait necessaire.

apres

apres elle soit plus propre à produire le vray baume radical & l'esprit viuifique. Par le seul benefice de ceste fermentation, (comme on verra souuentesfois par cy-apres) l'eau de vie est tirée de toutes semences farineuses, & mesme aussi des roses, de toutes fleurs, herbes & en general de tous les vegetaux. Pareillemét par ceste fermentation où leuain de nature tous humeurs de nostre corps sont attenués & subtilisés. Et tout ainsi que de là tu cognois le peu de leuain aigre qu'il faut pour faire leuer toute la paste, qui rend le pain fort leger & de facile coction, lequel autrement eust esté pesant & inepte à la digestion : Aussi par ceste mesme voye de fermentation qui consiste en vne certaine liqueur aigre, tu verras que nos humeurs s'attenuent & se disposent à sortir : voila pourquoy il y a certaines choses aigres qui meuuent les sueurs, encor que de l'opinion des Medecins elles soyent froides. Et certainement quiconque n'adjouteroit point à la boulangerie la preparatió qui se fait par la fermentation, mais seulement feroit cuire les grains de fourment dans l'eau, tout de mesme que la nature les a produicts, ie vous laisse à penser quelle grace cela apporteroit à vn si noble aliment? quelle vtilité à la nature? mais au contraire quelle nuisance elle receuroit d'vne chose si fort noble & profitable? Et iusques icy les medicamens se preparent de la sorte dans les boutiques. Ie ne diray point que les hommes puissent viure auec du pain sans leuain: car c'est vne chose notoire, & les hi-

stoires

ſtoires nous apprennent que pluſieurs nations ont veſcu d'orge, ou legumes, où racines ſimplement cuites, (cõme font encor auiourd'huy les Americains.) Mais ie nie que nous autres puiſſions viure commodement & ſainement de la ſorte. Ceux-la à la verité ſont dignes de manger d'autres choſes, qui ne veulent point des bonnes : & ceſte medication eſt trop groſſiere & propre ſeulement à ceux qui la cultiuent. Par exemple rapportons (ce qui eſt cognu à tous) ce que l'on fait auec le vin, car celuy ne merite pas le boire qui le neglige & ne conſidere pas attentiuement & d'vn eſprit Philoſophique ſa belle preparation. Premieremẽt on ſepare les raiſins, les petites peaux vineuſes : puis on exprime le ius, lequel mis dans les muids boult de ſon propre mouuement, iette ſon eſcume, depoſe ſa lie & ſon tartre iuſques à ce qu'il ſoit tout à fait eſpuré. Laquelle preparatiõ bien qu'elle ſoit aucunement naturelle, ne laiſſe pas d'eſtre aidée par l'art : car en vain attendras tu du vin de la nature ſi tu n'en exprimes le ſuc, & le verſes dans des vaiſſeaux eſtant deuëment preparé. Et ne penſes pas que l'vtilité ſoit ſemblable des grappes comme du vin. Car i'ay cognu des Suiſſes qui comme en vne bataille ſe ruerent ſur des vignes, & les deſpouillerent toutes de leurs grappes, que croyrois-tu qu'il arriua ? Ils payerent bien leur inconſiderée gloutonnie, & le vin qu'ils aymerẽt mieux mãger crud & point du tout fermenté, que boire, car peu apres la plus grãde partie d'eux mourut de dyſenterie. Ils euſſent fait bien plus

Quelles operations ſont requiſes pour la perfection du vin.

plus alaigrement & fainement, ſi ce en quoy ils ſe gaudiſſoient vniquement, ils euſſent atten- du vn vin pur, bon & net. Que diray ie des autres viandes? Les chairs ne ſe mangẽt pas crues, mais cuittes & aſſaiſonnées proprement. Le meſme eſt-il des autres viandes.

Ne vois-tu pas comme certaines femmes fort cupides d'induſtrie, ont apprins d'accouſtrer à leurs malades des coulis, gelées & conſommés de viandes & volatiles? or ceux-là ſont extraicts, car les choſes terreſtres ſont ſeparées de la plus loüable ſubſtance & plus conuenable au malade. Pourquoy ne faiſons nous pas le meſme des medicaments? Certes la nature du malade, deſia plus abbatuë qu'il ne faut, ne peut ſupporter ces viandes crues là, mais pluſtoſt en patit & ſuccombe; combien plus le fera-elle des medicamens mal preſſés & mal ſeparés de leur plus impure ſubſtance? Rien autre choſe ſans doubte, ſinon que ceſte impureté empeſchera que la double vertu du medicament n'aſſaille viuement la maladie & ſa cauſe, & ne les ruine toutes deux.

Les femmes n'ignorent pas la façon de preparer des extraits

Que fera-on donc de ces medecines là, qui ne contiennent pas ſeulement en ſoy des crudités, mais auſſi vne certaine maligne qualité, laquelle nous oſerons preſenter & offrir ſans eſtre ny ſeparée, ny preparée, ny corrigée? Ces decoctions là, ces pouldres, ces mixtions, & tous ces autres medicamens preparés ſans art, ont couſtume (à mon tres-grand regret) de nuire beaucoup plus aux malades, à fin que ie ne die pas pis, que de leur profiter. Il ne faut donc

L'incommodité qu'apportent les medicamẽs cruds & mal apprestés.

donc pas meſpriſer, ou negliger ces preparations, digeſtions & fermentations. Car ſi elles ſe font, ce ſera à l'imitation de la nature qui vſe de ces meſmes operations à meurir parfaictement les fruicts, & les autres choſes qu'elle produit en general. Mais paſſons outre.

Differen-ce de cõ-coction. Ariſtote au 4. des meteores, met trois eſpeces de concoction. La premiere eſt πέπανσις, qui eſt vne concoction faite par la chaleur naturelle, de l'humeur indefiny & exiſtant dedans la ſemence humide. Or ceſte maniere de cuire, meurir & parfaite les ſemences des plantes & de toutes les autres choſes, à fin de germer & produire quantité de fruicts, eſt vn œuure de la ſeule nature, qui pour inſtrument vſe de ceſte chaleur viuifique, reſpondant proportionnement à l'element des eſtoilles, comme dit le meſme Ariſtote. Que ſi l'art ne peut imiter ceſte chaleur, au moins en peut-il ſuiure la trace. La ſeconde eſpece de concoction eſt ἕψησις, ou elixation, qui eſt vne concoction, faicte par la chaleur humide, de l'indefini exiſtant en l'humeur. La troiſiéme & derniere eſt ὄπτησις, ou aſſation qui eſt vne concoction de l'indefini, faite par la chaleur aride & eſtrangere. Ces deux dernieres concoctiõs ſe font de l'art principalement: touchant la moderation, deſquelles nous enſeignerons les Apothicaires diligẽs: diligens, dis-ie, & obſeruateurs de l'art & des vrais Medecins, non pas vendeurs de bagatelles, qui ayment mieux vendre des chandelles, & des flambeaux, & ainſi ie ne ſçay quoy de ridicule, & emplir leurs boutiques de mercerie, que

Differen-ce des le-gitimes & faux Apothi-caires.

que de s'addonner aux vrayes operations de leur art, & en conferuer la dignité & leur honneur. Qu'ils soyent donc reputés au lieu de liberaux, mercenaires, sordides, & non pas artisans ny honorans les arts (qui tous quels qu'ils soyent, sõt grãdemẽt necessaires au gẽre humain & dependants de la Medecine) mais marchans mechaniques, & qui mettent leur esperance au lucre & à la pompe. I'aymerois mieux veoir l'ennemy dans la ville que ces coquins ; car au moins se garderoit-on de luy : mais qui s'empeschera de leur perfidie, qui arriue par leur ignorance, malice ou negligence, sinon ceux qui les chasseront hors la ville & les extermineront ? Ie dis cela des imposteurs & de ceux qui vsurpent faussement le titre d'Apothicaires, nõ pas des bons, candides & diligens, à qui ce nostre labeur appartient, & nos estudes & admonitions sont dediées au salut de plusieurs à leur loüange & profit. Mais nous auons fait beaucoup de digression, & peut-estre par de là nostre desir : neantmoins, ie n'ay point trouué mauuais de le faire en cecy qui est d'importance, & d'en dire mon aduis par occasion. Retournons maintenant à nostre affaire, aux digestions dis je si fort necessaires aux operations pharmaceutiques, les vtilités desquelles apperceuront facilement ceux qui les joindront bien & deuëment aux purifications exactes & vrayes concoctions de toutes choses. Il est seulement besoin ou d'vn seul bain Marie, ou au moins d'vn chauderon plein d'eau, qui puisse estre renduë tiede, ou chaude, au feu s'il

La necessité & vtilité de la digestion.

eſt beſoin : car par apres nous en baillerons les differences, & comme on s'y doit gouuerner. Par ce moyen les apozemes & decoctions pures & clarifiées s'appreſteront : non comme celles-là qui vulgairement nettoyées par le blanc d'œuf; c'eſt à dire, preparées groſſierement, ou qui en vn quart d'heure mettent en fond tous leurs excremens ou fœces; leſquels toutesfois remuez derechef auec la liqueur, ils ne rougiſſent point de faire prendre par force au pauure malade. Nous autres ſeparerons ces excremens ou fœces par digeſtion en peu d'heures, en conſeruant pourtant toutes les facultez, voire en les rendant plus vigoureuſes, à ſçauoir en oſtant ce qui pourroit offuſquer ou empeſcher du tout, & rabbatre les actions de la plus loüable eſſence.

Ainſi nous conſolerons les malades, conſeruerons leur nature, & briderons leurs maladies & leurs douleurs auec beaucoup moins d'ennuy, & de faſcherie, en attendant que aydez de la nature, nous les extirpions & exterminions du tout par vn medicament ſpecifique. Qui plus eſt, par la meſme digeſtion on eſpure les ſucs des racines, des fueilles, des fleurs, comme il ſera enſeigné par cy-apres. Et ce qui eſt d'auantage, pendant qu'ils ſe digerent, ils ſe cuiſent auſſi; c'eſt à dire, qu'ils ſont adoucis, & l'humide liqueur ou vapeur, en eſtant ſeparée par le moyen du bain Marie, ſont reduits en conſiſtance de ſyrop, que vous garderez long-temps ſans miel ny ſucre, ſi bien que le dire d'Ariſtote eſt veritable, & l'experience le con

confirme, que toutes les choses s'adoucissent par la concoction. Or à fin qu'on ne pense pas que ie vueille introduire quelque nouueauté dans les boutiques, & discordant auec la commune methode des Apothicaires, ie suis d'aduis pour plaire d'auantage au goust, de mettre dans vn suc bien cuit & deuëment digeré, deux tiers moins de sucre qu'ils n'ont accoustumé; par exemple, où ils souloient mettre trois liures de sucre, qu'ils n'y en mettent qu'vne, & ce syrop sera faict à moindre frais, plus vtile, baillé en moindre quantité, & qui aura autant d'efficace: car vne cuillerée de syrop de roses palles preparé en ceste sorte, suffira pour faire vne euacuation telle qu'on la desire, au lieu que de celuy d'ordinaire il en faut plusieurs onces; ce dequoy il ne se faut pas estonner, y ayant fort peu de suc & beaucoup de sucre, & chacun sçait que le sucre ne purge ny ne refraichit, ce qui est toutesfois de la condition du syrop de roses: mais nous en parlerons plus amplement en son lieu.

Toutes choses s'adoucissent par la concoctiō.

CHAP. VII.

Des eaux.

IL est temps maintenant que nous reduisions en ordre la Pharmacie que nous deuons enseigner, commençant par les liqueurs, & poursuiuant ainsi de mesme methode tous les

autres remedes : mais parce que entre toutes les liqueurs les eaux s'attribuent le premier lieu,i'ay creu qu'il falloit mettre deuant tous autres leurs descriptions Or nous les diuiserons en simples & composées.

Des simples les vnes sont chaudes,les autres sont froides, & les autres tiennent vne moyenne qualité entre ces deux : ils se seruent des chaudes pour preparer l'humeur pituiteux & melancholique (qu'ils croyent estre froids): & des froides pour la preparation de toutes les especes de bile (qui sont chaudes & sont estimées retenir la nature du feu dans l'homme comme la pituite,celle d'eau, & la melancholie celle de la terre.)

Or les eaux chaudes que le Pharmacien doit garder preparées chez soy, & les distiller en tout temps, sont les suiuantes.

Eaux chaudes.

D'Aurone
D'ail
D'aneth
D'absynthe
D'ambrosie
D'armoise
De basilic
De gloutron
De betoine
De calament
De camomille

De

De chardon benit
De centaurium
De ciboulles
De chelidoine
D'hieble
De petite esule
D'enula campana
De fœnoil.
D'hysope
D'iris
D'eufrase
D'iua arthritica
De geneure
De lauande
De mariolaine
De marrubium
D'epargoute
De melisse
De melilot
De milium solis
De noix vertes
De fleur de noix
D'origan
De persil
De pouliot
De piuoine
De rosmarin
De raues
De ruë
De sabine
De sauge
De sanriette
De serpolet

D'ortie.
D'vlmaria.

Eaux froides.

D'Ozeille
De borrache
De buglose
De suc de citron
De chicorée
De concombre
De courge
De cerises aigres
De cerises noires
D'endiue
De fraises
De laictues
De limons
De melons
De nenuphar
De plantain
De pauot blanc
De pauot rouge
De pourpier
De pomes de rainette
De poires reuesches
De grenoüilles ou de leur sperme
De roses
De ioubarbe
De morelle
De cormes
De violettes.

Eaux temperées.

D'Adiantum
D'agrimoine
D'argentine
De bimaulue
De pied de lyon
D'asperges
D'alkekenge
De barbe de bouc
De bourse de pasteur
De foucy
De queuë de cheual
De fourmage mol
De cerfueil
De ceterach
De l'vn & l'autre consoulde
De cheure fueille
De coings
D'eupatoire d'Auicenne
De fresne
De fumeterre
De fugiere
De geneſt
De halicacabe
De iua arthrit.
De lilium conual.
De patience
De mauue
De mercuriale
De milium solis

De parietaire
De prime-uere
De polytrich
De prunelle
De ſenelle
De ſcolopendre
De ſcabieuſe
De tamariſe
De tapſus barbat.
De tucilage
De valeriane
De vers terreſtres
De verbaſcum
De veronique
De verueine
De verruncaria.

Entre toutes leſquelles eaux les vnes ſont cephaliques & propres pour les affections du cerueau, ſoit qu'elles ſoyent generales ou particulieres & propres,des oreilles, des yeux, & des autres parties de la teſte.

Les eaux cephaliques ou du cerueau ſont l'eau de baſilic, de veronique, de ſouci, de calament,de geneure, de lilium conuallium, de mariolaine, de meliſſe, de piuoine, de primeuere. de roſmarin, de ſanriette, de ſerpolet, des fleurs de l'arbre til, & de guy de cheſne. Toutes ces eaux là ſeruent à la preparation des humeurs froides qui ſont dans le cerueau, comme la pituite & la melancholie,& ſur toutes l'eau de baſilic, betoine, ſauge, roſmarin, ſtœchas,& ſerpolet, qui ſont dediées à l'apoplexie,

plexie, & aux autres telles affections soporiferes, prouenantes de la pituite & d'vne humeur cruë.

L'eau de soucy, de grains de geneure, de prime-vere (qui s'appelle aussi l'herbe de la paralysie) sont merueilleusement bonnes pour la paralysie.

L'eau de piuoine, de lilium conuallium, des fleurs de til, de guy de chesne, sont nommées antiepileptiques, comme aussi l'eau des cerises noires.

L'eau de fresne meslée auec son sel, est vn remede specifique pour la surdité non inueterée.

L'eau de chelidoine, d'euphrase, fœnouil, roses, & cul de roses, cheure-fueille sont ophtalmiques, & les vnes sont propres pour l'inflammation des yeux, les autres au reste des maladies de ceste partie, voire pour aiguiser & conseruer la veuë.

Les eaux de bardane, camomille, ænula camp. iris, hysope, ortie, petum, adiantum, scabieuse, tucilage, buglosse, borrache, violettes, & pauot rouge aident grandement aux vices de la poitrine, desquelles il y en a qui seruent fort à l'expectoration, & attenuer l'humeur grossiere & visqueuse contenuë dans les canaux du poulmon; & d'autres à espessir par soy ou meslée auec vn syrop conuenable, la plus tenuë & subtile.

L'eau de pauot rouge (que les Apothicaires deuroient auoir tousiours preparée) à la peripneumonie, la pleuresie & autres inflammations

de poulmon eſt vn remede ſingulier & ſpecifique cogneu par la tres-grande rougeur.

L'eau de petum(que les Apothicaires ne preparent pas) eſt tres-puiſſante pour l'Aſthme, comme auſſi le ſyrop qui en eſt fait, ainſi que nous dirons en ſon lieu : ceſte eau purge auſſi.

L'eau de grains d'hieble & de ſureau, eſt conuenable à l'aſcites,& jette hors les humeurs sereuſes.

L'eau diſtillée des fueilles & fleurs du tapſus barbatus,macerées trois iours auparauant dans du vin,eſt admirable pour appaiſer les douleurs de gouttes prouenantes de quelque cauſe que ce ſoit.

L'eau de barbe de bouc ou chandeliere eſt auſſi fort bonne pour la meſme choſe.

L'eau de vers terreſtres eſt excellente pour le ſang grumelé par cheute.

Les eaux de meliſſe,de ſcabieuſe, d'ozeille de ſoucy,de citron,de ſuc,de limon, de grenade, de chardon benit,roſes & violettes,ſont tres-ſalutaires à corroborer le cœur : & remedient aux fievres peſtilentes , ſyncopes & palpitations tant prinſes dedans qu'appliquées en forme d'epiteme.

L'eau d'abſynthe, de mente , d'ambroſiana, de coings, eſt ſtomachale.

Les eaux de chicorée, d'endiue , d'adiantum, d'hepatique, agrimoine, eupatoire d'Auic. patience, ſont hepatiques corrigeant l'intemperie du foye en preparant les humeurs, & le fortifiant les corrigent.

Les eaux de ceterac, de ſcolopendre,de ge-

net,

net,de tamaris , & de pommes de renette ſont bonnes à la ratte.

Les eaux de raue, d'halicacabus,de grains de geneure,limons,parietaire,milium ſolis, petite eſule, verruncaria, briſent le calcul, & diſſoudent les ſables & matieres tartarées qui s'amaſſent dans les reins.

Les eaux de maulue,bimauue,courge,melons, concombre, nymphes, adouciſſent les reins & temperent l'ardeur & acrimonie d'vrine.

Les eaux de poires reueſches & cormes ſont propres pour toutes ſortes de flux de ventre.

Les eaux de plantain, de bourſe de paſteur, pied de lyon, veronique, pirola, queuë de cheual,de l'vne & l'autre conſoulde,ſeruent à l'excoriation & vlcere des reins, & ſont eaux vulneraires.

Les eaux de chardon benit, de royne des prés & petaſites ſont ſudorifiques & conuenables aux affections peſtilentes.

Les eaux d'armoiſe, eſpargoutte, marrubium & mercuriale ſont hyſteriques, ſeruent à l'vterus & profitent à ſes maladies.

Et certes voyla les eaux qui regardent chaque partie de noſtre corps, & remedient aux affections & douleurs qui leur ſuruiennent: & entre icelles il y en a qui outre les ſurnommées par vne certaine qualité ſpecifique s'oppoſent à certaines maladies tant externes qu'internes, comme les eaux d'aneth, de fleurs de camomille, de ſureau, fleurs de noix & de ruë apportent vn grand ſoulagement aux douleurs coliques qui prouiennent de vents.

L'eau de ciboulle prinſe par la bouche eſt fort propre pour la morſure des chiens enragés: elle profite au calcul.

L'eau tirée de ſuc, de l'écorce de noix vertes eſt tres-experimentée pour briſer & chaſſer le calcul, tant des reins que de la veſcie.

L'eau des aulx fait le meſme.

L'eau d'hypericum & de pourpier tuent les vers des enfans.

L'eau de ceriſes aigres, de fraiſes, de pauot blanc, de fleurs de centaurium, n'apportent pas vn mediocre ſoulagement aux fievres tierces & bilieuſes.

L'eau d'hieble, d'iua arthritica, verbaſcum, appaiſent les douleurs de goutte, ſi les linges imbus de ces eaux tiedes ſont appliqués ſur la partie malade.

L'eau de fueille & racine de fugiere diſtillées, a vne ſinguliere vertu pour toutes bruſlures, appliquée comme cy-deuant.

L'eau de la ſemence de grenoüilles diſtillée au mois de Mars, auant que d'éclore leurs œufs, eſt tres excellẽte pour tous phlegmons d'yeux, de face, & de toutes les parties du corps, apliquée comme cy-deſſus.

Voyla donc le catalogue des eaux diſtillées, deſquelles les Apothicaires ne doiuent manquer en aucun temps. Voyla dis-je les ſpecifiques & vrayes proprietés de chacune.

Mais ce n'eſt pas aſſez de cognoiſtre cela, ains il les faut ſçauoir diſtiller ſans perdre leurs proprietés & vertus entieres : ce qui ſe fait bien autrement, que par ceſte commune diſtillation

ſtillation là, par laquelle le phlegme ſeulement & vne certaine eau inutile qui ſe putrefie tout auſſi-toſt, eſt tiré.

Pour remettre donc en ſon premier eſtat ceſte methode,& en introduire vne autre beaucoup plus vtile: que les herbes, fleurs ou autres choſes ainſi entieres,ſoyent jettées dans l'alembic au lieu de diſtiller (ſoit de plomb ou de verre):nous broierons les fleurs à diſtiller,& le ius eſtant exprimé par la preſſe, & infuſes dans l'alembic commun, nous tirerons ſa vertu & entiere ſubſtance à la maniere accouſtumée. Laquelle à fin qu'elle aye plus d'efficace,il faut prẽdre les fœces, qui ſont demeurées apres l'expreſſion du ſuc & au fond de l'alembic, & miſes dans vn vaiſſeau de terre les calciner au feu tres-ardent, iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes en cendre: cela fait tu ietteras ces cendres dans la manche d'Hippocrate, & verſeras deſſus ton eau n'agueres diſtillée, à fin qu'elle en prenne tout le ſel, & repeteras ſouuent ceſte infuſion: & ainſi tu auras vne eau imbuë de ſon ſel, & pourueuë des principales vertus de la tige dont elle eſt ſortie: eau diſ-je qui ſe peut conſeruer entiere & ſans corruption pluſieurs mois, voire pluſieurs ans, de laquelle auſſi vne once aura plus d'effect, que pluſieurs de celle qui ſe tire par la voye ordinaire. Et certes il ne faut point pardonner au trauail, ou s'abſtenir de ceſte operation, veu qu'elle eſt faite en faueur d'vne choſe ſi grande & ſi precieuſe comme la ſanté du corps humain.

Nouuelle & plus vtile methode de diſtiller les eaux.

Que ſi vous deſirés donner à la ſuſdite eau

la

la couleur & l'odeur propre ; il faudra mettre quantité de ces fleurs dans le bec de l'alembic, à fin que, durant la distillation, l'eau montant en haut attire & retienne la couleur & l'odeur de ces fleurs (qui sont vtiles & tres-belles qualités.) Et voila, en vne gentile briefueté (si ie ne me trompe)la vraye & legitime preparation des eaux distillées.

Mais aussi si la commodité & le loisir ne permettent pas à l'Apothicaire de preparer les eaux sus mentionnées, plusieurs d'vne mesme ville deuroient conuenir entr'eux, comme on fait en plusieurs lieux & principalement en Italie, à fin que chacun en preparast sa part, & ainsi s'en entr'aidassent au besoin. Et par ainsi la dignité de l'art de medecine se conserueroit, & leur gloire & honneur s'augmenteroit non sans vne grande commodité de tout le peuple.

Outre plus, ie n'estime pas que ce soit assez d'auoir institué ceste premiere & simple methode reformée de distiller les eaux auec leurs entieres & vertueuses qualitez : par laquelle methode (outre la bonté de ceste eau) si les fourneaux & vases suffisent abondamment, vous en distillerez plus en vn iour & auec plus de facilité, qu'en plusieurs autres, comme il apparoistra aux experts. Mais bien d'auantage ; car par mesme moyen, s'il te prend enuie de tirer de l'eau par le bain vapoureux, tu distilleras presque tout le suc susdit, & en telle sorte, qu'il ne sentira point du tout ny la fumée ny le bruslé : Et non seulement cela, mais par la mesme methode tu tireras de toutes les plantes

Autre façon de preparer les eaux par le bain vapoureux.

plâtes (chaudes & odoriferantes principalemét qui certainement abondent en soufre & huile, ainsi qu'on iuge par ceste odeur) ensemble auec les eaux des huiles tres-pures & tres-claires, que tu separeras facilement, d'autant qu'elles nagét sur l'eau. Mais ie desire passer outre & donner vne certaine & facile methode de tirer des eaux de vie de toutes sortes de plantes, fleurs & semences; & ce par la voye de digestion & fermentation, par laquelle certes il sera facile à tout homme d'honneur & de bon esprit de iuger, que nous n'auons point cy-dessus extollé en vain ces operations auec tant de loüanges. Et (s'il n'est d'vn esprit tout à fait hebeté) il pourra peut-estre plus auant & philosopher & apprendre, comme fort bien & commodement ailleurs (sçauoir en mon traicté des signatures internes des choses) i'ay comparé l'analogie de nostre sang auec le vin, & de l'eau de vie auec le nectar de nostre vie & de son baulme radical. Veu que de toutes les choses, & principalement de celles qui sont propres à alimenter, voire mesme de celles qu'on estime froides, on en peut tirer vne eau de vie, qui est la vraye quinte essence de la chose, & ce par le seul moyen des susdites digestions & fermentations. Eau de vie, dis-je, qui participe de la nature celeste etherée, & qui ne reçoit pas moins la flamme, que celle qu'on tire du vin. Mesme l'experience monstrera que non seulement le vin, mais aussi le bled, toutes les sortes de froment & les semences alimenteuses contiennent en eux beaucoup

Les eaux se tirent aussi par voye de digestion & fermẽtatiõ.

L'eau de vie se peut tirer de toutes choses alimenteuses.

coup plus de ce nectar viuifique, que tout le reste des autres vegetaux qui sont ineptes à nourrir nostre corps.

Or à celle fin que nous mettions ceste methode au iour, nous commencerons par les roses qu'on tient estre froides: desquelles toutefois on tire vne eau de vie tres-odoriferante & si excellente, qu'vne seule petite goutte peut communiquer son odeur dans assez bonne quantité d'eau, & la rendre tres-vtile & tres-plaisante.

Methode de tirer l'eau de vie des roses. On doit cueillir des roses abondamment, non pas en temps pluuieux ny de rosée, mais lors que le Soleil par la force de ses rayons a dissipé toute ceste humidité de rosée, lesquelles cueillies & pilées le plus diligemment qu'on pourra, seront enfermées dans vn vaisseau de terre vernissé; ou dans vn petit baril de chesne, où tu les enfonceras & presseras de tes mains à bon escient iusques à ce qu'il soit presque plein, puis estant bien bouché, tu le mettras dans la caue, afin que la digestion s'en face mieux l'espace d'vn mois ou plus s'il en est besoin, iusques à ce que tu apperçoiues que ceste matiere sente le vinaigre, argument qui te fera iuger que la fermentation est parfaicte, & te faut differer iusques à ce que ce signe t'apparoisse. Cela fait, prens la quatriéme ou cinquiéme partie de tes roses ainsi fermentées, selon la grandeur de ton vaisseau : qui certes doit estre necessairement tel, que sont ceux auec lesquels les Chymistes tirent leurs huiles & eaux de vie : assçauoir amples & de cuiure

cuiure pluſtoſt que de plomb, fournis de leurs refrigeraroires, à fin que pleins d'eau, les eſprits condenſez par le froid, en ſoient tirez plus commodement. Diſtille à la façon accouſtumée ceſte portion de roſes fermentées que tu as prinſe: quoy fait, ſepare les fœces qui demeurent au fond de l'alembic, puis mets encor dans le meſme vaiſſeau pareille quantité de ces roſes fermentées qu'auparauant: ſur leſquelles tu ietteras l'eau premierement diſtillée, & le vaiſſeau bouché à la mode des Chymiſtes, tu diſtilleras derechef le rout iuſques à la ſechereſſe. Tire encot ces fœces deſechées (que tu pourras garder auec les autres) & remets vne autre fois dans l'alembic la meſme portion de roſes qu'auparauanr, & y iette toute ceſte eau diſtillée, ce que tu reitereras iuſques à ce que tu ayes diſtillé le tout. Ces choſes paracheuées comme il faut, tu prendras toure l'eau que tu as tirée, & tu en diſtilleras la douziéme partie (qui eſt preſque la quantité de tous les ſpirituels) au feu lent dans vn vifſeau qui aye le col long, ou vn matras, ou dans celuy auec lequel ils tirent l'eau de vie couſtumierement. De ſorte que ſi par exemple tu as douze liures d'eau, tu en tireras ſeulement vne, odoriferante toutefois & tres-agreable, ſpirituelle, & qui prend auſſi bien le feu que celle qui eſt faite de vin, laquelle auſſi à fin qu'elle aye plus de force, tu pouras rectifier encor vne fois. Or le reſte de l'eau qui demeurera au fond de l alembic, odoriferante, ſera beaucoup plus ſuaue & meilleure, que celle

qu'on distille à la maniere accoustumée ; à laquelle aussi tu peux adiouster son sel, si (les susdites fœces estant reduites en pouldre & mises dans la manche d'Hippocrate,) tu verses ton eau par dessus souuentefois, à fin que plus facilement elle attire son sel. En ceste mesme façon tu tireras les eaux de vie des violettes & autres fleurs, & principalement de celles qui sont chaudes & odoriferantes, comme le rosmarin, la sauge & autres semblables, lesquelles ont bien plus d'efficace à chasser les maladies, ausquelles nous auons dit cy-dessus qu'elles estoient propres, que si elles estoient apprestées communement & vulgairement ; joint qu'elles se peuuent bailler en moindre quantité, pourquoy tout à fait elles produisent des effects incroyables & admirables.

Façon de tirer l'eau des plantes. De mesme aussi on tire facilement les susdites eaux de vie des plantes de toutes sortes : mais particulierement des chaudes, broyées & preparées comme nous auons dit. Le mesme se fait des fruicts tres-bien fermentés, comme tesmoigne suffisamment l'experience au pommé & poyré, qui se preparent de pommes & de poires dans vn vaisseau propre, ny plus ny moins que le vin, s'auinent aucunement, puis on en tire l'eau de vie.

Eau de vie du bled, grains, &c. Ceste mesme eau de vie se peut tirer du bled, des grains de geneure, de laurier, & de toutes sortes de semences farineuses. Mais d'autant qu'il n'y a pas tant d'humeur mercuriale ou abondance d'eau à ces semences qu'aux fleurs & fueilles, il les faut jetter estant broyées &

con

concassées dans vn petit baril de chesne, & imbiber d'eau tiede iusques à ce qu'elles viennent en vne plus liquide consistance. Ausquelles aussi pour haster la digestion (où il se faut estudier principalement) tu pourras adiouster vn tant soit peu de leuain detrempé dans de l'eau commune. Cela fait, le vase estant bien fermé, mets les dans vn lieu bien frais, à fin que la fermentation s'en face mieux, iusques à ce qu'elles s'aigrissent & sentent le vin. Alors tu procederas de la mesme methode & façon de distiller que nous auons enseignée cy-dessus en l'extraction de l'eau de vie des roses. Nous auons fait mention des eaux simples iusques à present, il reste en fin que nous traitions des composées, & donnions la description de quelques-vnes qui sont vtiles, que les Apothicaires ne deuroient pas seulement sçauoir, ains tenir tousiours preparées, & preferer à vne infinité d'autres qui sont de peu d'effect & de valeur.

Les eaux artificieles composées (toutes presque de nostre description) sont celles-cy.

L'eau imperiale commune & facile à preparer.

Le plus grand elixir de vie, remede admirable pour les maladies inueterées, & presque desesperées, conseruer la santé & prolonger la vie.

Autre elixir de vie moins facile.

Autre elixir facile à preparer.

L'eau theriacale commune pour les goiats ou malotrus.

L'eau theriacale, cordiale & bezoardique fort bonne pour toutes les passions du cœur, & affections pestiferes.

L'eau theriacale cephalique, specifique à toutes affections du cerueau deplorées, sçauoir à l'apoplexie, la paralysie, l'epilepsie & autres.

Autre eau theriacale pour l'epilepsie, l'apoplexie & la paralysie.

L'eau anti-apoplectique & anti-epileptique.

L'eau anti-epileptique.

L'eau d'arondelles anti-epileptique.

Autre eau d'arondelles.

Autre preparation de l'eau susdite.

Encore vne autre preparation de la mesme eau.

Autre composée de pies, mesme specifique pour epilepsie.

L'eau opthalmique.

L'eau aiguisant la prunelle de l'œil, & empeschant l'aueuglement qui commence aux vieillards.

Autre eau ophthalmique.

L'eau pour le crachement de sang.

L'eau tres-souueraine pour la phthise & vlcere de poulmons.

L'eau antipleuretique.

L'eau admirable pour restaurer les forces abbatuës, & pour refaire & roborer les esprits vitaux & animaux, qui se peut comparer à l'elexir de vie.

L'eau de chapon pour le mesme.

L'eau

L'eau pour roborer le cœur contre tous venins, & toutes affections pestilentes.
L'eau pour curer & preseruer de la peste.
L'eau antifebritique.
Autre eau contre toutes sortes de fievres, & particulierement contre les intermittentes.
L'eau pour les fievres pestilentes & tres-ardentes.
L'eau antinephritique,
Autre eau antinephritique.
Autre preparation de la susdite eau.
Autre eau antinephritique.
L'eau pour briser le calcul voire dans la vescie.
Autre eau pour le mesme.
Autre eau pour le mesme.
Autre eau encor pour le mesme.
L'eau hysterique.
L'eau contre la colique du ventricule & des intestins, prouenante des crudités & flatuosités.
L'eau scorbutique & hydropique.
L'eau dysenterique.
L'eau hypnotique.
L'eau pour la gonorrhée virulente.
L'eau pour les coups de mousquet.
L'eau de baume tres-excellente contre toutes sortes d'aposthemes, d'vlceres internes, externes, mais principalement contre les fistules & vlceres phagedeniques & malings.
L'eau podagrique.
Autre eau antipodagrique.

L'eau pour les bruslures.
L'eau d'ecreuisses pour le mesme.
L'eau purgatiue.
L'eau vomitiue & purgatiue ensemble.
L'eau de canelle.
L'eau de girofle & autres aromatiques.

L'eau imperiale commune & facile à preparer.

Prens des escorces d'orange,
Et limons seichés au soleil, de chacun, ℥ iiij.
De noix muscade,
Cloux de girofle,
Canelle chacun, ℥ ij.
D'herbe de melisse.
De mariolaine,
De thym,
D'hyssope seichée auparauant, de chacun vne poignée,
Des fleurs de sauge,
De rosmarin,
De soucy,
Betoine, de chacun vne pincée.

Ce qui doit estre couppé, pilé & amenuisé: l'estant, le tout soit mis dans vn alembic, versant par dessus suffisamment,

D'eau de rose
Et de royne des prés.

En sorte qu'elles surpassent de deux ou trois doigts: qu'elles soyent digerées dans vn vaisseau tres-bien fermé à la chaleur du bain M.

par

par l'espace de huict iours, puis distille-les par les cendres comme l'art le requiert, & que l'eau imperiale soit faite, à laquelle si tu adjoustes son propre sel, tu trouueras plus de vertu & d'efficace. Ceste eau affermit le cerueau, le cœur & l'estomach imbecilles, si on en prend quelques gouttes seules, ou auec vn boüillon. Elle est aussi particulierement specifique pour aider la conception aux steriles, y ayant premierement adjousté vne assez ample quantité de testicules de lieure, desquelles l'eau precedente pourra par voye de digestion attirer le sel & se rendre plus excellente.

Elixir de vie plus grand, remede admirable pour chasser les maladies inueterées & presque desesperées, conseruer la santé & prolonger la vie.

Prens des racines de zedoaria,
. D'angelique,
. Gentiane,
. Valeriane,
. Tourmentille,
. Scorzonere,
. Galange,
. Bois d'aloës,
. Santal citrin chacun ℥ iij.
Melisse,
Menthe rouge,
Mariolaine,

. *Basilicum*,
. *Hyssope*,
. *Thym*,
. *Chamædrys*,
. *Chamæpitys, de chacun demy poignét*,
. *Baies de laurier*,
. *Et geneure*,
. *Escorces d'orange seiches*,
. *Semence de piuoine*,
. *De seselis*,
. *D'aneth*,
. *Fenoil*,
. *Anis*,
. *Chardon benit, de chacun ℥ ij*.
. *Cloux de girofle*,
. *Canelle*,
. *Fleurs de muscade*,
. *Gingembre*,
. *Cubebes*,
. *Cardamomum*,
. *Poiure long*,
. *Et rond*,
. *Spic-nard chacun ℥ j. ß.*
. *Benioin*,
. *Myrrhe*,
. *Oliban*,
. *Ambre*,
. *Mastic, de chacun ʒ vj*.
Fleurs de rosmarin,
. *De sauge*,
. *Piuoine*,
. *Stœchas*,
. *Soucy*,

Lauende

Lauende,
Mille pertuis.
Petit centaure,
Betoine,
Muguet,
De tilau. de chacun deux pincées,
Fleurs de chicorée,
Roses rouges,
Buglosse, de chacun vne pincée,
De miel grené,
Sucre blanc, de chacun ℔ j.
De l'eau de vie tres-bien rectifiée ℔ *x.*

Couppés ce qu'il faut coupper, & pilés les choses à piler. Tout cela jetté dans vn matras capable & fermé Hermetiquement, crainte que rien ne s'exhale : sont pourry dans vn fumier mediocrement chaud par l'espace de 8. ou dix iours : pourry qu'il sera, il le faut preller à force, & que l'expression soit distillée par la cornuë ou l'alembic à vn feu conuenable : mettant au bord de l'alembic ℥ ß. de musc, chacun ℥ j. d'ambregris & de safran. Tu garderas separement l'eau tres-claire qui coulera de cette premiere expression, precieuse toutesfois, & lors que tu t'apperceuras que le recipient,(qui doit estre capable & de verre, tenant fort bië auec le col de la cornuë), à fin que rien qui soit n'expire, s'obscurcira & se farcira d'esprits blanchastres, tu en remettras vn autre en son lieu, ou bien luy mesme, apres que tu auras separé ceste premiere liqueur distillée que tu garderas à part. Puis ayant joint de

rechef tres bien le recipient auec le col de la cornuë, tu augmenteras peu à peu le feu par degrés comme l'art le requiert, iusques à ce que les susdits esprits blanchastres n'apparoissent plus. Par apres oste ton recipient à fin que tu mettes à part aussi ceste eau que tu-as distillée la seconde, laquelle ils appellent mere de baume, & que tu la conserues pour extirper plusieurs maladies & entretenir la santé. Accommode derechef ton recipient comme tu as fait cy-dessus, & augmente par degrés iusques à ce que la premiere huile iaunastre, puis apres rouge, estant distillée, les matieres demeurent seiches au fond, non pas tant toutesfois, crainte que ce qu'on en a tiré ne sente le brulé. Quoy fait, prens ceste eau tres-claire, que tu-as tirée au commencement en assez grande abondance, verse la sur le residu des fœces, & fais qu'ensemble elles soyent digerées à la chaleur du bain M. par six ou sept iours, iusques à ce que l'eau soit colorée & se iaunisse, à sçauoir qu'elle aura attiré la plus grande portion de la matiere ignée & oleagineuse. Lors que ces fœces residentes auront imprimé toute leur teinture à la susdite eau, elles seront gardées à part pour en faire ce que ie diray. Apres tu mesleras ensemble toutes les susdites liqueurs, tu en serreras toutesfois vn peu de chacune si tu veux pour t'en seruir à ce que nous auons dit, & mesme celle qui a tiré sa teinture des fœces, à fin que tu en tires le tres-precieux elixir de vie beaucoup plus excellent que les susdits, y procedant comme

comme il s'ensuit.

Doncques tu distilleras les trois susdites liqueurs meslées ensemble, par la cornuë ou l'alembic de verre, sans faire autre digestion que la mixtion, & les separeras, presque en la mesme sorte comme tu-as fait les elemens & principes des liqueurs. Car tu tireras la premiere eau tres-claire que tu reserueras à part, sçauoir lors que tu t'apperceuras que le recipient s'obscurcira d'vne fumée nubileuse : puis changeant le recipient & l'accommodant comme auparauant, tu continueras le feu iusques à ce que tu voyes couler vne liqueur iaunastre que tu mettras aussi à part comme l'autre. Cependant que les susdites distillations, ou les separations de deux elements ou principes se font, tu calcineras au feu du reuerbere les fœces que tu-as gardées cy-deuant, de la cendre desquelles tu tireras le sel auec ton eau tres-claire, ainsi que l'art le veut, laquelle eau imbuë de son sel, tu mesleras auec les deus autres liqueurs reseruées, pour qu'en fin d'vn triangle tu en faces vn cercle, comme parlent les Philosophes, à sçauoir pour que de ces trois eaux distinctes il en sorte vne essence faite par circulation au pellican ainsi que l'art le demande : & qu'en ceste façon ce grand elixir de vie, admirable secret, soit fait & ce par vne conduite assez succincte, facile & philosophique & cogneuë aux vrays Philosophes, de laquelle tu obtiens vn chemin & certaine methode de faire vn elixir en toutes choses.

Les ineffables vertus de cét elixir sont pour

guarir & preuenir le mal des vertiges epilepſies, apoplexies, paralyſies, manies, melancholies, aſthmes, ſyncopes, lypthymies, & les imbecillitez de l'eſtomach & des autres parties, cachexies, paſſions hyſteriques, & autres ſemblables ſymptomes tres-grands & deplorables. On en baille ſeulement quelques gouttes auec vne decoction conuenable & appropriée à la maladie, comme par exemple à l'epilepſie auec de l'eau de piuoine, de muguet où de tillau. A la paralyſie auec de l'eau de ſoucy : à la peſte auec de l'eau d'armoiſe ou de chardon benit : à l'aſthme auec l'eau de ſcabieuſe, petum, tucilage ou ſemblables. Cét elixir a grande puiſſance auſſi pour la reſtauration & conſeruation de noſtre baulme radical, ſi on en donne quatre ou cinq petites gouttes auec vn boüillon, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable.

Mais tu diras que la preparation de cét elixir eſt bien plus laborieuſe & prolixe qu'il n'eſt beſoin: mais certes il eſt bien mieux d'employer ſon temps en des choſes de ſi grande importance & ſi admirables, qu'à farcir vne boutique de medicamens vils & inutiles. Toutesfois à fin que ie face pour tous, ie veux ſouſcrire vne plus facile preparation d'vn elixir tres-efficace pour conſeruer la ſanté & prolonger la vie.

Elixir

Elixir de vie bien plus facile.

Prens des racines de gentiane couppées par trenches & seichées,
Les racines du petit centaure de chacun ℥ iij.
Le galange,
Le canelle,
Fleurs de muscade,
Et cloux de girofle de chacun ℥ j.
Les fleurs de sauge,
Le mille pertuis,
Le rosmarin, de chacun deux pincées,
Six pintes de tres-bon vin blanc.

Que cela soit maceré dans vn matras de verre bien bouché, par l'espace de huict iours au feu lent du bain M. puis bien fort exprimé & distillé à sec dans vn alembic de verre sur les cendres. Reuerse ton eau distillée sur les fœces, pour tirer toute la teinture d'icelles au bain M. tiede : apres l'extraction de la teinture tu reduiras lesdites fœces en cendre, desquelles tu tireras le sel auec eau de chardon benit, ou de royne des prés, & tu adjousteras ce sel-là tres-bien épuré selon l'ordonnance de l'art comme nous l'enseignerons au chap. des sels, à son eau susdite qui est des-ja teinte. Il faut donner de cét elixir la quatriéme partie d'vne cueilliere d'argent tout seul, ou auec vne liqueur conuenable & long-temps. C'est vn specifique remede pour toutes cachexies, imbe

imbecillités d'estomach, qui purge des humeurs visqueuses & mucilagineuses qui s'y attachent, & le mundifie, empesche la generation des vers conserue le corps en santé, & le garde de s'endommager On en peut prendre deux foix la sepmaine, mais par vn long espace de temps.

Autre elixir tres facile à preparer.

Prens du bois d'aloës,
Des racines de galange,
Zedoarie,
Scorzonera, de chacun ℥ j.
Des fleurs de muscade,
Cloux de girofle,
Canelle,
Cardamome,
Dictame,
Escorce de citron, de chacun ℥ ß.
Coriandre preparée,
Grains d'alkermes,
De geneure, de chacun ʒ iij.

Mets les grossierement pilés dans vn vaisseau de verre à long col, que nous appellons matras: verse par dessus de l'eau de vie tres-forte, distillee de vin de canarie, en sorte qu'elle surnage la matiere de quatre ou cinq doigts: macere le tout en lieu froid par l'espace de huict iours, agitant le vaisseau deux ou trois fois le iour: l'eau cependant attirera toutes les

les vertus des ſimples, & ſera empraincte & teincte d'iceux. Alors tu ſepareras par inclination ce qui ſera clarifié, teint & empreint des meſmes proprietés de ſes ingrediens, & le conſerueras ſoigneuſement dans des phioles bien bouchées, en baillant vne demie cuillerée, ou vne au plus, quand la neceſſité le requerra. On pourra former du reſidu de la matiere, des linimens pour l'apoplexie & paralyſie, qu'on appliquera en forme de cataplaſme ou liniment à la ſuture coronale, à l'épine du col & aux parties malades de quelque cauſe froide, y meſlant des huiles conuenables. Ou de toutes ces fœces, ſi on veut, on en peut compoſer vne eau, en la façon des autres n'agueres decrites.

Eau theriacale commune pour les gouiats.

Prens ℥ iij. de theriaque d'Alexandrie,
De myrrhe ℥ j. ß.
D'eau de vie,
Et vin odoriferant de chacun ℔ ß.

Meſle les, digere les & les diſtille à ſec au bain vaporeux. Baille ℥. ß. de ceſte eau auec eau de ruë ou fumetere: elle excite puiſſamment les ſueurs, & vaut beaucoup pour toutes affections peſtilentes.

Eau

Eau theriacale, cordiale & bezoardique, bonne pour toutes passions de cœur, & affections pestiferes, & mouuant les sueurs.

Prens des racines d'Angelique,
Zedoaire,
Gariophyllata,
Barbe de bouc,
Tourmentille,
Petasites,
Enula campana, de chacun ℥ ij. ß.
Des racines descorces de guaiac ℥. vij.
Santal citrin,
Canelle,
Fleurs de noix muscade,
Grains de geneure,
Semence de chardon benit,
Citron,
Et son écorce, de chacun ℥ j.
De dictame blanc,
Scabieuse,
Menthe rouge,
Chelidoine,
Scordium,
Melisse,
Scorzonere, de chacun vne poignée,
Fleurs de petit centaurium,
De mile pertuis,
Genet,

Soucy,

Soucy ,
Borrache ,
Buglose , de chacun vne pincée,

Macere les par quatre iours au feu du bain M.

Dans ℔. *ij. de maluoisie ,*
Suc de limons ,
Eau de noix vertes.
Melisse ,
Vlmaria ,
Chardon benit , de chacun ℔. ß.

Puis presse les, & adjouste à l'expression

De theriaque ℥. *ij.*
De confect. d'yacinthe ℥. *j.*
De conf. d'Alker. ʒ. *vj.*
Diamargarit. froid.
Diacoral, de chacun ʒ. *ij.*
Diambra ,
Diamoschi , de chacun ʒ. *ij.*
Safran ,
Myrrhe , de chacun ℥. ß.
De sucre candi ℔. ß.

Maceres les derechef par deux ou trois iours au mesme feu de ce bain. Puis distille les par les cendres à sec, & fais l'eau theriacale, à laquelle pour estre plus excellente & efficace , il faut mesler le sel que tu tireras des fœces residentes. Il ne sera point besoin de distillation si tu veux. Mais tu donneras ℥. ij. de la seconde infusion. Car ce sera vn remede bien plus fort & excellent, & bien plus idoine à prouoquer les sueurs,

Autre eau theriacale cephalique, specifique pour les maladies deplorées du cerueau, sçauoir l'apoplexie, paralysie, epilepsie & semblables.

Prens des racines de piuoine,
De guy de chesne,
De vulgaire acorus, de chacũ ℥.iij.
De grains de geneure meurs,
Semence de piuoine, de chacun ℥.j.
De clous de girofle,
De macis, de chacun ʒ. vj.
De castor ℥. ß.
Des fleurs sthœcade.
De soucy,
De betoine,
De rosmarin,
De sauge,
Mugnet,
De l'arbre tiliau, de chacun deux pincées.

Coupés ce qu'il faut couper, & pilés ce qu'il faut piler, & Macerés les par trois iours au feu du bain chaud.

Dans ℔. ij. de tres-bon vin blanc,
Eaux de piuoine,
Sauge,
Soucy, de chacun ℔. j.

Puis pressés les bien fort, & adjoustés à ceste expression.

℥. iiij. de theriaque d'alexandrie,
De confect. anacarde de Mes. ℥ j, ß,
De diamosc.
Et d'Aromatique de Gabriel, de chacun ℥. ß.

Macerés les de nouueau par deux ou trois iours au feu lent du bain M. puis exprimés les & les distillés par les cendres à sec : & que l'eau theriacale soit faicte. Elle se donne dans vne petite cuilliere d'argent, profitant grandement aux assauts epileptiques, apoplectiques & autres susdites maladies.

Eau antepileptique fort grande de la Violette:

La description de cette eau se trouue dans nostre tetrade, xxiiij.

Prens des racines d'angelique,
De Zedoaria,
De bardane,
Scorzonere,
Tormentille,
Bistorte,
Enula campana,
Gentiane, de chacun ℥. j. ß.
Des racines de piuoine masle & femelle, cueillies au signe du Lion la lune estant en decours,
Racleure de buis,
De guy de chesne,
De guy de couldre, chacun ℥. ij.

De santal citrin
Du bois d'aloës,
De tous les myrrobolans, de chacun ℥. j.
Du dictame blanc ʒ. vj.
Des herbes de melisse,
Scabieuse,
Ozeille,
Fumetere,
Agrimoine,
Rue,
Mouron,
Menthe rouge,
Absynthe de pont,
Hyssope, de chacun deux poignées,
Semences de chardon benit,
De citron,
De Peone,
De seselis,
Des grains de geneure, de chacun ℥. ij.
Des cubebes,
Macis
Noix muscade,
Canelle, de chacun ʒ. ß.
Des fleurs de genet,
D'hypericum,
De petit centaure,
De l'arbre tilliau,
De muguet,
De soucy,
De lauande, de chacū deux pincées
Des fleurs de buglosse,
Chicorée,

Roses rouges, de chacun p. j.

Il faudra prendre les racines, les herbes & les fleurs qui seront tres-recentes, en prenant l'opportunité du temps de preparer ceste eau theriacale : ce qui se fera fort commodement en Esté, parce qu'alors tout abonde en forces & vertus. On pilera lesdites racines, herbes & fleurs recentes le plus menu qu'on pourra dans vn grand mortier, ou si elles estoient seiches, manque d'autres, on les brizera grossierement. Lesquelles toutes bien meslées ensemble, on les mettra dans vn pot plombé assez grand, à fin que toute ceste mixtion y contienne, & qu'on y jette par dessus,

Des eaux distillées de prime-vere,
De muguet,
De fleurs de tilliau,
Et soucy, de chacun ℔. j. ß.
Des eaux de melisse,
Hyssope,
Rosmarin,
Genet, de chacun ℔. ß.
De tres-bon vin blanc ℔. ij.

Ou tant qu'il suffira pour abbreuer & tremper ceste mixtion qu'on foulera souuent de de la main, ou auec vne cueilliere pour qu'elle soit mieux humectée, & boiue la liqueur. Or ce pot tres-estroitement fermé, à fin que rien n'expire, soit entretenu à petit feu iusques à ce que la matiere se tiedisse, à fin qu'ainsi il se fasse vne meilleure & plus facile fermentation par l'espace de sept ou huict iours : car d'autant plus que la maceration est longue, la fermen-

tation en est meilleure. Par apres exprimez le tout,& passés l'expression par vn linge. Et de là mettés les fœces dans la presse, & les pressés en sorte qu'elles en deuiennent toutes seiches. Et répandés toute ceste liqueur exprimée dans plusieurs alembics, ou toute ensemble dans vn grand distillatoire de cuiure, auec vn vase refrigeratoire (qui doiuent estre tousiours à main à chaque Apothicaire, pour tirer les eaux & les huiles) duquel l'eau doit tomber goutte à goutte, qui sera excellente & precieuse. Cependant on reduira en cendre les fœces cydessus par le feu du reuerbere : sur lesquelles bien calcinées on versera & reuersera l'eau iusques à temps qu'elle aura tiré son sel, & que par ce moyen elle aye plus d'efficace ; laquelle seule toutesfois & sans son sel se peut bailler asseurement & heureusement pour la curation & precaution de toutes epilepsies idiopatiques ou sympatiques, à tous aagés & temperamens à la quantité de ℥.ß. & ce au matin. Car elle n'a pas seulement la puissance de preparer & corroborer la force du malade, comme assaillant ses mauuaises qualités de quelque costé qu'elles puissent prouenir, mais aussi est elle le vray specifique de ceste maladie & le tres-asseuré alexipharmaque.

ADDITION.

Mais neantmoins à fin que ceste eau soit plus noble & aye plus de perfection & de vertu, & soit aussi d'vne energie plus specifique con-

tre ceste maladie ; tu enrichiras ces augmentations de ce qui suit, sçauoir qu'à quatre liures de ceste eau tu adioustes

℥ij. de tres-excellente theriaque de Venise ou de Montpellier,
Confect. d'hyacynthe ℥.j.ß.
Confect. Alkermes ℥ß.
Poudre diamarg.
Diacoral.
Letific. Gal. de chacun ʒ.ij.
Diacastoreum ℥ß. ou plus,
Du castor simple ʒij.
Camphre ʒj.

Le tout bien meslé & mis dans vn vaisseau à long col bien fermé (ils l'appellent matras) on en fera vne digestion par quatre iours au bain M. Puis aprés il en faut faire la distillation dans l'alembic par le feu des cendres, cohobant l'eau distillée trois ou quatre fois sur ses fœces, à ceste reserue toutesfois que par la trop grande seicheresse des fœces, la liqueur tirée ne sente le bruslé. Ce qu'il ne faut pas craindre pourtant si l'extillation se fait iusques au sec, ou au bain M. vaporeux. En ceste façon on tirera vne eau tres-excellente non seulement pour toutes epilepsies, mais aussi pour les apoplexies & paralysies. Que si vous reduisés en cendre les fœces de ceste seconde distillation & que vous en tiriés le sel, selon l'art, auec l'eau de melisse, & que pour plus grande pureté & subtilité, vous le dilayés, filtriés & coagulés trois ou quatre fois, & le mesliés parmy son eau dans laquelle il se dissoudra tout in-

continent, ceste eau sans doute aura bien plus grande vertu & energie.

Eau antapopletique mineure.

Prens des eaux de la fleur de l'arbre tilliau,
De muguet,
De cerises noires;
De sauge,
(tirées comme nous auons dit) de chacun ℔. j. ß.
De guy de chesne,
De dictame,
Cloux de girofle;
De canelle;
De noix muscade;
Macis
Cubebes;
Zingembre; de chacun ℥. j.
Des semences de piuoine,
Des baies de geneure,
Dictamme, de chacun ℥. j.
Fleurs de rosmarin,
Sauge,
Betoine;
Stœchas;
Soucy;
Hyssope, de chacun p. j.
Camphre ʒ. *ij.*

Digerés les par l'espace de quelques iours; puis distillés

diftillés les à fec par le bain vaporeux; la dofe eft vne cueillerée.

Autre eau pour l'epilepfie, la paralyfie & l'apoplexie de du Chefne.

Prens des racines nouuelles d'Angelique,
D'enula campana,
Zedoaria, de chacun ℥. j.
De la racleure de buis ʒ. vj.
De la piuoine cueillie au decours de la lune eftant au figne du lyon, s'il eft poffible,
Du guy de chefne recent de chacun ℥. ij.
Du dictamme blanc ℥. j.
Des femences de chardon benit,
Citron,
Ozeille,
Pourpier,
Piuoine,
cueillies au decours de la lune & efcorcées, de chacun ℥. ß.
De noix mufcade,
Macis, de chacun ʒ. iij.
Des fleurs de cotula fœtida.
De fureau, de chacun p. iij.
Des fleurs de fauge,
De ftœchas,
De muguet, de chacun p. ij.
Puluerifés groffierement ce qu'il faut pulueri-

ſer, & pilés ce qu'il faut piler, & le macerés par quatre iours au feu du bain M. dans les eaux

De ruë,
De cerises noires,
Des fleurs de l'arbre tilliau,
Genet,
Et mille pertuis, de chacun ℔ ij.

Puis exprimés les bien fort aux preſſes, & adjouſtés à ceſte expreſſion

De Diamoſchi,
Diamarg. froid,
Diacorall. de chacun ℥ ß.
De la racleure de corne de cerf. ℥j.
De la confect. d'hyacin.
Confect. d'alkermes,
Theriaque vieille, de chacun ℥j.
De camphre ʒj.

Digerés les derechef par deux iours au bain M. puis diſtillés les par les cendres. Donnés de ceſte eau ℥ ß. ou ℥. j. durant le paroxyſme. A fin que ce remede aye beaucoup plus de vertu tu y adjouſteras le ſel tiré du caput mortuum ou des fœces reduites en cendres, reuerſant autant de fois ladite eau ſur ſes cendres que tu le iugeras à propos pour y empraindre la vertu du ſel.

Eau d'hirondelles antepileptique.

Prenés huict ou dix paires d'hirondelles eſtant encor au nid,
Des fleurs de muguet p. ij.

Cloux

Cloux de girofle,
Macis, de chacun ℥ß.

Faites cuire le tout en deux ou trois chopines de tres-bon vin blanc, puis exprimés les bien fort & les distillés : donnés deux cuillerées de ceste eau à ceux qui sont prins de ceste maladie ; car elle deliure promptement du present accés & empesche le futur. Ie l'ay apprinse du docte Rondelet tres-celebre Medecin de Mõtpellier mon maistre, qu'il ne cachoit pas neantmoins comme vn grand & occulte secret. Or i'ay adjousté à ceste eau d'hirondelles les choses suiuantes, de laquelle i'ay veu d'heureuses & admirables experiences.

Autre eau d'hirondelles.

Prenés six ou sept, ou d'auantage si vous voulés, nids d'hirondelles en leur temps, sçauoir lors qu'elles commencent à se couurir de duuet. Iette les toutes entieres dans vn alembic propre, distille les & en garde l'eau qui en tombera. Puis reduits les fœces en cendre selon l'art, desquelles tu en prendras ℔ ß.

Des cendres de crane d'homme non inhumé, s'il est possible ℥ iij.
De castor ℥ j. ß.
Pouldre de Guy de chesne ℥ j.
Du suc de racine & fueille de piuoine ℥ vj.
Eau de fleurs d'hyssope,
De fleurs de l'arbre tiliau,

De muguet, de chacun ℔. j.

De vinaigre ſcillitic ℔. ß. auſquelles tu infuſeras toute l'eau que tu as tirée de tes hirondelles, macère le tout par quelques iours au feu du bain : puis diſtille le par les cendres ou au moins par le bain vaporeux iuſques à vne entiere ſeicheresse:car par ce moyen l'eau ne ſentira point l'empireume, mais elle coulera auec toutes ſes qualitez entieres & requiſes. Ceſte eau pour ſoy ſeule produit d'admirables effects, prenant d'icelle demy cuillerée (ayant neantmoins vſé de tous les remedes generaux) par l'eſpace d'vn mois.

Autre preparation de l'eau ſuſdite.

Prens en ſaiſon ſept ou huict nids d'hirondelles aux couuerts ſeulement de leur cotton & non encor de plumes, ajeance cela dans vn vaiſſeau de terre plombé bien bouché pour le reuerbere, iuſques à ce que tous ces petits ſoyent reduits en cendre plumes & tripes auſſi. Prens ℥. iij de ceſte cendre (de laquelle s'il n'y a pas ſi grande quantité tu oſteras autant des autres, qu'il manquera de ceſte pouldre) ℥. ij. de cendre de crane humain,

Des pouldres de racines de guy de cheſne, d'Angelique,

De zedoaria, de chacun de ℥. j. ß.

Semences de peone,

Grains de geneure concaſſés, de chacun ʒ. vj.

De caſtor ℥. j.

De

De suc des racines & fueilles de piuoine,
De vinaigre scillitiq, de chacun ℔. j.
Des eaux d'hyssope,
De fleur de tilliau,
De muguet,
De sauge,
De rosmarin, de chacun ℔. j.

Il faut macerer le tout dans vn vaisseau tres-bien bouché l'espace de quelques iours au bain M. puis en faire distillation aux cendres à sec à petit feu, & se donner garde que ce qui est distillé ne sente le brulé.

Or à fin que cette eau soit corroborée & que sa forme s'augmente, prens les fœces seiches & les reduits en chaulx tres-blanche par la force du feu, puis les mettant dans la manche ou filtre d'Hippocras, tu verseras dessus la liqueur distillée, qui sera reuersée frequemment sur sa chaulx & trauersée souuentesfois, iusques à ce qu'elle aye emporté auec soy tout le sel, auquel toute la plus grande vertu du remede est mise. Et ainsi vous auez vne eau non simplement & grossierement distillée, comme sont les vulgaires qui contractent incontinent vne moisisseure de corruption, mais emprainte des dots & vertus de tous les simples, & de longue garde; de laquelle vous experimenterez par tout les admirables effects, qui procedent de l'art Spagirique.

Autre

Autre preparation de la mesme eau.

Prenez quatre ou cinq nids d'hirondelles que tu couperas en morceaux auec leurs plumes, entrailles & duuet : cuisez les en cinq ou six septiers d'hydromel en la façon qu'on fait boullir les autres viandes dans le pot. Adjoustez y

Des racines & semence de piuoine,
d'Angelique,
de guy de chesne,
De racleure de crane humain,
De corne de cerf,
Des grains de geneure concassés, de chacun ℥. j. ß.
Dictamne,
De melisse,
De betoine,
De thim,
D'hyssope, de chacun m. j.

Exprime bien fort le ius dans la presse & le passe, adiouste à l'expression des choses suiuantes, à sçauoir.

De noix muscade,
De macis,
De cloux de girofle,
De canelle, de chacun ʒ. ij.
De castor ℥. ß.
Des fleurs de mouron rouge,
De muguet,
De tilian,
De rosmarin,

De

De sauge,
De betoine, de chacun p. j. *ou* ij.
De safran ʒ. ß.
De camphre ß. ij.
Des eaux de fleurs de primula veris,
Et de soucy, de chacun ℔. j.

Macerés le tout ensemble durant quelques iours, puis distillés la liqueur selon l'art : de laquelle vous donnerés vne demie cuillerée pendant & hors l'accés comme la maladie le requerra.

Eau de pies composée specifique aussi pour l'epilepsie.

Prens & couppe auec plumes & entrailles par morceaux, douze petits piaux, lesquels tu mettras dans vn vaisseau de terre vernissé, y adioustant

Des racines de piuoine,
De zedoaria,
De guy de chesne, de chacun ℥. ij.
Des fleurs de tiliau,
De muguet,
D'hyssope, de chacun p. ij.

Cuisez les dans chacun ℔. iiij. oxymel antosat, & d'hydromel simple, consommez à la moitié: puis exprimez les. Adioustez à cette expression

Des grains de geneure,
De la piuoine, de chacun ℥. ß.

De

De cloux de girofle,
De noix muſcade,
De ſafran,
De canelle,
De cubebes, de chacun ℥. iij.
De caſtor ℥. ij ß.
Des fleurs de betoine.
De ſtœchas Arabique,
De prime-vere,
De citron, de chacun p. ij.
De mouron rouge p. iij.

Ce qui ſera à broyer eſtant broyé, on digerera le tout par quatre iours, puis on les diſtillera à ſec au bain vaporeux. La doſe de ceſte eau eſt vne ou deux cuillerées.

Eau ophtalmique.

Prenés des ſucs d'eufraſe,
De chelidoine, de chacun ℔. ß.
De lait de cheure ℔. j.

Meſlés le tout enſemble, y adiouſtant

De zingembre,
Et macis concaſſés groſſierement, de chacun ℥. j.
D'aloës ℥ ß.
De vitriol blanc ℥. iij.

Macerez les l'eſpace de quatre ou cinq iours, & les diſtillés par le bain vaporeux. Ceſte eau eſtant diſtillée adiouſtez y des morceaux de tuthie non toutesfois pulueriſez, qui auront eſté en feu dans vne cuilliere de fer neuf, & eſteints

efteints par neuf fois, & en fin laiſſés les raſſeoir pour touſiours auec l'eau ſuſdite, de laquelle vous mettrés vne goutte dans l'œil meſme enflammé : & ne regardez point aux ingrediens chauds dont ceſte eau eſt composée; car bien que la douleur rengrege au commencement & boüille l'eſpace de quelque temps, elle produira neantmoins de merueilleux effećts,en diſſoluant ce tartre adherant aux yeux, picquant & cauſant ceſte tres-viue douleur & des larmes ſalées. C'eſt vn ſingulier remede pour toutes ophthalmies, qu'il faut certes preferer à toutes les eaux ſimples refrigerantes, comme de roſes, de plantain, de cerfueil & ſemblables, & aux collyres dediés pour le rafraichiſſement des yeux, comme l'experience, outre la raiſon ſus alleguée, en fera foy. Elle eſt bonne auſſi à *l'amblyopie & amauroſe*, ſi on y meſle du *crocus metallorum*, que ie crois eſtre la baſe & fondement de l'eau ophthalmique de Martin Ruland tres-docte & tres-celebre Medecin Allemand, dont-il a experimenté les effećts admirables auec ſuccez tres heureux, comme on peut veoir dans ſes centuries deſia miſes en lumiere.

Autre eau aiguiſant la prunelle de l'œil & empeſchant le prochain aueuglement aux vieillards.

Prens des racines de Valeriane.
D'enula campana.

De fœnoil, de chacun ℥j.
Herbes de chelidoine.
Eufraize, de chacun m. j.
Betoine.
Pouliot, ce chacun m. j.
Des semences de fœnoil.
De siler de montagne, de chacũ ʒ.vj.
Des bayes de geneure ℥ ß.
Fleurs de cheure-fueille.
De roses blanches, de chacun p. ij.
De stœchas.
De sauge.
Rosmarin.
Sureau.
Soucy.
Schœnanthe, de chacun p. j.
Zingembre.
Poiure long.
Cubebes.
Cardamomum, de chacun ʒ j. ß.

Pulverise ce qu'il faut pulueriser, & broye ce qu'il faut broyer, & infusez qu'ils seront dans ℔ iij. d'hydromel, de maluoisie ou de Canarie, mets-les au feu lent, ou au soleil par quatre ou six iours, puis exprime-le tout bien fort dans les presses, à laquelle expression tu adjousteras

Des eaux de cul de roses.
d'eufrase, de chacun ℔ ij.
De fœnoil.
De chelidoine, de chacun ℔ j. ß.

Mesle-les, la dose est ℥j. ou ℥ ß. pour les ieunes; il la faut prendre deux ou trois fois la se-

maine à ieun. De la mesme eau on en peut distiller vne ou deux gouttes dans les yeux au matin.

Autre eau ophthalmique.

On compose aussi vne autre eau ophthalmique de ℔ ij. d'vrine d'enfant bien purifiée, y adioustant ℥ iiij. de vitriol & autant de tuthie, de toutes lesquelles macerées ensemble l'espace de quelques iours, puis distillées à sec sur les cendres, il se fait vn eau pour les yeux, de laquelle on en met quelques gouttes aux yeux enflammés ou debilités.

Eau pour l'hæmoptyse ou crachement de sang.

Prens des racines de bistorte.
Du grand symphytum.
De tormentille, de chacun ℥ j.
Des herbes de renouée.
De mille fueille.
De veronique.
De pyrole.
De sanicle.
De bourse de pasteur auec sa racine, de chacun m. j.
Des sumités de ronce.
De lentisque, de chacun m. ß.
Grans de sumach.
Myrtill.
Semences de plantain.
Berberis.

Pauot blanc, de chacun ʒ vj.
Fleurs de nenuphar.
De courge.
De coings.
De roses rouges, de chacun p. ij.

Le tout pilé & meslé ensemble macere-les par quatre iours au feu du bain dans les sucs espurés

De plantain.
Purpier.
Ozeille.
Agrimoine, de chacun ℔ ij.

Puis exprime-les bien fort & y adiouste

Des sucs d'acacia.
D'hypocistis, de chacun ℥ ij.
De terre sigillée.
De bol armeni vray, de chacũ ℥ß.
D'electuaire de diatrag. froid ʒ ij.

Macere les derechef par quatre iours, puis distille-les à sec par les cendres. Quiconque sera trauaillé de crachement de sang, prenne deux ou trois cuillerées de ceste eaũ toute seule ou auec du syrop de myrtil. roses seiches, ou de symphytum de la description de Fernel. Que si les forces sont abbatuës par vn trop grand flux de sang adioustés y ℈ j. de teinture de corail, ou prepare vne distillation qui combatte directement ceste maladie & serue à restaurer.

Eau tres-excellente pour la phthisie & vlceres des poulmons.

Prens les pouldres de l'electuaire resumptif.
De diapenidium.
Diatrag. froid.
Diacoral, de chacun ℥. ß.
Des trocisques de spodium.
Et de terre sigillée, de chacun ʒ. vj.
Des conserues du grand symphytum.
De roses rouges.
Fleurs de verbascum, de chacun ℥. j.
Des semences de plantain.
De berberis.
De melons.
De cuscute.
Pauot blanc.
Coings, de chacun ʒ. x.
Pouldre d'ecreuisses ʒ. iij.

Le tout broyé grossierement on le macerera par quatre iours dans

Des eaux de veronique.
De scabieuse.
De buglose.
De plantain.
De grand symphytum, de chacun ℔. j.

Puis on les exprimera bien fort;& distillées sur les cendres on adioustera à l'eau distillée

De la teinture de coraux.
Et magistere de perles, de chacun ʒ. iij.

Du beurre ou du lait de soufre ℥ ß.
Et le tout bien-mesté on en baillera ℥ j.ß.

Ou à part,ou auec du syrop de myrthille,ou de roses seiches ; de laquelle on vsera plusieurs iours.

Eau antipleuretique.

Prens des fleurs seiches de pauot rouge p.vj.
De corail rouge & subtilement puluerisé,& de la pouldre d'écorce d'auelines rouges.
De la semence de chardon benit,de chacun ℥.j.

Macere-les par trois iours au feu du bain M. dans

℔ ij. *D'eaux de pauot rouge,*
De chardon benit,
Et d'vlmaria, de chacun ℔ j.

Puis distille-les par les cendres : baille de ceste eau ℥ iij. auec ℥ j. de syrop de pauot rouge, deuant que dormir : reitere-le s'il est besoin: il ne faudra pas laisser passer la saignée : nous auons veu plusieurs pleuretiques desesperés retourner bien-tost en santé par le moyen de ceste eau.

Eau

Eau admirable pour restaurer les forces cheutes, & pour refaire & restaurer les esprits vitaux & animaux, qui se peut comparer à l'elixir de vie.

Fais distiller du vin de Candie, ou vin de maluoisie tres-bon, cinq ou six fois, le rectifiant à chaque fois, comme l'art le requiert. Maceres en ceste eau de vie apres la premiere ou seconde distillation, & separation du phlegme

Des fleurs de rosmarin seiches,
De bugloze,
De borrache,
Des écorces de citron sec,
Bois d'aloës,
Et de canelle, de chacun tant que tu voudras.

Ayant tousiours égard à la quantité que tu desires faire, cohobant & ramenant beaucoup de fois ceste eau, laquelle estant bien rectifiée tu en prendras ℔ j. pour y dissoudre

De la confection d'Alkermes ℥ ß.
De l'ambre gris ʒ ij.

Baille de cela vne demie cuilliere aux defaillances de cœur, aux affections melancholiques & autres deplorées.

Eau de chapon pour le mesme.

Encor que dans l'antidotaire de Vecher homme tres-docte, œuure non moins laborieux qu'vtile, on trouue quelques descriptions assés iolies de ceste eau, ie n'ay peu m'empescher d'en adiouster icy vne des miennes.

Prens vn chapon (ou plusieurs comme il te plaira) vieil, gras, effondré, & couppé en morceaux, iette-le dans vne fiole de verre assés ample, y adioustant

De santal citrin.
De bois d'aloës.
De cloux de girofle.
De noix muscade,
De canelle,
De fleurs de muscade, de chacun ℥ j.
De galanga,
D'écorce de citron,
De zedoaria,
De safran, de chacun ℥ ß.
De fleurs de rosmarin,
De sauge,
De betoine,
De lauende,
De borrache,
De buglosse,
De roses rouges, de chacun p.j.
De coral preparé ℥ j.
De grains de Kermes ʒ iij.
De vin de Canarie mens. i.
De sucre tres-blanc ℔ ß.

On

On mettra le vaiſſeau bien fermé, à fin que rien n'euapore, au bain M. fort chaud par huict ou dix iours, iuſques à ce que le chapon ſoit cuit par la force de l'eau boüillante en tres-menuës particules, qui ſeront exprimées par apres dans les preſſes & diſtillées dans l'alembic. La doſe en eſt d'vne ou deux cuillerées. Geſner recommande infiniment ceſte eau pour les forces abbatuëes & les fieures continuës meſme.

Eau pour corroborer le cœur contre les venins & toutes affections peſtilentes.

Prens des racines d'Angelique.
Carline.
Tormentille.
Ecorce de citron.
Et oliban, de chacun ℥ ij.
Semences de chardon benit.
Ozeille.
Vlmaria.
Et de tous les ſantaux de chacun ℥ ß.
Des conſerues de bugloſſe.
De roſes.
De violettes.
Mithridat.
Confect. d'hyacin. de chacun ℥ ij.
Des pouldres de diamarg. froid.
De camphre, de chacun ʒ ij.

Broye ce qu'il faut broyer, & qu'on mette tout dans vn alembic de verre, verſant deſſus ℔ iiii. d'eau de vie rectifiée, & digere-les dans vn vaiſſeau bien fermé, puis diſtille-les par les cendres au bain vaporeux, & eſt vne eau admirable pour *la lypotimie, ſyncope*, & toutes affections peſtilentes : la doſe eſt vne demi cuillerée d'argent, ou vn péu plus.

Eau pour guerir la péſte & pour s'en preſeruer.

Prens du bois d'aloës ℥ i.
Des racines de gariophyllata,
De gentiane,
De zedoaria,
D'angelique,
De tormentille, de chacun ℥ ij.
De canelle,
De macis,
De ſantal rouge.
De bayes de genevre,
Des ſemences de chardon benit,
Ecorce de citron & ſa ſemence, de chacun ʒ vi.
De dictamne de Crete ſec.
De meliſſe,
D'hyſſope, de chacun, m.i.
Des racleures de corne de cerf,
Et d'yuoire, de chacun ℥ ß.

Macere les au feu lent par ſix ou huict iours dans les ſucs eſpurés de ruë, de ſcordium, d'vlmaria,

maria, de chacun ℥ viii. puis exprime les bien fort dans la presse & y adiouste

De la theriaque,
Et de tres bon mithridat, ℥ *ij.*
De la confection d'hacinthe,
D'alkermes, de chacun ℥ *ß.*
Pouldres de diambra ʒ *ij.*
Safran ʒ *i.*
Camphre ʒ *ß.*
Vin de maluoisie.
Et de tres bonne eau de vie, de chacun ℔ *i. ß.*

Infuse les derechef au feu lent par six iours, dans vn vaisseau bien fermé pour que rien n'expire, puis exprime les à bon escient, de laquelle expression tu en pourras bailler ℥ ij. si tu veux à celuy qui est desia frappé de la peste. C'est vn grand sudorifique. Ou bien distille ceste expression-là par les cendres & fais en de l'eau, la dose de laquelle sera ℥ ij. ß. auec ℥ ß. de syrop d'aigret de citron ou de limons, & fais-en vne potion, cela prouoque merueilleusement la sueur : on la baille à ceux qui sont touchés de la peste, mesme sans estre purgés ny saignés, laquelle euacuation n'approuuons pas en beaucoup d'affections pestilentes, vous pouués reiterer ceste potion le iour suiuant s'il en est besoin. Elle est bonne aussi pour toutes affections veneneuses, si elle est meslée auec quelque eau ou syrop conuenable. Pour se preseruer de la peste, quatre ou cinq gouttes prinses le matin dans du vin ou quelque bouillon propre suffisent, & ceste maladie regnant il

il faudra se frotter tous les matins de ceste mesme eau les leures, le nez, & les oreilles.

Eau antifebritique.

Prens de melisse.
De betoine.
D'argentine, de chacune telle portion que
quand elles seront pilées ensemble & exprimées on en puisse tirer ℔. iiij. de suc au moins, de suc des fueilles & racines.
Du petit centaure (qu'ils appellent chasse-fievre) ℔. ij.
De l'eau d'ecreuisses concassées auec leur couuertures ℔. j.
De l'eau tirée du suc de testes de pauot blanc ℔. ß.
De l'eau de fruict de fraises ℔. j.

Mesle les & les distille aux cendres dans vn alembic de verre : c'est vn specifique remede pour toutes sortes de fievres, principalement contre les intermittentes, mais sur tout contre les tierces fausses & vrayes. Or son vsage est ainsi. Il faut prendre vn clystere remollient & rafraichissant douze heures auant l'accés, & puis cinq heures auparauant ledit accés prendre vn boüillon bien consommé. Et au commencement de l'accés bailler au malade ℥. iiij. de la susdite eau, qui aura plus de vertu si tu y mesles quelques gouttelettes d'esprit de vittiol.

Autre

Autre eau contre toutes sortes de fieures, principalement contre les intermittentes.

Prens des eaux de fraises.
De Centaure, de chacun ℔ *ij.*
De miel ℔ *ij. ouiij.*

Lesquelles toutes meslées ensemble tu les mettras dans vn alembic sans chapiteau,& enseueliras dãs vn monceau de fourmis qui amadouées par la douceur du miel se ietteronr par bandes dans ceste eau, apres que tu auras recueilly suffisante quantité d'icelles, retire ton vaisseau en agitant le tout tres-bien ensemble; puis ayant remis ton chapiteau sur l'alembic, fais distillation du tout par les cendres. La dose est demy cuillerée ou vn peu plus si les forces le permettent, au commencement de l'accés, il prouoque le vomissement auec assez de violence, & vne infinité ont recouuert la pristine santé par l'vsage de ceste eau. Mais c'est au Medecin à iuger auparauant que d'en bailler, si le malade est enclin à vomir ou non; à sçauoir si la matiere qui fait la fieure est propre à sortir par vomissement, & si les forces du malade sont valides ou debiles. Toutes ces choses estant poisées d'vn meur iugement, on peut bailler hardiment ce vomitif, les effects excellents duquel se decouuriront chaque iour en plusieurs malades.

Eau

Eau pour les fieures pestilentes & tres-ardentes.

Prens des racines de tourmentille.
De buglose.
De scorzonere.
D'ozeille, de chacun ℥ j.
De theriaque d'Alexandrie ℥ ij.
De suc espuré de limon.
Des eaux de fumeterre.
D'vlmaria.
De chardon benit.
& petit centaure, de chacun ℥ iiij
De diamarg. frig. ℥ ß.
D'extrait de scordium ʒ ij.

Macere les par quatre iours, puis exprime les & les distille, que le febricitant prenne ℥ iiij. de ceste eau, & estant vn peu plus couuert qu'à l'accoustumée il suëra.

Eau antinephritique.

Prens des racines d'arreste bœuf.
De persil.
D'erynges, de chacun ℥ j. ß.
De parietaire.
D'herniaria.
De saxifrage herbe & racine, de chacun M ij.
D'argentine M j. ß.
Des feneles.

&

& bayes d'aikekenge concaßés, de chacun ℥ iij.
De milium solis.
Fœnoil doux, de chacun ℥ ij.

Concasse & macere-les en suffisante quantité de bon vin blanc par l'espace de quatre iours : puis exprime les bien fort & les distille: il faut donner de ceste eau vne cueillerée ou deux tous les matins, ayant prins auparauant vn bol de casse, ou d'electuaire lenitif, ou de diasebesten.

Autre eau antinephritique.

Prens des sucs d'argentine.
De seneles.
De parietaire, de chacun ℔ j.ß.
D'hydromel scillitic ℔ j.

Dans ces liqueurs meslées ensemble macere par cinq ou six iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure concaßés ℥ iij.
De milium solis.
De saxifrage.
De bimauue.
De bardane.
De fœnoil, de chacun ℥ ij.
De la pouldre d'herniaria.
De la racine d'arreste bœuf.
De canelle, de chacun ℥ j.
De camphre ℥ ij.

Puis distille les par les cendres. Donne de ceste eau iusques à ℥ ij. à laquelle si tu adioustes son sel preparé selon l'art & en conuenable

ble quantité, le remede sera beaucoup plus fort.

Autre preparation de la susdite eau.

Prens des sucs de raue.
& de limons, de chacun ℔ j ß.
Des eaux de betoine.
D'argentine.
De saxifrage.
De verueine, de chacun ℔ j.
D'hydromel de maluoisie ℔ ij.

Dans ces liqueurs meslées ensemble maceres y par quatre ou cinq iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure meurs & recens ℥ iij.
De milium solis.
Des semences de bardane.
De grandes raues.
De saxifrage.
D'orties.
D'oignons.
D'anis.
Fœnoil, de chacun ℥ j. ß.
Des quatre grandes semences froides mondées.
De la semence de guimauue, de chacun ʒ vj.
De l'extraict lithontrib.
De l'electuaire Ducis
Ex Iustin, de Nicolas, de chacũ ℥ ß.
De la chaux de coquilles d'œufs.
De canelle de chacun ʒ iij.

De camphre

De camphre ʒ.ij.

Puis eſpreins-les bien fort, & les diſtille par les cendres. Donne de ceſte eau iuſques à ℥ ij. à laquelle ſi tu meſles ſon ſel preparé comme il faut & en quantité proportionnée, tu y trou-ueras plus d'efficace.

Autre preparation de la meſme eau.

Prens des racines d'helenium.
De pimpinelle.
De perſil.
De pyretre, de chacun ℥ j ß.
Des ſemences de milium ſolis.
De ſaxifrage.
D'anis.
De fœnoil.
D'orties, de chacun ʒ. vj.
Des poudres de diatrompiper.
De lithontrib. de chacun ʒ ij.
Des bayes de laurier.
De geneure, de chacun ℥ j.
De ſang de bouc, ou de cerf ℥.iiij.
D'halicacabe.
Semences de genet, de chacun ℥ ß.

Pilez ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours en ſuffiſante quantité d'eau de vie, puis le diſtillez. Baille de ceſte eau ℥ j. ou ℥ j.ß.

Eau pour briser le calcul, mesme dans la vescie.

Prens des sucs de porreaux.
D'oignons.
De raues, de chacun ℔ *ij.*
De limons.
De parietaire.
D'oreille de souris de chacun ℔.ß.

Tout cela meslé ensemble, il en faut faire premierement la digestion & fermentation (deux operations grandement requises) puis la distillation. On y peut aussi adjouster du crystal calciné & du fumier de pigeon (qui est tout nitreux) ce qu'il en faut de chacun. Ceste eau se baille par la bouche,& se iette aussi dans la vescie. Elle brise le calcul & toute terrestre substance d'où la pierre a coustume de s'engendrer, & le couppe & dissoult autant aux reins qu'en la vescie, & ce sans aucun peril & douleur. En fin c'est vn remede tres-puissant, & vne grande recherche & description de nostre industrie.

Pour le mesme.

Prens des sucs de la petite Esule.
De verruncaria.
De renoüée, de chacun ℔ *j.*

Macerez-y dedans ℥j. de borrax, & les distille.

Pour le mesme.

Prens des eaux distilées d'alkekenge.
De fueilles de chesne, de chacun ℔ *ij.ß.*
Dans lesquelles tu macereras par quatre iours au bain M.
Des racines de piretre grossierement broyées.
De galange, de chacun ℥ ß.
De l'aloës en vescie ℥ *vj.*
Des semences de fenouil.
De genet.
De milium solis, de chacun ℥ *iij.*
De la pierre Iudaïque.
De linx, de chacun ʒ ij.
Distille-les aux cendres à petit feu : la dose est de ℥. ij. ou iij.

Pour le mesme.

Prens bonne quantité de raues taillées par rouëlles, & mises dans l'alambic,
Où tu adjousteras,
De canelle,
De noix muscade, de chacun ʒ j. *ou plus.*
De piretre ʒ. *vj.*
Des bayes de geneure meures ℥ j.ß.
De fenoil doux ℥ j.
Tant de vin blanc qu'il surpasse la matiere

deux ou trois doigts : digeres le tout en lieu froid, par dix ou douze iours, & apres distilles-les par les cendres. La dose de ceste eau est d'vne à ℥ ij. ou laissant à part la distillation, apres qu'ils auront esté macerez & digerez, passez-les par la manche d'hyppocras, & si tu veux, adioustes-y du sucre pour faire vn clairet, duquel tu prendras vne ou deux ℥.

Eau pour preseruer du Calcul.

Prens des racines d'eryngium, d'arreste-beuf, & des cinq aperitiues, de chacun ℥ j.
De herniaria M. ij.
De l'ecorce de limons ℥ j.ß.
Des quatre semences grandes, froides.
Semences de maulue & gimauue, de chacun ℥ iij.
De saxifrage.
Milium solis.
De noyaux de nefles,
De grandes raues.
De bardane.
De grains de geneure meurs & recens, de chacun ʒ vj.
Des fruits d'alkekenge xx.n.
De iuiubes xij.
De dictame M.ß.
De fleurs de genets.
D'hypericum.
De betoine.

&

& maulue arboresc. de chacun p.ij.
De reglice ℥ ij.ß.
De casse en bois ℥ j.

Broyez,& puluerisez ce qu'il faut puluerifer, & broyerez & macerez-les dans des eaux

D'argentine.
De fenels.
De parietaire, de chacun ℔ ß.
De tres-bon vin blanc ℔ ij.

Et ce par l'espace de quatre iours au bain M. chaud:puis de là pressez-les bien fort,& adioustez à l'expression

Des poudres de diatragacant froid.
Des trocisques d'alkekenge sans opium de chacun ℥ j.

Digerez-les derechef au bain M. par l'espace d'vn iour ou deux, puis il les faut distiller à la façon ordinaire par l'alembic de verre.

Eau Hysterique.

Prens des sucs epurez d'epargoutte.
De mercuriale de chacun ℔ j.
De noix muscade.
De canelle.
De bois d'aloës.
De fleurs de noix muscade de chacun ℥ j.
Des fleurs de rosmarin,
De sauge, de chacun p.ij.
De castor ʒ vj.
De Fæcula bryonia ℥.ß.
De tres-fort vin blanc ℔ j.ß.

Digere-les par trois ou quatre iours, puis tu les distileras par le bain vaporeux tres-boüillant: dont sortira vne eau pour toutes sortes d'affe-ctions hysteriques : la dose est vne cuilleree le matin. Elle nettoye l'vterus de ses impuretez, grandement conuenable aux fleurs blanches, & profite à toutes maladies de la matrice.

Eau contre la cholique du ventricule & intestins prouenante des vents & cruditez.

Distille de l'eau des fleurs de Noix & Camomille, de chacun desquelles tu prendras ℔ iiij. Mesle-les, & infuse dedans par l'espace de quatre iours, des fleurs de vraye Camomille & de Sureau, de chacun p.vj. puis fais-en l'expression & le coulis, auquel derechef tu infuseras comme auparauant par quatre iours p.vj. de chacun des susdites fleurs, qui par apres seront encores vne autre fois coulées & pressées fermement dans les presses, adioustant à ceste expression,

Des semences de fenoïl.
D'anis de chacun ℥ j.
De bayes de geneure ℥ ij.
De laurier ℥ j. ß.
De canelle choisie ʒ j.
De mente rouge seiche M.

Fais-les demeurer en infusion au bain M. par deux iours. Ceste eau est vn remede anodin, tant pour l'estomach que les intestins : elle appaise toutes douleurs causées de vents & autres causes

ses & discute mesme les vents. Sa dose est de ℥ij. à ℥iiij.

Eau Scorbutique, & Hydropique.

Prens des écorces de cappes
De fresne.
De tamarise.
De polypode de chesne, de chacun ℥ ij.
Des herbes de cochlearia.
Cresson d'eau.
Des broutz de melisse.
D'eupatoire de Mesué.
De caterac.
De chamedrys.
De chamæpitisi, de chacun m.ij.
Des semences de fœnoil,
D'anis.
De chardon benit, de chacun ℥ j ß.
Des fleurs de genet.
De petit centaure,
De mille pertuis.
De sureau.
D'epityme, de chacun p.ij.
Macere le tout par trois iours dans
Des eaux de fumeterre.
De petit laict, chacun ℔ *iij.*
De fort-bon vin blanc ℔*.iiij.*
D'oximel scillitic ℔ j.
Puis coule & presse les; adjoustant à l'expressiõ
Des crocisques de cappes.
De dealacca, chacun ℥ vj.
Apres tu les distilleras par les cendres à sec. La

dose est de ℥ij. le matin trois heures auant le repas : continuant l'espace de quelques iours, selon la grandeur de la maladie.

Ceste eau prepare, incise, digere, ramollit & liquefie les humeurs tartarées, grossieres & melancholiques, qui sont amassées, tant dans la ratte, mesentere, qu'aux autres parties seruantes à la nourriture, & mesmes les rend plus aptes à vne future euacuation. Elle est fort propre à la matrice hypochondriaque, à la fievre quarte, & au schirre tant du foye que de la ratte. Mais particulierement conuenable au scorbut, mal familier & endemique aux regions maritimes, & où principalement souffle l'Aquilon.

Si tu adjouste à la susdite composition toutes les chicorées, les racines de vencetoxicum, de garance, de valeriane, & les semences de sureau & d'hieble, auec les trocisques d'eupatoire, de roses & de rheubarbe, tu feras vne eau tres-vtile à l'hydropisie.

Eau Dysenterique.

Prens des racines d'ozeille,
De pentaphyllum,
De tourmentille,
De bistorte,
De bourse de berger.
De l'vne & de l'autre consoulte, chacun ℥j.ß.
Des escorces seiches de citron.
De bois d'aloës,
De bois de rhodes.

De tous les myrobolans, de chacun ℥.ß.
Des semences de melon.
De concombre.
D'ozeille.
De citron.
De pourpier.
D'endiue.
De pauot blanc.
De psyllium.
De coings.
De coriandre preparée
& de grains de myrrhe, de chacun ʒ *vi.*
Des fleurs de bouillon blanc.
De maulue arborescente.
De camomille.
Des roses rouges, de chacun p.ij.
De macis.
De noix muscade, de chacun ʒ *iij.*
De corne de cerf preparée.
Des trocisques de spodio.
& De terre sigillée.
De la pierre d'hæmatis preparée, de chacun ʒ *ij.* ß.
D'acacia ℥ *i.*

Broyez & puluerisez ce qu'il faut broyer & pulueriser, & les macerez par vj. iours au feu du bain M.

Dans les eaux de poires reueſches,
De sorbes.
De plantain.
& Tormentille, de chacun ℔ *ij.*
Des eaux de fleurs de maulues arborescentes De camomille

De bouïllon blanc de chacun ℔ j.

Puis coule-les & les presse tres-bien, adjouſtant à ceſte expreſſion

De l'opium de Thebes preparé, c'eſt à dire, deſpouïllé de ſon ſouffre narcotique (qui apporte vn profond aſſoupiſſement, au lieu d'vn ſommeil gratieux) par le moyen d'vn feu doux & lent ℥ ij.ß.

De l'extraict dyſenterique, ſelon noſtre deſcription.

Du ſafran de Mars de chacun ʒ ij.

Du ſafran d'Orient ʒ j.

De la poudre de diatragacant froid ʒ vj.

Ainſi diſtille-les, ſelon les preceptes de l'art, à fin qu'il en ſorte vne eau, non ſeulement admirable pour la diſſenterie commune ou peſtilentielle, mais auſſi pour tous les flux de ventre & hæmorrhagies de quelques parties qu'elles puiſſent venir.

Eau Hypnotique.

Prens des quatre ſemences froides pelées de chacun ℥ ij.

Des ſemences de pauot blanc.

De laictuë de chacun ℥ iiij.

De iuſquiame ℥ ij.

Des fleurs de nenuphar.

De violettes.

De roſes rouges.

De coqueliquot, de chacun p.iiij.

Des fleurs de ſureau

& ſommitez de ruë, de chacun p.ij.

De macis.
Noix muſcade,
& benjoin, de chacun ʒ vj.

Broye & infuſe-les par quatre iours

Dans des eaux de roſe.
Laictuë.
Nenuphar.
De coqueliquot de chacun ℔ ij.

Puis coule & exprime-les fermement, pour y adjouſter

De requies de Nicolai ℥ ß.
De ſafran.
De mumie de chacun ℥ iij
De camphre.
De caſtor, de chacun ℥ j.

Diſtille-les ainſi que l'Art le requiert : ʒ ij.ſont la doſe de ceſte eau, qui eſt grandement conuenable en toutes longues veilles excitées principalement des fievres ardentes, quand on la donne au temps du ſommeil, & doit eſtre preferée (comme beaucoup plus aſſeurée) à tous les autres narcotiques, comme au requies de Nicolas ſimple, au Philonium & aux pilules de cynogloſſe, & autres de ceſte eſpece. Ceſte eau adoucit auſſi toutes ſortes de douleurs & les aſſoupit, & ſert grandement à toutes inflammations internes, ayant ie ne ſçay quoy approchant des vertus de quelque laudanum.

Eau

Eau pour la gonorrhée virulente inueterée.

Prens des poudres de menthe ſeiche,
De dictame &
Des racines d'iris de Florence, de chacun ℥ i.
Des poudres de ſemence d'agnus caſtus
De ruë,
De laictuë, de chacun ʒ i.
De terebentine de Veniſe ℥ iij.
De vin blanc ℥ xx.

Iette tout cela dans l'alembic, & le diſtille par le bain vaporeux : donne de ceſte eau l'eſpace de quelque iours deux cueillerées au matin, ayant prins vne purgation conuenable auparauant : ie l'ay experimentée cent fois : elle eſt fort bonne auſſi aux vlceres des reins.

Eau pour les coups de Mouſquet.

Prens de l'ariſtolochie ronde.
Des bayes de laurier miſes en poudre, de chacun ℥ ß.
Des poudres de l'herbe veronique & Pirole ſechées en l'vmbre, de chacun ℥.ij.
Des ſauterelles prinſes en pleine lune, ſechées au four & pulueriſées ʒ vi.

Enferme toutes ces poudres meſlées enſemble dans

dans vn ſac de linge. Quoy fait,il faut prendre vn pot de terre neuf & plombé aſſez grãd,dans lequel tu verſeras trois chopines de bon vin, meſlant parmy M. j. de Peruenche fraiſchement cueillie, puis ſoit ton ſac ſuſdit bien lié: leſquelles choſes ainſi diſpoſées, tu les macereras par quelque iours, les exprimeras bien fort, puis tu les diſtilleras iuſques à la conſommation de la moitié ou des deux tiers. Ainſi ayant ſerré l'eau diſtillée, tu couleras le reſidu des feces par le blanchet & le garderas à part. Or tu te ſeruiras de ceſte eau ainſi, tu en bailleras tous les matins au bleſſé par l'eſpace de xiiij. iours de la diſtillée, enuiron ℥ ij. & de celle qui reſtera au fonds du vaiſſeau bien coulée, tu en laueras ſa playe & moüilleras la tente qui (nonobſtant que la playe ſoit caue & profonde) doit eſtre petite, ſur laquelle apres tu poſeras vne fueille de chou rouge, & ainſi tu en experimenteras des effects admirables. Ceſte ſuſdite eau eſt vulneraire auſſi, & guarit par vn merueilleux progrés les vlceres, tant internes qu'externes. Elle eſt auſſi excellente au cancer, moyennant que tu y faſſe boüillir dedans des cloportes.

Eau

Eau balſamique tres - excellente contre toutes ſortes d'apoſtemes, vlceres internes & externes: principalement contre les fiſtules, vlceres phagædeniques & malings.

Diſtille l'eau d'égales parties de fueilles & fleurs
De romarin, de fueilles & grains.
De laurier.
De ſanicle.
De veronique.
De petum.
De myrthe.
De plantain.
Dans ℔. vj. eſquelles tu adiouſteras
De therebentine de Veniſe ℔ j.
De gomme de lierre &
De ceriſes, de chacun ℥ iij.
D'encens maſle.
De myrrhe.
De vraye mumie de chacun ℥ ij.
Daloës ſuccotrin ℥ iij.
De macis.
De poiure.
De cloux de girofle, de chacun ℥ j.
De ſucre ℔ ß.
De ſafran ℥ ß.
Faites de tout cela mis dans la retorte vne diſtilation par les cendres selõ l'Art, iuſques à ce que le recipient ſe refroidiſſe de ſoy-meſme. Conſerue

ſerue ceſte eau dans des phioles bien bouchées qui eſt toute oleagineuſe, ſans nulle ſeparation d'aucune choſe, car elle eſt tres-excellente & precieuſe, & auec quelques gouttes de laquelle tu pourras lauer les fiſtules, les vlceres chancreux, phagædeniques & ſordides, qui ſont voiſins du mal mort, & tu verras merueilles. Auſſi eſt elle fort bonne pour les charbons & antrax peſtilens, pour les vomiques, abſés, apoſtemes & vlceres internes, il en faut bailler ſeulement quelques gouttes dans du vin blanc, en boüillon, ou de l'eau vulneraire.

Eau Podagrique.

Prens de l'eau diſtillée de la ſemence de Grenoüilles.
De boüillon blanc.
De fugere, de chacun ℔ *ij.* ß.
De l'vrine d'enfant beuuant du vin ℔ *iij.*

Adjouſtes-y ʒ ij. ß.

De theriaque nouuelle.
De vitriol.
De ſel armoniac.
D'alun de chacun ℥ *iiij.*

Diſtille-les à ſec par les cendres, adjouſte à ceſte eau,

Du ſel de vitriol, c'eſt à dire tiré de ſon colchotar ℥ *j.* ß.
De camphre.
De ſafran de chacun ʒ *ij.*

Meſle-

Mesle-les, & fomente les parties malades auec ceste eau qui sera tiede, remoüillant souuent les linges qu'on mettra dessus. Ou bien pour appaiser ses mesmes douleurs, distille de l'eau auec égales parties de saulmure & d'vrine d'enfant.

Autre eau Podagrique.

Prens des fueilles & fleurs vertes de sureau de chacun ℔.j.plus ou moins,selon la quantité que tu desireras en faire. Broye le tout & macere-le dans de l'eau de vie, par deux ou trois iours au bain M. Puis distille-le à sec dans vn vase de verre, ou de cuiure, & fomente deux fois le iour la partie dolente de ceste eau,& vses en confidamment, mesme à l'espece de podagre, qui vient d'humeurs chaudes.

Autre eau Antipodagrique.

Prens ℔ *ij. d'eau de vie rectifiée.*
De miel purifié ℔ *j.*

Distille-les au bain vaporeux:ainsi tu distilleras deux liqueurs,la premiere est aqueuse, & la seconde bien plus forte & sulfurée, lesquelles tu garderas separement, tu adjousteras aux fæces

De safran oriental entier ℥ j.ß.
De therebentine de Venise ℥ ij.
De castor ʒ *vj.*
De tartre calciné iusques à ce qu'il soit blanc ℔ ß.

De

De sel armoniac ℥ j.
De phlegme de vitriol non encore separé de son esprit ℥ iiij.
De lexiue faite auec du serment de vigne ℔. ij.

Macere-les 24. heures, & les distille à sec, garde aussi à part la liqueur qui en sortira. Iette la premiere eau distillée sur les fœces qui resteront, macere & distille-les, puis enfin mesle toutes ces liqueurs distillées & les distille encore vne autre fois par le bain vaporeux : ainsi tu auras vne eau Antipodagrique d'admirable vertu.

Vn certain Allemand homme celebre m'a donné ceste eau comme chose precieuse, m'asseurant estre la mesme de M. Ruland. Nous la vous baillons donc pour le mesme prix qu'elle m'a cousté, estimant qu'elle merite bien de voir le iour, car i'en ay veu des effects admirables pour appaiser les douleurs Podagriques, quand on mettoit des linges trempés dans ladite eau mediocrement chaude, sur la partie dolente.

Eau pour les brusleures.

Prens de l'eau distillée des fueilles de fugiere ℔ j.
De flegme de vitriol &
D'alun de chacun ℔ ß.
De fleurs de tapsus barb.
Des fueilles de lierre noir de chacun M. j.
Des limas rouges.

Des grenoüilles.
Des fauterelles ou efcreuiffes, de chacun x.

Diftille-les au feu dans vn alembic de plomb affez grand : fomente de cette eau cinq ou fix fois le iour la partie bruflée. L'eau mefme de femence de grenoüilles meflée auec le feul flegme de vitriol y profite grandement.

Il y a affez long temps que dans mon liure des Arquebufades, i'ay defcrit vne certaine eau preparée feulement de fugere, qui eft vn fouuerain remede contre les brufleures, on met des linges moüillez dans icelle fur la partie affligée. L'eau fuiuante defcrite dans le mefme liure, fe prepare en tout temps & eft bonne pour la mefme chofe.

Eau d'Efcreuiffes, pour le mefme.

Fais boüillir par l'efpace d'vn iour des Efcreuiffes, auec de l'eau de joubarbe dans vn pot double bien & deüement fermé. Puis diftille les au feu : Iette trois fois ton eau fur les fœces, retira-la, puis la conferue. Elle faict grand bien à l'inflammation, aux brufleures & au carcinome. Si des cendres du caput mortuum tu tires le fel auec la propre eau; le remede aura beaucoup plus de vertu pour guarir les carcinomes, & tous vlceres fagedeniques.

Eau purgatiue.

Prens des ſemences de ſureau & d'hieble au temps qu'elles ſont en maturité, qui eſt vers le commencement de l'Automne : tirez-en le vin ou ſuc par les preſſes, ayant enſemble conquaſſé les pins, le tout meſlé enſemble, fais-en vne diſtillation. Cette eau purge grandement quand elle eſt cohobée par deſſus ſes fœces, tirant principalement les humeurs ſereuſes, tu l'aromatiſeras de canelle, coriandre preparée auec du ſuc de coins, & ſemblables. Elle ſe peut donner de ℥ j. à ℥ ij. aux Hydropiques.

Et afin que tu faſſes vne eau compoſée de ces meſmes ſemences pour pareils vſages, qui aye plus de force pour purger,

Prens des eaux ſuſdites diſtillées,
Des ſemences d'hieble & ſureau,
de chacun ℔ j.
De ſuc de petum.
Des fleurs de peſché, de chacun ℔. ß.
Adjouſte-y en ſon temps
Des fleurs de ſureau.
D'hieble.
D'hypericum.
De centaure, de chacun M. ij.

Pile premierement les fleurs, puis diſtille le tout enſemble par la retorte, iuſques à la ſecheresse, & ce par la vertu de la chaleur du bain vaporeux. Adjouſtes à cette eau,

D'aloës ſuccotrin ℥ iiij.

De scamonium ℥ ij.
De myrrhe ℥ j. ß.
De canelle.
De semence de fenoil doux.
D'anis, de chacun ℥ j.

Distille derechef le tout par la retorte auec son recipient, en sorte que rien ne puisse expirer, & ce au mesme bain vaporeux : le temps de la digestion doit durer vn iour, puis faire boüillir le bain à gros boüillõ, afin que tout soit distilé à sec : & ne faut point craindre le bruslé, car les vapeurs de l'eau boüillante empeschent l'adustion, moyennant que le vaisseau soit bien bouché, laquelle façon de distiller est la meilleure de toutes, la plus asseurée & la plus facile, auec laquelle seule sans addition d'autre chose, on peut tirer les eaux & les huiles ensemble de toutes sortes d'herbes & fleurs, qui ont vertu d'eschauffer. Ceste eau susdite purge doucemẽt toutes les humeurs. Elle est bonne aux enfans qui sont affligez des vers & d'autres humeurs internes corrompues, aussi à ceux qui abhorrent les remedes preparez vulgairement. La dose en est de ℥ j. à ℥ ij. ayant esgard à la nature & aux forces du malade.

Eau purgatiue & vomitiue ensemble. I'adiousteray pour fin de ce traicté des eaux, vne seulement, qui ensemble purge & fait vomir. Ses vertus sont admirables pour guarir les fieures mesmes pestilentes, qui maintenãt exercent leur tyrannie en cette nostre grãde ville de Paris: outre cela elle fait des merueilles pour les Pleuresies, en la curation desquelles on fait auiourd'huy vne infinité de fautes. C'est ce qui m'a

m'a occaſióné de mettre au iour ce ſecret ſi excellent,encore que contre ce que i'ay eſtably,il ſoit tiré de la famille des remedes metalliques, car nous nous eſtions proposé de les reſeruer ailleurs,à ſçauoir dãs noſtre Pharmacopée Spagyrique, qui Dieu aydant, verra bien toſt la lumiere. Ie ne manqueray point de cenſeurs Critiques ennemis iurez des medicaments metalliques, qui seront indignez contre mes petits labeurs, encor que tous pleins de candeur, pour m'arguer & me rendre ignominieux tant qu'ils pourront, mais ie paſſe par deſſus tout cela, pourueu que ie ſois vtile au public. C'eſt aſſez de plaire & profiter à ceux qui ne ſont aucunement inferieurs à ces reprehenſeurs là : ils m'eſtimeront digne de leur faueur, ſans me priuer de ce que ie merite. Or parce que ce remede eſt metallique & chymique, i'vſeray en le deſcriuant de mots propres à l'Art iatrochymique faciles à entendre : ceux là ſeuls eſtans dignes de gouſter de ſi precieux mets.

Prens de Magneſia Saturni de couleur d'opale & tranſparante, & de la pierre ou ſel de prunelle de chacun égales parties, meſle,bruſle & calcine les d'vne calcination philoſophique: tu trouueras vn aymant calciné & coloré comme vn foye, que tu adouciras & reſerueras aux vſages.

Cette pouldre ſera comme vne eſpece de crocus, & le nom de crocus metallorum luy appartient veritablement, pace que l'aymãt d'où elle tire ſon origine, eſt la racine & le premier ſens des metaux. Prens d'iceluy ℥ j. De l'eau de

chardon benit ℔.ij. ou iij. De canelle ℥.ß. Macere le tout par deux ou trois iours, puis le passe, & garde cette eau pour en vser, tu la nommeras à bõ droict eau benifte, car elle a de merueilleux effects : prens-en ℥ j.ß. ou plus au matin:elle n'est pas desagreable au goust, elle prouoque vn doux vomissement & quatre ou cinq selles, euacuant haut & bas en mesme temps, ce qu'vn autre remede ne fera pas. On s'en sert comme cy-dessus à toutes sortes de fieures mesmes pestiferées : aux pleuresies aussi,& aux autres maladies deplorées,qui ne se peuuent dompter, à cause qu'elles sont trop enracinées.

ADDITION.

I'ignore certes si l'eau benedite du tres-docte Martin Roland se peut comparer à celle-cy,ou non : se sera à son fils tres-digne d'vn si galant pere de nous l'enseigner, & me persuade presque qu'il mettra au iour son eau en faueur du public qu'il y a si long-temps qui est cachée.I'ay obserué dans ses centuries quantité de belles experiences de cures qu'il a faites en diuers genres de maladies, principalement en la pleuresie,qu'il a souuentesfois guarie sans obseruation des iours critiques,& sans saigner.

Or nous auons autrefois aduerty en nos obseruations qu'il y a vne certaine sorte de pleuresie, qui en tout est semblable à la vraye & legitime, & non pas de la fausse & bastarde : elle prend son origine d'acres & malignes vapeurs portée

portées des parties inferieures dans la region du thorax, de la virulence & acrimonie desquelles il s'excite vne inflammation à la tunique qu'on nomme pleure, & aussi vne erosion des veines, d'où s'ensuiuent vn crachement de sang, vne difficulté de respirer, la fievre & autres symptomes qui accompagnent ordinairement la vraye pleuresie:en laquelle on preferera la purgation(ordonnée auec ces remedes-là) à la saignée & au clystere. Et ceux qui ont demeuré dans l'Hospital de Ferrare cognoistront la verité de mon dire:où l'on dissecque tous les iours vne infinité de cadauers pleuritiques, les entrailles desquels,sçauoir l'estomach & les intestins,sont trouuez tous remplis de vers.Telles pleuresies qui ont mesmes principes que les pestilentes,demandent vn remede qui aye puissance de chasser les vers & oster l'incommodité des corruptions:comme est la vertu & proprieté du Mercure,& des choses mercuriales,comme il appert assez à tout le monde:Et ne faudra point douter que la susdite magnesia qui participe à cette proprieté, ne monstre des effets admirables & presque diuins en cette maladie.

Mais d'autant que nous parlons de la pleuresie, laquelle court par tout, souuent & auec crainte de la mort:il ne sera pas hors de raison, si nous proposons quelques remedes propres à cette maladie, que nous auons experimentez mille fois heureusement.

Premierement,c'est l'eau de pauot rouge baillée à la quantité de iij.ou iiij.℥.auec ʒ.j.de poudre de corail rouge cōposée d'auellines rouges

& de machoires de brochet: i'ay veu par ce seul remede, sans aucun vsage d'autre, soit externe ou interne plusieurs beaux & excellens effets.

Si le mal passe le troisiesme iour il faudra dõner quelque sudorifique, qui soit specifique & conuenable à ceste maladie, comme vne pomme de capandu creusée & remplie d'vne drachme d'oliban ou encens masle, & tellement cuitte au feu que la poudre d'oliban & la substance de la pomme se meslent ensemble en cuisant: aucuns y adjoustent vn peu de sucre cãdy, & la baille ainsi à manger. La pomme ainsi mãgée le malade boira deux ou trois onces d'eau de chardon benit, & bien couuert suera ainsi beaucoup. Nous en auons cogneu bon nombre qui sont retournez en leur pristine santé par le moyen de ce remede.

Eau Ophthalmique.

Si tu prens ʒ j. ou ij. de ce crocus preparé de cettedite magnesia, qui est tout à fait insipide, & que tu l'infuses dans cinq ou six onces d'eau d'eufraise, fenoil ou autres semblables qui sont bonnes aux maladies des yeux, tu feras vne eau ophthalmique de tres-grande efficace contre l'amblyopie l'amaurose, & la suffision des yeux, on la peut distiller goutte à goutte dãs l'œil sãs aucun sentiment de douleur, car elle est sans acrimonie: Aussi faut-il en arrouser l'œil plusieurs matins: Elle a tant de puissance qu'appliquée sur l'œil elle lasche le ventre. C'est ce qui

la

la rend beaucoup plus apte à diſcuter les nuages qui troublent la veuë & à autres telles maladies, que tous les autres collyres compoſez de choſes eroſiues, comme entre autres l'eau bleuë, qui ſe fait auec eau de pluye & ſel ammoniac agitez longuement dans vn baſſin de cuiure, à laquelle l'eſprit de vitriol eſtant meſlé par ceſte agitation rend vne belle verdeur, plusieurs en vſent aſſez heureuſement, mais de la douleur & de l'inflammation qu'elle apporte, le mal s'aigriſt, de façon que i'approuuerois dauantage l'eau faite auec ce crocus de ladite magneſia, car elle opere mieux & auec moindre douleur.

Ie deſirerois certes que mon eau Ophthalmique doüée de pareille vertu que celle de Martin Rolland, fuſt autant eſtimée & euſt autant de loüanges qu'il dóne à la ſienne, qui aſſeure auoir fait des effets pleins d'eſtonnement en reſtituãt la veuë preſque perdue. Mais à quoy cecy? c'eſt à fin que i'excite ſourdement ſon fils pour mettre en lumiere vn ſecret ſi recommandable & ſi profitable au public & à toute la poſterité.

De la ſuſdite Magneſia, & de crouſte de pain puluerisée, ſans autre preparatió, ie tire vne eau antepileptique par la cornüe, auec vn feu aſſez grãd, laquelle ie prefere à toutes celles que i'ay deſcrites, encor qu'elles ſoient puisées de la famille de diuers vegetaux. I'en ay veu de loüables effects, principalement en la perſonne de I. Vignon fils de cet Euaſtache Imprimeur tant renommé Il auoit eſté nourry dés ſon enfance en Allemagne; enuiron à l'âge de dix-huict ans,

où il fut surprins d'vne forte Epilepsie qu'il eust esté permis de tenir idiopathique, par les signes qui paroissoient ; il eut premierement recours aux doctes Medecins d'Allemagne: iusques à ce que par le soin de ses parens estant retourné chez luy, i'y fus appellé auec I. Antoine Hatcenus, tres-habile homme, & autres certains celebres Medecins ; qui d'vn commun accord le traictasmes selon les preceptes de l'Art auec les remedes vulgaires, qui au lieu de luy profiter, d'vn accez qui luy prenoit toutes les semaines seulement, il vint à l'auoir presque tous les iours tant le mal se rengregeoit.

Sur ces entrefaites M. Candole mon allié & ancien amy, me commist cet enfant entre les mains, me priant affectueusement, outre les remedes ordinaires de luy en donner quelque singulier des miens pour chasser cette maladie; à quoy ie m'accorday tres-volontiers. De sorte que luy ayant seulement baillé vne purgation d'vn de mes Panchymagogues, ie luy ordonnay l'vsage de la susdite eau par l'espace de 30. ou 40. iours à continuer tous les matins, i'apperçeu dés la secõde fois qu'il en eut prins, certain genre de vers qui se veautroient çà & là dãs ses excremẽts (car ceste eau à la proprieté d'ouurir le ventre deux ou trois fois sans tranchées ny vomissemens) dont il en sortoit de iour à autre plus grande quantité, qui estoit la mine & le fomes de sa maladie, laquelle trop cachée on apperçeut apres la vingt ou vingt-cinquiesme fois de ces prinses : laquelle mine fouillée & le fomes tout à fait esteint, le malade à recouuert

vne

vne telle santé depuis, qu'il n'a pas eu la moindre parcelle de cet ancien mal. Voyla l'histoire de cette cure, qui par la grace de Dieu m'a fort heureusement succedé. Ie l'ay mise icy expres comme très-veritable aux yeux de tout le monde, à fin qu'on sçache les puissans & presque incroyables effects de ces medicamens incogneus au vulgaire: dont i'en souhaitte vne plus entiere & parfaicte cognoissance de iour en iour à vn chacun, au profit du public.

Outre les susdites eaux artificielles, tant simples que composées, ausquelles nous redonnerons leur ancienne splendeur, l'Art Spagyrique nous enseigne la composition d'autres sortes d'eaux par vn nouuel artifice; principalement de toutes sortes d'aromates, herbes, fleurs & semēces qui ont vertu d'eschauffer: or ces eaux-là sont faciles à faire, & d'où on tire plusieurs commoditez, & auec l'aide desquelles on tire diuerses sortes d'huiles, principalement aërées, & de grande efficace pour la tenuité de leurs parties Mais parce que la façon en est presque cogneüe de tous, ie ne m'amuseray pas beaucoup sur icelle : me contentant de parler de celles que l'Apothiquaire doit tousiours auoir prestes chez soy : parce qu'on les met à toute heure en vsage, à cause de leurs insignes vertus, d'où tu ne dois chercher autre raison, sinon qu'elles ont en soy les facultez presque toutes entieres des medicaments simples dont elles ont esté tirées. Ainsi sont tirées les huiles qui nagent sur la propre eau de leur simple, que dis-je, font des effects en bō nombre & hors du

com-

commun. Ces eaux susdites seruiront aussi à la composition de diuers syrops, estans comme au lieu de base : l'inuention desquels ie m'attribueray à bon droict, comme on verra plus amplement au chap. de la restauration des syrops.

Eau de canelle.

Prens ℥ iiij. de canelle grossierement concassée. mets-la infuser en égales parties de bon vin blanc, & d'eau roze par l'espace de deux ou trois iours en l'alambic,&distile cela,tu en tireras vne eau lecteuse qui contient ensemblement en soy vne partie sulphurée & oleagineuse de la canelle, garde la soigneusement, plusieurs font leur infusiō au vin seul. Que si tu en veux faire quantité, vse d'vn vase de cuiure assez grand auquel soit joinct vn refrigeratoire. Pour chaque liure de canelle, on en met communement deux de vin & deux d'eau rose.Mais à cause que la canelle est de subtiles parties,elle ne fait gueres d'huile,qui toute se mesle parmy son eau, voyla pourquoy on la tire auec du vin & de l'eau rose, au lieu qu'aux distillations des autres aromates, herbes, fleurs & semences, nous nous seruons d'eau commune seulement. Par exemple.

Prens des girofles concassez ℔ j. ou ij. auec le quadruple ou plus, si bon te semble,d'eau de fontaine tiede:mets cela au susdit vase de cuiure, auquel joint ce refrigeratoire : macere-le vn, deux, ou trois iours, puis donnez-y vn feu mediocre

mediocre à fin que l'eau boüille, alors tu la verras s'euaporer & emmener quant & ſoy l'huile de girofle qui va en fond,pour eſtre plus peſant qu'aucun, on le ſepare de l'eau auec vn entonnoir, puis on le met daus vne bouteille qu'on bouche bien apres. L'eau qui demeure ſeparée de cette huile eſt trouble & oleagineuſe, l'odeur & la ſaueur des girofles y demeurent ſi fort imprimées que ſi l'on en boit,ou qu'on en mette au nez, la qualité de ces girofles paroiſt tres-bien.

De cette eau, comme des autres qui ſe tirent par cet Art, de chaque eſpece d'aromates,comme de poiure,noix muſcade,macis,zingembre, cubebes, & des autres ainſi, cõme pareillement de toutes les ſemences & baies chaudes, à ſçauoir de leurier, geneure, fenoil, anis, cumin, d'aucus, peone, &c.enfin des herbes & fleurs de qualité chaude, comme ſauge, romarin, thym, hyſope, ruë, calament,origan,pouliot, menthe, betoine, & ſemblables, on pourra compoſer des ſyrops qui garderõt beaucoup mieux leurs facultez que les eaus & decoctions preparées à la haſte, comme ie diray lors que ie parleray des ſyrops preparez auec ces meſmes eaux;conſequemment, vn chacun ſçaura en temps & lieu,comme on deura vſer des huiles extraits de ces ſimples-la,qui comme nous auons aduerty, doiuent eſtre ſeparez de leurs eaux propres.

Mais ſuffit d'auoir traicté des eaux iuſques icy: Il eſt doreſenauant raiſonnable de hauſſer ſes voiles, craignant d'ennuyer le Lecteur par vne trop penible longueur. Nous reſeruons au 2. liure

liure la deſcription de beaucoup d'eaux de ſenteurs pour l'embelliſſement du viſage, & propres aux puſtules, dartes, lentilles, taches & autres maladies externes; que nous ne refuſerons de mettre au iour, pour le bien & commodité du genre humain.

Des Decoctions.

Chap. VIII.

IE confeſſe à la verité qu'il y a long-téps que les Decoctiõs ſont en vſage dans la Pharmacie, leſquelles ie ne deſapprouue pas, quoy qu'en jaſent fauſſement certains cẽſeurs. Il y a toutefois deux choſes que ie requiers en icelle, que pour cét effect i'ay ſoubmiſes auec raiſon à ma reforme, ce que venant à conſiderer le Lecteur equitable, daignera fauoriſer mon entrepriſe.

La premiere eſt, qu'en la compoſition des decoctions, on ſe ſert couſtumierement d'ingrediens encore verds & abondans en humidité ſuperfluë, deſquels ils s'efforcent de tirer l'eſſence & la vertu en ces decoctiõs auec pure eau de fontaine. Et bien que ces decoctions ſoient paſſées par la manche à l'ordinaire, & clarifiées auec le blanc d'œuf, on les void moiſir pourtant & ſe corrompre en peu de iours. Par quelle raiſon dõc ſe pourra-il faire que ce qui ſe corrompt facilement de ſoy, puiſſe exempter nos corps de corruption? veu que le plus ſouuent ces

ces decoctions ne se baillent à autre fin. Afin doncques que nous pouruoyons à ce desordre, il sera necessaire qu'apres la clarification faite, deux operations suiuent encor, à sçauoir la digestion & la fermentation par le moyen & la vertu desquelles peu de temps apres tu apperceuras vne certaine matiere grossiere & terrestre se separer, qui estoit cachée en cette decoction que tu croyois tres-pure & tres-claire, qui estoit la seule cause de cette corruption, comme plus amplement nous le dirons au chap. des syrops, où nous enseignerons la maniere de tirer les sucs de plusieurs herbes, fruicts & fleurs, desquels apres estre digerez, fermentez & parfaictement depurez, on en fera des syrops qui se garderont vn tres long-temps sans addition de sucre ou de miel.

L'autre, qui a aussi besoin de nostre remarque & reforme, est que le plus souuent ses decoctions se font de bois, escorces, racines, herbes, semences & fleurs toutes seiches & despoüillées de toute leur humidité excrementeuse, qui se cuisent auec eau dans vn vaisseau descouuert, dont vient que leurs parties acides & mercuriales, comme les sulphurées & huileuses, dans lesquelles gist leur vertu & proprieté principale, s'euanoüissent, & que ces decoctions sont ordinairement de peu d'efficace.

La vetité de mon dire se fortifie, par ce que nous auons dit sur la fin du chap. des eaux : où nous auons proposé la maniere de tirer les huiles & les eaux de tous aromates, semẽces, herbes & fleurs seiches, chaudes & de bonne odeur,

qui

qui ayét presque les facultez toutes entieres de leurs simples,ce que veritablemét nous deuons rapporter à la seule distillation faite dás vn vase bien fermé : car celle qui se fera dans vn vase ouuert n'aura point les mesmes effects : Et à fin que tu l'experimentes, prens seulemét vne liure de semence d'anis y adioustát cinq ou six liures d'eau, si de cela, à la façon des chymiques, tu en distille l'huile,le vaisseau estant fermé,cette eau separée de l'huile, aura & conseruera beaucoup mieux l'odeur de l'anis & de toutes les autres qualitez,dont elle est imbuë,que dix liures d'anis, voire plus , cuittes auec pareille quantité d'eau qu'ils font en la preparation de leurs decoctions à vaisseau descouuerr, où les esprits de l'anis se perdent & s'euaporent du tout. Il faut auoir mesme croyáce de tous les autres aromates odorans & chauds, que de l'anis:Et faut noter en premier lieu , que cette obseruation est necessaire en toutes decoctions hydrotiques & sudorifiques preparées auec guaiac , & autres choses puissantes en proprietez sudorifiques.Or tu diras que cela s'obserue si soigneusemét que ces decoctions-là se font dans vn double vaisseau. Mais cette raison n'est pas de grand poix, parce que les parties acides & oleagineuses,esquelles le guaiac abonde principalement , ne laissent de se dissiper pour cela & s'enleuer en l'air, car les esprits sont tres-subtils , ausquels pourtant toute la vertu sudorifique & balsamique consiste. Pour à quoy remedier , on doit faire cette decoction-là dans vn circulaire,ou vn pelican, où rien du tout ne peut expirer , ou si l'on

ſi l'on a point de pelican, dans vne cornüe ou retorte ou vaiſſeau d'erain eſtaimmé, auquel ſoit joint ſon refrigeratoire, d'autant qu'il eſt fort propre à ces decoctions,& qu'il te peut lõguement ſeruir.Quoy qu'il en ſoit, ſoit que ton vaiſſeau ſoit de verre, de cuiure, ou d'eſtain, il faut donner ordre qu'il ſoit ſi bien fermé, que rien n'en ſorte du tout, & que la moindre portiuncule de la liqueur ſe perde ou diminuë. Dont tu adjouſteras à vne liure de guaiac trois liure d'eau, & ainſi ta decoction ſera aſſez détrempée, car il ne s'en exhale rien, ou bien peu.

Cette coction ſe peut faire beaucoup plus ſoigneuſement au bain vapoureux, qu'en quelque autre genre de chaleur. Si tu t'es ſeruy de cornuë ou d'alembic,tu adiouſteras à ce que tu auras diſtilé ſes fæces,puis paſſeras par la chauſſe toute la decoction, pour la clarifier, tu en bailleras pour doſe trois ou quatre onces,& tu voyras des effects excellens pour prouoquer la ſueur. Par exemple, nous propoſons icy la decoction de guaiac à l'imitation de laquelle on en pourra faire d'autres telles qu'on voudra de drogues chaudes & aromatiques. Or ſçachez que le temps qu'on met en ces preparations beaucoup plus long qu'aux ordinaires, ſe recompenſe bien par l'vtilité & le ſoulagement qu'en reçoiuent ceux qui en vſent. S'en ſerue neantmoins qui voudra.Cependant il eſt maintenant raiſonnable que nous mettions en auant les decoctions dont nous deſirons orner & enrichir noſtre Pharmacopée.

Decoctions
Lenitiues, aperitiues, rafraichissantes.
Lenitiues, aperitiues, échaufantes.
Carminatiues.
Diuretiques.

Decoctions preparãtes
La bile.
La pituite.
La melancholie, ou le suc atrabiliaire.

Decoctions purgeantes
La bile, la pituite, & la melancholie chacune à part.
Toutes les humeurs ensemble.

Decoctions
Hydrotiques de diuers genres.
Vulneraires.

Decoctions
Diuerses, pour plusieurs maladies du corps humain, approuuées de beaucoup, & certaines experiences,

Decoction lenitiue, aperitiue, rafraichissante.

Prens des racines de chiendent.
Taraxaçon.
Ozeille.
Patience, chacun ʒ vi.
De raisins &
Reglisse chacun ʒ vi.
Des feüilles de chicorée.

Endi

Endiues.
Scariole.
Agrimoine.
Pourpier.
Ozeille.
Laictuë.
Fumeterre.
De tous les capillaires de chacũ M j
Des iiij. sem. froides grandes.
De guimauue chacun ℥. ß.
x. prunes de damas.
x. ij. Iuiubes.
Des fleurs de violettes.
De buglosse.
Des roses rouges, chacun p. j.

Faits vne decoction, que tu aromatizeras, si bon te semble, d'vn peu de canelle & adouciras auec sucre, ou y adiouteras des syrops violat, aceteux, de limons & semblables.

Decoction lenitiue, aperitiue, échaufante.

Prens des écorces de fresne.
Tamariz, chacun ℥. ß.
De fencil.
Persil.
Polypode chacun ℥. j.
Des prunes de damas &
Iuiubes chacun xij.
De raisins.
Reglisse chacun ℥. ß.

Des fueilles de houblon.
Agrimoine.
Betoine.
Prime-vere.
Fumeterre.
Caterac.
Politric.
Absynthe.
Persil de chacun M j.
D'asarum ℥ ij.
De semences de chardon benit.
De citron & de son écorse
de chacun ℥ iij.
Des semences de maulue.
De bimauue.
De coings chacun ℥ ij. ß.
Des fleurs de geneſt.
De buglosse.
De bourrache, chacun p j.

Fais en la decoction, que tu couleras, clarifiras, aromatiseras & dulcifiras comme cy-dessus auec le sucre, ou adioustes-y ce qu'il suffira des syrops des deux ou cinq racines & de capil veneris.

Decoction carminatiue, ou chassant les vents.

Prens des racines de fœnoil. ℥ j.
De thym.
Pouliot.
Serpolet chacun M j.

De raisins de corinte ℥j.
Des semences de fœnoil doux.
D'anis.
Daucus.
Cumin. chacun ʒ iij.
De canelle ℥ ß.
Des fleurs de romarin &
De camomille vraye, chacun p.ij.

Fais cuire le tout dans hydromel de maluoisie. La dose est de ℥ij. ou iij.

Decoction diuretique.

Prens des racines de chasse-venin.
De garance des teinturiers.
Valeriane.
Pimpinelle, chacun ℥ j.
De reglice ℥ ß.
Des feuilles de betoine &
De tous les capil. chacun M j.
Des semences de bardane.
De fenoil.
De milium solis.
D'anis.
De cuscute.
Baies de geneure, chacun ʒ iij.
Des fruits d'alkekenge x.
Des fleurs de genet p. ij.

Cuits-les, aromatize de canelle & les adoucis de miel anthosat.

Decoction preparante la bile espessie par trop grande adustion, & deliurant l'obstruction des visceres, ce qui arriue en plusieurs fieures ardentes.

Prens des racines de taraxaçon.
Chiendent.
Persil.
D'ozeille.
Eringium.
Macerées dans le vinaigre, de chacun ℥ j.
Des raisins de Corynthe ʒ vj.
De reglisse ℥ ß.
Chicorée fueille & racine.
Des feüilles de scariole.
Agrimoine.
Cuscute.
Fumeterre.
Houbelon.
Hepatique.
Polytric.
Adyantum, chacun M.i.
Des iiij. semences froides grandes & petites.
De celle de citron & son écorce, chacun ʒ iij.
Des fleurs de genet,
Violettes,
Buglosse &
Bourrache, chacun p. j.

Cuis-

Cuits-les en petit laict, puis adiouftes à cette decoction, fi tu veux, autant ce qu'il fuffira

D'oxymel fimple.
De fyrop acetueux composé.
De limons &
De fuc d'ozeille,

Ou pour corriger la tenuité de la bile, on preparera la decoction fuiuante.

Prens des racines d'ozeille.
De chicorée.
Buglosse ; chacun ℥ j.
xij. Iuiub.
Des feuilles d'endiues.
Pourpier
Laictuë.
Ozeille, chacun M j.
Des femences de cufcute.
Concombre.
Melons.
Laictuës
Pfilium.
Coings.
Pauot blanc, chacun ℥ ß.
Des fleurs de violettes.
De nenuphar ; chacun p. ij.
De la gomme arabique &
Tragacant, chacun ʒ ij.

Faits vne decoction, en laquelle tu pourras diffouldre fuffifamment.

Des fyrops de panot.

Nenuphar.
Violes.
De roses seiches &
Diacod. sine speciebus.

Decoction preparante la pituite.

Prens des racines d'acorus.
Cyperus.
Fenoil.
Persil.
Ache, chacun ℥ j.
De polypode &
Raisins chacun ʒ vj.
Des feuilles de betoine.
Chamædrys.
Chamæpitys.
Thym.
Hyssope, chacun M j.
Des semences d'anis.
Fenoil.
Escorce de citron, chacun ʒ iij.
Des fleurs de prime-vere.
De rosmarin.
De stæchas.
Betoine, chacun p. j.
De zingembre.
Canelle, chacun ʒ ij.
Fais-les cuire en hydromel & y dissouls
Des syrops de calaminthe.
De betoine simple & commun.
D'écorce de citron.

De

De bizantiis comp.
De praßio & d'autres ainsi.

La Decoction pour preparer le suc mélancholicq, großier, tartreux & boüeux, doit estre faite en partie des simples, qui ont vertu d'inciser & attenuer, en partie außi de ceux qui échauffent & humectent mediocrement. Par exemple

Prens des écorces de cappriers.
Tamarix.
Fresne, chacun ℥ ß.
Des racines d'enula campana.
De polypode.
Patience.
Chiendent.
Asperges.
Fenoil chacun ℥ j.
Des fueilles de l'vne & de l'autre buglosse.
Fumeterre.
Houblon.
Agrimoine.
Melisse.
Thym.
Epithym.
De tous les capill. chacun M. j.
Des semences de chardon benit.
De cuscute chacun ℥ ß.
De fleurs de genet.
Tamarix.
Violes.

Bourrache.

Bugloſſe chacun p. j.

Cuits les auec petit laict,y adiouſtant ſur la fin de la cuiſſon

De ſucs depurez de pommes de renette.

De fumeterre.

Bugloſſe chacun ℥ *iij.*

Puis coule le tout, pour l'aromatiſer, & y adiouſte ſuffiſamment

Des ſyrops de fumeterre.

De ſcolopendre.

Sabor.

Bugloſſe.

Pour preparer l'atre bile, laquelle ſelon l'aduis de Galien eſt tout à fait differẽt de ſuc melãcholic, on fera les decoctiõs de ce qui en partie rafraichit & humecte la bile ſeiche & aduſte,& qui d'ailleurs inciſe ſon époiſſeur, dont nous auons fait mention deſ-ja cy-deſſus: or ces decoctions ſe font en les ſucz depurez de Fumeterre, Houbelon, Bugloſſe, Pommes de renette & d'autres auſſi, où l'on pourra diſſoudre des ſyrops d'epithym & de biſantiis.

Qui plus eſt,à toutes les ſuſdictes Decoctiõs qui preparent la bile,la pituite & la melancholie,les Cephaliques, Thoraciques, Stomachiques, Hepatique, Splenſiques, Nephiritiques, & Hyſteriques ſe pourront accommoder,ſi tu y adiouſtes les ſimples propte & conuenables à ces parties là, leſquelles tu rendras quant-&-quant purgatiues: & ſi par exemple, dans celle qui peuuent preparer la bile, tu y meſles des cholagogues,tels que ſont entre les ſimples,les

tamarins, la rheubarbe : entre les composez le Diaprun solutif, l'electuaire rosat de Mes. & l'electuaire de Phillio.

Si tu adioustes le cnicu & l'agaric pour les simples, le Diaphænic, Diaturbith, l'electuaire Indun maius, minus, pour les composez, tu rendras ta decoction faicte, pour preparer la pituite, Phlegmagogue.

Et pour les faire melangogues, tu pourras adiouster à ces decoctions que nous auons décrites, pour la preparation de l'vne & l'autre melancholie le sené & l'epithym, & entre les composez, la confection Hamec, le Diasenna, & les Syrops où entre l'hellebore : desquels ie ne feray aucune description particulierement, comme estant chose inutile.

Au moins adjousteray-ie vne seule formule de decoction, par laquelle tu peux en mesme temps preparer & chasser hors toutes les mauuaises humeurs ensemble, & ce par epicrase, comme ils disent,

Prens du polypode de chesne
De la semence de carthame broyée
chacun ℥ x.
De raisins,
Reglisse chacun ʒ vj.
D'écorce de fresne,
De tamarise chacun ℥ ß.
xx. Prunes de damas.
Des fueilles de fumeterre.
Melisse.
Eupatoire de Mesué.

Hou

Houblon.
Agrimoine.
Chamedrys.
Chamep. &
De tous les capillaires chacun M. j.
Des fleurs de petit centaurion.
De mille-pertuis.
Genet.
Tamarix, chacun p. j. ß.
Des trois cordiales.
Nymphea chacun p. j.
D'agaric fraichement trocisqué dans son nouet.
Des hermodactes.
Des fibres de la racine d'hellebore noir de chacun ℥ ß.

Cuits les en egales parties de petit laict & d'eau de pommes de renette ou fumeterre, en la coulure bien clarifiée: infuse & fais en fin vn peu boüillir.

Des feuilles de sené ℥ i ß.
Rhubarbe choisi ℥ iij.
De canelle.
Cloux de girofle chacun ʒj.
D'epithym p. j.

L'expression faite & la coulure reduite à ℥xvj. dissous-y

Du syrop violat de ix. infusions.
Du grand Oxymel de Iulian, chacun ℥ ij.

Faits vn apozeme en iiij. doses, pour quatre matins consecutifs, ou alternatifs, selon l'operation & les forces.

Ces decoctions purgent tous les humeurs vicieux, & ceux là mesme qui pour leur trop grande tenacité & rebellion, se peuuent moins chasser, & se mouuoir à grande peine à la premiere secousse. Il en faut reïterer l'vsage deux fois au moins, ou plus, selon que les racines du mal sont profondes. Cette façon de purger mondifie la masse du sang : oste du corps tous les humeurs corrompus & pourris, qui sont autheurs des vers : est fort profitable à toutes affections melancholiques, vertiges, epilepsies, paralysies : Elle sert aussi aux cachexies, fieures quartes & maladies semblables, qui pour leur contumace ne veulent aucunement ceder aux encoprotiques.

Aduertissement.

Toutes les decoctions mucilagineuses & contenantes en soy vne grossiere substance, qui mesmes sont imbuës de la vertu des simples, sont moins propres par apres à tirer l'essence & la vertu purgatrice des autres. Il sera donc plus à propos d'infuser & cuire les simples purgatifs, auec les eaux distillées de chicorée, buglose, ozeille, pommes de renette, fumeterre, & semblables, qui pourront seruir au but de nos indications : où mesmes on pourra adiouster leurs correctifs, auec les syrops propres pour chasser les maladies : & par ainsi elles seront beaucoup plus vtiles & plus agreables tant à la veuë qu'au goust.

I'ay desiré à la fin de ces decoctions purgatiues, en mettre vne telle que ie prescris souuent aux delicats & à ceux qui naturellement abhorrent les remedes : de sorte qu'ils patiroient tous les maux du monde auparauant que d'en t'aster vne goutte.

Ie prens des fueilles de sené bien mondées ℥. vj. & les mets dans vne escuelle d'argent, ou autre vaisseau propre, les macerant auec eau de pommes de renette ou de fraizes, estāt les deux qui sont les plus suaues de toutes, la quantité d'eau ne doit pas estre plus grande que requiert vne dose, afin qu'elle soit mieux empraintе de la proprieté purgatiue du sené. I'ay accoustumé de l'aigrir auec le suc de limon ; le vray Chymiste qui a experimenté les admirables forces de ces vinaigres montagneux, pour rendre cette eau aigrette, ne craindroit pas d'y mesler ces liqueurs aceteuses. Au lieu de correctif on y peut adiouster, si bon semble, vn peu de canelle : il faut macerer le tout par l'espace de vingt-quatre heures au moins, puis les faire boüillir legerement, & les exprimer bien fort, adioustant à cette expression ℥. j. ß. de suc de pommes de renette fraichement tiré, ℥. ß. de sucre candy, qui sert à le mieux clarifier (autrement ie n'y en mettrois point, car ce suc de pommes cuit supplée son defaut) auec vn blāc d'œuf, on agitera bien le tout & le mettra-on sur le feu, pour le clarifier selon l'Art, ainsi cette portion sera tres-claire, de bonne odeur, & qui ne donnera pas le moindre dégoustemēt, & outre ce ouurira doucement le ventre &

auec

auec vtilité. Le syrop de roses palles, & autres semblables, meslez és susdites porions, leur eau sent vne desagreable saueur: on les y peut mettre neanmoins pour ceux dont le palais n'est pas si délicat. Aussi s'il est necessaire, tu y adiousteras la rheubarbe & autres laxatifs, & si l'affection le requierr, on en peut preparer dauantage. Or ie mets pour vne dose ℥ vj. de sené, parce que la clarification oste au moins la quatriéme partie de la force du medicament. Suiuons maintenant nostre ordre & venons aux decoctions hydrotiques.

Decoctions Hydrotiques.

Les decoctions hydrotiques se preparent le plus souuent pour la cure de diuerses maladies, chacune desquelles a besoin de sudorifiques specifiques & de remedes particuliers, ainsi qu'on pourra voir, par les diuerses formules que i'ay icy inserées pour la decoration de nostre Pharmacopée.

Ces remedes là sont proprement destinés à la curation de la verole, qu'ils appellent cõmunement diæte, Car tout le temps que les malades vsent de cette decoction, on leur donne vne fort estroitte & seuere maniere de viure: encore que la prouocation de la sueur, soit le propre & particulier remede pour dompter telles maladies, le venin desquelles adherant au dedans & coulant par les veines, attaque premierement le foye & la faculté naturelle, ne

plus

plus ne moins que le ſerpent, infecte le cœur de ſa piqueure venimeuſe : Le chien enragé la function animale : Et le lievre marin les poulmons. Donques tout ainſi qu'aux fievres continues, nous voyons la nature auoir tant de preuoyance d'vſer le plus ſouuent comme en criſes ſalutaires d'euacuation par la ſueur, ou par les vrines, à fin de chaſſer les impuretez adherentes au genre veneux : De meſme la malignité de ce venin eſt pouſſée hors par cette ſemblable ſueur. De là eſt venu ce qu'on dit vulgairement la verole. Il eſt certain à la verité que ces maladies ſe terminent le plus ſouuent par vn flux d'vrine, car la ſueur & l'vrine ſortent de meſmes matiere : & tous les ſudorifiques, ſans aucun doubte, ſont auſſi diuretiques. Mais nous en auons aſſez amplement traité en noſtre conſultation de la verole, & la neceſſité ne requiert pas d'en dire icy d'auantage. Allons droit maintenant à la deſcription de nos hidrotiques, qui font de pareils effects que le guaiac & le bois d'Inde, deſquels nous mettrons en jeu quatre formules les plus vſitées.

I.

HIDROTIQVE.

Prens de la racine du bois de guaiac ℥ x.
De l'ecorce du meſme ℥ iiij.
De la racine de petaſites.
Scorſionaire.
De l'eſcorce de freſne chacun ℥ ij.

Macere les

Macere-les 24. heures dans ℔ viij d'eau de fontaine tiede, puis cuits les en vn circulatoire, d'où il ne puisse rien sortir, au feu du bain vaporeux tres-claire l'espace de 24. heures, & les coule. Il suffira de bailler iiij ℥. le matin de cette colature qui sera fort claire & aura l'impression de son soulphre balsamique, & de son acidité vitriolée. Le malade ayant prins cette decoction dormira s'il peut: & couuert plus que de coustume, il suera, & sera essuyé, qu'il se garde du froid & du vent, qu'il disne à neuf heures & soupe à six.

Prens le marc de la susdite decoction, & verses dessus ℔ xij. d'eau de fontaine, & apres vne infusion de viij heures, circule les huict autres, comme dessus & les coule. Aucuns adjoustent à cette decoction, de la reglisse & des raisins de Corinthe à leur volonté, puis à fin d'en rendre le goust plus agreable l'aromatizent d'vn peu de canelle, ce que i'approuue dauantage que la dulcorer auec miel ou sucre. Cette methode de preparer des decoctions, tant pour prouoquer la sueur, que pour le boire quotidien aux repas, est la plus simple, & selon mon iugement la plus vtile pour la verole, y adjoustanr toutefois les correctifs, dont nous ferons mention incontinent: voicy donc le premier hidrotique, suit maintenant le second.

II.

HIDROTIQVE.

Prens de la scieure de bois de guaiac ℥ vj.
L'écorce du mesme ℥ iiij.
De l'écorce de fresne.
De sarce-parelle.
De la racine de scorzionere, chacun ℥ ij.
De la racleure du bois de Rhodes.
D'iuoire, chacun ʒ vj.
De la semence de chardon benit ℥ j.

Macere-les ainsi que deuant l'espace de vingt-quatre heures, & cuits-les en mesme vaisseau & mesme feu, auec pareille quantité d'eau, puis sur la fin de la cuisson adioustes-y

De l'ambre concassé ℥ ß.
De bouts de fumeterre &
Houblon. chacun M. j.
Des fleurs buglose.
Stœchas.
Romarin, chacun p. j.
De cinabre mis dans vn nouet de lin ℥ j.

Le malade prendra de cette decoction passée par la manche d'hippocr. ℥ iiij. le matin, & ce par plusieurs iours.

III.

HIDROTIQVE.

Prens de la raclure de l'écorce du bois sainct ℥ vj.
Du sassafras.
De l'écorce de fresne. chacun ℥ ij.
De la racine de chine couppée en petits morceaux.
De scorzionere, chacun ℥ j.
Des herbes seiches d'vlmaria.
De chardon benit, chacun M. j.
De sené ℥ iij.
D'hermodactes.
Turbith, chacun ℥ j. ß.
De noix muscade.
Canelle, chacun ℥ ß.
D'epithymp. ß.
Des eaux de meliss.
De fumeterre, chacun ℔ j.
De tres-bon vin blanc ℔ iiij.

Macere-les au bain mar. tiede, le vaisseau bien bouché, par trois ou quatre iours, puis en fais l'expression, & dulcore la colature auec sucre, si tu veux, la dose est de ℥ iiij. tu en vseras le matin l'espace de xx. ou xxv. iours.

REMARQVE DE l'vsage.

Par l'vsage de ces trois decoctions, on peut en fin guarir la verole encore que bien enracinée. Mais il est vray qu'à cause de sa malignité & rebellion du mal quelque fois, il les faut continuër long-temps. Cela estant, i'estime qu'il faut du tout reprouuer les petites diætes de dix ou douze iours, qui incommodent plus la santé que de luy seruir, d'autant qu'elles sont interrompuës lors que les humeurs sont prestes à se mouuoir & couler, mais auparauant qu'elles soient euacuées, comme il est necessaire. Il faut donc considerer attentiuement le temps, qui depend du iugement du Medecin experimenté, lequel pourra choisir la plus conuenable de ces trois decoctions, tant à la nature & à l'espece du mal, qu'au temperament du malade.

Car pour vn corps grossier, gras & pituiteux, on se seruira de la premiere decoction, par ce que quelques-vns attribuent au guaiac, & sur tout à son écorce, vne trop grande vertu d'échaufer. Voicy donc les vrays & principaux remedes hydrotiques, vtiles & profitables à la verole, participans d'vne nature balsamique, qui se peuuent donner tres-asseurement, tout le long de la maladie, mesme aux bilieux & emaciés: I'aymerois mieux toutesfois au lieu d'eau commune, me seruir pour la decoction des eaux

eaux de Chicorée, de Buglosse, de Pommes de Courpendu, de Fraises & Fumeterre. Bref il faut sçauoir, qu'on ne doit pas vser des susdits hydrotiques, que premierement on n'aye bien preparé & purgé son corps, mesme n'oublier pas la saignée, si besoin est.

Durant le temps que le malade vsera de cette decoction (or il faut qu'il en prenne continuëment l'espace d'vn mois) il s'abstiendra de manger des fruicts & de la salade: se contentant d'vn seul mets seulement, plustot rosty que bouilly: qu'il mange du biscuit, & à son dessert des raisins de Damas, ou de Corinthe: Si le ventre ne va bien, qu'on l'ouure de trois en trois iours auec clysteres ramolissans, & chaque sixiéme iour qu'on le purge auec quelque specifique remede, sans luy donner ce iour-là de sa decoction sudorifique : qu'il boiue en sa soif de la seconde decoction : ou de la decoction de la seule sarsepareille, ou de chine, qui bien temperée est renduë fort agreable au goust.

Il m'a falu remarquer cecy de cet hydrotique & comme il en faut vser : mais aussi il faudra à la fin, reïterer la purgation & la saignée : & baigner à fin d'humecter l'habitude du corps trop desseichée & échauffée, ainsi que le témoignent l'ardeur & la soif du malade.

Et à fin que la vertu de cette premiere decoction aye beaucoup plus d'efficace, il faut reduire en cendre les fæces de la premiere & seconde decoction, & en tirer le sel artistement, que tu mesleras dans sa decoction sudorifique, dont la faculté sera augmentée par ce moyen,

pour mieux faire ſuer.Mais tu ouuriras le ventre vne fois ou deux,fort doucement,ſi en chaque prinſe de cette decoction ſudorifique, qui conſte de ℥ iiij. comme nous auons dit, tu y adiouſtes & diſſous de la gomme ou de l'extrait du propre guaiac ʒß.Nous enſeignerons la preparation de cette gomme ailleurs.

La ſeconde decoction eſt excellente, meſme en la douloureuſe & noüée verole : ſans qu'on y puiſſe apprehender le nouet de cinabre, qui tant s'en faut qu'il ſoit nuiſible, au contraire,il eſt tres-vtile & ſpecifique en ces maux, tant pour refrener leur malignité, que pour exciter la ſueur:d'où vient qu'encore que par ce moyen la vertu de la decoction en ſoit plus efficace,on en peut toutefois hauſſer la doſe: ce nouet ſeruira à pluſieurs decoctions. Quant à ce qui appartient à la façon de s'en ſeruir,on y doit faire les meſmes obſeruations qu'à la premiere,tant pour preparer qu'euacuer le corps au commencement & à la fin de la diæte,dont nous auons parlé cy deſſus.

La troiſieſme decoction a double faculté, à ſçauoir ſudorifique & purgatiue enſemble, qui ſe prepare en partie auec vin, & en partie auec eaux propres à noſtre intention : On la doibt pluſtoſt appeller maceration & expreſſion que decoction : Nous eſtimons ſur toutes autres,la maceration tres propre pour tirer la vertu des choſes, ſi de hazard,par le manque d'vn circulatoire, ou par ignorance la circulation ne ſe puiſſe deüement reduire en acte.Car la circulation eſt la meilleure de toutes les operations,

pour

pour attirer la proprieté des choses, ainsi qu'il a esté des-ja dit. On y adiouste le vin, comme ayant vertu plus penetrante & actiue dans les veines qu'autre eau telle qu'elle soit.

Deux euacuations se font doncques ensemblement par le mesme remede, qui semblera chose absurde & inouye à quelques vns, comme il m'a fait vn temps auparauant que i'eusse esté releué de cet erreur par l'experience maistresse des choses : & que i'eusse veu la curation parfaite de plusieurs maladies deplorées, par ce seul remede, comme la verole inueterée, la paralysie, la cachexie, & semblables. Nous auons décrit en nostre consultation de la verole plusieurs autres remedes hidrotiques & purgatifs beaucoup plus excellens & asseurez, lesquels nous auons empruntez de la famille des Mineraux, où nous renuoyons le Lecteur, & en nostre Pharmacop. Spagyrique, où nous en traiterons plus amplement, si Dieu nous donne la vie encore quelque temps. I'en pourrois icy nõmer vne infinité, si l'affaire le requeroit, qui viuent encor tous, & qui ont experimenté en euxmesmes les effects admirables de ces remedes: entre lesquels les vns ont vsé de mes pilules polychrestes mercuriales, pour se purger : les autres de mon mercure de vie corrigé, coagulé & fixé par le seul esprit de nitre, dont ils prennent gr.vj. meslez auec de la conserue & en forment vne pilule de la grosseur d'vn pois, & vn bouillon, ou autre liqueur par dessus, pour prouoquer la sueur, sans aucune vehemence ny incommodité, plus facilement, promptement

& vtilement qu'auec tous nos autres hydroti-ques.

Il s'en trouue qui pour le mesme mal de Naples font vne decoction auec la seule Sarsepa-relle, de laquelle ils prennent ℥ iiij. sur ℔ x. d'eau, & reduisent le tour aux deux tiers, qu'ils baillent au lieu de decoction de Guaiac, y ad-ioustant quelquefois de la racine de chine (di-te apios) ℥ j. croyans que ces decoctions là sont moins eschaufante, que celles cy-dessus faites auec guaiac.

D'autres qui se seruent de là chine seule, en mettent ℥ ij. decouppée par petits morceaux sur ℔ x. d'eau qu'ils font boüillir iusques à la consommation de la moytié, où tu pourras ad-iouster, si tu veux, les medicaments propres à chasser le mal, & au temperament du malade. Ces decoctiõs là dis-ie, sont tenuës pour moins eschaufer que les autres, & s'en sert on ordi-nairement en diuerses maladies, principalemét pour restaurer la faculté vitiée & corrompuë du foye, & pour empescher la prochaine me-nace d'vne cachexie, & le danger d'vne hydro-pisie. Il n'y a pas long temps qu'on a commen-cé à cognoistre le Safafras, bois aromatique, dont l'vsage sert de chasser plusieurs maladies. Mais entre tous les hydroriques, & pour oster les affections & impuretez veroliques, le guaiac est le premier. D'auantage en toutes les susdites decoctions, nous y auons nommément adiou-sté la racine de scorzionere, & l'escorce de fres-ne par ce que ces deux simples-là par vne cer-taine vertu specifique, profitent, non seulemét

beau

beaucop aux morſures des viperes, mais auſſi pour chaſſer hors du corps & vaincre toutes affections peſtillentes & veneneuſes.

Ie ne croiray pas aller contre bien-ſeance, ſi à la fin de toutes ces decoctions, i'y en ioints vne d'vn fameux Empirique Alemand, contre cette verole meſme, qui en faiſoit vn tres-grād reuenu tous les ans aux foires de Francfort, ie ne doute point que ſa rénommée ne ſoit venuë maintenant à la cognoiſſance de pluſieurs.

Decoction ſudorifique, contre la verole catarrheuſe, & ſemblables maladies inueterées de Henry Vom Stram Empirique Alemand.

Prens de bois ſainct, ou d'inde ℔ *iij.*
De ſalſeparelle.
Stachad. Arab. chacun ℔ *ß.*
De gratiola M ß.
De chardon benit M. iij.
De ſa ſemence ℥ *vj.*
De l'oreille de ſouri auec ſa racine.
Scabieuſe, chacun M. j.
De tormentile ℥ *j.*
De rubarbe ʒ *ij.*
De polypode ʒ *j.*

Il faut mettre & infuſer cela bien broye dans ℔ xxx. ou xxxx. d'eau de fontaine, puis les mettre boüillir l'eſpace de v. ou vj. heures dans vn grand vaiſſeau, propre à tirer les huiles, bien

fermé,ou dans vn alembic non troüé, à fin que rien ne puisse expirer : adiouste à cette decoction de petits morceaux de fer & d'acier, chacun ℔ ij. Quoy fait, macerés derechef & separement dans iiij. mesures de vin

De l'escorce du mesme bois de guaiac ℔ ß.
Des hermodactes.
Turbith.
Grains de paradis, chacun ℥ *iij.*

Puis le tout broyé, fais-le cuire vne heure durant dans vn pot vernissé, fermé de sa couuerture : Par apres tu broüilleras ensemble ces deux decoctions que tu feras cuire derechef l'espace de quelque temps, puis les passeras par la chausse. Cet empirique reseruoit cette decoction mise dans de petits barils, dans sa caue: & la vendoit pour le mal de Naples inueteré, & autres maladies semblables de difficile guarison. Or il faisoit tenir ce regime de viure:

Le matin il bailloit vn verre de cette decoction, dans lequel il faisoit derechef boüillir de scabieuse, & de l'oreille de souri auec sa racine, chacun M. j. puis cela estant coulé, il le faisoit boire, & commandoit d'attendre la sueur l'espace de deux heures. Celle qui estoit dans ces barils seruoit à boire deuant, durant & apres le repas. Outre ce, il ordonnoit vne fort seuere maniere de viure, à sçauoir du biscuit & des raisins, ou des amendes rosties. Que si on auoit des vlceres, il les faisoit lauer deux ou trois fois le iour de cette decoction, & ainsi plusieurs ont recouuert la santé.

Ie ne mets pas cette decoction au iour, pour en

en attendre quelque rareté, veu que au contraire elle manque en beaucoup de choses : car chacun voit assez pour taire le reste, mon intention n'estant pas de m'y amuser, combien est inepte la proportion de ℥ ij. de rheubarbe à vne si grande quantité de decoction : l'estimerois que la cure en deuroit estre plustot rapportée à la longueur du temps : car ils disent que par cette decoction il continuoit vn mois durant ces euacuations, & par la sueur & par les selles, dont en fin les racines de ce mal, tant opiniastre fust il, s'euanoüissoient. Ie tiens cette decoction comme vn secret singulier, d'vn homme tres-docte & mon amy, l'incommodité ou le bien de son vsage se iugera des plus habiles. Nous auons suffisamment parlé des decoctions appartenances à la cure du mal venerien. Venons maintenant à ceux qui par vne certaine vertu specifique sont excellantes aux vertigues, epilepsies, & paralisies, qui sont au catalogue des plus griefues maladies, à sçauoir, qui attaquent la plus haute & digne partie de nostre corps, qui est le cerueau.

C'est vn hidrotique specifique contre l'epilepsie que le gui de chesne, la semence de piuoine, & la raclure de bois de buis, qui peut seruir aussi aux vertiges inueterées : on le pourra composer comme il s'ensuit,

Hidro

Hidrotique contre l'Epilepsie.

Prens de la raclure de bois de buis ℥ ij.ß.
De la raclure de bois de geneure.
De la racine de piuoine.
De gui de chesne, chacun ℥ j. ß.
De la raclure de bois de Rhodes.
De corne de cerf.
De crane humain, chacun ʒ vj.
De la raclure d'iuoire &
De racine de chine, chacun ℥ ß.
Des semences de chardon benit.
De l'écorce de citron, chacun ℥ j.

Macere-les l'espace de 24. heures, dans ℔ viij. d'eau de fontaine tiede, puis cuits-les reduisant au tiers; adioustant sur la fin
Des fleurs de tillet.
De lilium conualium, chacun p. ij.

Coules-les par la manche d'Hippocras, & en baille ℥ v. ou vj. pour chaque dose à boire. Cette portion se peut donner sans crainte auec commodité à tous les Epileptiques, de quelque aage & temperement qu'ils soient.

L'hydrotique dont ont doit se seruir contre les paralysies, est de bois de geneure auec les fleurs de souci, lauande & quantité de celles de romarin; adioustant à chaque hydrotique, son sel pour plus grande vtilité, & aussi quelques gouttes des liqueurs acides des esprits de soulfre & vitriol.

Hidrotique ſpecifique contre la Paralyſie.

Prens des eaux de fumeterre.
D'vlmaria.
De ſauge chacun ℔ j.
Des fleurs de ſouci ℔ ß.
De l'aigret de ſoulfre

autant qu'il en faut, à fin que le remede ſoit vn peu aigre.

Donne de ce remede(l'aigreur duquel ne doit pas fraper le gouſt d'vn triſte ſentiment) ℥ ij. au matin, qui ſera ſuffiſamment, que le malade couuert, ſuë, & il cognoiſtra d'admirables effects de ce ſudorifique,que tu prepareras auſſi pour l'vſage de ceux qui ont vn temperament par trop ſec & bilieux, ſeulement auec les eaux de fumeterre & ſouci: luy donnant vne acidité auec le ſuſdit aigret,& ainſi tu auras vn ſudorifique, qui n'eſchauffera point outre meſure, mais il atteñuera pluſtot les humeurs & les fermentera, comme le leuain aigre qui attenuë, rarefie & éleue la ſubſtance du pain, qui autrement nuiroit par ſa peſanteur : nos humeurs s'attenuënt de meſme ſorte, & ſe rendent idoines à ſortir par la ſueur. A grande peine trouueras-tu vn ſudorifique comparable à ceſtui-cy en vertu & efficace pour la paralyſie.

Si auec leſdites liqueurs acides, tu donnes l'aigreur aux eaux de ſcabieuſe & tucilage,comme cy deſſus, tu feras vn hidrotique qui aura d'in

d'incroyables effects en la guarison des Asthmatiques, ayant neantmoins vsé auparauant des remedes generaux & conuenables.

Sudorifique specifique contre l'Hydropisie.

Prens de fumeterre.
Eupatorium mes. chacun M. j.
De la racine d'azarum.
D'hirundinaria, chacun ℥ j.
Des bayes de geneure ℥ ij.
Raclure d'yuoire ʒ vi.
Nois muscade.
Santal citrin. chacun ℥ ß.

Macere le tout 24. heures durant en suffisante quantité d'eaux de fleurs d'hieble & genet, & vin blanc : Cette decoction passée par la chausse d'hipocras, le malade en prendre ℥ v. au matin & continuera plusieurs iours, ayant prins auant cela vne purgation hydragogue, auec l'extraict d'esula & le laict claire. I'ay par la grace de Dieu guary des hydropisies de toutes les sortes auec ce remede : mais sur tout cette espece qu'ils appellent Anasarca.

Singulier ſudorifique contre vn violent ſecoüement du corps, arriuée par quelque rude, ou haute cheute.

Prens des racines de bugloſe.
De chardon benit, chacun ℥ ij.
De la ſemence de chardon benit ℥ ß.
Du beurre frais ℥ j. ß.
Semence de balaine ℥ ß.
De vraye mumie ʒ i. ß.
De ſafran ℈ j.

Fais les boüillir en ℔ j. ß. de vin blanc à petit feu iuſques à la tierce partie: baille de la colature ℥ iiij. ou vj. chaudement: Et que le malade attende la ſueur au lict, & le couuriras plus que l'ordinaire.

Decoction Hidrotique attribué à ſainct Ambroiſe, contre les fievres intermittentes, & les tierces meſme.

Prens ℔ j. de millet nettoyé de ſa premiere eſcorce, que tu feras cuire en ſuffiſante quantité d'eau de fumeterre, iuſques à ce qu'il creue. prens ℥ iiij. de cette decoction coülée, ℥ ij. de vin blanc, & baille cela tout chaud au malade qui attendra la ſueur au lict. Cette decoction prouoque la ſueur ſans incommodité, & eſteint les ardeurs febriles & la ſoif.

Il ſe trouue auſſi vn certain Oxymel diureti-

que

que du mesme sainct Ambroise décrit dans la Pharmacopée de Iobinet : en laquelle aussi sont attribuez à S. Augustin, quelques remedes hidrotiques contre la peste & les venins, comme sont diuerses eaux theriacales, accommodées à plusieurs maladies, ainsi que tout y est expliqué chacun en son lieu.

De tous les plus excellens sudorifiques contre la peste & les venins, c'est le Bezoard metallique fixe, & fait sudorifique de vomitif & purgatif qu'il estoit : & sur tous autres nostre Mercure de vie aussi fixe, qui donné à la quantité de vj. g̃. fait merueilles, par le moyen de l'esprit du nitre, ainsi que nous auons des-ja dit. Ces sudorifiques valent beaucoup mieux, que ceux qui sont tirez de la famille des vegetaux : encor que nous ne leur voulions point oster ce qui leur est deub en temps & lieu.

Des decoctions vulneraires.

Les anciens vsoient fort de potions vulneraires, lesquelles bien qu'en vn certain temps elles se fussent abatardies, elles ont esté neantmoins depuis n'agueres remises en leur premier estat, & sont encor en vigueur pendant nostre siecle, de maniere qu'il n'y a personne qui ose facilement nier leurs effects incroyables, dont on en voit les preuues tous les iours en guarissant les coups d'harquebuzades & autres plusieurs vlceres malins & inueterez, internes ou externes.

Nous

Nous auons parlé de ces potions, que nous auons remiſes en leur ſplendeur il y a plus de trente ans, en noſtre liure des Arquebuſades, & en nos autres eſcrits: de façon que ie ne croiray point faire inciuilement, ſi pour enrichir noſtre Pharmacopée, ie tranſcris icy quelques formules de ces liures-là.

Potion vulneraire vniuerſelle, c'eſt à dire conuenable à toutes playes & vlceres, tant externes qu'internes.

Prens *des racines de tormentille.*
De l'vne & de l'autre conſoulde chacun ℥ j.
Des *fueilles de l'vn & l'autre limonium.*
De ſanicle.
Pyrole.
Verueine.
Pied de lion.
Perſicaria, chacun M. j.
De peruenche.
Herbe Robert chacun M. ß.
Des *fleurs de verbaſcum.*
De mille pertuis.
Du petit centaurium, chacun p. ij.
Des limaçons nettoyez & ſeichez nomb. vj.
De mumie ℥ ß.

Macere-les durant deux iours en vin blanc & eau de veronique, chacun ℔ ij. en vn circula-

toire, à la chaleur vaporeuſe du bain M. puis faits en l'expreſſion & la colature par la chauſſe d'hippocras aromatizée d'vn peu de canelle ou de coriandre preparée en ſuc de coings. La doſe eſt de deux ou trois cuillerées au matin & au ſoir, trois heures auant manger.

Pour ceux à qui l'amertume n'eſt pas ſi deſplaiſante, on y peut adiouſter la racine d'ariſtoloche, & d'enula camp. & alors pour la rendre de meilleur gouſt il la faudra duclorer de ſucre ou en faire la maceration en hydromel vineux. Il faut continuer pluſieurs iours & tu en verras de merueilleux effects.

Nous auons auſſi trouué bon de tranſcrire icy les potions ſuyuantes, décrites dans nos œuures long temps y a, qui ne doiuent rien aux autres pour leur vertu.

Prens *des yeux d'ecreuice* ℥ ß.
De mumie ʒ ij.
De bol Armene vray ʒ j ß.
Des *fueilles d'agrimoine.*
D'ophioglosson.
Veronique.
Cyclamen, chacun M. j.
De ſemence de balene ℥ j.

Marcere-les en vin blanc par deux ou trois iours, puis fais-en l'expreſſion & clarifie la colature, de laquelle on prendra deux ou trois cuillerées le matin, & au ſoir s'il eſt beſoin.

Autre

Autre potion vulneraire.

Prens *de zedoaria.*
Galange, chacun ℥ iij.
De l'herbe de virga aurea.
Pyrola, chacun M. j.
Des coquilles de limaçons concaſſées nombre iiij.
Cuits-les en vin blanc & eau, comme deſſus.

Potion propre contre les coups d'harquebuze, dont la bale eſt empoiſonnée.

Prens *des racines d'Angelique.*
Galange.
Zedoaire, chacun ℥ ß.
Des *fleurs de peruenche.*
De lilium conuall. chacun p. j.
De mumie.
De bol armene vray, chacun ʒ j.ß.
De ſemence de balene ʒ *ij.*
Digere & circule-les par quatre iours au bain M. en ſuffiſante quantité de vin blanc & eau de reyne des prez: la façon d'en vſer & la doſe eſt comme des autres.

Potion vulneraire quand l'os eſt rompu d'vn coup de mouſquet.

Prens *d'ariſtoloche.*
Cyclamen.

De la grande serpentaire.
De l'vne & l'autre consoulde.
Du geranium chacun M.j.
De sanicle M.ß.
De macis.
Zedoaire.
Des yeux d'ecreuice, chacun ℥ ß.
De mumie.
De petite galange, chacun ʒ j ß.

Les herbes concassées & coupées menu, & le reste mis en poudre grossiere, seront circulées en vn double vaisseau iiij. heures durant auec vne mesure de vin: le malade en vsera matin & soir.

Potion vulneraire cephalique.

Prenez *de l'herbe de limonium sauuage.*
De melisse, chacun M.j.
D'acorus commun ℥ ß.
De peruenche.
De persicaria.
Chelidoine.
Pyrole.
Veronique.
Verueine, chacun M.j.
Des *fleurs de verbascum.*
Lilium conuall.
Betoine, chacun p.j.

Macere-les comme dessus & les garde, pour t'en seruir à la necessité.

Potion

Potion empeſchant le ſang de ſortir des playes.

Prens *les cendres des coquilles de limaçons & Des grenouilles, chacun* ℥ ß.
De corail rouge.
Spodium, chacun ʒ *iiij.*
De mumie ʒ *ij.*

Macere les 24. heures dans ℔ j d'eau de ſemence de grenoüilles à la chaleur du bain M. puis fais-en expreſſion & donne deux cuillerées de la colature: fomentant par dehors la playe ſanguinolente, auec la meſme potion.

Potion pour les vlceres des reins & de la veſcie.

Prens *de la racine de grande conſoulde.*
De ſceau de Salomon, chacun ℥ j.
De polygonon.
Pied de lion.
Plantin, chacun, M j.
De crocus Martis bien preparé ℥ j.

Macerez-les en égales parties d'hydromel ſimple & teinture de roſes preparée comme i'enſeigneray ailleurs: le malade boira de cette potion matin, & ſoir deux ou trois cuillerées.

Pour la chaude-pisse virulente.

Prens *de l'herbe vermiculaire M.* j.
Des *semences de coings.*
De ruë.
D'agnus castus.
De plantain de chacun ℥ j.
De la racine de tormentille ℥ ß.
Des roses rouges p. ij.
Des *fleurs de verbascum p.* j.
Du suc des limons ℥ vj.
De l'eau des fleurs de maulue arboré ℔ j ß.

Macere-les par trois ou quatre iours à la chaleur lente du bain M. puis coule-les pour en bailler deux ou trois cuillerées matin & soir par plusieurs iours. En l'vsage de ces remedes & principalement en ce dernier contre la gonorrhée virulente, il ne faut pas oublier les vacuations necessaires: apres lesquelles baille de ton remede au malade quelques iours & tu verras merueilles, mesme en la tres-grieue & plus inueterée gonorrhée.

Diuerses decoctions tres-propres à plusieurs maladies, tant externes qu'internes, approuuées de certaine experience.

Decoction purgatiue approuuée contre la fieure quarte.

Prens *des fueilles de sené.*
D'epithym, de chacun ℥ ij.

De

De myrabolans citrins ℥ ß.
Des *fleurs de buglosse.*
De petit centaurium.
De mille pertuis, chacun p i.

Fais de tout vne decoction en suffisante quantité de petit laict, en la colature dequel tu macereras l'espace de vj heures.

De rheubarbe choisi ʒ ß.
De la racine d'esule preparee ʒ i.
De canelle ʒ ß.

Puis exprime les y adioustant ℥ iij. de syrop de pommes de renette composé, & en fais vn apozeme pour trois doses : la premiere desquelles tu donneras vne heure auant l'accés ; les deux autres auant les suyuans.

Experience admirable pour prouoquer les mois.

Prens *de milium solis.*
De l'anis.
Du gui de chesne chacun ʒ iij.
Du dictame ʒ i.
Du saffran ℈ i.

Qu'on broye ce qui doit estre broyé, & qu'on macere le tout 24. heures durant dans du vin blanc bien fort : puis fais-les vn peu bouillir, baille ℥ iiij. de cette decoction. Il faut donner cette potion aux femmes pour prouoquer leurs mois à fin qu'ils coulent en temps reglé & certain, les ayant premierement purgées auec pilules d'aloës, ou autre pareil medicament con-

uenable,& ce deux ou trois iours de suitte. Ce mesme remede fait merueilles pour auancer l'accouchement soit vif ou mort, & mettre hors l'arriere-fais, y adioustant seulement ℈j. de la poudre diambra.

Pour arrester les mois.

Prens *des racines de tormentille.*
De la grande consoulde, chacun ℥ j.
De la semence de berberis.
D'ozeille, chacun ℥ ß.
De gomme Arabic.
Tragacant, chacun ʒ ij.
Du suc de plantain épuré ℔ j ß.

Ma cere les 12. heures durant, puis cuits, exprime & coule-les, y adioustant autant qu'il sera necessaire de syrop de coings, ou de myrtille, pour en faire vn apozeme en deux doses. C'est le deuoir du prudent medecin de deliberer & prendre bien garde auant que bailler ce remede astringent, si la source de ce coulement ne despend point de quelques humeurs salées ou sang sereux: car alors il les faudroit digerer ou cuire pour puis apres les purger auec syrops preparans & purgatifs bons & idoines pour ce faire.

Contre la precipitation de la matrice.

Prens *des fueilles de laurier.*
De myrtilles, chacun ℥ ß.

De la semence de pauots domestiques ʒ iij.
Macere-les,& les cuits apres auec bon vin:baille ℥ iij.de cette decoction à la malade,& le reitere, si besoin est.

Pour aider à la conception.

Prens *les testicules d'vn mouton preparez en vin & seichez.*
La matrice de lieure souuentefois preparée & seichée.
De macis.
Canelle.
Clou de girofle.
Zingembre blanc.
Ammi, chacun ʒ ij.
De safran ʒ j ß.
De la mouelle ou chair de noix communes.
D'auellines.
Pistaces, chacun ʒ vj.

Broye ce qu'il faut broyer, macere-les, puis enfin fais les cuire dans ℔ ij. de vin de maluoisie à la consommation de la tierce partie.Il faut que la femme(apres qu'elle aura eu bien & deuement ses purgations) prenne ℥ iij, ou iiij. de cette decoction au matin, trois ou quatre heures auant disner, par trois iours consecutifs, & que le quatriesme, elle couche auec son mary, & si elle n'est du tout sterile,elle conceura

Contre la morsure venimeuse d'vn serpent & chien enragé.

Prens *des racines de gentiane.*
De scorzionaire.
De valeriane, chacun ℥ i ß.
De la grande consoulde.
Rue seiche.
Pouliot, chacun M. i.
D'ecorce *de fresne ℥ ß.*
De mumie.
Ecreuices calcinées, chacun ℥ i.

Cuits-les auec vin, & que le malade en prenne ℥ ij. ou iij. tous les matins vne semaine entiere : il faudra appliquer sur la partie malade de la morsure, des baumes & emplastres tels que nous décrirons en son lieu. Cette decoction est particulierement bonne pour les morsures du chien enragé. On doit adiouster la racine de la grande serpentaire, pour la morsure du serpent.

Decoction fort vtile pour les fieures chroniques.

Prens *des fueilles de scolopendre.*
Absynthe.
Petit centaurium, chacun M i.
De raisins de Corinthe.
Orge, chacun ℥ i.
D'asarum ʒ ij.

Cuits-

Cuits-les en égales parties de laict clair & vin blanc, dissous en la colature, autant qu'il en faut pour deux doses du sucre pour la dulcorer, & de la canelle pour l'aromatiser. Si ces fieures là sont causées de certaine vermine, comme il arriue souuent aux enfans, il faudra puis apres bailler la decoction suiuante.

Prens *des vers de terre lauez en vin blanc & seichez* ℥ ß.
Des *fleurs d'hypericum p. ij.*

Faits les cuire auec suffisante quantité de fort vin blanc, puis coule-les & baille de cette decoction au malade soir & matin l'espace de iiij. ou v. iours la quantité de ℥ iij. chaque fois.

Autre tres-bonne decoction purgatiue, pour les fieures intermittentes, quotidiennes & quartes.

Prens *de la racine & escorce de sureau, chacun* ℥.
D'asarum ʒ *iij.*
De canelle ʒ *i* ß.

Cuits-les auec du laict: cette decoction fait vomir & aller par bas quand & quand: on la doit prendre à l'entrée de l'accés, & la reiterer si besoin est.

Pour

Pour l'hydropisie & purger les eaux.

Prens *des racines fraiches d'iris* ℥ ij.
De soldanelle.
D'asarum.
Des *poudres de diacarthami, chacun* ʒ iij.
Des *semences d'hieble.*
De canelle, chacun ℥ j.
De succre ℥ j ß.
De vin blanc &
D'eau de sureau, chacun q.s.
& qu'on en face la maceration & decoction pour trois doses.

Remede experimenté par l'Icterus.

Prens *la racine & les fueilles de Chelidoine M. j.*
Les fueilles & la fleur de mil pertuis chacun M ß.
De raclure d'yuoire.
Pouldre de fiente d'oye, chacun ʒ iij.
De saffran ʒ ß.

On mettra la poudre de fiente d'oye, & le saffran dans vn linge noüé, puis on cuira le tout en esgales parties de vin blanc & eau de scolopendre, coule & dulcifie-les si tu veux auec sucre, puis en fais trois doses pour trois matins consecutifs, & on guarira parfaitement.

Pour

Pour la dureté de ratte.

Prens *de la racleure de bois sainct ℥ iij.*
De son écorce.
De l'écorce de fresne, chacun ℥ ij.
D'asarum ℥ vj.
De regliße.
Polypode de chesne, chacun ℥ j.
De ceterach.
Adyanthum.
Polytric.
Chamadr.
Chamæp. chacun M. j.
Des fleurs de genet p. ij.

Macere les deux iours entiers dans ℔ iiij. de vin blanc & autant d'eau de scolopendre, & ce au bain vaporeux dans vn vaisseau bien fermé, pour que rien n'en sorte, puis clarifie-les par la chause d'hippocras, aromatise & dulcifie les auec canelle & succre. Le malade en prendra ℥ iiij. trois heures auant disner, & autant au soir l'espace de plusieurs iours.

Decoction d'vn vieux cocq, pour l'oppilation du foye, de la ratte, du mésentere, la colique, le calcul, la fieure quarte, & toutes maladies chroniques.

Prens *de polypode de chesne.*
De semence de carthame, chacun ℥ j ß.

De

De thym.
Epithym.chacun p. j.
De semence de cumin.
D'anis.
Aneth.
Fenoil.
Carui.
Chardon benit, chacun ʒ ij.
Des *fueilles de sené ℥ j.*
De turbith gommeux ℥ ß.
De canelle ʒ j ß.
Du chrystal ou créme de tartre blanc ℥ ij.
De selgemmé ℥ ß.

Broye & meslé-les ensemble,pour en emplir le ventre d'vn vieux cocq, vuide de ses entrailles: puis le fais boüillir auec les trois parts d'eau & vne de vin blanc,iusques à ce que la chair se separe des os:que le malade prenne de ceboüillon au matin plusieurs iours.

Decoction de petit laict.

L'vsage du petit laict est si frequent en Italie, que sur la fin du Printemps on le baille pour purger en grãde dosé,à sçauoir iusques à quatre & cinq verrées,voire plus quelque fois,il purge doucement,quand on le continuë quelques iours. Mais si tu en veux faire vn remede propre & idoine, pour toutes maladies suruenuës d'atre bile & humeur melancolique , & pour rafraichir & humecter aussi les parties desti-

nées

nées à la nourriture bruslantes par inflammation ou trop excessiue chaleur. Il te le faut ainsi preparer.

Prens ℔ iiij ou plus de petit laict : adiouste-y ℥ iiij. de suc de limons.

De suc nouuellement tiré des pommes de renette ℥ vj.

Mesle tout ensemble & l'agite long temps auec vn ou deux blancs d'œufs pour le clarifier au feu. Tu y adiousteras, si tu veux vn peu de sucre & tu auras vn excellent medicament pour les susdits vsages : dont il suffira bailler pour chaque dose ℥ vj. au matin, continuant 15. ou 20. iours : on en donnera d'auantage aux plus robustes. Il n'en faut apprester à la fois sinon autant qu'il suffit pour deux ou trois iours, de peur qu'il ne deuienne acide ou s'enaigrisse.

Que si on a desir de composer vn autre remede auec le mesme petit laict : il conuiendra premierement le rendre vn peu acide auec suc de limons, & l'ayant clarifié y adiouster autant qu'on voudra

De fleurs de violettes &

De buglosse.

Recentes ou seichées, & bien esplucheés, c'est à dire, esquelles on n'ait rien laissé qui soit verd : & dans vingt quatre heures le petit laict sera imbu de la couleur, saueur & odeur desdites fleurs : puis on y adioustera du sucre à discretion, & on aura vn iulep de tres-bon goust & fort-vtile.

Par mesme moyen auec eau commune, qu'aurez premierement fait participer à l'acidité du vinaigre

vinaigre de montaigne, cogneu des Philosophes, vous pourrez extraire des roses rouges vne teinture merueilleusement bonne contre toutes fieures & chaudes intemperies du foye. En certe maniere, vous tirerez de toutes autres fleurs quelconques des teintures pour diuers maux.

Decoction de la Chine.

Prenez *raclure de racine de chine* ℥j.
Eau de fontaine ℔ *vj*
Suc de limons ℥ *iij.*

Mettez-les trempet durãt vingt-quatre heures & les faites cuire iusques à diminution d'vn tiers, puis finalement vous les passerez à trauers la chausse d'hippocras, la dose pesera ℥ vj.

Cette decoction est fort aggreable au goust & grandement profitable aux chaudes intemperies du foye, aux ardeurs d'vrine, & aux vlceres des reins: mais sur tout elle est conuenable pour dissoudre les humeurs salées & mucilagineuses dans la vescie, lesquelles excitent souuent la Strangurie & resemblent à vn espece de calcul. Quant il en faudra boire, on en prendra le matin & le soir, en mesme quantité qu'auons dit cy deuant, aussi conuiendra-il en attremper le vin.

A mesme fin pourrez-vous preparer vne decoction de raclure de bois Rhodien, mettant d'icelle ℥ ß. auec ℥ j. de la susdite chine.

Decoction pour la Dysenterie & Lienterie.

Prens *racine de tormentille.*
D'oseille.
De santal rouge, de chacun ℥ j.
Semences *d'espine-vinette.*
De plantin.
De pourcelaine &
De grains de meurte, de chacun ℥ ß.
Coriandre preparé.
Canelle.
Macis, de chacun ʒ ij.
Been blanc & rouge de chacun ℥ j.
Fleurs *de bouillon blanc.*
De roses rouges.
D'espi de nard, de chacun p. j.
Eaux *de plantin.*
D'oseille.
D'aigremoine.
D'absinthe, de chacun ℔ j ß.

Mettes-les cuire tant que la moitié d'icelles soit consommée, puis les faut espreindre, & adiouster à ce qu'en aurez extraict, Grenades acides, *roses* seiches, de chacun ℥ ij. dont soit fait vn apozeme pour quatre prises.

OBSERVATION.

Deuant qu'on presente cette decoction au malade, si d'auenture il est tourmenté de dysen-

terie ou lienterie inueterée & de long traict, il conuiendra luy faire manger la pomme qui s'ensuit.

Prenez vne pomme de court pendu & l'ayant creusée, remplissez-la de gomme arabique, & de racleure de cire blanche, de chacun ʒ j. qu'elle soit en apres bouchée de sa propre peau & mise aupres du feu, pour y estre cuite : Quand la cire & la gomme seront fonduës & espanduës par toute la substance de la pomme, presentez-la au malade, qui demy heure apres vsera du breuuage susdit, on mettra vn peu de gōme arabique és boüillons, dont ledit malade sera nourri. Il n'y a aucun flux dysenterique ou lienterique, qui ne soit arresté par cette sorte de medicament auec l'aide de Dieu.

Ie ne toucheray icy rien des autres purgations conuenables, qui doiuent proceder, escheant qu'il en soit besoin.

Decoction pour dissoudre, briser & pousser hors le calcul.

Prenez *racines d'areste-bœuf* ℥ j.
De saxifrage.
De verge ou chardon à berger, *de chacun M.* j.
Fruicts *de seneles.*
D'alkekenge, de chacun x l.
De milium solis ℥ j.
De canelle.
Semence *de bardane.*

De

De saxifrage.

D'anis.

De fenoil, de chacun ʒ ij.

Grains *de lierre croissans sur les Arbres* ℥ ß.

Estrain ou tige de feues sechées ℥ ß.

Quon'les face cuire en pareille quantité d'eaux de parietaire, d'argentier & vin blanc, iusques à la consommation d'vn tiers : baillez-en pour dose ℥ iij.

Autrement.

Prenez *cendre de racine d'areste bœuf.*

Cendres de tiges ou d'escorces de feves, de chacun ℥ j ß.

Qu'elles soient mises dans vn noüet de lin & cuites auec

Eaux *de parietaire.*

De senelles &

De betoine, de chacun ℔ j.

Iusques à tant qu'vn assez fort lexiue en soit fait : passez-le deux ou trois fois à trauers la chausse à l'hippocras, & si bon vous semble, aromatisez le auec canelle : prenez de cette decoction ℥ ij ou iij. y adioustant, si voulez, syrop de limons ʒ vj dont soit faite vne potion de bon goust. Il n'y a remede plus efficace & meilleur pour faire sortir le calcul, ny contre l'ischurie & suppression d'vrine, que cette decoction, laquelle on doit presenter au malade, lors qu'il est au bain ou demicuue.

NOTEZ.

Des susdites cendres d'Arestebœuf & d'escorces de febues, suiuant la methode que nous enseignerons en son lieu, vous extrairez des sels, premierement auec eau commune, en apres vous les espuretez par plusieurs dissolutions, filtrations & coagulations, auec eaux de parietaire, de saxifrage & autres semblables, propres au calcul, tant qu'ils soient bien blancs & fort-clairs. Meslez vne demie dragme de l'vn desdits sels auec la decoction susdite, ou bien auec quelque boüillon, ou vin blanc, & il en prouiendra vn remede contre les coliques, maux de reins, contre l'iscurie & suppression d'vrines ou difficulté de pisser. Le sel des escorces de febves est vn medicament qui a le plus d'effect en telles affections.

Decoction de la rate d'vn c œuf conuenable pour la dureté & obstruction de la rate, & specifique pour la suppression des mois.

Prenez toute la ratte d'vn bœuf, l'ayant couppée par morceaux, jettez-la dans vne phiole de verre de telle grandeur ou capacité qu'elle en soit à demy plaine, puis y adioustez

Canelle grossierement conquassée ℥ j.
Girofles ℥ ß

Saffran.

Saffran ʒ ij.
Vin blanc de Canarie ou maluoisie, demy setier de Paris.

Pour seulement humecter la matiere, le vase bien clos, soit posé dans vn chauderon plein d'eau, ou dans vn bain Marie si chaud qu'il boüille, & ce durant vingt-quatre heures, tant que ladite rate soit cuite & reduite en parcelles fort-menuës, restant à foison du boüillon exactement cuit, & de tres-bonne odeur : duquel la malade prendra ℥ iiij. au matin, continuant par quatre ou cinq iours, quand ses mois doiuent couler.

NOTEZ.

Sans doute quelque censeur s'esmerueillera icy & demandera comment ce petit membre du corps, où se retire la bile noire, humeur du tout crasse & terrestre, suiuant la commune opinion des Medecins, peut seruir de medicament, ayant vertu d'ouurir & d'attenuer tel qu'il est requis à prouoquer les mois, le mesme attribuëra la force & l'efficace de ce remede plustost aux aromatiques & au saffran, qu'aux proprietez de ladite rate. A quoy nous respondrons que la faculté specifique de cette decoction a pour cause principale la seule substance de la rate cuite. Mais que les autres ingrediens comme le vin & les aromates y entrent seulement, pour luy donner meilleur goust.

I'ay aylleurs en mes escrits pieça exposé mon opinion touchant le suc melancolique, & par

certaine analogie i'ay estimé deuoir estre comparé au vinaigre, où tant s'en faut que la rate domicile de ladite humeur crasse & terrestre, soit pourtant d'vne substance plus dure, qu'au contraire elle deuient plustost spongieuse, legere & se rarefie à cause de la fermentation de son humeur propre, & le suc y contenu participe à la faculté d'attenuer, dont est doüé le vinaigre, ayant aussi de sa nature, vertu d'ouurir & attenüer. Mais d'autant que nous auons autrefois discouru fort amplement & exactement de ce sujet : i'estime chose superfluë d'en parler icy dauantage, en fin l'experience mesme prouuera suffisamment la grande vtilité & efficace de cette medecine à prouoquer les mois.

DES VINS.

CHAP. IX.

AYant exposé ce qui concerne les differences, vertus & proprietez des eaux & decoctions, tant simples que composées, ensemble le moyen de les descrire, il nous conuient en secód lieu de faire aussi vn traicté de la plus commune liqueur apres les eaux, à sçauoir le vin, qui sert principalement à la nourriture de l'homme, & restaure & fortifie la chaleur naturelle de nos corps. Toutesfois nostre intention n'est pas de mõstrer icy en quoy plusieurs

sortes

ſortes de vins ſont differens entr'eux, comme en gouſt, vertus, proprietez, & autres qualitez ſemblables : Il n'eſt auſſi à propos d'expliquer en ce lieu la maniere de corriger les vins & de les rendre plus efficacieux & excellens. Par quel moyen (diſ-je) il faut amender & amoindrir leur crudité, qui prouient d'humidité aqueuſe & excrementeuſe, laquelle par faute de chaleur vitale (car les raïons du Soleil eſtans plus foibles certaines années que les autres, ils eſchauffent moins la terre) n'a peu eſtre digerée & conſommée: dont il aduient que les vins ſont par fois cruds, verds, moins reſtaurans, & ne ſe peuuent conſeruer long-temps. Toutes leſquelles choſes on peut facilement corriger & amender par art imitant la nature, pourueu que ladite ſuperfluité aqueuſe & excrementeuſe, ſoit ſeparée & extraicte de vin par coction quoy qu'artificielle, toutesfois qui ſuiue la nature. On la peut ſeparer tant ſeulement alors que la chaleur naturelle & interieure du vin, le cuit & le purge à la maniere accouſtumée de ſon humeur tartarée.

Car l'experience monſtrera clairement à quiconque le voudra veoir, que la ſubſtance qu'on ſepare du vin, & qui en diſtille, n'eſt autre choſe qu'vn pure & ſimple eau paſſiue, n'ayant aucun gouſt, ne plus ne moins que celle de fontaine, qui n'empreint au vin, ſinon vne verdeur, crudité & imbecillité, qui meſme fait qu'iceluy vient à ſe corrompre dans peu de temps. Voire elle rend acide l'humidité ſuſdite peu conſommée & digerée par la chaleur naturelle, laquel-

le chaleur certes (ainsi qu'auons dit ailleurs) peut tout addoucir parfaictement, & par le moyen d'icelle la susdite humidité peut estre entierement ostée, mais seulement quand le vin se reduit en moust & se digere. Car apres que les digestions & fermentations sont accomplies & cessées, cela est impossible: d'autant que, ce que la susdite, ou bien la moindre chaleur externe en fait distiler, est l'esprit du vin, qui estant conioinct à iceluy, le rend viuifiant & nourrissant; mais en estant separé, le vin n'est plus vin, ains vinaigre & quelque chose de corrompu, mort & priué de faculté nutritiue au regard du vin precedent. Telle correction (dis-je) & rectification de vin, comme aussi plusieurs autres inuentions, non moins plaisantes qu'vtiles, sont remises en vn autre lieu, où nous ferons vn discours exprés du vin & de sa nature. Mais pour le present nous auons iugé qu'il suffisoit d'inserer en nostre Pharmacie reformée plusieurs preparations de vin, tant simples que composez, qui puissent seruir à conseruer la santé du corps humain, & soient propres à en chasser les maladies.

Nous diuiserons les vins, comme cy-dessus nous auons diuisé les eaux, en simples & composez, c'est à dire, qui sont faits de plusieurs & diuerses choses, les simples estant composez d'vne tant seulement, d'où a pris sa source leur difference.

Outre plus nous en ferons le denombrement selon l'ordre qui s'ensuit.

Vin

Vins ſimples alterans ou corroborans, qui ſont propres à la guariſon de pluſieurs maux.	*Vin d'Acorus.* *Vin d'Angelique.* *Vin Enulat.* *Vin de pas d'Aſne.* *Vin Anthoſat.* *Vin de Sauge.* *Vin de Bugloſſe.* *Vin de Genieure.* *Vin d'Euphraiſe.* *Vin de Fenoil.* *Vin d'Hyſſope.* *Vin d'Anis.* *Vin d'Epithym.* *Vin d'Abſinthe.* *Vin de Mille-pertuis.* *Vin de petite Centaurée.* *Vin d'Alkekenge.* *Vin d'Erynges.* *Vin ſcillitic.* *Vin de ſené ſimple.*

Vins ſimples & compoſez laxatifs.	*Vin d'Hermodactes.* *Vin de Turbith.* *Vin de ſemence d'Hiebles meurs.* *Vin de ſemence d'Hiebles non meurs.* *Vin de ſemence de Suzeau.* *Vin de ſemence de Lierre.* *Vin de fleurs de Peſcher, de fleurs de Mille-pertuis & de Prunes.* *Vin Heleborat.* *Diuers Vins purgatifs compoſez.*

Vins composez, non laxatifs.
- *Plusieurs sortes d'hippocras, qu'on appelle clairets.*
- *Vin contre l'Epilepsie.*
- *Vin contre l'Apoplexie.*
- *Vin contre la Paralysie.*
- *Vin de Zedoare,*
- *Vin Ophthalmique.*
- *Vin Chalibeat, ou d'Acier.*
- *Vin Antinephritique ou contre la douleur des reins.*

Tels vins se font en deux manieres, premierement auec moust en temps de vendanges, où il conuiendra faire prouision de quelques barils ou tonnelets: Or pour exemple, descriuons icy le vin d'absinthe à la façon & maniere duquel on composera facilement tous les autres.

Prenés donc d'absinthe Romain seiché autant que voudrez, mettez-le dans vn vaisseau conuenable, versez dessus du moust tout recent, faites-le boüillir pendant quelques iours, continuant de iour à autre à y remettre du moust nouueau, à fin que le tonneau demeure tousiours plain, & que le vin soit plus exactement repurgé de sa lie, l'ebullition du tout cessée, vous remplirez le tonnelet de mesme moust, puis le bouscherez tres-bien, le tout soit maceré & digeré vingt-quatre iours ou vn mois durant: dont ne faudra donner à boire parauant qu'il soit digeré & esclarcy à perfection par cet espace de temps: il se peut garder iusques à vn an & d'auantage. La dose contiendra demy verre & sera prise le matin.

D'abondant on prepare ces vins en quelque saison

saison que ce soit. Pour exemple. Prenez ledit absinthe haché bien menu, mettez-le dans vn vaisseau de verre capable, tant que la tierce partie d'iceluy en soit pleine, ou quelque peu dauantage, remplissez-le au surplus d'vn bon vin blanc & le tenez bien clos: Qu'il soit en apres mis sur vn buffet, ou en quelque autre lieu, ny chaud ny froid, pour y estre maceré dix ou douze iours, pendant lequel temps, le vin attirera la vertu & le goust de l'absinthe, & ainsi le lairrez dans ledit verre, que vous remplirez de bon vin nouueau à mesure qu'en osterez chacun iour pour vostre vsage. Par ainsi vous aurez vn vin d'absinthe, que pourrez aussi garder long-temps pour en vser. *Procedure qu'on tiendra à preparer les vins artificiels*

Si le voulez rendre plus specifique, en sorte qu'il ait vne vertu plus efficacieuse de chasser les vers, adioustez-y des fleurs de mille pertuis ou de petite centaurée. Ainsi procedera-on és autres compositions de vins, selon le but qu'on se sera proposé.

Entre les vins simples susmentionnés, le vin d'Acorus, d'Angelique, l'Anthosat, celuy de Sauge, remedient aux froides affections de cerueau.

Le vin d'Euphrasse & de fenoil, est conuenable pour esclaircir & affermir la veüe.

Le vin Enulat & de pas d'asne, sont vn bon remede contre les asthmes & affections des poulmons, aussi les peut-il nettoyer de leurs impuretez, & aider à les vomir ou cracher.

Le vin d'absinthe sert en Alemagne d'vn remede commun, contre les vers & pour ga-

rentir le corps de toute pourriture : on y employe aussi communement les vins de millepertuis & de petite centaurée, pour deliurer le foye d'obstructions, & à fin de le fortifier.

Le vin de Buglosse, est approprié au cœur & à toutes affections melancholiques, on le fait auec les fleurs, ou auec les racines d'icelle.

Le vin d'Anis est renommé contre la Colique venteuse, soit que l'estomac ou le ventre en soient tourmentez.

Le vin d'Epityme de mesme que le vin de Tamaris duit à la rate.

Le vin Passulat est admirable, pour la restauration des forces és vieilles gens.

Le vin d'Alkekenge & d'Yringes allegent ceux qui ont douleur és reins & qui sont graueleux, comme aussi le vin de genieure, qui mesme corrobore le cœur à merueilles, le cerueau, & autres parties nobles.

Le vin Scillitic est tres-bon pour preparer & digerer les humeurs : car on le prend pour incifer les matieres crasses, pituiteuses & melancholiques, aussi n'y-a il remede plus excellent qu'iceluy, pour attenuer toutes sortes d'humeurs mucilagineuses & tartarées.

Le vin de Sené purge les humeurs melancholiques, voire toutes autres : c'est vn remede qui estant des plus faciles, n'est pas moins agreable, tout semblablement vsent ceux qui ont en horreur les medicamens, attendu qu'il purge doucement & sans aucun tourment ou émotion.

Les

Les vins d'Hermodactes & de Turbith chassent des iointures les humeurs sereuses & pituiteuses, d'où vient qu'on les employe contre la goutte.

Les vins de la semence d'Hiebles & de Suzeau font puissamment sortir les eaux, & sont appliquez à la guerison de l'Hydropisie, tout ainsi que le vin de Lierre.

Iusques icy nous auons mis par ordre le nombre des principaux vins simples, leurs vertus & proprietez. Touchant la maniere de les preparer, il n'est icy besoin d'autre instruction, puis qu'elle est de soy tres facile, & que sans nulle difficulté, on la peut apprendre par les exemples cy dessus mis en auant.

Mais quant aux vins de semence d'Hiebles & de Suzeau, on les doit preparer vn peu autrement qu'il a esté dit : d'autant que ces semences sont vineuses & meures seulement en mesme temps que les grappes de raisin. Partant il faut espreindre celle desdites semences qu'on voudra, & en extraire le suc, pour mesler auec deux fois autant de moüst de bon vin blanc, qu'on metra digerer & fermenter ensemble dans vn tonneau de suffisante grandeur à la maniere accoustumée. Or est-il à noter en ce lieu qu'il est meilleur, si on le fait tenant le vaisseau clos, c'est a dire, pourueu qu'on n'emplisse du tout le tonneau & qu'on le bouche si bien que rien ne s'en exhale. Ce faict & la fermentation accomplie durant vn mois en-

tier,

tier, faudra ouurir le tonneau & l'emplir de vin iusques au sommet. Ces vins purgent les humeurs sereuses & conuiennent aux hydropiques.

Vin scillitic. D'auantage, le vin scillitic se fait aussi en vne façon quelque peu differente de la preparation des vins susdits, car la siboule ou oignon de mer, doit estre mondé & couppé par taillades auec vn cousteau de bois, ou de telle autre matiere qu'on voudra, pourueu qu'il ne soit point de fer, puis le faut exposer au soleil l'espace de 26. ou 30. iours pour estre seiché. D'iceluy ainsi preparé, vous prendrez ℔ j. & la jetterez dans vn vaisseau de verre qui soit propre versant dessus ℔ viij. d'excellent vin blanc, le vaisseau bien bouché, qu'on face digerer le tout au bain Marie chaud, pendant cinq ou six iours: apres lequel temps vous le passerez à trauers la chausse à l'hippocras, puis y ayāt adiousté ℔ iij. de miel bien espuré, il boüillira vn peu & sera purifié. Ainsi vous serez pourueu d'vn vin scillitic, que garderez pour vostre vsage dans vn vaisseau bouché le mieux qu'il sera possible: c'est vn remede nompareil, pour preparer toutes sortes d'humeurs, ainsi que dit a esté.

Or à fin que les vins purgatifs perdent leur goust mal-plaisant & soient faicts participans d'vne saueur aggreable, apres ladite maceration, il conuiendra les transcoler plusieurs fois par la manche à l'hippocras, & les aromatizer auec sucre & vn peu de canelle & de coriandre: suiuant laquelle methode seront aussi composez

pofez les autres vins roboratifs & purgatifs: qui feront de bon gouft & bien vtiles, ioint qu'ils ne coufteront pas beaucoup : & qu'indiferemment toutes perfonnes de quelque condition qu'ils foient, pauures ou riches en pourront vfer commodement.

Refte maintenant que parlions auffi de la preparation des vins compofez, commençans par les purgatifs.

Vin purgatif de Sené, qui fe doit faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges.

On tiendra prefts quelques tonneaux faićts d'vn bois qui ait ja feruy à tenir maluoifie, ou tel autre vin blanc d'excellente bonté. Iceux contiendront chacun quinze ou vingt pintes. voire plus, felon la quantité qu'on en voudra faire, or vaut-il mieux d'en faire appareil de plufieurs, & iceux de moyenne groffeur, que d'en faire prouifion feulement d'vn bien grand, s'il conuient preparer grande quantité du vin. Partant fi le tonneau contient vingt pintes de Paris, mettez-y.

Feuilles de fené ℔ *iiij.*

ou dauantage, felon que defirerez rendre ledit vin plus ou moins purgatif: adiouftez-y encore

Girofles ℥ *j.*
Canelle &
Maci, de chacun ℥ *iij.*

Semences

Semences de fenoil ℥ ij. ß.
Prunes de damas dont aurez separé les pepins ℔ iiij. *ou v.*
Reglisse mise en lopins ℔ j.
Polypode &
Semence *de carthame, de chacun* ℔ ij.

Le tout bien meslé ensemble, soit mis dans vn vaisseau, pour y boüillir auec de bon moust, le remplissant de vin nouueau à mesure qu'il descroistra : Apres que la coction sera parfaicte, ayant fort soigneusement bouché le vaisseau, on laissera macerer & fermenter le tout vingt, ou vingt cinq iours durant, & vous aurez vn purgatif, qui retiendra entierement sa vertu efficacieuse toute l'année, duquel ferez prendre au matin vn petit verre pour dose. Et s'il eschet que la purgation du matin n'ayt assez operé, on en donnera encores deux ou trois onces sur le soir, deux ou trois auant que souper & le mesme iour. Mais és maladies qui sont difficiles à domter, pour auoir leurs racines profondes, & qui prouiennent de tartres, ou d'humeurs crasses & terrestres, il sera bon de continuer la purgation l'espace de douze, voire de quinze iours auec le mesme remede, qui euacüera telles humeurs peu à peu, sans que les forces en soient amoindries. C'est ainsi qu'on pourra guerir & retrancher du tout la fieure quarte, la melancholie hypochondriaque, les cachexies, & semblables maux de difficile guerison.

Pour preseruer le corps, il suffira qu'on en prenne seulemẽt vne fois de huit en huit iours, ou deux fois par mois. Vous pouuez en vser, si

bon

bon vous semble, quelque peu de temps auant le repas,ou mesmes à vostre disner ou soupper.

Si vous desirez amplifier la faculté purgatiue d'iceluy, en sorte qu'elle puisse euacuer & faire sortir ensemble toutes humeurs, comme vn Catholicon ou purgatif general, faut y adiouster racines seiches d'oxypalatum, ou rheubarbe des moines, hermodactes, Mechoacam, turbith à discretion,& aurez ainsi vn souuerain medicament contre la Podagre, la verole, & semblables maladies, en y adioustant salsepareille & raclure de bois de guajac autant qu'il vous plaira.Son vsage en fait cognoistre de singuliers & tres beaux effects estant continué par plusieurs iours. *Vin purgatif Catholique.*

Que si la longueur du temps lequel on employe à preparer tels remedes, desplaist à quelques vns;combien qu'à vne seule fois on puisse en composer autant qu'il suffit pour vne ou deux années, toutesfois pour les contenter, nous produirons icy aucuns purgatifs dont la preparation est aisée en tout temps, & l'vtilité aussi grande que des autres. La preparation du premier est telle qu'il s'ensuit.

Vin Catholique purgatif d'vne prompte & facile preparation.

Prenez *polypode de chesne.*
Semences *de carthame de chacun* ℥ j.
Racine d'acorus ℥ ß.
Semences *de fenoil &*

D'anis de chacun ℥ ij.

Escorces *de myrobolans citrins & de.*

Chebules de chacun ℥ ij.

Canelle ℥ ij. ß.

Girofles &

Macis. de chacun ℈ iiij.

Conserues *de fleurs de Genest.*

De violettes.

De Maulues de chacun ℥ ß.

Hermodactes blanch. ℥ vj.

Turbith ℥ ß.

Fueilles de sené ℥ ij.

Vin blanc genereux ℔ ij. ou iij.

Le tout bien meslé ensemble soit posé dans vn vaisseau de verre, duquel ayant puis apres bien bouché le col, vous lairrez macerer ces choses par quatre ou cinq iours ou d'auantage, en apres qu'on les passe & repasse a trauers la chausse, puis y adioustez de succre ℥ vj. On peut long temps garder ce vin ou claretum purgatif, duquel ferez six ou huict doses, pour chacune desquelles suffiront deux onces qu'on donnera au matin, continuant chaque iour, ou bien de deux iours l'vn; il purge doucement toutes humeurs, soit sereuses, soit crasses & melancholiques. Il est propre aux calculeux & goutteux, & principalement à ceux qui sont d'vne nature delicate, & qui ont l'estomach debile, ne pouuans supporter, ains reiettans les autres purgatifs. C'est en outre vn bon remede pour les hysteriques affections & qui arrestent les fleurs blanches des mois. si l'on y adiouste vn peu de fæcula brioniæ, qui est la specifique

ſpecifique medecine de la matrice.La façon de la preparer ſera enſeignée en vn autre lieu.

Autre vin purgatif de tres-facille preparation.

Prenez *Sené* ℥ ß.

Mettez le dans vn vaſe de verre, y adiouſtant
Canelle conquaſſée ʒ ß.
Girofles v. ou vj.
Vin blanc autant que iugerez en eſtre beſoin.

La phiole ſoit bouchée auec papier ou cotton ſeulement.adiouſtez-y ſi voulez vn peu de ſuccre, & faictes macerer le tout en vn lieu froid par trois iours, tant que le vin ſoit teinct à ſuffiſãce. Prenez de ce vin deux ou trois cuillerées au matin & les meſlez ſi bon vous ſemble auec vn boüillon, autant en ferez-vous le ſoir & continuerez ainſi deux ou trois iours durant. Ce remede preparé de la ſorte, auec demy once de ſené, purgera doucement & ſans danger le corps de celuy qui en vſera trois ou quatre iours de ſuite,pouuant meſme eſtre donné aux petits enfans & aux femmes enceintes.

Vin purgatif de fleurs de prunier, de peſcher & de mille pertuis.

Pour compoſer ce vin, faut durant le printemps cueillir bonne quantité de fleurs de pru-

nier domestiques ou sauuages, puis en emplir la tierce partie ou la moitié d'vn tonneau, y adioustant.

Raisins de Corinthe ℔. v.
Pruneaux doux ℔ j.
Iuiubes ℔ ij.
Dattes sans noyaux ℔ j.
Fenoil ℥ iij.
Canelle ℥. ij.

Versez de bon vin iusques au sommet du vaisseau, puis l'ayant bien bouché, laissez macerer le tout par vingt-cinq iours ou vn mois; ce vin n'a aucun mauuais goust, & peut tenir lieu de diaprunis: car il a vertu d'alterer & de purger

L'vsage, les humeurs bilieuses, il s'entretient pour l'vsage vn an entier. La dose est demi verre qui purgera doucement, sans qu'on ait besoin d'y adiouster du diagrede. Ledit vin se peut aussi preparer en automne, auec moust de vin blãc, tout ainsi que les autres dont auons fait description iusques icy. Il faut garder lesdites fleurs seichées à l'ombre iusques au temps susdit, vous le rendrez plus purgatif, si vous y adioustez fueilles de sené vne ou deux onces.

En mesme façon pourra-on composer, durant le printemps, auec fleurs de pescher, vn vin purgatif contre les vers.

Vin contre les vers & le sang impur. Auec fleurs de mille pertuis, sommitez de petite centaurée & de fumeterre, cueillées toutes en leur saison, quand elles sont en fleur, puis seichées, on fait semblablement vn vin purgatif contre les vers, qui mesme purifie le sang, & purge l'vn & l'autre bile. Auquel si vous

vous adioignez du séné à discretion,il acquerra vne faculté de purger plus efficacieuse.

Correction de l'amertume és vins.

Ces vins sont trés-purs & fort clairs, quoy qu'ils ayent vn peu d'amertume, laquelle se peut corriger auec raisins de Corinthe & reglisse.

Vin de roses purgatif.

On fera de mesme auec roses passes & blanches; cultiuées ou non, vn vin purgatif qui aura vertu de purger les humeurs sereuses; dont aussi pourrez faire vn singuliere remede contre l'hydropisie, qui mesme purgera par les vrines, moyennant qu'on y adiouste la racine de vincetoxicum. Pour chacune dose ce sera assez d'en donner deux cuillerées au matin, continuant plusieurs iours si besoin en est.

Pour purger les mesmes humeurs, on prepare vn vin de semence d'hiebles & de lierre, tant en Automne qu'en toute autre saison. Les mesmes vins seruiront aussi aux hydropiques.

Vin helleborat.

Prenez racines d'hellebore noir, bien mondées & nettoyées de toute impureté terrestre, puis les ayant hachées bié menuës, vousles macererez dans le bain-marie auec suffisante quantité de vin ou de vinaigre, & auec semence d'anis l'espace de ving quatre heures: puis quatre ou cinq iours apres, vous separerez ledit vin, & par ce moyen tout le venin sortira de la racines sus mentionnée, qu'on doit faire seicher puis apres.

Prenez *racines d'hellebore preparées ainsi que dit a esté* ℥ ij. ß.
Fueilles de sené ℥ iij.
Fenouïl doux, &
Anis chacun ʒ vj.
Escorce de citron ℥ ß.

Le tout soit maceré par quatre ou cinq iours dans vn bain Marie, auec deux pintes d'excellent vin blanc ja purifié, lequel vous coulerez apres, ne l'espreignant nullement, & le passerez à trauers la chausse à l'hypocras, par deux ou trois fois. Puis aromatisez-le auec autant de sucre que iugerez estre assez, & auec vn peu de canelle. Il est excellent pour euacuer du cerueau les humeurs pituiteuses & melancholiques, & par consequent tres-bon contre la manie & toutes affections melancholiques, soit qu'on le boiue, soit qu'on l'applique par dehors, enueloppant le chef auec linges trempez en iceluy tiede, comme nous enseignerons plus amplement en vn autre lieu.

Iusques à present nous auons discouru des vins purgatifs composez, s'ensuiuent maintenant quelques vins composez corroboratifs qu'on approprie à certaines maladies.

Hippocras commun.

Prenez *du meilleur vin blanc ou rouge* ℔ x.
Canelle ℥ j ß.
Girofles ℈ ij.
Cardamome.

Grains

Grains de Paradis, de chacun ℈ iij.
Zingembre ʒ ij.

Le tout conquassé grossierement, soit mis à macerer dans le vin susdit par trois ou quatre heures, puis y adioustez sucre, vin blanc ℔ j. ß. Passez & repassez le par vne manche, & ferez Hippocras.

Autrement.

Aucuns n'aymant pas telles & si grande abondance d'espices, le font auec la seule canelle & du sucre : mais d'autres y adioustent vn peu de poiure, de zingembre & de girofles, pour luy donner plus de pointe, & le rendre plus eschauffant. On en prend auec pain rosti, principalement en hyuer pour fortifier l'estomach. Aussi en fait-on vser és fieures quartes & autres maladies qui procedent de cause froide.

Hippocras de prompte & soudaine façon, à l'exemple duquel on peut preparer toutes sortes d'extractions : & des remedes aussi specifiques pour diuers maux.

Prenez *Canelle ℥ j ou ij.*
Girofles ℥ ß.
Zingembre.
Poiure long.
Cardamome.

Grains de Paradis.
Galange de chacun ℥ ij.
Noix muſcade ℥ j ß.

Conquaſſez groſſierement tous ces ingredиens & les meſlez enſemble pour eſtre macerez en eſprit de vin dans vn vaiſſeau de verre bien clos qui ſera puis apres mis au bain Marie trois ou quatre iours, iuſqu'à tant que l'eſprit de vin ait pris la couleur des aromates ou eſpiceries,& ſoit imbu de leurs vertus; ayant laiſſé refroidir le vaiſſeau vous l'ouurirez en apres pour en ſeparer la liqueur teinte, par inclination, que garderez à part dans vne phiole pour en vſer.Le marc eſtant oſté, exprimez le reſte des aromats autant fort que pourrez & à trauers d'vn linge, & reſeruez l'expreſſion en d'autres phioles afin de vous en ſeruir. Mais quand à la premiere liqueur,apres ladite maceration on la pourra filtrer & couler par la manche,& ce afin qu'elle attire tant mieux les vertus des choſes aromatiques. Ces extractions ſe gardent fort longuement pour l'vſage.

Quand doncques aurez volonté d'vſer deſdites extractions,vous en meſlerez vne ou deux dragmes, & du ſucre à diſcretion, auec vne pinte de tres-bon vin, & par ce moyen ſerez pourueu d'vn vin aromatique:Au lieu de ſucre pur ſeruira l'huile de ſucre, fait auec aubin d'œufs durcis,dont la deſcriptiõ ſe void en noſtre Diætetique polyhiſtorique, ou Pourtraict de la ſanté.

Claretum excellent.

Prenez *Canelle* ℥ *ij.*
Macis ℥ ß.
Dattes separées de leurs noyaux & couppées en morceaux x x.
Myrobolans iij. ou iiij.
Semences *D'anis.*
De Fenoil de chacun ℥ j.
Raisins de Damas ℥ *v. ou vj.*
Coriandre preparée ℥ ß.

Ayant conquassé grossierement les aromates & semences, mettez-les dans vn vaisseau de verre, & versez dessus eau de vie rectifiée, vin de Canarie, ou vin blanc du plus sauoureux, de chacun vne pinte mesure de Paris, qui sont trois liures ou enuiron, vn vaisseau bien bouché soit mis en vn lieu froid, afin que ces choses y soient macerées par quatre ou cinq iours, puis sans faire separation enrre la liqueur & son marc: conseruez-le pour l'vsage en des phioles bouchées: ou si voulez, apres la maceration vous le passerez par vne chausse à la maniere de l'hippocras. Il en faut prendre vne ou deux cuillerées le matin: c'est vn remede singulier pour corroborer & fortifier l'estomac, & pour oster les cruditez & toute matiere venteuse d'iceluy: aussi est-il propre contre les coliques & semblables maux. On peut addoucir ce claretum auec du sucre.

Cruditez de l'estomac & flatuositez.

Autre Claretum tres excellent fortifiant toutes les facultez.

Prenez *maluoisie ou vin blanc du meilleur, vne pinte & demie, qui sont* ℔ iiij. *ou v.*

Que mettrez dans vn matras ou pelican, y adioustant.

Girofles.
Noix muscades.
Macis de chacun, ℥ j.ß.
Zingembre.
Cardamome de chacun ℥ ß.
Coriandre.
Anis.
Fenoil de chacun ʒ ij.
Dictame.
Fleurs *de Romarin,*
De Buglose, de chacun p.ij ou en lieu d'icelles prendrez leurs conserues, de chacun ℥ j. ß.
Tablettes d'aromatique rosat ℥ j.
Succre fin ℔ j.

Versez du vin dessus tous lesdits ingrediens conquassez à la grosse mode & les meslez ensemble, puis tenez le vaisseau bien clos & le posez dans vn bain Marie pour y estre le tout maceré par deux ou trois iours. En aprés faictes passer & repasser le tout par vne chausse, afin que la vertu des especes soit tant mieux extraicte. Donnez de ce vin qui se gardera longuement

ment (estant mis dans des petites bouteilles bien closes) vne ou deux cuillerées le matin. Ce claretum corrobore toutes les facultez & restaure les esprits tant animaux que vitaux & naturels. Il est par consequent vtile à toutes maladies du cerueau : aux cardialgies, lipothymies, syncopes & autres affections du cœur. Est aussi vn singulier remede contre toutes imbecillitez, crudirez, & flatuositez de l'estomac: corrobore le foye & la rate ; & remedie à toutes cachexies, melancholies hypocondriaques & mesmes aux hysteriques affections : en outre il preserue le corps de peste, de vermines, & autres corruptions qui sont causes de plusieurs maux.

Si le voulez employer à la guarison de quelque maladie, faudra y adiouster les choses qui leur sont conuenables & specifiques, qui surpasseront la quantité ou le poids des autres ingrediens : comme par exemple, si c'est pour l'epilepsie, on y adioustera la racine de piuoine auec sa semence : la raclure du crane de l'homme : les fleurs de Tillet, de lilium conuallium, dit petit muguet, & semblables : Dont ferez vn claretum ou vin antepileptique,, qui sera propre à l'epilepsie , tant pour dompter la ferocité du paroxysme ; que pour s'en preseruer , moyennant qu'on en face prendre quelques cuillerées à chaque quartier de Lune.

Si l'epilepsie prouient de quelque hysterique affection , conuiendra y adiouster la racine de bryonia bien desseichée.

Si c'eſt vne apoplexie ou paralyſie, adiouſtez-y des grains de Geneure, des fleurs de Lauande, du Souci & de la ſauge: & ainſi, ſelon & pour les diuerſes ſortes de maladies, ſe pourront auſſi compoſer pluſieurs ſortes de claretum, ou diuers vins aromatiques medicamenteux.

Vin antipileptique, ou contre l'epileſie.

Prenez *racleure de crane de l'homme* ℥. ij.
Guy de cheſne haché menu ℥ j.ß.
Fleurs *de piuoine.*
De petit muget & de
Tillet, de chacun p. iij. ou iiij.
Semence *de chardon benit, &*
De piuoine concaſſees, de chacun ʒ vj.
Canelle ℥ ß.
Noix muſcade ʒ iij.

Mettez-les toutes dans vn vaiſſeau de verre à col long, verſant par deſſus vin de ſaueur tres-agreable: puis ayant bouſché ledit vaiſſeau, laiſſez macerer le tout dans vn bain Marie fort tiede, quatre ou cinq iours, apres lequel temps vous le coulerez deux ou trois fois & adiouſtez à ce qui ſera paſſé vn peu de ſucre pour l'addoucir, ſi bon vous ſemble. Ce remede eſt ſouuerain, tant pour guerir l'Epilepſie, qu'à s'en preſeruer. La doſe ſera de deux cuillerées, qu'on prendra le matin aux quatre ſaiſons Lunaires, c'eſt à dire, à chaque quartier de Lune.

Vin antapopleƈtique, ou contre l'apopleƈtie.

Prenez *fleurs de lauande.*
De ſauge.
De roſmarin, de chacun p. iiij. ou v.
Bayes ou grains de ieure ℥ ij.

Au demeurant faites tout ainſi que deſſus. Si on dõne vne ou deux cuillerees de ce vin à vn Apopleƈtique, elles l'eſueillent ſoudain & repriment la violence d'vn ſi grand mal : neantmoins pour cela ne doit-on pas negliger l'vſage des autres euacuatiõs vniuerſelles ny les reuulſions, deriuations, &c.

Vin antiparalytique, ou contre la Palyſie, que m'ont appris & communiqué les celebres Medecins ordinaires du tres-Illuſtre Prince le Landgraue de Heſſen.

Prenez fleurs de Soucy, de Lauande, deſſechées mediocrement, aſſez bonne quantité, dont emplirez vne bouteille de verre, qui ſoit bien forte, verſez deſſus telle quantité de maluoiſie qu'elle ſurnage trois ou quatre doigts. Le vaiſſeau bien clos ſoit expoſé au ſoleil par trois ſepmaines, ou vn mois entier : pendant lequel temps ledit vin attraira les vertus & eſſeuces

fences d'icelles fleurs & deuiendra si fort & efficacieux, que si vous posez ladite bouteille prés de quelque paroy ou muraille, qui rabatte les rayons du soleil, tellement que la chaleur en soit augmentée, le vaisseau par trop eschauffé, il s'esclatera & brisera en plus de cent pieces, c'est pourquoy vous le mettrez sur vne fenestre ouuerte, où lesdits rayons ne soient reuerberez. Au bout dudit temps faudra mettre ledit vaisseau dans vne caue, pour y refroidir toute vne nuit, à fin que la trop grande force des esprits s'adoucisse & appaise, puis on l'ourira. Ce vin est duisant aux maladies susdites estant pris le matin en dose d'vne ou deux cuillerées, ce qu'il faut continuer à faire l'espace de vingt cinq ou trente iours : & si les purgations generales ont procedé, vous en verrez des effects admirables.

Si aprés qu'aurez fait macerer suffisamment lesdites fleurs, vous les faites distiller par vn alembic au bain Marie vaporeux, iusques à siccité, il aura beaucoup plus d'efficace, mais ce sera encore vn remede le plus efficacieux de tous, si le marc des fleurs est reduit en cendres, dont tirerez vn sel, qu'on meslera auec son eau propre.

Vin de Zedoaire composé.

Ayez de Zedoaire. ℥ ij.
Girofles.
Macis.

Canelle,

Canelle, de chacun ℨ j.ß.
Zingembre.
Poiure long, de chacun ℨ j.
Noix muſcade ℥ ß.

Le tout pilé groſſierement, ſoit enueloppé dans vn ou pluſieurs noüets de lin, & ſouſpendu par le bondon au dedans d'vn tonneau plein de mouſt, l'eſpace de quarante iours, ou au moins durant vn mois; pour y eſtre maceré: le dit temps expiré, on l'oſtera & pourra-on donner ce vin en temps qu'il ſera neceſſaire pour fortifier le cerueau & l'eſtomac.

Vin ophthalmique.

En la preparation du vin ophthalmique faudra ſuiure la meſme methode, qu'auons dit cy deſſus deuoir eſtre obſeruée en compoſant le vin du Zedoaire, c'eſt à dire, qu'il conuiendra ſouſpendre par le bondon du vaiſſeau, dans lequel eſt contenu le mouſt, les choſes ſuiuantes (en lieu d'aromates.) *Affections du cerueau & de l'eſtomach.*

Prenez *doncques aulnée couppée par taillades & ſechée* ℥ ij.
Euphraſe M. j.
Fenoil doux &
Sermontain, de chacun ℥ j.

Concaſſez-les aucunement & les enfermez toutes dans vn ou pluſieurs noüets, que ſouſpendrez au dedans d'vn tonneau (comme dit a eſté) ou d'vne phiole, vn mois durant, vous en ferez prendre tous les matins vne ou deux onces pour eſclaircir la veuë.

Vin.

Vin Chalibeat ou d'acier.

Prenez *limaille d'acier* ℥ *iij.*
Racines *d'Erynge ou panicaut.*
d'Aulnée, de chacun ℥ *j. ß.*
De santal citrin ℥ *j.*
Coral rouge.
Racleure d'iuoire, de chacun ʒ *vj.*
Girofles.
Macis.
Canelle.
Zinzembre, de chacun ʒ *iij.*
Fleurs *de genet.*
De rosinarin.
D'epithym, de chacun p. ij.
Vin blanc genereux ℔ *vj.*

Laissez-les macerer huit iours durant pour le moins, à la chaleur du bain Marie, puis les coulez à trauers la manche d'hippocras trois ou quatre fois, en sorte que le vin soit bien clarifié, dans lequel on pourra mettre du succre pour le rendre doux & aggreable au goust : la prise contiendra vne ou deux cuillerees au cōmencement, mais par apres on l'augmentera, si besoin est.

Autre vin Chalibeat.

Prenez lames d'acier tres-pur, si chaud qu'il estincelle & soit prest à se fondre, trempez-les dans magdaleons de soulfre, afin que l'acier se

fonde

fonde non plus ne moins que cire d'Espagne. Qu'on le mette dans vn vaisseau remply de vin delicieux iusques à la moitié, ou de vinaigre de suzeau, lequel vaisseau sera puis apres mis & laissé aupres d'vn feu ardent sur vn solîueau l'espace d'vne ou deux heures, tant qu'il soit bien desseiché, & finalement poly comme alkool sur du mabre. De cet acier ainsi preparé prenez ℥ iiij.

Racines de panicaut,
De garence, de chacun ʒ vj,
Escorce metoyenne de fresne.
Racines de fougere, de chacun ℥ ß.
Semence de fenoil.
Bayes ou grains de geneure recens.
Grains de kermes, de chacun ʒ iij,
Fueilles seiches de germandrée.
De scolopendre, de chacun M ß,
Fleurs de genet p. j.
Girofles.
Macis, de chacun ʒ ij.
Canelle interieure ʒ ij. ß.
Vin blanc fort-excellent ℔ *x,*

Le tout soit mis dãs vn vaisseau de verre & exposé aux rayons du soleil en temps d'esté, ou aupres d'vn feu lent par vingt iours, agitant & remuant la matiere deux ou trois fois auec vn baston : cela fait passez-le à trauers la chausse d'hippocras. C'est vn remede & preseruatif singulier contre les cachexies & hydropisies nouuelles : la dose, au commencement sera de ℥ j. à ℥ ij. en apres il conuiendra l'accroistre de iour à autre. *Cachexie hydropisie.*

Vin antinephretique, c'est à dire, qui remedie aux maladies des reins.

Si vous preparez vn vin propre aux douleurs de reins, ayez vn tonneau d'assez bonne grandeur & l'emplissez de vin fort delicieux, qui ait premierement esté cuit & depuré de son humidité aqueuse. Sur huit hemines d'iceluy entonnez dans le vaisseau, comme dit a esté n'agueres, vous adjousterez.

Fruits d'alkekenge ou semence de baguenaudes ℔ j.
Racines d'areste-bœuf &
De panicaut tailladées & seichées, de chacun ℥ iij.
Semence de bardane.
De gremil &
De saxifrage.
De guimauues de chacun ℥ ij.
De herniere.
Fleurs de genest, de chacun p. iiij.

Faites tremper toutes ces choses, l'espace d'vn mois entier, puis en reseruez le vin afin d'é vser.

Que si apres la susdite maceratiō, vous le coulez par la chausse & y adioustez la tierce partie de miel bien espuré, & comme cy deuant le laissez bouillir auec vin scillitique : vous ferez vn vin qui se pourra conseruer long temps & n'aura aucun mauuais goust, duquel on prēdra ℥ ij. ou iij. pour chasser le calcul & empescher qu'il ne s'engendre, pourueu toutefois qu'on ait

ait auparauant purgé la premiere region de noſtre corps auec vn bol de caſſe, ou autre ſemblable purgatif.

Il ne ſera hors de propos ſi aux diuerſes ſortes de vins qu'auons denombrez nous adioignons auſſi le nombre des vinaigres medecinaux, qui ſont deſcrits par tout és antidotaires, dont entre autres les plus vſitez

Vinaigres medicamenteux.

De vinaigre Scillitique.
De vinaigre Roſat.
Le vinaigre de fleurs de Souci.
Le vinaigre de fleurs de Girofles.
Le vinaigre de Sauge.
Le vinaigre anthoſat ou de roſmarin.
Le vinaigre de Sureau.
Le vinaigre Paſſulat.
Le vinaigre de cloux de Girofles.

Selon le formulaire deſquels infinies autres ſe pourront preparer, eſquels le vinaigre tiendra lieu de vin, tant à diſpoſer & alterer la matiere qu'à l'euacuer.

Preparation du vinaigre Scillitique.

Le vinaigre Scillitique ſe fait en la maniere qui s'enſuit : les peaux de la ſquille ou oygnon marin metoiennes entre l'eſcorce & le cœur ſoient preparez ſuiuant l'Art, & couppées en roüelles, puis on les expoſera au ſoleil, ou bien elles ſeront miſes en lieu mediocrement chaud par trente ou quarante iours, apres lequel téps vous en mettrez dans vne bouteille le poids d'vne liure, qu'aurez premierement haché bien menuës auec vn couſteau de bois bien blanc ou d'yuoire, verſant deſſus bon vinaigre ℔. vj.

ou viij. Le vaiſſeau bien bouché afin que rien n'en reſpire, ſoit exposé aux rayons du ſoleil trente ou quarante iours en eſté, puis l'ayant ouuert vous coulerez le tout & en ferez vn vin aigre ſcillitique, qu'on gardera en des bouteilles ſoigneuſement bouchées.

Preparation vulgaire de la ſquille.

Aucuns prennent vne ſeule ou pluſieurs ſquilles ſeparées de leurs eſcorces & les couurent de paſte entierement, de ſorte qu'elles ſemblent toutes auoir pris la forme d'vn pain, puis il les enfournent dans vn four chaud & propre à cuire pain. Ainſi preparent-ils leurs ſquilles beaucoup pluſtoſt que s'ils les preſentoient aux rayons du ſoleil par quarante iours. Faut prendre de ſquilles ainſi cuites dás le four & puis deſſechées à petit feu, ou chaleur mediocre ℔ j. ß. du plus fort vinaigre ℔ vij. & les mettre dás vne bouteille de verre bien cloſe, lequel on expoſera & laitra au ſoleil, ou à telle chaleur temperée, par l'eſpace de trente ou quarante iours. Que ſi vous vous eſtes ſerui de la chaleur du four d'Athamor, qui eſt baſti de cendre, comme ainſi ſoit qu'elle dure nuict & iour, vous accourcirez le temps de moitié: tellement que douze, ou pour le plus quinze iours pourront ſuffire à la fermentation & digeſtion de ce vinaigre, pourueu qu'on ayt eu ſoin d'entretenir la chaleur continuellement. En fin la matiere eſtát paſsée par le couloir on la gardera en de petits vaiſſeaux de verre bouſchez exactemét. Cette preparation nous plaiſt grandement, car elle n'excite aucun vomiſſement, ainſi que la premiere fait ordinairement

Four d'Athanor plus commode à la digeſtion.

en

en plusieurs,aussi la fait-on en moins de temps & l'vsage en est plus asseuré.

Pour faire vn vinaigre Rosat couient auoir des roses rouges seichées, dont emplirez vne bouteille, & verserez dessus du meilleur vinaigre, tant que la bouteille en soit pleine iusques au col, bouchez fort estroitement la bouche d'icelle, & l'exposez à la chaleur du soleil par telle espace de temps qu'auons ja declaré : ou bien vous le transporterez aupres d'vn poisle, ou le mettrez sur la braise ou cendres chaudes. *Vinaigre rosat.*

Tout de mesme composerez vous le vinaigre Passulat des fleurs seiches de Sauge,de Romarin, de Suzeau, de Souci, de Girofles,voire pourrez faire autant de sortes de vinaigres qu'il y a d'espece de vins simples, & qui seront aussi pour les mesmes fins employez à combatre diuers maux. Mais tout vinaigre quel qu'il soit aura tousiours vne faculté plus attenüante, incisiue & plus propre à dissoudre & liquefier les humeurs gluantes, tartarées ou terrestres: Outre ce il resistera plus viuement à toute pourriture & à toutes corruptions, que ne pourroient faire les vins susdits. *Autres aigres de diuerses fleurs.*

Les principaux vsages de ces vinaigtes simples sont, qu'ils seruent de base à composer diuers façons d'Oxymels purgatifs & corroboratifs : Qu'ils satisfassent aux intentions & curations qui suruiennent en la guarison de plusieurs & grandes maladies, comme nous ferons veoir incontinent au chapitre suiuant. *L'vsage de vins simpl.*

CHAP. X.

De la diuerse composition des Oxymels & Hydromels medicamenteux, lesquels sont fort commodes pour remedier à plusieurs & diuers maux.

LE subiet qu'auons entrepris, requiert que nous produisions & metrions en auant les diuerses composirions d'Oxymel & d'Hydromel, dont l'vsage est grand en la pratique de Medecine.

Oxymels Hydromels en grand vsage autrefois.

Les anciens faisoient plus de cas de ces remedes, que nous ne faisons à present : Car en nos boutiques, des villes mesmes les plus fameuses, se vend l'Oxymel simple & le Scillitique, tant seulement, rarement trouuera on l'helleborat de Iulian, remede toutefois fort recommandé par Gesner. contre le haut mal, fieures quartes, & autres telles maladies, qui sont profondément enracinées, & dont les causes nous sont incognues & cachées. Aussi n'y a il qu'vne seule description d'Hydromel simple & composé, qui occupe lieu és boutiques, Comme ainsi soit neantmoins que nous voyons dans Galien, Aëce, Trallian, Oribase, puis aussi dans Nicolas Myreps & Mesué, lesquels ont ramassé & mis par ordre les choses qui

Deux Oxymels, tãt seulemẽt en nos boutiques.

qui eſtoient diſperſées és liures des autres ſans methode, vn nombre infiny de remedes ayans faculté de purger preparer,fortifier & de ſeruir à autres intentions: dont les baſes principales ſont priſes des ſuſdits formulaires d'Oxymel & d'Hydromel : en ſorte qu'on peut meſmes appareiller (voire auec proffit plus grand) autant d'Oxymels & d'Hydromels que nous auons d'eſcrit de vins ſimples & compoſez, ne plus ne moins que s'ils eſtoient faicts auec du vin.

Les Arabes qui ont les premiers introduit l'vſage du vin, ſont cauſe que la maniere de compoſer diuers genres d'Oxymel & d'Hydromel a eſté changée en celle qui appartient aux ſyrops,deſquels on reſerue vn grand amas dans les boutiques.

Quant à ce qui eſt allegué pour eſtablir & confirmer l'vſage des ſyrops, par ceux qui les ont en ſi grande eſtime & y ſont tant addonnez, ce qu'ils amenent, dis-ie, a beſoin de confirmation, à ſçauoir que les remedes ſe peuuent conſeruer fort longuemẽt,& ſont aggreables au palais. Mais il eſt hors de tout doute, que toutes ſortes d'Hydromel,& principalement d'Oxymel,ſur tout celuy qu'on appelle melicrat(où l'eau,le miel,& par fois le vinaigre ſont cõfondus & meſlez enſemble) ſont beaucoup plus vtiles,plus cõmodes,voire plus propres à toutes intentions de guarir,que ne ſont les ſyrops : veu que le ſucre eſt vn certain ſel doux,& fort chaud, auquel eſt attachée certaine qualité,qui a vertu d'opiler & d'agglutiner.

La chaleur du succre ne resserre & agglutine peu.

C'est pourquoy on peut iuger que le succre est moins propre tant à la preparation, alteration & correction des humeurs, qu'à leur éuacuation, à quoy neantmoins sont destinez & necessaires le plus souuent syrops.

Le succre se tourne facilement en bile.

Ioignez à cela que le succre, comme aussi toutes autres matieres douces, se conuertit soudain en bile dans le corps bilieux & maigre de nature, & par consequent apporte plus d'incommodité, que de profit aux hommes de cette complexion. Mais quelqu'vn insistera contre nous & paraduanture soustiendra que le miel, auec lequel on prepare diuerses façons d'Oxymel & d'Hydromel, est doux: Nous aduouons bien cela, mais le miel surpasse de beaucoup le succre en pureté, ayant vne nature plus aërée & celeste qui approche plus pres de la quintessence. Aussi ledit succre sous sa blancheur cache vne couleur fort noire, & sous sa douceur vne acrimonie tres-grande, ainsi que tres-bien recognoissent & experimentent ceux qui sont quelque peu versez en l'anatomie interieure & vitale des choses.

Le miel plus purgé le succre.

Ce que Galien a bien apperçeu & soigneusement remarque, & apres luy Oribase Medic. coll. lib. 5. cap. 24. lequel estandant les facultez de l'Oxymel, qui sõt acides & vitrioliques, le prefere à l'Hydromel: lequel est moins propre aux téperamens chauds, & d'vne nature ardẽte, à cause qu'il se change incontinẽt en bile, voicy cõme il en escrit: Combien que la nature du melicrat ait au demeurant tout ce qui conuiẽt aux maladies aigues, neantmoins elle y est

con-

contraire en vne seule chose;à sçauoir qu'estant par trop eschauffée elle se côuertit en bile;pour empescher ce sien changement, & auoir vn remede fort excellent,faut mesler & adiouster au melictat autát de vinaigre qu'il suffit pour corriger la faculté de se tourner en bile.Or Oribase ayant faict vn long discours & recit des grands fruicts & commoditez qu'apporte l'vsage de l'Oxymel, & apres auoir raconté la specifique vertu & proprieté qu'il a contre les maladies hypocondriaques & stomachales, où il est besoin d'attenuër & d'inciser vne matiere crasse & visqueuse, afin qu'on entende mieux combien grande estime il fait d'iceluy Oxymel, & que l'Hydromel luy est de beaucoup inferieur, il poursuit ainsi.Veu donc que le miel est chaud de sa nature, & se conuertit soudainement en bile és corps de complexion chaude, pourtant est-ce vne viande conuenable aux natures pituiteuses, aux vieilles gens, & aux maladies froides. Quant à l'Oxymel il est bié vtile à tout aagé & nature, pour entretenir la santé, attendu qu'il ouure tous les passages estroits, tellement que nul humeur crasse & visqueuse n'est contenuë en aucun endroict du corps. Pour laquelle cause aussi les remedes que les Medecins disent conseruer la santé, sont doüez d'vne faculté attenuante : Vous trouuerez que l'Oxymel est tres-propre si vous considerez & experimentez les choses qui rendent les viures attenuans : car il n'a aucun mauuais suc,il n'est côtraire à l'estomach, & n'a aucune faculté mal conuenable: Mais est composé de vinaigre scil-

litique, c'eſt le meilleur de tous les alimens & medicamens pour inciſer, dont ſe doiuent ſeruir ceux qui ont intention d'inciſer les humeurs & d'attenuër le mal qui eſt en vn corps remply d'excrement craſſe, gluant & pituiteux: & i'ay veu preſque vne infinité de perſonnes qui ont ſainement veſcu iuſques à la fin de leur vie, pour auoir vſé tant du vinaigre que du vin ſcillitique.

Nous auons bien voulu rapporter exprés le ſentiment de Galien, & des autres anciens touchant l'Oxymel acide & vitriolic, auſſi cõbien plus puiſſantes & efficacieuſes vertus ils luy ont attribué pour conſeruer la ſanté & guarir les maladies, qu'ils n'ont faict à l'hydromel doux. Tellement qu'on peut recueillir de là, que l'Oximel eſt à preferer aux ſyrops, deſquels toutesfois on fait aujourd'huy plus de cas, & contre toute raiſon, ainſi que cy-deſſus a eſté demonſtré, s'eſtans acquis vne authorité & vn vſage plus grand.

Reſte maintenant que nous enrichiſſions noſtre Pharmacie de quelques deſcriptions d'Oxymel & d'Hydromel, comme de remedes & preſeruatifs fort vtiles, ſuiuant leſquelles chacun en pourra de ſoy-meſme inuenter & faire de nouuelles.

Preparation de l'Oximel ſimple. En outre les Oxymels & Hydromels ſont diuiſez en ſimples & compoſez. L'Oxymel ſimple ſe peut faire en deux manieres, la premiere eſt, ſi vous prenez vne portion de miel y adjouſtant premierement meſme quantité d'eau de pluye, ou de celle qu'on reſerue dans les ciſter-

nes

nes si elle se peut recouurer, puis mettez le meslange aupres d'vn petit feu, & l'escumerez si bien que le miel soit priué de toute ordure & apparoisse pur, en apres versez dessus le miel autant de bon vinaigre qu'il en faudra pour le rendre plaisant au goust, & ainsi aurez vne reigle certaine pour composer vn Oxymel qui ne soit, ny trop acre, ny trop doux. Derechef faites cuire ces choses à petit feu, & pendant qu'elles cuiront versez-y peu à peu, & par fois autant d'eau qu'il sera de besoin, pour separer les choses heterogenes ou de diuerse nature, & pour purifier d'auantage ledit Oximel; lequel par mesme moyen deuiendra doux; c'est à dire, sera fait vn remede doux & acide, dont aussi durant le repas on se pourra seruir au lieu de breuuage en plusieurs & diuerses affections corporelles, plustost que de l'hydromel ou du vin, comme nous auons declaré cy-dessus.

Pour composer soudain vn Oxymel vulgaire, faut proceder selon cet ordre,

Prenez miel espuré quatre sextiers, ou deux pintes mesure de Paris.

Du meilleur vinaigre deux sextiers.

D'eau buict sextiers, ou quatre pintes.

Messez premierement auec vn baston l'eau tiedie ensemble auec le miel, laissés boüillir le tout à petit feu & à petites boüillies & boüillons:

lons : oſtez l'eſcume puis apres,& le laiſſez cuire iuſques à tant que l'eau ſoit reduite à la moitié ou à demy conſommée , puis y ayant en fin adjouſté le vinaigre , trois ou quatre boüillons luy ſuffiront, & le meſlange bien cuit ſera paſſé par vne chauſſe ou toille forte,dont on gardera ſoigneuſement la coulature.

Si au lieu de vinaigre commun nous y adiouſtons & meſlons celuy de ſquille , de roſes, de ſauges , de giroflées, de ſuzeau, de paſſules ou raiſins ſecs , & ſemblables compoſitions de vinaigre ſimple , dont nous auons faict mention cy-deuant, nous ferons vn Oximel ſimple roſat , paſſulat , anthoſat, &c. tous leſquels ſont fort conuenables à diuers maux: par exemple, quand nous les employons à inciſer les humeurs lentes & viſqueuſes , ſeminaires de pluſieurs maladies , quoy qu'elles ſoyent compliquées auec fiéure, l'Oximel faict auec vinaigre roſat , buglosſat, violat & ſemblables, ſera plus propre que celuy de ſauge ou anthoſat, qui ſont plus commodes aux melancholiques , hypocondriaqués , epilepſies, apoplexies , cachexies & telles maladies, dont la cauſe eſt vne humeur pluſtoſt terreſtre & froide que chaude.

Oxymel ſcilliti que ſimple.

Et quand és maladies les plus fermes & reueſches , auriez vouloir d'attenuër & inciſer d'auantage les humeurs , vous compoſerez vn Oxymel ſimple & ſcillitique en cette maniere,

Prenez miel espuré ℔. iij.
Vinaigre scillitique ℔. ij.

Faites les cuire iusques à parfaicte mixtion & consistence, auec cet Oxymel & autres par nous descrits & remarquez cy-dessus, en faisant tousiours eslite de ceux qui conuiendront mieux aux maladies que voudrez combattre, vous pourrez faire autant d'espece d'Oxymel composé qu'il y a de sortes de decoctions ou de vins, lesquels seruiront à diuerses intentions de medecine, comme par exemple; il vous faudra composer l'Oxymel cephalique en cette façon. *Oxymel cephalique.*

Prenez racines de Fenoil.
Polypode.
Acore vulgaire de chacun ℥. vj.
Betoine.
Melisse de chacun M. j.
Sermontain.
Fleurs de Stœchas.
Buglose de chacun p. ij.
Canelle ℥. iij.
Macis.
Girofles de chacun ℥. j. ß.
Safran ℥. j.

Laissez-les tremper l'espace de vingt-quatre heures en ℔. iiij. d'Oxymel anthosat, & qu'elles soient en apres cuites iusques à la diminution d'vn tiers. La dose pesera ℥. ij. où iiij. Il est duisant à toutes les affections froides & melancholiques du cerueau : il eschauffe & esclarcit les esprits animaux, est profitable à la memoire, comme aussi à la

tristesse

tristesse prouenante de quelque cause que ce soit. Selon que les particulieres maladies du cerueau le requerront, pourrez y adiouster les choses qui ont vne specifique proprieté contraires à icelles. Comme s'il se presente vne epilepsie à guarir, vous y adiousterez guy de chesne, racine de piuoine, fleurs de tillet, petit muguet & autres semblables : on fera le mesme iugement si les maladies & symptomes demeurent attachées à quelque autre partie.

Oxymel epileptique.

Oxymel pectoral ou thoracique.

Prenez racines de panicaut.
De pas d'asne &
De Glayeul de chacun ℥. j. ß.
Cheueux de Venus.
Polytrich.
Scabieuse.
Hysope de chacun, M. j.
Dates.
Iuiubes de chacun xij.
Semences de chardon benit.
De cotton.
D'ortie de chacun ℥. j.
Fleurs de pas d'asne.
De violiers.
De buglose.
Nymphée ou blanc d'eau.
De pauot sauuage de chacun p. ij.

Le tout soit maceré en Oxymel passulat & buglosat de chacun ℔. j. ß. eux de chardon benit

benit & de ſcabieuſe de chacun ℔. j. par vingt-quatre heures. Puis qu'on les faſſe cuire à petit feu, tant que la tierce partie ſoit conſommée, & finalement ſera paſſé à trauers la chauſſe d'hippocras, & aromatisé auec vn peu de canelle, la doſe contiendra ℥. iij. ou iiij.

Cet Oxymel pectoral te ſeruira de certain exemplaire, à la façon duquel tu en compoſeras vn nombre, infini d'autres, ſtomacaux, hepatiques, ſplenitiques, diuretiques, &c. Si vous y adiouſtez, herbes, fleurs, & ſemences conuenables à voſtre intention: ainſi qu'on peut voir en la deſcription de nos eaux, decoctions, & vins artificiels, leſquels nous auons denombré cy-deſſus, & declaré eſtre propres à ces intentions; de ſorte qu'ils t'adreſſent & conduiſent comme par la main à vne varieté, abondance, & eſlite de remedes.

Oxymel de Nicotiane admirable pour purger, non ſeulement la pituite craſſe, mais auſſi l'vne & l'autre bile: ſeruant aux affections venteuſes de la poitrine & de l'eſtomac, & finalement remede fort celebre contre toutes maladies inueterées.

Prenez feuilles de Nicotiane ou de petum ſeichées au Soleil, pulueriſées & enuelopées, dans vn noüet de lin ℥. j. ß.

Glayeul desseiché & coupé par taillades ℥ j.
Polypode.
Reglisse.
Semence de Carthame de chacun ʒ. vj.
Espy de nard.
Thym.
Epithym.
Hyssope.
Mente, de chacun M. j.
Semences d'Anis.
De fenoil.
De chardon benit, de chacun ʒ. iij.
Fleurs de pas d'asne &
Buglose de chacun p. j.
Fueilles de Sené ℥. ij.
Agaric trochisque enclos dans vn noüet ℥. j.
Noix muscade.
Girofles.
Canelle, de chacun ʒ. ij.

Ces choses soient concassées & macerées par trois iours en vinaigre passulat & de suzeau de chacun ℔. ij. puis les faut cuire, exprimer & clarifier, y adioustant miel de Narbonne bien escumé ℔. j. ß. Faites - les cuire derechef iusques à deuë consistance. Quand il sera besoin d'en vser, donnez-en quelques cuillerées, ou simplement, ou auec quelque eau pectorale.

Certes ce medicament purge tres-bien & puissament tout le corps, la poitrine & l'estomac, de mauuaises humeurs, & espuise, deterge & deracine l'ordure: c'est vn remede fort conuenable & singulier aux astmatiques si aucũ y en a, l'vsage

l'vſage d'iceluy eſt ſujet à caution & diorifme. Car il faut augmenter ou amoindrir la doſe, ſelon l'aage & les forces des malades. Quelquesfois il excite appetit de vomir, ce qui aduient à raiſon du Petun, lequel a pareille vertu de faire vomir que l'Hellebore ou l'Antimoine; s'il eſt pris ſimplement & tout ſeul. Mais les autres purgatifs qu'on meſle auec le vinaigre (qui tient le premier rang à corriger & addoucir) reſtraignent ſa vehemence : & par le moyen d'iceux, on fait vn remede fort excellent & tres-efficacieux.

A l'exemple de cet Oxymel, il vous ſera loiſible d'en compoſer pluſieurs autres ſortes phlegmagogues, cholagogues, & melanagogues, c'eſt à dire, propres à euacuer la pituite, la bile & le ſuc melancholic, ſoit à part, ſoit qu'il ſoit meſlé, ſelon que la raiſon ou la maladie à combatre le requerra : Mais ſouuenez-vous qu'il y faut touſiours admettre les choſes qu'on dit auoir alliance particuliere auec les parties, puis auſſi faut eſlire & mettre à part les purgatifs conuenables à l'humeur, ne negligeant point les choſes qui ſeruent à reprimer la malignité des medicamens. L'Oxymel qui ſera deſcrit incontinent, vous ſeruira d'exemple, lequel eſt vn ſingulier remede contre toutes ſortes d'hydropiſie, car il ſouſtrait les eaux qui ſeruent à la nutrition des entrailles, deſopile, voire oſte la dureté du foye & de la rate, cauſe principale de ces maux, en fin reſtaure les forces aux parties languiſſantes & debilitées.

Oxymel Phlegmagogue, Cholagogue & Melanagogue.

Oxymel approprié à l'euacuation des humeurs sereuses, fort vtile à l'hydropisie & cachexie, fortifiant le foye, la rate & tout le mesentere, & les desopilant tout ensemble.

Prenez *racine de Glayeul commun* ℥ j. ß.
Vincetoxicum ℥ ij.
Taraxacon.
Valeriane.
Mechoacam.
Garence.
Polypode, de chacun ℥ j.
Escorces *de Fresne.*
Tamaris.
Hieble, de chacun ʒ vj.
Racleures *de bois Rhodien.*
d'Iuoire mis en noüet de lin, de chacun ℥ ß.
Herbes, *Eupatoire de Mesuë.*
Fumeterre.
Hepatique.
Ceterach, de chacun M. j.
Semence *de Cuseutte.*
Melons.
Ozeille, de chacun ʒ ij.
Semence *de Carthame.*
d'Hieble.
De Baguenaudes, de chacun ʒ v.
Semences *de Fenoil.*

d'Anis

D'Anis, de chacun ʒ iij.
Fleurs *de Geneſt.*
d'Hieble.
De Suzeau.
De petite Centaurée, de chacun p. ij.
Fleurs *de Chicorée.*
Eſpi de nard, de chacun p. j.
Trochiſques de Rheubarbe ʒ x.
Trochiſques de Cappres ℥ ß.
Agaric trochiſque auec ſon nouet ʒ vj.

Laiſſez macerer toutes ces choſes en vinaigre de Suzeau & de Squilles, de chacun ℔ j. eau de fleurs d'Hieble ℔ j. ß par trois ou quatre iours, à la chaleur du bain Marie, puis les cuiſez iuſques à diminution d'vne tierce partie, paſſez-les & clarifiez ce qu'en aurez extraict, y adiouſtant en apres.

Syrop roſat laxatif,
Fleurs de Peſcher, de chacun ℥ iiij.
Miel de Narbonne excellent & eſcumé ℥ x.

Faites cuire le tout en eſcumant tres-bien la matiere : ſur la fin de la coction y adiouſterez Elatere ʒ ij. Scammonée ℥ ß. dont ſort vn Oxymel cuit iuſques à deuë conſiſtance, la doſe ſera deux ou trois cuillerées pour les plus robuſtes : c'eſt vn remede grandement propre aux cachexies, hydropiſies, obſtructions & tumeurs ſcirrheuſes du foye & de la rate, comme nous auons dit. Faut en reiterer l'vſage par fois ſelon que le mal ſera de facile ou difficile *L'vſage.*

guarison, on le prendra seul ou mesle auec vne ou deux onces d'eau de nostre scorbutique, laquelle auons descrite cy deuant, ou bien auec quelque autre qui soit conuenable.

CAVTION.

Es diuers formulaires d'Oxymel aceteux que nous auons baillé cy dessus, on doit attentiuement considerer le temps de la cuisson, car faut qu'il soit cuit plus ou moins, selon qu'il conuient le garder plus long temps, ou l'employer à l'instant, c'est à dire, que celuy lequel on peut composer promptement, s'il est destiné à des maux presens, requiert vn moindre degré de coction, & vne consistence à proportion d'icelle. Que si l'Oxymel a faculté de purger, vn seul petit boüillon suffira, en lieu duquel pourra seruir vne longue infusion qui sera faite au bain Marie tiede. Mais on bouschera parfaictement le vaisseau de peur que les esprits ne s'exhalent pour la trop grande ferueur des choses y contenuës : Car la faculté en seroit renduë plus imbecile & hebetée. Parquoy en tels remedes il est beaucoup plus asseuré de les faire macerer, mesmes au froid : Car en telle sorte, leurs especes demeurent & sont retenuës au dedans : Iaçoit qu'vn plus long espace de temps soit requis à ceste preparation. Ce qui est digne d'estre soigneusement remarqué, ainsi qu'auons plus amplement & clairement jà demonstré, exposant

Temps de cuire l'Oxymel.

ſant les decoctions hidrotiques ou des eaux. Pour exemple d'vn Oxymel purgatif, nous propoſerons celuy que nous allons deſcrire tout incontinent, à cauſe des vertus ſingulieres dont il eſt doüé contre la verole, tant ſoit elle inueterée & attachée aux membres ſolides de noſtre corps : Il ſert auſſi contre telles autres maladies reueſches, & pourtant l'appellerons nous benit, le formulaire d'iceluy eſt tel. *Groſſe verole inueterée.*

Oxymel benit.

Prenez *racleure de bois de Guaiac.*
Eſcorce d'iceluy (laquelle eſt plus oleagineuſe & de nature balſamique) de chacun ℥ ij.
Salſeparelle ℥ j ß.
Feuilles de Sené oriental ℥ iij.
Hermodactes,
Turpet, de chacun ℥ j.
Raclure d'Iuoire, &
de corne de Cerf.
Semences *de Fenoil.*
Canelle, de chacun ℥ ß.
Fleurs *de Romarin.*
De Stœchas.
De Mille pertuis.
d'Epithym, de chacun p. j.
Fleurs *de Bugloſſe.*
De chicorée, de chacun p. j. ß.

quassé, mettez le tout dans vn alembic de verre conuenable, & iceluy aueugle, c'est à dire, duquel la bouche se puisse bien fermer, versant dessus.

Eau de Chardon benit.
De Melisse.
D'Vlmaria, de chacun ℔ j ß.
Oxymel simple ou
Buglossat ℔ j.

Le tout bien meslé, soit maceré dans le bain Marie, & eschauffé par quatre ou cinq iours à petit feu, sans lequel vous en pourrez faire infusion si voulez en lieu froid. Cependant l'Oxymel tirera à soy les facultez desdits simples, & s'en emparera: puis apres vn ou deux boüillons, exprimez le tout bien fort, & passez par la chausse ce qu'en aurez extraict, voire aussi depurez-le si le trouuez bon, pour contenter les personnes de nature plus exquise & delicate, en faueur desquelles vous l'addoucirez auec sucre si voulez, afin qu'il n'aye aucun mauuais goust: la dose sera quatre ou cinq onces, & quelquefois aussi dauantage pour les plus robustes, le moyen d'en vser est tel: La dose estant faite, on la boira le matin trois ou quatre heures deuant le repas. Faudra donner au malade petite quantité de viande, & icelle d'vne sorte & mesme assaisonnement, plustost rostie que boüillie: Au dessert, il ne mangera aucuns fruicts, sinon des raisins de Damas. Il disnera à dix heures, soupera à cinq, & enuiron les dix heures du soir estant prest de se coucher on luy presentera dudit Oxymel, mesme dose que des-

sus

ſus, laquelle il boira. Faut toutesfois euiter & prendre garde qu'on ne face ſortir des ſueurs par force & contre nature, ſoit au matin ſoit au ſoir ; ſinon que d'elles meſmes elles viennent à ſortir, & par le mouuement propre de nature ſoient pouſſées au deſſous: Car le propre effect de ce tres noble-remede eſt de purger les malignes humeurs par les paſſages du ventre, & par les conduits de l'vrine ; & de purifier la maſſe du ſang infectée d'ordures & puanteur. Il conuient d'en retirer l'vſage ſouuent, & le prolonger iuſques à quinzaine pour le moins, ſi le mal reſiſte plus ferme, & ne ſuccombe facilement à cauſe qu'il eſt enraciné bien auant : le malade vſera de cet Oxymel plus long temps. C'eſt le meilleur & le plus aſſeuré moyen de combatre les grandes affections contraires à la nature ; & non pas d'employer incontinent vn remede violent à les extirper, ſuiuant la mauuaiſe couſtume & pratique de pluſieurs. Cet Oxymel magiſtral en fait foy, par le moyen, vertu & frequent vſage duquel ſont domptées & deſracinées petit à petit & la paralyſie & la pire verole, quoy qu'elle ſoit noüeuſe & tufeuſe, voir ja nonobſtant qu'elle ſoit accompagnée d'vlceres carieuſes & chancreuſes. Que ſi l'Oxymel vous deſplaiſt, prenez du vin blanc qui s'accorde mieux auec la nature que l'Oxymel, & acheuez le reſte ainſi que dit a eſté : Car eſtant compoſé de la ſorte, ce ſera vn remede beaucoup plus vtile aux hõmes gras & de cõplexiõ pituiteuſe, & à ceux qui ſont accouſtumez à boire du vin : De meſme qu'on tient

l'Oxymel plus conuenable à ceux desquels le temperament est chaud & bilieux, & à ceux qui ne boiuent point de vin, pourueu qu'en lieu des eaux de Chardon benit & d'vlmaria, vous y adioustiez celles de fumeterre & de chicorée.

Si voulez composer vn Oxymel qui se prepare autrement & d'vne façon plus prompte & soudaine, faire le pourrez: principalement si les diuers vinaigres medicamenteux ja exposez ne se trouuent pas tout appareillez. Si donques vous n'auez à commandement le vinaigre Rosat, Buglosat, de Suzeau, ou tel autre qu'on voudra, lequel neantmoins vous seroit necessaire, ce sera assez de mesler auec du vinaigre les fleurs & conserues de ces medicaments en leur saison. Semblablement, si vous n'auez du vinaigre Passulat, de Veronique ou fleur de Girofles à suffisance, adioustez en leur place des raisins de Damas ou de Corinthe bonne quantité, ou des Veroniques, Pourtant, afin d'exercer l'estudiant en Pharmacie à composer soudain vn Oxymel, mettons en auant & faisons seruir d'exemple le formulaire d'Oxymel diuretique & aperitif de nostre description, duquel nous vserons quand aurons volonté d'oster les obstructiõs des entrailles, d'inciser, attenuer & dissoudre les humeurs visqueuses & caillées, d'esmouuoir les vrines, de prouoquer les moins supprimez, outre & contre l'intention de nature.

Oxymel diuretique.

Prenez *Miel blanc de la Prouince de Narbonne* on

ou d'Espagne (qu'on estime le meilleur & moins abondans en marc, ℔ ij.

Ausquelles adiousterez, premierement *pareille quantité d'eau ij* ℔.

Le tout soit mis sur vn petit feu, pour suiuant la regle de l'art en oster la lie, dont toutesfois la quantité sera petite: & l'ayant du tout separée, meslez y ℔ vj. d'eau & deux de fort vinaigre, soit blanc soit rouge, il n'importe, ou bien vne & demie, si vous affectez le moins acide: à ce meslange contenu dans vn pot de terre verny, adioustez les choses suiuantes.

Prenez *racines d'vne espece de laicteron nommé Taraxacon.*
Valeriane.
Vincetoxicum.
Garence.
Cabaret.
Erynge.
Fenoil.
Persil.
Ononide, *ou*
Bugranes, de chacun ℥ ij.
Racleures *d'escorces de Fresne.*
De Cappres.
De Tamaris, *de chacun* ʒ x.
Semences *de Raues.*
De Bardane.
D' Anis.

De Coriandre.
De Fenoil doux.
De Persil.
D'Asperges.
De Canelle choisie.
De bois de Casse, de chacun ℥ ß.
Fleurs *de mille pertuis.*
De Genest, &
De Suzeau, de chacun p.ij.

Le tout soit cuit iusques à la consommation de moitié, puis passé & repassé à trauers la manche à l'hippocras, afin qu'il soit tant mieux clarifié, vous aurez vn Oxymel conuenable à cé dont cy-dessus auons fait mention, duquel faudra vser quelque peu de iours, la dose est ℥ iiij. La maniere de faire cet Oxymel est aisée suiuant la regle, duquel on pourra composer infinis autres formulaires, qui sembleront n'auoir moins de difficulté que les apozemes, eu esgard à la façon de le preparer.

Dans Nicolas Myreps, Mesué & autres autheurs anciens, voire mesme dans les modernes se trouuent d'autres especes d'Oxymel, destinées tant à preparer qu'à purger les humeurs, au nombre desquels est le grand Oxymel helleborat de Iulian, dont Gesner a fait tant d'estime, contre le mal caduque, & plusieurs autres maladies, comme ja nous auons dit. Mais nostre intention n'a pas esté d'accumuler en cette nostre Pharmacopée, cé qui est mentionné par tout és escrits des autres: Ioint outre ce qu'vn apprentif mesme lequel sçaura la maniere de faire le vin helleborat, dont a-

uons fait mention cy deuant, pourra à l'exemple d'iceluy composer facilement vn Oxymel helleborat soit grand, soit petit. Il est maintenant temps que nous disions quelque chose touchant l'hydromel.

Maniere de composer les Hydromels, & leur varieté.

CHAP. XI.

NOVS donnerons le premier lieu de ce Traicté à l'Hydromel vineux : puis que c'est vne sorte de breuuage tres doux & agreable, autant alimenteux que medicamenteux, fort propre & singulier aux maladies, esquelles le vin est dommageable & nuisible, telles que sont les paralysies, gouttes & autres.

Hydromel vineux.

Prenez Miel blanc de Narbonne tres-bon & grené vne portion, eau de pluye cinq portions, & mettez les dans vn chaudron d'airain enduit d'estain, & assez capable pour receuoir lesdites liqueurs:meslez le miel & l'eau ensemble,laquelle toutesfois doit estre plus que tiede & vn peu chaude pendant qu'elle s'aillie au miel, ayez soin de les faire cuire, mais à lente chaleur, c'est à dire, laissez-les boüillir le moins que pourrez : & cependant, ostez soi-

gneusement l'escume auec vne cuilliere ou escumoire, permettez que la decoction se consomme iusques à diminution d'vne tierce partie. Vous cognoistrez si la coction est parfaite, si apres y auoir mis vn œuf, il ne s'enfondre point, ains surnage. Tout l'artifice consiste au moyen de la cuisson: Pourtant, vous conuient d'estre industrieux & soigneux, de peur que ne faillez au deffaut ou excez d'icelle, aussi faut-il auoir esgard à la bonté du miel: Car s'il est de la premiere marque, ou si c'est du meilleur, il requiert vne moindre coction, s'il en est esloigné, ou si ce n'est du meilleur, il veut estre peu cuit. D'auantage, vous passerez la matiere cuite à perfection, y ayant encore vn petit de chaleur, par vne toile double, ou à trauers la manche d'hipocras, mais ample & dediée seulement à cet vsage, afin qu'en telle sorte la lie plus espesse soit separée. Puis verserez la colature en des tonnellets ayans seruy autrefois à mettre vin de maluoisie, ou bien en d'autres petits tonneaux faicts d'vn vaisseau qui aura contenu vin blanc, & iceluy excellent. On l'exposera puis apres aux rayons du Soleil durant les iours Caniculaires, ou plustost on les mettra dans vn poisle chaud, ou bien ils seront posez sur vn four, dans lequel on cuit du pain chacun iour, Vous le lairrez là vn mois ou six sepmaines afin qu'il se fermente, en fin vous les transporterez en la caue. L'vsage n'en sera loisible deuant trois mois, pendant lequel temps se parfaict l'Hydromel; & deuient semblable au

vin de maluoifie qu'on apporte de Crete : & cefte façon eſt vulgaire.

Car ceux qui ſçauent extraire du tartre & en adiouſtent en chacun tonneau autant que la coquille d'vn œuf en peut tenir, qui auſſi ont apris l'art & la maniere d'adioindre le leuain audit Hydromel, pour accroiſtre & prolonger l'ebullition, Ceux-là diſ-ie, font vn breuuage beaucoup plus excellent, lequel n'a aucun gouſt de miel, ne s'enaigrit iamais, & qui ſe peut conſeruer long-temps en ſon entier: & qui plus eſt, l'Hydromel ainſi composé, ſe rend meilleur de iour en iour, & tant plus il eſt vieil, tant plus il eſt genereux.

L'Hydromel tel que n'agueres auons deſcrit, eſt vtile aux hommes auancez en aage, aux pituiteux, aſtmatiques, paralytiques, epileptiques, podagriques, graueleux, & ſemblables auſquels le vin eſt interdit. *Eau de vie d'hydromel vineux fort excellente.*

De noſtre ſuſdite maluoiſie artificielle, ſe tire vne eau de vie tres exquiſe, laquelle eſt beaucoup plus commode pour extraire les eſſences des choſes. Semblablement l'Hydromel vineux non diſtilé, eſt vn bon expedient & ingredient pour faire les extractiōs de pluſieurs remedes, on en compoſe auſſi vn fort vinaigre, qui n'eſt inferieur au vinaigre vineux quant à diuers remedes, & qui eſt ne plus ne moins conuenable à pluſieurs compoſitions d'Oxymel que le vinaigre commun. *Vinaigre de l'hydromel.*

Hydro

Hydromel ſimple des boutiques.

L'Hydromel ſimple, dont les Apothicaires ſe ſeruent communement, ſe fait ainſi,

Prenez *du meilleur miel* ℔ j.

D'eau ℔ *viij.*

Faites-les cuire enſemble, iuſques à tant que le miel ſoit parfaictement eſcumé. On peut preparer autant d'eſpeces d'Hydromel pour purger l'humeur qui cauſe les maladies, ou pour la preparer, qu'il y a de ſortes d'Oxymel, auſſi ſe pourra-on ſeruir des meſmes remedes, ſelon que les intentions de faire le requerront.

Hydromel fait auec ſuc de Ceriſes, pour appaiſer la ſoif.

Prenez *eau de fontaine* ℔ *xij.*

Miel blanc ℔ *ij.*

Cuiſez-les enſemble iuſques à ce qu'elles ſoient purifiées, c'eſt à dire, tant que le miel ne iette plus d'eſcume. Adiouſtez-y

Suc de Ceriſes aigrettes ℔ *ij.*

Remettez-les boüillir vn peu, oſtant l'eſcume le plus exactement que faire ſe peut, puis aurez vn Hydromel de ceriſes ayant vne ſaueur tres-agreable: Tout de meſme en compoſerez-vous de ſuc de Citron & d'autres ſucs acides & doux, pour en faire des breuuages, doux,

doux, acides, fort plaiſans au gouſt, plus efficacieux & plus propres à toutes fieures, que n'eſt l'Oxyſaccharum.

Melicrat vineux fait auec beaucoup d'Aromates ou eſpices, lequel m'a eſté communiqué par le tres-illuſtre Prince Frederic de bonne memoire, Electeur Palatin.

Prenez *de meilleur & plus blanc miel vne portion, ou* ℔ *x.*

Eau de pluye ſi on en peut auoir, ou de riuiere ſix portions, ou ℔ 60.

Mettez-les dans vn chauderon pouuant tenir la quantité d'Hydromel qu'auez entrepris de compoſer. Meſlez l'vn & l'autre enſemble, faites-les cuire, & eſcumez la lie plus eſpeſſe. Mettez puis apres & enfermez dans vn ſachet les herbes qui enſuiuent eſtans deſſeichées, à ſçauoir.

Sauge.
Armoiſe.
Hyſſope.
Origan, ou
Marjolaine ſauuage.
Oruale.
Betoine, de chacun M j.

Outre plus, enueloppez dans vn autre noüet.

Bayes

Bayes ou grains de Laurier, concassez grossierement. ℔ j.
Fleurs *de Houblon, M. iij.*
Orge entier, p. iiij

Le tout boüille ensemble & soit purgé de son escume, tant qu'vne tierce partie en soit consommée, & qu'vn œuf recent nage dessus la liqueur, ainsi que nous auons ja enseigné cy deuant, la colature soit serrée dans vn ou plusieurs tonnelets, selon que la quantité de la liqueur sera grande; Mais quant aux vaisseaux, faut qu'ils ayent auparauant seruy à garder de bon vin blanc, & qu'ils soient aussi reliez bien ferme de cercles de bois, afin qu'ils ne s'esclatent ou brisent par la ferueur des esprits agitez. Trois ou quatre iours apres l'ebullition, souspendez au dedans des vaisseaux par leurs bondons vn noüet, duquel voicy la matiere.

Prenez *Canelle.*
Girofles.
Galange.
Poiure.
Graines de Paradis de chacun ℥ ß.

Laissez boüillir & fermenter la liqueur par quelques iours : Finalement vous remplirez chasques vaisseaux, & y verserez autant qu'ils pourront contenir de la mesme liqueur qu'aurez deu reseruer en quelques bouteilles, puis les boucherez estroitement auec vn bouchon ou bondon, mais souuenez vous qu'il n'en faut oster le noüet.

Trois

Trois mois apres vous aurez vne liqueur du tout vineuse, qui resiouyra le palais & luy sera fort aggreable, aussi ne sera elle moins vtile sur tout durant les froidures d'hyuer, si chacun iour on en prend le matin auant le desieuner iusques à deux ou trois onces. Car elle restaure merueilleusement les esprits espuisez, esclaircit & affile les sens plus mouces, affermit la veüe la plus imbecille, sert aux plus hebetez, guarit la pesanteur & difficulté de l'oüye, corrobore & fortifie tous les principaux membres, à sçauoir le cœur, le cerueau, voire mesme le ventricule fort languissant & debilité. Et pour dire en vn mot c'est la recreation & soulagement de la vieillesse, le restaurant de la chaleur: bref on la tient pour vn remede salutaire contre les conuulsions, paralysies & sẽblables maux, ausquels la vieillesse est assujectie. *L'vsage.* *Melierat. soustien de la vieillesse.*

Des Syrops.

CHAP. XII.

LES Syrops dont le sucre est la base, n'estoient nullement en vsage quand Hippocrate, Aretée, Galien, Aëce, & autres de mesme aage qu'eux viuoient, lesquels neantmoins e seruoient de vin cuit iusqu'à certaine consistence, qu'ils appelloient Sapa. Galien fait mention d'iceluy en plusieurs endroicts, ainsi qu'on

peut recuillir du chap. 5. lib. 3. de la composition des medicamens en general, & du liure 12. de la Methode, sur la fin. Sous ce nom estoit aussi compris toute decoction ou suc adoucy auec miel, comme il appert par le chap. 1. du sixiesme selon les lieux. Mais ces formulaires de remedes anciens peuuent estre mis au rang de nos Syrops. Actuarius seul entre les anciens fait mention de l'etymologie de leur nom, & parle aussi du sucre au mesme lieu. Car faisant recit des formulaires & compositions des remedes dont se sert la medecine, en fin quand il vient aux breuuages ou medicamens plus liquides, voyci ce qu'il en escrit. *Ou cuisans l'eau iusques à diminution d'vn tiers, & la coulans, nous vsons seulement de telle liqueur ja medicamenteuse, ou bien nous la beuuons auec quelque autre a sçauoir, vin miel, sapa, ou tel autre conuenable: ou bien de ce qui leur respond en proportion nommé σάχαρ, ou du miel, selon que nous iugeons estre expedient: de rechef nous faisons aussi cuire auec le medicament le σεράπιον ou ζουλάπιον, que nous appellons auiourd'huy d'vn mot Barbare Syrop ou Iulep.*

D'icy appert que le Syrop n'est outre chose qu'vn medicament de consistence plus liquide, composé ou auec eau distillée, ou de suc, infusion & decoction de racines, fueilles, fleurs fruicts & semences des plantes, qui toutes soient conuenablement & exactement cuites auec sucre ou miel, pour le conseruer plus long temps, & luy donner meilleur goust.

Or ſelon Meſué les Syrops ſont diuiſés en ſimples & compoſez.

Le Syrop ſimple a double ſens eſtant ainſi nommé à raiſon ou de ſa compoſition ou de ſon efficace.

Celuyqu'on appelle ſimple à cauſe de ſa compoſition, ſe fait du ſuc, maceration ou decoction des parties d'vne ſeule plante, y meſlant autant de ſucre qu'il ſuffit,& le cuiſant iuſques à deuë conſiſtence:on le compoſe auſſi des ſeules eaux extraites des plantes par diſtillation: mais le Syrop de ceſte façon requiert vne conſiſtence plus liquide, & veut eſtre moins cuit, meſme on le prepare ſouuentefois en temps d'en vſer,& les Arabes le nomment particulierement Iulep.

Le Syrop nommé ſimple en conſideration de ſon efficace, eſt celuy qui eſtant compoſé de pluſieurs ſimples, n'eſt toutesfois diſtiné qu'à vn ſeul effect: car ou il attenuë, ou il ouure, ou il eſpeſſit, ou il eſchauffe, ou il rafraiſchit, ou ſert à quelque ſemblable intention.

Le Syrop compoſé eſt ainſi dict, à raiſon des medicamens diuers dont il eſt conſtitué, ſoit qu'il ſoit fait de pluſieurs & diuers ſucs meſlez enſemble, ainſi qu'on prepare le Syrop Bizantin de Meſué ſeulement des ſucs d'endiue, d'ache, de houblon, de bugloſſe clarifiez & cuits auec ſuffiſante quantité de ſucre:ſoit quõ l'ait compoſé des meſmes liqueurs, dans leſquelles on fait cuire pluſieurs autres choſes, ſoit auec la ſeule decoction de racines,d'eſcorces, de fueilles, de fruicts & de ſemences de *Le compoſe.*

plantes tel qu'est le Syrop Byzantin composé dudit Mesué, son Syrop aceteux de roses. Le Syrop d'armoise, de marrube, hyssope, &c. lesquels sont faits auec eau commune, ou de pluye, ou distilée : quelquefois on y adiouste du vin comme au Syrop d'Absinthe, autrefois du vinaigre ainsi qu'au Syrop Byzantin composé de Mesué : en l'aceteux rosat descrit par le mesme autheur, voire qui plus est le Syrop aceteux se compose auec vinaigre & sucre tant seulement.

Vsage des Syrops. Vous voyez icy brieuement exposée la principale diuision que font les dogmatiques de leurs Syrops qu'ils employent le plus souuent à la disposition & correction des humeurs, afin qu'estans attenuées, detergées, amollies & domptées elles cedent plus facilement aux remedes purgatifs, desquels on ne doit vser que les preparatifs n'ayent precedé, comme dit Galien en plusieurs endroicts. C'est pourquoy l'vsage des Syrops tant simples que composez, ayans vertu de purger, tels que sont par exemple les Syrops d'infusion de violettes & de roses simples & composez auec agaric, & le Syrop de chicorée auec rhapontic, le Syrop de sabor ou de pommes, fait auec sené, &c. l'vsage de tels Syrops dis-ie suit ordinairement & immediatement plusieurs syrops preparatifs & chacunes de leurs intentions.

Comment in Aphoris. 14. l. 1. & lib. de Aphoris. 9.

D'icy on peut semblablement colliger la diuision des Syrops, suyuant laquelle les vns sont appellez purgatifs, les autres non purgatifs.

Ces choses soient generalement dites en faueur des nouueaux & ieunes Medecins & Apo-

ticaires,ausquels principalemẽt nous dediõs ces labeurs noſtres.Pourtãt nous reprẽdrons encores ce ſujeɛ̃t,& le traicterõs plus ſpecialement, afin de les inſtruire:car ie croirois faillir grãdemẽt ſi ie parcourois legerement & cõme à pied ſec ces deux chapitres precedens d'vn ſi grand poids en la Medecine,à ſçauoir de la preparatiõ des mauuaiſes humeurs & de leur purgation.

Parquoy ſuyuans la methode qu'auons traitée nous ferons vn catalogue & denombremẽt des Syrops preparatifs, ne parlans ſinon des plus communs & neceſſaires à la pratique de Medecine : Nous diſpoſerons par ordre les chauds, les froids, les temperez, puis nous adiouſterons ceux qui ſont propres à chaques humeurs, & leur conuiennent particulierement, au regard meſme de la nature & condition de la partie où ſera la maladie. Nous rejetterons auſſi quelques Syrops, la diſpoſition deſquels ſemble eſtre inutile, ou pour le moins non neceſſaire, mais nous ſubſtituerons en leur place d'autres façons de Syrops,& iceux fort vtiles & cõmodes dõt les Boutiques des Apothicaires vulgaires ne ſont põint garnies : nous corrigerons pluſieurs fautes ſuruenuës en la maniere de les preparer. Enfin nous enrichirons & embelliſons ce chapitre de Syrops de tant de ſortes de compoſitions faciles & efficacieuſes, que tout lecteur plein d'humanité & de bonne volonté, n'eſtant ingrat ny de mauuais naturel, ny ſtimulé d'vne affection de cenſurer & reprendre, prendra occaſion de priſer mes labeurs, & ſera trouué d'vn eſprit vuide d'ingratitude.

Ce qui eſt à reformer en la doctrine des Syrops.

Les Syrops eſchauffans ſont contenus en ce rang.

Syrops de
- *Abſinthe.*
- *Armoiſe.*
- *Betoine ſimple.*
- *Betoine composé.*
- *Calament.*
- *Eſcorce de Citron.*
- *Epithym.*
- *Hyſſope.*
- *Petite Menthe.*
- *Grande Menthe.*
- *Marrube.*
- *Cinq racines.*
- *Stœchas ſimple.*
- *Stœchas comp.*
- *Thym.*

Syrops rafraichiſſans.

- *Aceteux ſimple.*
- *De ſuc d'ozeille.*
- *D'aigras.*
- *D'eſpine-vinette.*
- *D'acetoſité de Citron.*
- *De ſuc de chicorée.*
- *De coins.*
- *D'endiue ſimple.*
- *De ſuc de ceriſes.*
- *De ſuc de Grenades acides.*

De

De limons.
De nenuphar simple.
De nenuphar composé.
De pauot simple.
De pauot comp.
De prunes simp.
De prunes comp.
De violettes.

Syrops temperez.

Syrops
Aceteux composé.
Aceteux rosat.
De suc de bourrache.
De buglosse.
Bizantin simple.
Bizantin composé.
D'endiue composé.
De fume-terre simple.
De fume-terre composé.
De reglisse.
De iuiubes.
De houblon.
De meurte.
D mercuriale.
Des deux & des cinq racines.
De Sabor composé.
De scolopendre.
De scabieuse.
De suc de veronique.

De ces Syrops les vns preparent ou cuisent la pituite, & les autres la bile noire, & les autres la bile iaune.

Ceux qui preparent la pituite sont en general.

Syrops
- *Des deux & cinq racines.*
- *De Menthe grande & petite.*
- *De Stœchas simple & composé.*
- *De Marrube.*
- *De piuoine.*
- *D'hyssope.*
- *De betoine simple.*
- *De calament composé.*
- *D'armoise.*
- *D'absinthe.*
- *D'escorce de Citron.*
- *D'aigremoine.*
- *De garence.*

Auec eaux.

- *De Fenoil.*
- *D'ache.*
- *D'absinthe.*
- *De sauge.*
- *D'herbe aux chats.*
- *De menthe.*
- *De persil.*
- *De basilic.*
- *De mariolaine.*
- *& de semblables.*

Voic-

Voicy à peu pres ceux qui digerent l'humeur melancholique.

Syrops.

- *Fume-terre.*
- *Houblon.*
- *Suc de bourrache.*
- *Suc de bugloſſe.*
- *Scolopendre ou ceterach.*
- *Cheueux de Venus.*
- *Syrop Bizantin.*
- *Thym.*
- *Epithym.*
- *Pommes.*

Auec eaux de.

- *Pommes de renette.*
- *Bugloſſe.*
- *Bourrache.*
- *Houblons.*
- *Fume-terre.*
- *Meliſſe.*
- *Scolopendre.*
- *Fleurs de Suzeau.*
- *Geneſt.*

Ceux qui cuisent la bile iauné.

Syrops de
- Violettes.
- Infusion de roses.
- Suc de violettes.
- Ozeille. { Simple. Composé.
- Suc d'Ofeille.
- Endiue.
- Suc de chicorée.
- Suc de cerises.
- Suc de pourcelaine.
- Meurthe.
- Limons.
- Ius de citron aigret. ()
- Aigras.
- Espine-vinette.
- Coins.
- Nenuphar Simple.
- Nenuphar Composé.
- Syrop aceteux.
- De grenades.
- De panot.

Auec eaux.

- De laictues. ()
- De nenuphar.
- De roses.
- De violettes.
- De pourcelaine,
- D'ozeille.

De coins.
D'endiue.
De courge.
De chicorée.
De morelle.

Entre les syrops qu'auons maintenant descrits, les vns agissent plus doucement en preparant la matiere, les autres plus violemment: à sçauoir, selon qu'vn humeur est puls crasse, visqueuse & gluante, ou qu'il est moins conuenable à preparer, attenuer & liquefier: Car comme vne pituite est plus claire, l'autre plus espesse & plus gluante, ainsi l'humeur melancholique est, acqueuse ou ichoreuse, comme veut Hippocrate, ou bien elle est pleine de lie ressemblant au tartre ou marc du vinaigre, côme l'atrabilaire. Dôcques selon la diuerse nature des humeurs, il conuient se seruir de syrops ayans moindre ou plus grande vertu d'operer. Ce que le Medecin doit remarquer & necessairement cognoistre: en premier lieu, pour ordonner vn remede propre à preparer l'humeur. Nous donnerons à entendre cecy plus clairement, par exemple du moyen qu'on doit suiure à preparer la cholere.

Car comme ainsi soit que la bile boüille quelque fois de telle sorte qu'elle ronge & cōsomme le corps, suiuant l'opinion de Galien: & aucunefois s'eschauffe & s'espessit tellement qu'elle deuient semblable au moyen d'vn œuf: autrefois s'attenuë, telle qu'est celle qui est pasle, ainsi qu'enseigne le mesme Galien en plusieurs

Comment. in Aphoris. 16. 2. prognostic lib. de rat. fe. 2 & 1. de la bile noire.

plusieurs endroits le deuoir d'vn bon & expert Medecin sera d'employer contre les incommoditez de ladite bile des syrops tantost refrigeratifs & adoucissans, tantost, attenuans & incrassans, pour inciser la crasse d'icelle & l'espessir contre sa trop grande liquidité.

Digestion ou preparation de la bile. Pour contemperer l'ardeur de la bile, sera conuenable le syrop de suc de violettes, de suc d'ozeille, de suc de pourcelaine, l'aceteux simple de limons, de grenades auec eaux de pourcelaine, de laictüe, de melons, de fraises, & autres de mesme sorte, auec lesquelles on pourra composer les Iuleps.

Syrops attenuans la bile. Si par excés de chaleur, comme il aduient souuentesfois és fieures ardentes, la bile vient à s'espaissir tellement qu'elle ressemble au iaune d'vn œuf; & cause des obstructions au foye, mesentere & autres parties: faudra se seruir de syrops attenuans & aperitifs, qui toutesfois n'eschauffent pas beaucoup; à quoy seront ordonnés les syrops d'endiue & d'ozeille composez, le syrop aceteux rosat descrit par Mesue, le syrop Bizantin simple & composé, & autres semblables auec les eaux d'Agrimoine, d'Absinthe, de Houblon, de Fumeterre, de Scolopendre, de dent de Chien, de Valeriane, &c.

Syrops espessissans la bile. De mesme, pour espessir la bile trop claire, sont merueilleusement propres les syrops de Pauot, de pourcelaine, de Nenuphar, de grains de Meurte. d'Aigras, d'espine-vinette, de grenades auec eau de laictüe, de melons, de Pourcelaine, de Nenuphar.

Il nous suffira d'auoir fait ce petit discours, touchant les syrops conuenables à la preparation des humeurs.

D'auantage est à noter, que tous lesdits syrops sont appropriez à certains membres du corps. Car aucuns sont appellez Cephaliques, estans appropriez aux maladies du cerueau, tels que sont les syrops de Bethoine, de Stœchas, de peuoine, de Melisse, &c. *Syrops Cephaliques.*

Quelques vns sont thoraciques ou pectoraux, comme les syrops de Iuiubes, de Pauot sauuagu, de suc de Scabieuse, de pas d'Asne, de cheueux de Venus, de Reglisse, de Marube, d'Hyssope, & de semblables: dont les vns espessissent les humeurs claires & liquides, les autres attenüent les humeurs crasses & visqueuses, & par vn mesme moyen l'anacatharse ou expectoration. *Pectoraux.*

Les autres sont cordiaux, comme les syrops de ius de Citron, de Limons, de suc d'oranges acides, de Cerises & de Grenades, de suc de Buglosse, de Bourrache, &c. *Cordiaux*

Les syrops de Menthe, petite & grande, d'absinthe, de suc d'ozeille, de Roses seiches, de Marrube, de Meurre, &c. sont stomachaux: Dont les vns fortifient l'estomac languissant de trop grande froidure, & detergent & purgent les impuretez cruës & mucilagineuses qui sont attachées aux tayes d'iceluy, & dissipét les ventositez tout ensemble: mais les autres seruent à contemperer la bile & corroborent l'estomac, irrité & affoibly par son acrimonie trop grande, en le reserrant. *Stomachaux.*

Les

Hepatique. Les syrops Hepatiques sont ceux de suc de chicorée, de suc d'Endiue, le Bizantin simple & composé, l'aceteux Rosat : dont les vns moderent & restraignent l'ardeur du foye, les autres desopilent & ostent les obstructions d'iceluy, qui sont ordinairement la source de plusieurs maux, & des fieures mesmes le plus souuent.

Spleniques. Ainsi conuient à la rate les syrops de Scolopendre, de Houblons, de Fumeterre, de pommes, &c.

Nephritiques. Sont propres aux douleurs de reins les syrops de Guimauue & de semences de Baguenaudes.

Hysteriques. Mais pour secourir la matrice sont conuenables les syrops d'Armoise, de Mercuriale, &c.

En vn si grand nombre de syrops, il s'en trouue plusieurs qu'on peut approprier aux vsages susdits & à mesmes parties : beaucoup qui estans superflus, par tout hors d'vsage, & peu necessaires, doiuent estre retranchez des dispensaires : outre plus il s'en rencontre aucuns qui iusques ores n'y ont esté descrits, à la dispensation desquels toutesfois l'industrieux Apothicaire se doit employer & les tenir prests en sa boutique, pour la grande vtilité, car ce sont remedes specifiques à beaucoup de maladies fort-grieues. Vne partie d'iceux nous a esté communiquée, par gens tres-doctes & fort experts en l'Art de Medecine, tant de nostre que d'autre païs : mais la pluspart est de nostre inuention & artifice propre : dont nous voulons

Il a és boutiques plusieurs syrops non necessaires.

libera

liberalement faire participant le public apres les auoir esprouuez & fait approuuer par certaine esperience.

S'ensuit le Cataloge des syrops dont nous parlons.

Syrops.
- *Violat fait en trois manieres.*
- *Mucharum, ou syrop d'infusion de Roses.*
- *De coins sans sucre.*
- *De pommes auec sené.*
- *Trois syrops magistraux & preparez auec eaux cuites & auec sucs.*
- *De fleurs de Souci.*
- *De fleurs de Tillet arbre.*
- *De petit Muguet.*
- *De suc de Nicotianne ou d'herbe à la Reyne.* { *Simple.* / *Composé* }
- *De suc de lierre terrestre.*
- *De suc de Pauot sauuage.*
- *De suc de Scordium.*
- *De fleurs de Mille pertuis.*
- *De petite Centaurée.*
- *De fleurs de Canelle.*
- *De fleurs de Suzeau.*
- *De grains meurs de Suzeau.*
- *De fleurs d'Hieble.*
- *De semence d'Hieble.*
- *De grains de Lierre.*
- *De suc de Concombre sauuage.*
- *De petit escule.*

De fleurs de Geneſt. — *Simple. Composé.*

De fruits de Senelles. — *Simple. Composé.*

De ſuc des fueilles de Mercuriale.
De ſuc d'Alchimille.
D'ortie morte.
De Plantin.
De Saniclet.
De fleurs de Mauue croiſſant en arbre. — *Simple. Composé.*
De ſuc de racines de vigne blanche ſauuage.
Nous y adiouſterons les ſyrops
De coraux.
De perles.

Suiuant la preparation deſquels tout expert Medecin,&qui ſoit tãt ſoit peu verſé en la Philoſophie & Medecine Hermetique (car elle apporte beaucoup d'ornement à la Dogmatique) pourra compoſer infinis autres Syrops ,eſquels l'Hyacinthe, la Grenate, & autres pierres precieuſes ſeruiront de baſe , & dompteront plusieurs longues maladies.

Il nous ſemble bon de mettre maintenant en lumiere publique & d'enrichir noſtre Pharmacopée de tels Syrops, non triuiaux ny conneus du public : dont la faculté & vertu ſpecifique eſt fort - puiſſante & efficacieuſe à toutes les maladies du corps vniuerſel , comme nous ferons veoir incontinent.

Outre ce,pour donner plus de grace à noſtre œuure

œuures, selon la promesse qu'auons fait cy deuant, nous y adiousterons toutes sortes de syrops non vulgaires, preparez d'aromates & de simples odoriferans, dont se peuuent extraire des huilles tels que sont

Les Syrops
- *De canelle.*
- *De girofles.*
- *De noix Muscade.*
- *De graine de Baume.*
- *De Poiure.*
- *De bois d'Aloës.*
- *De racines d'Angelique.*
- *De Zedoaire.*
- *De semence de Fenoil.*
- *D'Anis.*
- *De Piuoine.*
- *De bayes de Laurier.*
- *De geneure.*
- *De fueilles & fleurs de Sauge.*
- *De Rosmarin.*
- *D'Hyssope.*
- *De Thym.*
- *De Serpolet.*
- *De Marjolaine.*
- *D'ecorces de Citron.*
- *D'Oranges, & semblables.*

Syrops d'aromates & de choses odoriferantes.

De tous lesquels n'y a qu'vne mesme preparation, & icelle bien aisée, par laquelle les syrops sont impregnez & imbus de toutes les proprietez & vertus des corps simples, beaucoup plus parfaitement qu'il n'aduient d'ordinaire en la preparation vulgaire des syrops.

Nous adiousterons dauantage la maniere de tirer les teintures de beaucoup de fleurs, & la façon d'en composer des syrops & iuleps.

Preparations, proprietez & vsages des syrops de nostre description, à la reigle desquels on pourra en reformer plusieurs qui sont vulgaires.

Nous ne nous arresterons icy long-temps à descrire les formulaires des syrops vulgaires, soit qu'ils soient chauds, soit qu'ils soient froids ou temperez : car ils ne sont que trop vsitez, vulgaires & notoires, mesmes au moindre apprentif de Pharmacie. Ils sont aussi contenus en grand nombre dans les dispensaires, où nous enuoions le Lecteur.

Notables operations de l'Art Spagyrique.

Nous amplifierõs donques nostre Pharmacie en y adioustant quelques syrops non vulgaires, & l'enrichirons d'aucuns ornemens empruntez de l'Art Spagyrique, qui enseigne à cuire les choses cruës, adoucir les ameres, contemperer les acides & acres par la seule digestion & putrefaction, mesme sans y adiouster du sucre. Les remedes bien preparez selon cette methode, administrez mesmes en plus petite quantité, sont plus vtiles & plaisans au goust, voire parfont leur operation auec les trois conditions qui sont recommandées & requises par Hippocrate, à sçauoir, soudainement, seurement & doucement.

A preparer les Syrops en general, seruent ptincipalement les racines, semẽces, fueilles & fleurs des vegetables. Le suc s'exprime des fueilles & des fleurs, comme des plus molles parties des plantes : des racines & semences, se font le plus souuent des decoctions & infusions, qu'on reduit puis apres en syrops, les faisans cuire auec certaine quantité de sucre.

On a depuis peu descouuert vne certaine methode nouuelle de composer des syrops, retenans leurs propres couleurs & odeurs : touchant lesquelles n'est faicte aucune mention és Pharmacies des anciens, ny mesme des modernes. Artifice dont nous enrichirons cestuy nostre œuure. Pour exemple nous prendrons le syrop de violettes, & enseignerons quelques moyens de le preparer, par lesquels nous conseruerons tout ensemble l'odeur souefue desdites fleurs & leur belle couleur.

Pour faire que les syrops retiennent la saueur & odeur de leurs simples & quelques fois aussi la couleur d'iceux.

Syrop violat violet.

I. MANIERE.

Prenez fleurs de violettes quand elles sont en vigueur, les ayant soigneusemẽt espulchées fueille à fueille, faudra en separer exactement ce qui y sera de blanc & de verd, tellemẽt qu'il n'y reste rien qui ne soit violet, aussi ne deura-on espargner icy sa peine en chose belle & vtile. Ayant cueilly assez bonne quantité de fleurs bien nettoyées, qu'on les pile dans vn mortier

Quelques façons de syrop violat.

de marbre auec vn pilon de bois, ainsi qu'on a accoustumé de faire en preparant les cõserues. Prenez de ces fleurs ainsi pillées ℥ iiij. de succré (parfaictement cuit selon l'Art comme le sucre Rosat) ℔ j. versez le sucre ainsi cuit, & encore boüillant dans le mortier où lesdites fleurs sont contenuës, meslez bien le tout ensemble & le laissez en l'infusion par 24. heures : puis l'ayant vn peu eschauffé, exprimez-le par la presse, & aurez ainsi vn syrop violat violet.

II. MANIERE.

Ou si voulez, vous tirerez desdites fleurs pilées & mises sous la presse vn suc : duquel prenez ℥ iiij. de sucre fin ℥ vj. le tout meslé & mis dans vne courge de verre, demeure au bain Marie boüillant par deux heures, iusques à tant que le sucre soit bien fondu & cuit en consistence de syrop. S'il y a quelque escume, vous l'osterez auec vne spatule, & vous aurés vn syrop excellent & singulier.

III. MANIERE.

Ou bien prenez des fleurs bien esplucheées, comme cy dessus ℔ j. eau de pluye, ou de violettes ℔ ij. laissez-les macerer vingt-quatre heures durant, puis les exprimez par la presse: adioustez à l'expression mesme quantité, à sçauoir ℔ j. de mesmes fleurs bien recentes, & les faites macerer par mesme espace de temps, le-

quel escoulé, finalement on les exprimera : la mesme operation soit reiterée quatre ou cinq fois: Tant plus de fois on la reparera, tant meilleure sera: à la derniere expression reduite à 3. ou 4. liures, on peut adiouster sucre ℔ xij & le tout mis dans vn vaisseau de verre ou destain, soit laissé dans le bain Marie chaud iusqu'à ce qu'il soit cuit en deuë consistence de syrop.

Si vous desirez que la vertu & faculté de ce syrop soit plus excellente & ait plus d'efficace, de sorte qu'il purge doucement & benignemẽt en lieu d'eau commune, ou de violettes, faites infusion auec deux ℔. de suc violat : & si auez intention de preparer ledit syrop en moindre quantité, vous diminuerez les doses susdites autant qu'il vous plaira.

Voyla les trois manieres, suiuant lesquelles vous composerez les syrops, non seulement de violettes : mais aussi de toutes autres fleurs, qui soient impregnez & teincts de leur propre saueur & odeur, esquelles qualitez consistent la vertu & l'essēce principale de toutes les choses.

Donques puisque nous sommes sur les infusions & comme ainsi soit qu'on se serue grandement en Pharmacie du syrop des neuf infusions de roses pasles, dit mucharum, nous ne nous esloignerons point de nostre subiet, si nous en adioustons icy vn ou deux formulaires de nostre description: car par le moyen de l'Art Spagyrique, les syrops acquierent tant de forces qu'ils deuancent de bien loin les syrops vulgaires. A l'exemple de ceux cy, on pourra en composer plusieurs autres. Et cette refor-

mation ne doit eftre mife au rang des moindres qui ont amplifié & fait croiftre ceftuy noftre œuure.

Mucharum ou Syrop d'infufion de Rofes de Du chefne.

Prenez de fuc de rofes pafles, ou fuc de rofes rouges(cōme plus propres à caufe de leur propre & naturelle faculté d'aftraindre,par laquelle eft digerée la vertu laxatiue des remedes cōpofés de rofes pafles)℔ vj.infufez-y rofes pafles mediocrement pilées ℔ iij. que lairrez enfemble dans le bain Marie par 24.heures: puis foit faicte expreffion du tout, y adiouftant nouuelles rofes pafles pilées ℔ iij. Le tout foit digeré dans le bain Marie par 24. heures: puis exprimé y adiouftant de rechef nouuelles rofes pafles ℔ iij.& reiterant toutes les infufions i digeftions, & expreffions iufqu'à neuf fois ou dauantage, fi voulez rendre plus efficacieufe la faculté laxatiue qui y eft. La derniere expreffiō foit verfée en vn ou plufieurs matras pour eftre digerée au bain Marie tiede par vingt-quatre heures, ou dauantage: iufques à ce qu'il apparoiffe au fond du vaiffeau certaine hypoftafe ou fediment efpés & craffe : & que le refte commence à fe clarifier & rougir cōme vn rubis,ou foit tel que du vin fort rouge. Vous fepareres le pur d'auec l'impur par inclination, c'eft à dire, le clair du trouble,óu de la lie, que referuerez à part: ayant remis ce qui vous fembler clarifié

Digeftion des fyrops.

clarifié & deputé, dans vn autre vaisseau neuf & capable, laissez-le digerer de rechef au bain Marie tiede l'espace de 24. heures,& de rechef vous apperceurez vn affaissemēt qui s'abaissera au fond,mais qui ne sera tout de mesme que le premier. Separez encore le pur de l'impur, & versez la substance crasse qui reste au fond dessus la premiere:puis mettez de rechef en vn vaisseau nettoyé & laué cé qui est plus exactement depuré auec le premier:& continuez sans cesse la mesme operation iusqu'à tant qu'on n'apperçoiue plus aucune lie au fond : ce qui est indice d'vne parfaite dépuration.

Eau de rose depurée par infusion. De ceste essence depurée à perfection & mise dans vn alembic,ayant le col adapté auec son recipient, vous extrairez vne eau mercuriale, ou vne eau de rose fort excellente. Le reste s'espessira en cuisant & se formera en syrop doux, lequel estant pris auec son eau propre, iusques à ℥ ß. ou six dragmes au plus, purgera doucement & à profit. Tels remedes ne se font pas sans longue espace de temps, ny sans labeur & industrie. Mais que trouuera icy de laborieux celuy qui aura esgard à leurs grandes commoditez ? Car la santé (qui est telle qu'il n'y a rien de plus precieux,ny de plus noble en la vie humaine) est par iceux entretenuë & maintenuë en estat de mediocrité. Dauantage telles preparations mieux polies & plus subtiles conuiennent aux personnes d'authorité, & principalemēt à ceux qui sont d'vne nature delicate & tendre & qui ne peuuent qu'à peine supporter ny mesme prendre les purgatifs tant

vſitez & peu priſez qu'on fait prendre en trop grande & faſcheuſe doſe.

Pour conſeruer long-temps les ſyrops.

Mais ſi dudit ſuc vous auez deſir de compoſer vn ſyrop qu'on gardera plus loug-temps & qu'on fera prendre en moindre quantité que n'eſt prins cõmunement le ſyrop roſat laxatif & qui neantmoins ſans grande difficulté operera auec bon ſuccés, comme l'experience le pourra facilement verifier: faudra mettre ℥ iiij. ou vj. de ſucre fin auec xvj. onces de ce ſuc tres-bien eſpuré, & les mettre digerer au bain Marie boüillant, leſpace de 24. heures: & vous aurez vn ſyrop cuit à iuſte conſiſtence & doüé d'excellentes vertus, dont auons nagueres fait mention.

Abergé.

Que ſi aymez mieux euiter le trop grand labeur, & accourcir le temps, apres les neuf premieres infuſions & expreſſiõs & pour le moins vne ou deux digeſtions & depurations au bain Marie chaud, pour oſter la lie plus eſpeſſe, ce que nulle clarification auec l'aubin d'vn œuf n'effectuera iamais: adiouſtez viij. ou x. ℥ de ſucre à ſeize onces de cette matiere depurées tant ſeulement à la groſſe mode: Puis faites-le cuire à la maniere accouſtumée, & vous aurez vn excellent ſyrop, qui eſtant donné ſeulement en quantité d'vne once, aura plus d'effect que celuy qui eſt preparé d'vne façon vulgaire: Quoy qu'on en face prendre iuſques à ij. ou trois ℥.

Notable addition touchant les Syrops dont a esté parlé iusques icy.

Si aprés les premieres infusions, digestions & expressions, vous adioustez au Syrop de de roses quelques gouttes d'esprit acide ou de vitriol, ou de soulphre, (or le pouuez-vous adiouster quand le Syrop est ia parfaictement preparé) la couleur de Syrop n'apparoistra pas seulement plus belle & plus rouge comme vn rubis : mais acquerra aussi vn goust plus plaisant, & vne efficace beaucoup plus grande, mesme à purger le corps. *Esprits de vitriol & de soulphre doiuent estre meslez ès Syrops pour les rendre acides.*

D'abondant les Syrops violats violets reduits à vne mediocre & plaisante acidité, par le moyen des liqueurs susdites (icy le goust est seul iuge du poids) se teignent en vne couleur pourprée & fort excellente tout ensemble. On les peut prendre auec vne cuillier, ou seuls ou auec ptisanne, ou auec eau, qui se colorera comme vin fort rouge ; & representera vne saueur fort aggreable. Ce medicament esteint toutes ardeurs fiéureuses & inflammations internes, preserue de toutes corruptions, appaise la soif tant ardente soit-elle, prouoque l'appetit, & pour comprendre beaucoup en peu de paroles, c'est vn remede tres-excellent & vniuersel, qui estant preparé selon cette methode, fera seul l'office de tous les Syrops aceteux, de suc d'ozeille, de suc de limons, de ius acide de citron de grenades, d'aigras, que nous estimons deuoit

estre quelquesfois preferez à tous les autres dont on vse en toute la Medecine,& les iugeõs plus necessaires.

Il s'en va maintenant temps que suiuant la methode qu'auons suiuie iusques icy, nous descriuions brieuement & succinctement les formulaires de Syrops, dont les Boutiques sont ordinairement destituées : de l'addition planteureuse & digne ornement desquels nous auons deliberé d'amplifier & embellir nostre Pharmacopée, afin qu'elle ne semble se vanter faussement d'vn vain & sterile tiltre de *reformée*.

Les digestions, depurations, & separations du pur d'auec l'impur, desquelles nous n'auons que trop exposé les conditions és preparations inutiles des Syrops violats & rosats; ces operations dis-ie nous seruent maintenant d'exemplaire à la reigle duquel nous toucherons en moins de paroles les diuerses façons de Syrops qu'il nous faut descrire à present.

Syrop de coins sans sucre.

On fait doncques par cette digestion depuration & separation du pur d'auec l'impur, vn excellent Syrop du suc des coins, la vertu duquel est admirable : car outre ce qu'il fortifie l'estomac, il prouoque aussi l'vrine & la sueur, lasche le ventre & est vn remede tres-excellent. Or toute l'operatiõ de magistere se fait au bain Marie, afin qu'il ne sente le bruslé, si voulez adiouster à j.℔.ij. ou iij.℥. de sucre, le syrop aura meilleur goust, sans que la vertu d'iceluy en soit

ſoit aucunement diminuée.

Auec les Syrops ſuſdits ie mettray le Syrop de pommes odoriferantes auec ſené de noſtre deſcription, lequel eſt agreable au gouſt & vtile pour toutes les affections atrabilaires ou melancholiques qu'on pourra faire prendre commodement en toute ſaiſon à tous, meſme à ceux qui n'vſent de medecine ſinon auec grande peine, comme aux femmes enceintes & aux petits enfans.

Syrop de pommes auec ſené, deſcrit par Du cheſne.

Prenez eau de pommes odoriferantes ℔j.ß. meſlez auec ſuc de citron ou de limons nouuellement extraicts & depurez ℥ iiij. ou autant qu'il ſuffit pour rendre ladite eau acide, adiouſtez-y.

Fueilles *de ſené eſpluchées* ℥ ij. ß. *ou* iij.
Canelle concaſſée ʒ j.
Fleurs *de violettes recentes ou deſſeichées & bien mondées p.* ij.
Fleurs *de bugloſſe p.* j. *ou la conſerue d'icelle* ʒ vj.

Le tout ſoit maceré dans vn bain tiede par deux iours continuels, & ladite eau ſe teindra en tres-belle couleur de pourpre, & attirera les vertus des ſimples qu'on y aura adioints: coulature & expreſſion en ſoit puis apres faicte y adiouſtant.

Suc de pommes odoriferantes nouuellement extraict

extraict ℥ vj.
Sucre *violat* ℥ x.

Le tout bien agité auec vn ou deux aubains d'œufs, soit clarifié, puis cuit à petit feu en consistence de Syrop, lequel estant fort plaisant & à la veüe & au goust, surpassera facilement tous les autres purgatifs & syrops de ce rang par son excellence & vtilité de nature & de qualité : à l'exemple d'iceluy on en pourra composer plusieurs autres.

Notez que telles choses acides qu'on y messe seruent à attirer les proprietez & teintures des choses, ce qu'on doit tenir pour vn singulier & grand secret. Mais si en lieu de suc de citron vous rendez acide vostre eau auec la liqueur acide du Sel marin, ou du soulphre, ou du vitriol, il deuiendra beaucoup plus excellent.

Syrop magystral colagogue preparé auec eaux.

Prenez eau de fumeterre, centaurée petite, eupatoire ou aigremoine de chacun ℔ j. suc de limons ℥ iiij. esquels faictes macerer à petit feu dans le bain Marie par deux iours, fueilles orientales ℥ iij. poudre de sommitez de fumeterre & de petite cẽtaurée de chacun ℥ j. ß. fenoil doux, canelle de chacun ʒ j. ß. puis soit faite legere ebullition, expression & colature, dans laquelle clarifiée adioustez rheubarbe macerée separement en eau de chicorée, & exprimée ℥ j. suc de roses passes depuré ℥ vj. sucre violat suf-
suffisante

fiſante quantité pour eſtre vn Syrop mediocrement cuit,la doſe ſera ℥ ij.le Syrop guarit merueilleuſement toutes maladies bilieuſes.

OBSERVATION.

Les ſommitez de fumeterre & de petite centaurée ſoient cueillies en la ſaiſon qu'elles floriſſent : ſoient ſechées au Soleil & pulueriſées groſſierement : Ces poudres ainſi preparées, purgent l'vne & l'autre bile & ſont en quelque ſorte auſſi excellentes que les vertus de la rheubarbe & du ſené.

Syrop magiſtral phlegmagogue auec decoctions.

Prenez racines d'aulnée ℥ ß. Polypode de cheſne, moüelle de ſemence de carthame de chacum M. j. Germandrée, Yue muſcate,ou arthretique, & toutes les capillaires de chacun M. ß. fenoil, anis, chardon benit, citron & eſcorce d'iceluy de chacun ʒ iij. Fleurs de ſtœchas arabique, primeueres, roſmarin p. j. les trois fleurs cordiales de chacun p. ij. Cuiſezles en hydromel ſimple. Prenez de leur colature clarifiée ℔ ii. ß. dans leſquelles macerez & faictes cuire fueilles orientales ℥ iiij. Agaric n'agueres trochiſqué ℥ j. Mechoacam, hermodactes blancs de chacun ℥ j. girofles, noix muſcades de chacun ʒ ß. en l'expreſſion clarifiée, vous adiouſterez ſucs de vincetoxicum & d'eupatoire

patoire de mesme espurez de chacun ℥ iij. sucre fin autant qu'il suffit pour en faire vn Syrop : la dose pesera ℥ j. ß. ou ij. Il est grandement propre à toutes maladies pituiteuses & froides.

Syrop magistral menalagogue auec sucs.

Prenez sucs depurez de buglosse, de fumeterre & de pommes de reinette de chacun ℔ j. esquels faictes macerer l'espace de vingtquatre heures Turbith gommeux ℥ j. fueilles de sené ℥ ij. ß. myrobolans de toutes sortes de chacun ʒ ij. Epithym. p. j. Macis, canelle de chacun ʒ j. puis qu'on les cuise, exprime & clarifie. Adioustez-y grand Oxymel de Iulian & sucre en suffisante quantité & les cuisez en Syrop qui sera merueilleusement bon aux maladies procedantes de matiere tartarée, de bile crasse & aduste, & de melancholie.

Syrop de mucilages descrit par du Chesne pour moderer & appaiser toutes ferueurs internes.

Prenez semence de pauot blanc, de laictuë de chacun ℥ j. ß. fleurs de blanc d'eau p. j. esp. de diatragacant froid ℥ ß. eaux de laictue, de violettes & de mauue de chacun ℔ ß. qu'elles soient macerées, vn peu cuittes & espreintes

en

ou ℔ j.ß, de leur colature clarifiées, adiouſtez ſuc de pourcelaine ℥ j. mucilage de ſemence d'herbes aux puces, de coings, de guimauue, eau de roſes extraicte de chacun ℥j. ſucre violat & roſat autant qu'il en faut pour compoſer vn Syrop. C'eſt vn bien excellent remede aux vlceres, tant des reins que de la veſſie, & à l'inflammation d'vrine, voire qui plus eſt à la gonorrhée ou flux de ſemence corrompuë.

Syrop de fleurs de ſoucy.

Pour faire vn Syrop de fleurs de ſoucy, prenez leur ſuc que depurerez au bain Marie par trois ou quatre iours, ſeparant touſiours le pur d'auec l'impur, ſelon l'inſtruction qu'auons donnée cy-deſſus. A ce ſuc ainſi preparé adiouſtez ſucre fin ℔ j. Cuiſez-le en conſiſtence de Syrop dans le bain Marie, ſuiuant l'art.

Ou ſi le voulez compoſer par maniere d'infuſion, propoſez-vous pour exemple le Syrop violat faict par infuſion, la deſcription duquel eſt cy-deſſus.

Ie m'eſmerueille icy que les anciens n'ont daigné ſe ſeruir en Medecine de cette fleur qui eſt fort iolie & du tout ſemblable au Soleil, ny en compoſer Syrops, conſerues & ſemblables remedes, comme il eſt certain qu'ils ont fait de pluſieurs autres fleurs de moindre importance : car elle eſt ſi excellente qu'au milieu de l'Hyuer, meſme quand les

autres

autres sont languissantes & amorties, elle est vigoureuse & florissante, ce qui est vn certain indice d'vne vertu balsamique (dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preserue de l'iniure du temps) & pourtant est-il impossible qu'elle ne les surpasse en vertus fort puissantes.

Cette fleur neantmoins s'est donnée à cognoistre par l'efficace & vertu insigne qu'elle a de corroborer les facultez, à sçauoir animale & vitale, & par certaine vertu specifique qui la rend propre aux paralysies & conuulsions, ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres pretieuses : C'est aussi pourquoy nous estimons qu'on doit priser dauantage nostre Syrop que celuy des fleurs de primeuere, lequel toutesfois peut estre semblablement reformé pour l'vsage susdit.

Les Syrops de fleurs de lauande, de fleurs de tillet arbre, & de petit muguet, sont doüés d'vne faculté specifique estans preparez selon la mesme methode : le premier contre l'apoplexie, les deux derniers contre toute sotte d'epilepsies.

Simple Syrop de Nicotiane ou herbe à la Reine de nostre description.

Prenez *suc de Nicotiane* ℔ iiij,

Hydromel

Hydromel simple ℔ *j.*
Oxymel simple ℥ *iiij*

Le tout meslé ensemble, soit digeré par deux ou trois iours au bain Marie, dans vn matras de verre capable, cependant le plus espais du marc paroistra au fond du vaisseau: alors separerez fort soigneusement par inclination le pur d'auec claire & transparente liqueur: laquelle vous ferez encores digerer de nouueau, & poursuiurez au demeurant, comme cy dessus, iusques à tant que la matiere soit esqurée de toute ordure: adioustez y puis apres sucre ij. ℔. & le faictes en consistence de Syrop.

CAVTION.

Le suc de Nicotianne a besoin d'vne exacte & subtile digestion, par le seul moyen de laquelle on parfaict les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choses. Ioint qu'elle separe & oste les qualitez acres, malignes & venimeuses. Dequoy nous auons vn euident tesmoignage en l'hellebore, tithymale, & petite esule ou resueille matin des vignes: dont se composent diuers remedes fort salutaires, en ceste maniere seulement. Dauantage, cela se verifie manifestement au suc de Nicotianne, lequel ayant puissance de prouoquer le vomissement, & de troubler le corps haut & bas: Neantmoins, par le moyen de la digestion, il se conuertit en syrop tres excellent contre tous maux astmatiques, esquels

les arteres du poulmon ſont tellement farcies de pituite craſſe & viſqueuſe, que la reſpiration eſtant retenuë ou empeſchée, on eſt en danger d'eſtre incontinent ſuffoqué. En tel cas cedit ſyrop bien preparé & adminiſtré, fera merueilles : en outre, il deliure le cerueau de catarrhes ou defluxions ſereuſes & froides.

La doſe d'iceluy eſt demy cuillerée tant ſeulement, où toutesfois il eſt beſoin de circonſpection au commencement : Mais puis apres faudra augmenter la doſe. Outre ce qu'il purge la poitrine à merueilles par crachement, il euacue auſſi puiſſamment par le bas.

Syrop de Nicotiane composé.

Prenez ſuc de Nicotiane depuré, comme dict a eſté cy deſſus, ℔ ij. ß.
Hydromel ſimple ℔ j.

Eſquels macerez par deux ou trois iours à la chaleur du bain Marie

Hiſſope.
Polytrich.
Cheueux de Venus, de chacun M ß.
Fleurs de pas d'aſne.
De Stœchas.
De Violettes.
De Bugloſſe, de chacun p. ij.
Semences de Cotton.
D'Ortie.
De Chardon beniſt, de chacun ℥ j.
Fueilles de Sené ℥ iij.
Agaric recentement trochiſqué ℥ j.

Canelle.
Macis.
Girofles, de chacun ℨ j.

Qu'elles soient en apres exprimées & derechef digerées, iusques à parfaicte depuration des lies; en ℔ j ß. de la colature adioustez sucre ℔ j ß. & les cuiscz en syrop.

C'est vn excellent remede pour les poussifs & astmatiques, voire contre toutes maladies des poulmons causées d'humeurs froides & crasses, qui estans attachées aux arteres des poulmons engendrent la toux inueterée, ou mesme la difficulté de respirer. La dose est j.ℨ. ou ij.ℨ. pour le plus. *L'vsage & mesmes affections.*

Syrop de suc de Lierre terrestre.

Prenez suc de Lierre terrestre ℔ ij.ß.

Qu'il soit digeré & purifié à la chaleur du bain Marie, comme dessus: auec lequel suc ainsi parfaictement espuré, mettez

Sucre rosat ℔ j.
Penides ℨ iiij.

Et les cuisez en Syrop. C'est vn singuliere remede pour les vlceres des poulmons. Quand voudrez en faire prendre, donnez en vne cuillerée.

Par la mesme methode on preparera le Syrop de pied de chat, remede fort vtile aux susdites affections de la poitrine. Ou bien vous le ferez auec les fleurs de ladite herbe macerées, cuites & exprimées: adioustant suffisante quantité de sucre à l'expression clarifiée.

Le Syrop refomptif ou des tortues, fe faict de chair de tortues & d'efcreuiffes de mer, cuite en eau d'orge, y adiouftant reglifle, raifins fecs, iuiubes, herbes capillaires, fcabieufes, pas d'afne, femences froides grandes, fleurs de buglofe & violettes. La coulature clarifiée fuffifammẽt auec fucre fe cuit en fyrop: lequel eft fort conuenable aux exulcerations des poulmons.

Syrop de fuc de Pauot fauuage.

Prenez fuc de pauot rouge, , croiffant & floriffant aux champs les bleds enuiron le mois de Iuillet iiij. ℔. Qu'on le digere & depure feparément au bain Marie, comme le fuc de violettes cy deffus: y ayant puis apres adioufté deux liures de fucre & autant de penides, le tout foit reduit en fyrop.

On peut auffi preparer ledit fyrop (fi on veut) par infufion de fleurs auec leur propre eau, qu'on fera en apres cuire en fyrop auec pareille quantité de fucre candi & de penides.

L'vfage és inflammations des poulmons. Ce fyrop eft vn fingulier remede en toutes inflammation de la poitrine, és affections des poulmons, & aux pleurefies ou douleurs de cofté: faut donner par fois vne cueillerée d'iceluy, ou feul ou auec eau defcabieufe & de chardon benit, & vous en verrez des effects admirables.

Syrops de fcordium & fcorzionaire cordiaux. Les fyrops fimples des fucs de fcordium ou germandrée de marets & fcorzionera, preparez en mefme façon que deffus, fon cordiaux, & donnent fecours és maladies pefti-

lentieuses, lipothymies,& toutes sortes de venins.

Le syrop des cordium composé, est aussi doüé d'admirables vertus,& se faict en cette maniere

Prenez suc de Scordium ou Germandrée des marest deputé ℔ *iij.*
Suc de limons espuré ℔ *j.*
Suc de scorzionera ℔ ß.

esquels lairrez macerer.

Racines d'Angelique.
De Xedoaire grossierement conquassé, de chacun ℥ *j.*
Fueilles de Dictam M. ß.
Chardon benit ℥ *j.*
Grains de Kermes ℥ ß.
Conserues de fleurs de buglosse.
De Rosmarin, &
d'Aulnée, de chacun ʒ *vj.*
Canelle ʒ *j.*
Safran ʒ ß.
Camphre ℈ *j.*

Le tout mis dans vn matras soit digeré au bain Marie boüillant par 24. heures ou d'auantage, puis exprimé & clarifié auec l'aubain d'vn œuf. Mais pour mieux depurer le tout, l'ayant derechef mis digerer, on l'y lairra iusqu'à tant qu'on n'apperçoiue plus aucunes lies se separer de la matiere. A ce suc preparé de la sorte, faut adiouster du sucre iusqu'au poids d'vne quatriesme portion ou d'vne cinquiesme pour le plus, & en faire vn syrop, dont on en fera prendre vne ou deux cueillerées ou simplement, ou auec eau d'vlmaria, & ce pour

L'vſage és maladies veneneuſes. preſeruer de toutes ſortes de maladies veni-meuſes & peſtilentieuſes, comme auſſi pour en guarir, ainſi que cy deſſus a eſté dit.

Il prouoque mediocrement la ſueur, & pouſſe tous les venins loing du cœur, & des parties qui ſont aux enuirõs d'iceluy: Pourtãt auſſi conuient-il aux maladies & diuerſes epilepſies des petits enfans, & autres maux accompagnés d'vne qualité maligne. Chacun Apoticaire deuroit pluſtoſt tenir preſt en ſa boutique quelque Syrop ſemblable, que pluſieurs autres du tout inutiles, & dont la plus grande partie ne ſert preſque à autre choſe qu'à l'ornement exterieur & à vne friuole & vaine oſtentation.

Syrop de fleurs de millepertuis & de centaurée mineure, contre la corruption du ventricule. Les vers. Les fieures. Quant aux Syrops de fleurs de Millepertuis & de Centaurée petite, les boutiques n'en deuroient iamais eſtre vuides à cauſe de leur grande vtilité & neceſſité : Le premier, à l'exemple du baufme reſiſte aux corruptions de l'eſtomac, & des autres viſceres ou entrailles, & eſt vn medicament ſingulier & ſpecifique contre les vers & toutes ſortes de maladies vermiculaires : Le dernier, reprime la violence des fievres prouenantes de bile, & les dompte ſans beaucoup de difficulté, euacuant doucement iceluy ſuc bilieux: Dauãtage, il oſte les obſtructions du foye *Les obſtructions.* & des autres entrailles, & eſt duiſant à toute ſorte de iauniſſe. Ce Syrop contient en ſoy ſa propre reubarbe, tellemét qu'il n'eſt pas neceſſaire d'y en adiouſter, ainſi qu'il eſt requis au ſyrop de Chicorée auec reubarbe: Car la centaurée dont il eſt compoſé, eſt auſſi nommée Sel de terre & chaſſe fieure. En fin ſoit qu'on le pré-

pare auec suc ou bien par infusion, il a mesme rapport auec ceux desquels nous auons ia faict mention cy dessus.

Les Syrops de fleurs de Camomille & de Sureau, dont aussi l'vsage n'est frequent, ains est fort rare s'ils sont preparez par infusion : (Car ces fleurs n'abondent pas beaucoup en suc) sont de tres-bons anodins pour assoupir toutes douleurs, soit qu'elles prouiennent de ventositez, soit qu'elles procedent d'ailleurs, soit en l'estomac, soit dans le ventre.

Les syrops de fleurs de Camomille & Sureau, sont anodins.

Les Syrops de semences d'Hieble preparez par infusion, sont des remedes nompareils en l'hydropisie, pour purger les humeurs sereuses.

Syrops d'hieble contre l'hidropisie.

Le syrop de grains de Lierre ainsi preparé, se donne aux mesmes fins, la dose contiendra seulement vne cuilleree.

Syrops de Lierre.

Les syrops de suc de concombre sauuage & de suc de petite esule ou resueille-matin des vignes, se font auec les sucs d'icelles mesme bien depurez, clarifiez & cuits en syrop auec sucre, ils sont propres à faire sortir les eaux des hydropiques.

Syrop de suc de concombre sauuage.

Le syrop simple des fleurs de Geneſt, qu'on peut composer ou auec suc ou par infusion, & ce suiuant la methode qu'auons prescrite : duit pour euacuer l'humeur melancholique, pour oster l'obstruction, l'inflammation & la dureté, desquels maux la rate est souuent & fort molestée.

Syrop de fleurs de geneſt simple. Obstructions de la rate.

Le composé a des forces beaucoup plus efficacieuses pour purger le suc atrabiliaire, à

Syrop de geneſt composé plus efficacieux aux mesmes maux.

desopiler la rate & resoudre les dures tumeurs d'icelle : la maniere de les composer est telle qu'il s'ensuit,

Syrop de fleurs de Cenest composé.

Prenez suc de fleurs de Genest ℔ *ij.*
Suc de sommitez de Fresne.
De fueilles de Fumeterre, de chacun ℔. *j*

Adioustez-y
Hepatique.
Ceterach, de chacun M j.
Fleurs de Bourache.
De Buglosse.
De Violettes.
D'epithym, de chacun p. j.
Semences de Fenoil.
d'Anis.
De chardon benit, de chacun ʒ vj.
Canelle ʒ ij.

Laissez les macerer à la chaleur du bain Marie bouillant, puis les exprimez fort:& en l'expression, adioustez de rechef & macerez comme auparauant l'espace de trois iours à la mesme chaleur du bain Marie.

Polypode de chesne pilé ℥ j ß.
Poulpe de Tamarins ℥ ij.
Fueilles de Sené ℥ iij.

Qu'on les exprime bien fort & clarifie auec aubin d'œuf, y adioustant sucre bien blanc ℔ ij. & syrop simple de pômes de bonne odeur ℔ j. dont soit fait vn syrop selon l'art, qui aura vne

merueilleuſe vertu aux vſages ſuſdits. Le poids de la doſe ſera d'vne à deux onces ſimplement dans vne cuillier, ou auec eau de fleurs de geneſt.

Ce ſyrop en outre eſt propre à la melancholie hypocondriaque, & a toutes maladies qui procedent d'humeur ſalée ou de bile, il guerit la galle, la gratelle, les dartres, comme auſſi la gangrene. *Melãcholie hypocondriaque.*

Le ſyrop de ſenelles ou de fruict de houx, ſert auſſi bien à preſeruer du calcul qu'à en guerir, il purge les reins de grauelle & d'humeurs tartarées & viſqueuſes, leſquelles y eſtans deſcenduës par les emunctoires, entretiennẽt la cauſe efficiente du calcul: Ce fruict a vne ſaueur douce & acide, & eſt de couleur rouge: l'vne & l'autre, à ſçauoir, tant la ſaueur que la couleur monſtrent ſuffiſamment en iceluy vn eſprit vitriolic, conuenable à diſſoudre toute ſubſtance ſolide & craſſe: dont on collige facilement que c'eſt vn ſpecifique remede du calcul. *Syrop de Senelles contre le calcul.*

Syrop de Senelles ſimple, décrit par du Cheſne.

Prenez eau de Senelles diſtillée en Automne, ou pendant qu'elles ſont en maturité iiij ℔. ou dauantage ſi en voulez faire beaucoup: ſinon, prenez comme dit a eſté, quatre liures d'icelle eau, dans laquelle il faut premierement verſer la liqueur acide de vitriol ou de ſoulphre, pour la faire participãte d'vne acidité plaiſãte: Quelque Cenſeur groſſier & materiel, qui ne veut,

ny ne peut comprendre en son esprit telles proprietez de liqueurs etherées & celestes, estant par trop adonné à l'escorce exterieure, & bien peu soigneu᷊ de la moüelle interieure des choses, pourra (si bon luy semble) rendre acide ladite eau auec sucs de Citron & de limons qui participent à la nature du vitriol; Toutes lesquelles liqueurs acides sont aussi doüées d'vne insigne vertu pour extraire les teintures des choses. Quoy que cela soit notoire à fort peu de personnes. A ce suc remply d'vne mediocre & agreable acidité soient adioustez fruicts de senelles ℥ vj. qu'on macerera ensemble au bain Marie boüillant par deux iours: Pendant lequel temps, l'eau se colorera & s'empreignera des teintures & vertus des Senelles. Cela faict on exprimera le tout par vn linge, & en l'expression faudra infuser derechef, comme cy-deuant desdits fruicts ℥ vj. reiterant à ce faire trois ou quatre fois. Et par ce moyen la liqueur deuiendra rouge, & acquerra de merueilleuses proprietez, laquelle il conuiendra digerer & depurer au bain Marie par 24. heures: puis on separera le pur d'auec l'impur par inclinatiō, ainsi que nous auons ia assez declaré ailleurs: à la matiere depurée & suffisamment teinte & impregnée des vertus du suc, adioustez sucre fin le poids de la moitié: puis faites cuire le tout en syrop, qui est efficacieux contre le calcul cōme dessus. *Calcul.*

Ioignant la description de ce syrop de Senelles, nous voulons bien mettre vn autre formulaire, selon lequel estant iceluy composé on luy communiquera des vertus plus puissantes qu'au

precedent, soit à preseruer du calcul, soit à en guerir. La methode de ceste preparation est telle:

Syrop de Senelles, composé de la description de du Chesne.

Prenez de ladite eau de Senelles ia impregnée comme dessus, des teintures & proprietez de son fruict propre ℔ ij.
Suc de fruicts d'Alkekenge, ou
Baguenaudes, & de limons, de chacun ℔ ß.
Semences de Fenoil doux.
De Saxifrage.
De Raifort.
De Bardane ℥ j.
Gremil ℥ ij.
Canelle ℥ ß.

Digerez le tout au bain Marie boüillant par deux ou trois iours, puis le clarifiez & cuisez finalement en syrop auec suffisante quantité de sucre, la dose de j ℥ à ij ℥. sert grandement, tant à preseruer du calcul, qu'à le briser & chasser.

Le syrop de suc d'Alkymille, de suc de plantain & de saniclet, preparez suiuant la methode susdite, guerissent tous vlceres internes, principalement és reins en la vescie.

Le Syrop d'ortie morte se fait des sucs d'ortie morte, de plantain, de renoüée, & d'yeux de saules, depurez & cuits auec sucre: on y adiouste vn noüet d'herbes astringentes, de terre seellée, de coraux, de spode, de gomme Arabique: Ce syrop, dis-je, est propre à tous flux de

ventre, principalement aux dysenteries.

Finalement, les syrops de suc de mercuriale & de racines de coulevrée, ou vigne blanche sauuage, composez selon la mesme & susdite methode, c'est à dire digerez, parfaitement depurez & cuits auec bonne quantité de miel ou sucre, purgent & mondifient la matrice pleine d'impuretez malignes & puantes, aussi conuiennent-ils au flux menstrual des femmes.

Petit syrop Heleborat, décrit par du Chesne.

Prenez filets de racines d'Helebore noir bien choisi ʒ x.
Agaric nouuellement trochisqué ℥ ij.
Fueilles de Sené mondées ℥ ij.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ℥ j.
Anis.
Fenoil.
Escorce de citron, de chacun ℥ j.
Girofles.
Macis.
Canelle, de chacun ʒ ij.

Mettez-les en suffisante & pareille quantité d'Oxymel simple, de vin, de maluoisie, & d'eaux de melisse, de fumeterre, le vaisseau bien bouché soit mis à macerer par quatre iours dans le bain Marie mediocrement chaud : ayant enfin augmenté la chaleur, on le fera bouillir vn peu, & exprimera on ce qui est dedans le vaisseau. Le tout soit derechef maceré au mesme bain

Marie tiede l eſpace de deux iours pour le cuire dauantage, & dépurer de ſes lies. Auec ceste matiere depurée & clarifiée, mettez ſyrop de pommes odoriferentes laxatif, & ſyrop de roſes paſles, ſucre roſat & violat, de chacun iiij. ℥. dont ferez vn ſyrop, cuiſant le tout lentement, iuſqu'à tant qu'il ſoit pris & conioint enſemble.

Il eſt merueilleuſement vtile à toutes maladies, qui prouiennent de matiere tartarée & gluante, de phlegme, de bile aduſte ou de melancholie, au chef, en la poitrine, en l'eſtomac, au foye, en la rate, dans le ventre, & és iointules meſmes.

Grand ſyrop heleborat de Quercetan.

Prenez racines d'Helebore noir, vray & d'eſlite ℥ ij ß.
Polypode de cheſne,
Semence de Carthame, de chacun ℥ ij.
Guy de cheſne,
Coryll. de chacun ℥ j.
Turbith gommeux.
Agaric trochiſqué.
Cabaret, de chacun ʒ vj.
Semences de Peuoine.
D'Anis.
De Citron.
De Chardon benit.
D'Ozeille, de chacun ℥ ß.
Dictam. de Cret.
Fleurs de Tillet arbre.
De Soucy.

De petite centaurée.
De mille pertuis, de chacun p. ij.
Fleurs de Violettes.
De Buglosse.
De Nenuphar ou blanc d'eau de chacun p j ß.

Macerez les en suffisante quantité d'Oxymel scillitique & d'eau de fumeterre, & les ayãt premierement mises dans vn vaisseau de verre bien bouché au bain Marie, & ce deux iours durant pour le moins. Puis exprimez & clarifiez le tout. En ij ℔. de ceste colature faictes en apres macerer & digerer à la mesme chaleur du bain Marie, par quatre iours

Racines d'Helebore noir, vraye & choisi ℥ j.
Fueilles de Sené ℥ iij.
Macis.
Cloux de Girofles.
Canelle, de chacun ʒ j.

Qu'elles soiẽt encores exprimées & purifiées au possible l'espace d'vn ou de deux iours audit bain Marie, cõme il appartient à l'art, ostant vne ou deux fois le iour au moins les lies qu'apperceurez s'abaisser au fond du matras, purifiant de nouueau ce qui est plus pur, & reiterãt iusqu'à ce que la matiere n'enuoye plus de lies au fond du vaisseau. Cela estant fait, adioustez sucre violat autant qu'il en sera besoin, & les cuisez en consistence de syrop, y meslant sur la fin de la coction reubarbe macerée separément en suc de roses pasles & exprimée: dont soit fait vn syrop moyennement cuit. La dose sera ℥ j. ou

℥ ij. on le fera prendre ou seul ou auec eau de petit muguet, adioustant tousiours à la potion quelques goutes d'esprit de vitriol preparé selon l'art. Et cestuy est vn de nos syrops purgatifs antepileptiques, dont l'vsage est libre à tous indifferemment, soient enfans, soient femmes, soient ieunes, soient vieux, soient gras, soient maigres, soient de tel temperament qu'on voudra : en faisant prendre chaque fois autant que pourra supporter la nature foible ou robuste de chaque patient. Le mesme remede est souuerain aux apoplexies, à la paralysie & melancholie, & autres telles maladies qui sont mesmes enracinées bien auant.

Syrop de Canelle de sa propre eau.

Prenez Canelle pilée grossierement ℥ iij. ou iiij. mettez les dans vn alambic, versant pardessus eau de fontaine à suffisance, faites les macerer en lieux froids par deux ou trois iours, puis les distilez. De ceste eau distilée prenez ℥ j.

Sucre ℔ ß.

En ceste façon se peuuent faire les syrops de toute espece d'Aromates ou espices, de toutes semences, herbes & fleurs ayans faculté d'eschauffer, ainsi que ia a esté dit cy-deuant au Chapitre des Eaux.

Syrop simple de Canelle auec vin.

Prenez Canelle aucunement concassée ℥ iiij. macerez les en vin de maluoisie ℔ ij. par trois

iours, & ce en vn vaisseau de verre à petit feu Qu'on les coule, & à la coulature soit adioustée sucre ℔ j ß. faites cuire le tout lentement, & en faites vn syrop comme requiert l'art. Si d'auenture le vin de maluoisie vous manque, au lieu d'iceluy on pourra substituer de bon vin blanc. Ce syrop pour son agreable goust & vtilité, vaut mieux que toutes eaux de canelle qui sont appropriées au cœur, & conuenables à plusieurs autres maux.

Confort cordial.

Le syrop de noix muscade sert à l'estomac ou ventricule.

Le syrop de Poivre est bon pour les fievres quartes.

Le syrop de cloux de Girofles duit aux lipothymies, aux defaillances de cœur, & aux affections lethargiques.

Contre les tranchées du ventre & la colique passion, se fait vn simple syrop d'Anis en ceste maniere.

Symple syrop d'Anis auec vin.

Prenez Anis pilé iiij ℥. laissez les tremper en bon vin blanc ij ℔. trois iours durant, coulez les, & à la coulature vous adiousterez sucre j ℔. & la cuirez aussi en syrop.

Le syrop de Fenoil preparé en mesme maniere, est plaisant au goust, il dissipe tous vents & flatuositez quelconques, & outre ce il esclaircit merueilleusement la veuë.

Syrops de semēces. Ainsi pourra-on composer des syrops d'autres semences, cõme de la semẽce de Peuoine contre l'epilepsie,

l'epilepsie, de bayes ou grains de laurier & de genevre contre les ventositez & la grauelle. Tout de mesme cōposerez vous les Syrops des racines d'angelique, de zedoaire, d'ysope, de thym & des fleurs chaudes, pour diuers maux.

Syrop simple de fleurs de Rosmarin auec vin.

Prenez fleurs de Rosmarin ℥ ij. vin & sucre mesme quantité; & suiuez au surplus la methode n'aguere prescrite en faisant vn *Syrop*.

On pourra semblablement faire des Syrops & Juleps auec vins medicamenteux, qui seront propres à plusieurs maladies : Pour exemple, prenez vin d'absinthe ℥ ij. mettez auec iceluy sucre ℔ j ß. & faictes vn Syrop ou Iulep, les cuisant au bain Marie, ainsi que dit a esté touchant les autres. Par cette methode se pourront composer Syrops de diuers genres, qui seront appropriez aux mesmes affectiōs que les vins dont ils sont composez. En outre auec vins purgatifs, y adioustant bonne quantité de sucre ainsi que dessus, on composera diuers Syrops purgatifs. *Syrops de vins medicamenteux.*

Arnault de Ville-neufue, comme nous auons declaré ailleurs, souloit composer certaine espece de Iulep ou de Syrop auec le seul vin blāc, & iceluy fort excellent & tres-bon qu'il presentoit afin de restaurer & corroborer les esprits : il est aussi conuenable à l'estomac debile, aux cruditez & flatuositez, maux auquels *Syrop de seul bon vind' Arnault de Villeneufue.*

la plufpart des vieilles gens eft ordinairement fujette ; fi vous y adiouftez vn peu d'aromates vous la rendrez plus excellente & meilleure.

On compofe auffi des Syrops purgatifs auec vins & eaux meflez enfemble, dont les defcriptions fe voyent en la pratique de Iean Stockere, laquelle forte de Syrops ie n'improuue point, ains ay accouftumé d'en vfer fouuentesfois auec heureux fuccés. Car le vin ne leur impartit pas feulement vn gouft plaifant & delectable, mais rend auffi leur efficace & vertu de fortifier plus grande, en eftant doüé excellemment. Il fert auffi comme de chariot par le moyen duquel lefdits Syrops font plus foudain tranfportez aux veines, & ainfi leurs actions & operations font auancées.

Syrop d'eaux & de vin enfemble.

Prenez eau commune (ou de telle autre que voudrez, de pommes de renette, de fumeterre, de bugloffe, de chicorée, &c.)
Vin blanc genereux, de chacun ℔ ij.

Faites-les boüillir enfemble à bien petit feu afin qu'on les efcume mieux, la defpumation exactement accomplie, adiouftez-y j ℔. de bon miel de Narbonne ou d'Efpagne grenu, cuifez le tout encore vne fois, & l'écumez iufqu'à parfaite dépuration, & diminution de moitié. A cét hydromel vineux preparé de la forte & mis dans vne phiole de verre capable, adiouftez

Fueilles de Sené mondées ℥ iiij.
Turbith gommeux.

Hermodactes, de chacun ℥ j ß.
Escorce de racleure de bois de gaiac ℥ j.
Canelle ʒ ß.
Clous de girofles.
Semences d'anis, de chacun ʒ ij.

Le vaisseau bouché & non remply iusqu'au sommet, afin que la matiere ait espace & lieu pour s'esleuer, soit posé en vn poësle ou en quelque autre lieu tiede : & dans deux ou trois iours la matiere commencera à bouillir, & se cuira d'elle-mesme, l'ebullition venant à cesser, ce qui eschet ordinairement le sixiesme ou huictiesme iour apres. Le tout soit passé à trauers la chausse à l'hyppocras & reserué, on le donnera en quantité de ij ou trois ℥. Cette sorte de Syrop n'est mal plaisante au goust, l'vtilité aussi en est si grande qu'elle fait merueille en toutes maladies chroniques ou temporelles, dont les causes ont leurs racines plus profondes, telles que sont les fievres quartes, les cachexies ou mauuaise disposition du corps, les paralysies & le mal de Naples recent.

Mais il faudra continuer l'vsage de ces medicamens iusques à vingt ou vingt-cinq iours, obseruant tousiours la dose susdite. Car ainsi qu'auons dit en vn autre lieu, telles maladies ont accoustumé d'estre finalement subiuguées & totalement extirpées par cette voye, & par l'vsage continuel de ces remedes. Il y a encore vne autre methode pour composer desdits aromates & semences excessiuement chaudes des Syrops qui duisent aux maladies qui

procedent de cauſe froide,& eſquelles il eſt beſoin de fortifier & reſtaurer promptement les eſprits, ſoit à raiſon de quelque maladie, ſoit à cauſe de l'aage comme en la vieilleſſe. Pour exemple, nous deſcrirons icy ſeulement vn ou deux formulaires autant faciles qu'vtiles, ſelon leſquels on fera les Syrops, tant ſimples que compoſez.

Syrop ſimple de Canelle faict auec eau de vie.

Prenez Canelle (ou tel autre aromate qu'il vous plaira deux ou trois ℥. plus ou moins, ſelon la quantité que voudrez compoſer : l'ayant concaſſée groſſierement on la mettra dans vn matras capable,ou en quelque ſemblable vaiſſeau de verre conuenable, verſant deſſus eſprit de vin tres-fort, en telle quantité que la matiere ſurnage trois ou quatre doigts, le vaiſſeau bien clos,le tout ſoit maceré par trois ou quatre iours en vn lieu froid, afin que l'eſprit du vin ne s'exhale, & cependant l'eau s'emparera, teindra & impreignera des proprietez & vertus de la Canelle : alors verſez ce qui ſera teint & clarifié, à huict onces d'icelle liqueur, adiouſtez trois ou quatre onces de ſucre candy pulueriſé Puis ayant mis le feu deſſous,faites diſſoudre le ſucre en ladite liqueur, & ayant enflammé du papier,tranſportez le feu & l'approchez de l'eſprit de vin ou eau de vie qui s'enflammera à l'inſtant, pourueu qu'elle ſoit bon-

ne & feparée de tout phlegme, comme fon exlente condition le requiert : le tout cependant foit agité fans cesse auec vne longue fpatule, iufqu'à tant que l'eau de vie foit entierement confommée par ce bruflement, & le Syrop demeuré au fond : le gouft en eft certes fort agreable, & les vertus & proprietez d'iceluy font tellement efficacieufes & excellentes, qu'elles deuancent de bien loing les meilleures eaux de Canelle. Si voulez rēdre fes vertus plus fortes, conuiendra fuffoquer l'eau de vie auec vn plat d'argent quelque peu deuāt qu'elle foit toute bruflée, ou bien l'euaporation fe pourra faire auec vne affiette d'argent, & l'air eftant enclos entre deux, l'eau de vie fera fuffoquée en vn moment, & par ce moyen le Syrop acquerra beaucoup plus de force, & fentira le gouft de Canelle.

Pour dofe fuffit vne demy cuillerée en toute defaillance de cœur, lipothymie, imbecillitez, cruditez & flatuofitez du ventricule ou eftomac, qu'vn tel remede guerit promptement. Ce medicament eft aussi fingulier pour auancer l'enfantement és femmes enceintes : fi de ce Syrop fimple vous defirez en faire vn compofé qui foit propre à certaine maladie, cōme à combattre l'epilepfie : adiouftez & faites macerer enfemble auec ladite Canelle la femence de peuoine, les fleurs de tillet arbre deffeichées, & chofes femblables, procedant au furplus comme cy deffus. On donnera de ce Syrop au petit enfant ou à l'adolefcent quand l'epilepfie le faifira, & les effects en feront merueilleux. Pour

l'apoplexie & paralysie, macerez auec canelle, cloux de gyrofles, fleurs de rosmarin, de sauge, & de soucy seichées, & procedez au demeurant comme dessus. Ainsi consequemment on pourra cōposer diuers Syrops pour diuerses maladies. Pour fin nous ioindrons icy encores vn formulaire de Syrop antepileptique composé suiuant ladite methode, lequel nous auons aussi ia descrit en nostre Tetrade, pag. 309.

Syrop antepileptique.

Prenez racines de peuoine.
Guy de chesne, de chacun ℥ ß.
De la meilleure canelle ʒ vj.
Fleurs de soulci.
De petit muguet.
De tillet arbre.
De lauande, de chacun p. j.
Roses rouges p. ij.

Or les faut-il prendre toutes seiches & arides & non pas recentes, puis couper la racine de peuoine en petits lopins. Mais le reste soit mis dans vn matras qu'on appelle, de iuste grandeur ainsi qu'il est sans le concasser: sur tout cela versez bonne quantité d'eaux de vie, de sauge, & de geneure, (si on la peut auoir, comme en Allemagne.) Desquelles si estes dépourueu faudra prendre eau de vie extr ite de tres-bon vin, tant qu'elle surpasse la matiere de quatre doigts. Le vaisseau bien clos, en sorte que rien n'en respire, soit mis au bain Marie ou exposé aux rayons du Soleil trois ou quatre iours

durant, apres lequel temps conuiendra separer l'eau d'auec les lies par legere inclination, & adiouster sucre blāc reduit en poudre iij ou iiij. ℥ à dix onces de ladite eau, qu'on agitera tout ensemble auec vne cuiller d'argent, pour faire fondre le sucre dans vn plat d'argent, puis faudra mettre le feu en l'eau de vie auec papier enflammé afin qu'elle s'embrase, tournant ou remuant tousiours la matiere auec vne cuiller d'argent, & l'eau bruslera tant que le Syrop semble estre assez cuit, ou plus ou moins fort: car alors qu'il sera temps on deura esteindre la flamme de l'eau de vie, la suffoquant auec vne assiette ou trenchoir d'esteim ou d'argent: Et ce Syrop faict à la mode des Hermetiques deuiendra vn excellent antepileptique, duquel suffira faire prendre la mesure d'vne demy cuillerée, soit pour preseruer, soit pour guerir de maladie. A mesme fin sert la maceratiō des fleurs de soucy, de lauande & de petit muguet faite en nostre hydromel de maluoisie l'espace d'vn mois, laquelle maceration sera prise le matin en dose de j ou ij ℥.

Pour conclusion de ce petit traicté de nos Syrops reformez, ie ne puis nullement oublier ny passer sous silence les Syrops de coraux & de pierres precieuses, l'inuention desquels ie m'attribuë à bon droict: car i'ay le premier experimenté leur insignes & admirables effects. Il nous plaist bien de les descrire maintenant icy pour l'vtilité & profit du public: & ce afin que les autres incitez à mon exemple produisent & mettent

en auant ce qu'ils ont de rare & d'excellent, & preferent tousiours le bien public à leurs propres commoditez.

Syrop de Coraux par du Chesne.

Faut exprimer, filtrer, & dépurer le plus exactement qu'il sera possible le suc d'espine-vinette ou de limons au temps de leur parfaite maturité. Car tels sucs aceteux & acides, tant plus on les dépure parfaictement, & tant plus on les separe d'auec la substance crasse & terrestre dont ils sont pleins, tant plus sont ils commodes & efficacieux pour dissoudre les coraux puluerisez grossierement, d'entre lesquels pour composer ce Syrop vous deuez choisir plus rouge & le plus beau, lequel mettrez dans vn matras de verre capable, versant dessus quelqu'vn desdits sucs bien dépurez, en sorte qu'il apparoisse par dessus la matiere quatre doigts ou vn peu dauantage, le col dudit matras sera bouché auec liege ou cire d'Espagne, & colloqué dans vn bain vaporeux & boüillant, c'est à dire, que le matras ne touchera point à l'eau : mais les vapeurs qui s'esleuent de l'eau boüillante, l'enuironneront & frapperont de tous costez. Pourtant est il necessaire que le vaisseau contenant l'eau soit bien muny & bouché de toutes parts, afin que les vapeurs ne s'exhalent. Or le moindre des Chymistes sçait bien ce qu'on entend par bain vaporeux

lequel i'ay bien voulu expliquer icy separement en faueur de ceux qui sont apprentifs en cette matiere. Par la chaleur de ce bain qu'on entretiendra l'espace de trois iours & trois nuits entieres, le corail apparoistra presque tout fondu, & ce de couleur rouge & de saueur douce. Versez par inclination tout ce qui sera fondu, adioustant au marc, si bon vous semble, nouueau suc depuré: au reste vous procederez comme dessus.

A ℔ j pudit suc, bien impregné de l'essence du Corail. suffira d'adiouster six onces de sucre Candi, & de cuire le tout à consistence de syrop dans le bain Marie vaporeux, qui toutesfois ne soit clos, mais ouuert: & pour vaisseau faut prendre vn alembic, ou semblable vaisseau, le col & la bouche duquel soient assez amples.

Il est besoin d'vn artifice & dexterité singuliere pour bien cōposer tels syrops, de peur que l'essence coraline ne soit separee desdits sucs: enquoy est requise vne grande vigilance & experience: & on ne doit trouuer estrange, si quelcun a esté parauenture frustré de son intention à la premiere fois. Pour laquelle cause ie veux bien que chacun sçache par cet aduertissement, que i'ay selon ma capacité proposé assez amplement & clairement en mes escrits, toutes manieres d'operer quelconques, mais neantmoins que la demonstration oculaire est beaucoup meilleure que tout cela. Il y a à Paris vn certain ieune & expert Apoticaire (nommé Ladier) qui par nostre instruction manuelle a

appris le vray moyen de compoſer ce Syrop, Chez luy ſe vendent tels ſyrops de coraux preparez le plus ſoigneuſement & exactement qu'il eſt poſſible : Ce ſyrop a des proprietez admirables pour la reſtauration des facultez naturelles, & pour la gueriſon de toutes maladies, qui naiſſent de la corruption & imbecillité du foye : Outre ce, il eſt bon à tous flux hepatiques, dyſenteriques & lienteriques. Par le moyen d'iceluy, comme du principal ſecours apres Dieu, la tres Illuſtre Dame & Ducheſſe de Suilly a eſté dans peu de iours totalement deliurée d'vn flux hepatique inueteré, & qu'on eſtimoit incurable. I'auois deſ-ja auparauant eſprouué les meſmes effects de ce remede à l'endroit d'vne ieune Damoiſelle fille de monſieur Garrot Conſeiller en la Cour de Parlemét de Paris, ſubiette audit flux hepatique, laquelle abandonnée de ſes Medecins, reſpiroit encores vn peu quand i'entrepris de la guerir : de quoy eſtant encores en vie, elle peut rendre teſmoignage auec ſon Pere. Par meſme moyen nous auons guery pluſieurs autes perſonnes, entre leſquelles eſt vn Eſcuyer de noſtre Royne, nómé Philippe le Guagneur, qui auoit eſté tourmenté d'vne dyſenterie plus de huit mois, & n'auoit peu eſtre ſoulagé par aucuns autres remedes : Iceluy toutesfois par l'vſage de ce remede & de quelque autres conuenables, recouura entierement ſa ſanté, dans l'eſpace de trois ſemaines.

En lieu des ſucs diſſolutifs d'eſpine-vinette & de limons, on ſe pourra ſeruir de liqueurs

acides diſtillées de Geneure ou de Guaiac, doüées d'vne vertu tres efficacieuſe pour diſſoudre les pierres pretieuſes. Les Chymiques ne craignent point d'vſer en lieu d'iceux de leur vinaigre de montagne exactement & dextrement depuré.

En meſme maniere & façon ſe fait le Syrop de Perles, qui eſt vn remede fort excellent en toute defaillance de cœur: il conuient en outre par ſa proprieté ſpecifique aux phtyſiques & amaigris.

Comme auſſi les Syrops d'Hyacinthe, d'Eſmeraude & Saphyr en general, ſeruent à reſtaurer les eſprits naturels, vitaux & animaux: mais en ſpecial, le premier eſt propre aux conuulſions: le ſecond, aux epilepſies: le troiſieſme, à toutes affections melancholiques & atrabiliaires. Iuſques icy nous auons deſcrit les Sirops: paſſons aux purgatifs.

Des Purgatifs.

CHAP. XIII.

IVſques à ce lieu, nous auons produit & reduit en ordre les deſcriptions & compoſitions des eaux, decoctions, vins, oximels, hydromels & ſyrops: auec leſquelles ſi nous auons par fois meſlé en paſſant quelques purgatifs, en cela ſemblerons nous auoir ſuiuy la methode

des autres, qui ioignent aussi souuente-fois aux decoctions & syrops destinés separement à l'alteration & preparation, les remedes qui seruent promprement à l'euacuation qu'on doit commencer apres que les humeurs sont en fin preparées, comme enseigne Galien Comment. 14. aphoris. lib. 1.

Deux sortes de purgatif liu. 5 & 20 des simples.

Cette euacuation doncques se fait par medicamens purgatifs, lesquels selon le mesme Galien, sont de deux natures, les vns en general sont dits purgatifs, qui purgent les excremens de l'homme pesle-mesle tant seulement & sans difference : les autres proprement ainsi nommés, & par excellence, à cause d'vne certaine faculté ou proprieté, ou bien, comme on veut, pource que leur substance est toute semblable, ont vne vertu efficace d'entrainer & vuider les humeurs, dont les vns font sortir les sues pituiteux, les autres les bilieux & les autres les melancholiques & adustes, ou par vomissement, ou par selle, & ce, ou doucement, ou violemment ou mediocrement.

D'où vient que les susdicts medicamens sont diuisez en trois classes ou bandes.

I. En benings & moderés, tels que sont.

La casse.

La manne.

Le suc de pommes douces.

Le ſyrop de violettes.

Le petit laict, & ſemblables.

Leſquels remedes ſont alimenteux, c'eſt à dire, qu'ils ſe conuertiſſent facilement en aliment. Galien & ſes imitateurs eſtiment qu'on doit commencer toute curation de maladies, par iceux comme eſtant plus legers.

II. En mediocres, tels que ſont.

La rheubarbe.

L'agaric.

Le ſené.

L'ialoë.

Le turbith.

L'hermodacte.

Le polypode.

Les myrobolans.

III. En violens, comme ſont.

La coloquinte ou courge ſauuage.

La ſcammonée.

Le ſuc de concombre ſauuage, dit. Elatere.

Le peplium.

L'hellebore.

La thymelée.

La chamelée ou bois gentil.

La thapſie.

L'eſpurge, & autres eſpeces de tithymale.

De tous leſdits ſimples, propres à purger diuerſes humeurs du corps humain, on fait des medicamens compoſez, qui purgent ou la bile, ou la pituite, ou la melancholie, ou les humeurs craſſes, viſqueuſes & aqueuſes ou ſe-

reuses : tantost vne seule , tantost deux separement,tantost toutes ensembles : c'est pourquoy tels remedes sont appellez cholaguogues, phlegmaguogues & hydraguogues.

Formes diuerse de purgatifs.

Les mesmes remedes different aussi en consistence : les vns tenans le milieu entre le dur & le mol, sont dits electuaires liquides,les autres sont de consistence solide & seiche. Desquels on en forme encores trois sortes, à sçauoir les electuaires solides, les pouldres & pilules,ainsi nommées,à raison de leur figure ronde, comme qui diroit petites pelotes, ou bales, elles sont appelées κατα πότια par les Grecs, ayans esgard à la maniere de les prendre.

Ce sont icy les principales formes & especes de tous les purgatifs composez, dont nous parlerons cy apres,comme de matiere qui est principalement necessaire en Pharmacie,& a grand besoin de reformation,où nous suiurons la voie large & commune, autant que faire se pourra : Que si par aduanture nous tournons en vn autre,par laquelle nous puissions paruenir plustost, plus droict & plus facilement à nostre intention, & ce auec plus de profit, nous affermons constamment que cela se fera pour le seul aduancement du bien public, car c'est nostre fin, but & seul intention.

Pour doncques suiure nostre ordre:entre les purgatifs nous assignerons le premier lieu aux Electuaires mols & liquides, & descrirons icy ceux dont on a accoustdmé de se seruir, principalement ceux qui sont plus conuenables à purger les humeurs acres & bilieuses,les au-

tres à éuacuer les pituiteuſes, & les autres les melancholiques.

Remedes lenitifs & purgeans la bile.

Lenitifs cholagogues.
- *Caſſe extraite ſimple & compoſée.*
- *Diaprunum lenitif, ou diadamaſcenum de Nicolas.*
- *Antidote vniuerſel de Nicolas Preuoſt.*
- *Elect. diaſebeſten de Montagnagna.*
- *Electuaire lenitif auec manne de Nicolas Alexandrin.*

Voyla les purgatifs eccoprotiques, qu'on appelle propres à purger la premiere region du corps. Tous les Autheurs les mettent au rang des plus benings, comme ceux qui éuacuët doucement les humeurs, en les humectant & amolliſſant, on les ordonne auſſi és fieures chaudes, bilieuſes & ardentes, qui ſont ordinairemët accõpagnées d'vne ſoif inſatiable, où il eſt requis d'humecter beaucoup & d'eſchauffer bien peu.

Vrais cholagogues.
- *Diaprunum laxatif de Nicolas.*
- *Electuaire de ſuc de roſes de Nicolas.*
- *Elect. de roſes de Meſ. & de Montag.*
- *Elect. d'herbe aux puces dite pſylium, de Meſué.*
- *Electuaire de Citron.*

Le diaprunum laxatif, qui ſe fèit du ſeul lentif y adiouſtãt la ſcammonée preparée, c'eſt à dire, reduite en trochiſque auec ſuc de coins & eſcorces de mirobolans citrins & maſtic, eſt vn ſingulier remede contre tous maux cauſez de bile. Aucuns toutesfois craignent d'en vſer és fieures

tierces, à cause da la trop grande & excessiue chaleur de la scammonée. Mais nous enseignerons cy dessous a tellemẽt preparer la scammonée que sa chaleur excessiue en soit contemperée: aussi feront nous certaine description de diaprunis solutif, qui ẽstant ainsi preparé, seruira grandement & pourra estre donné commodément & sans danger en toutes fieures bilieuses & ardentes.

Electuaire de suc de roses de Nicolas. L'Electuaire de suc de roses de Nicolas, duit à toutes maladies qui procedent de bile iaune ou de serositez bilieuses superflues: c'est pourquoy, il est bon aux fieures tierces, simples & doubles, aux autres fieures ardẽtes & aux maux qui prouiennent de bile & de chaleur. Il est aussi plus rafraichissant & desseichant que le diaprunis laxatif, dont il a aussi vne plus grande vertu de reserrer & corroborer les entrailles trop lasches, & ainsi conuient mieux à toutes maladies excitées par defluctoin chaude, comme en la podagre & chiragre, c'est à dire, en la goutte des pieds & des mains, & aux douleurs des iointures causées d'humiditez bilieuses & sereuses, car il descharge ensemble & tout à la fois telles humeurs vicieuses, fait tomber la defluction, & fortifie les membres en les adstreingnant & reserrant.

Electuaire rosat de Mesué. L'Electuaire de roses de Mesué est duisant aux mesmes maladies que celuy de Nicolas, celuy là toutes fois purge plus facilement & auec moins de deuleur: & trouble moins le corps que celui cy.

Electu. de psylium, L. Electuaire de psyllium, ou herbe aux puce de Mesué

De Mesué, euacüe la bile & iaune & rousse. Pourtant croit-on qu'elle est fort propre à toutes fieures suscitées par l'vne & l'autre bile, soit ardentes, soit lentes & difficiles à guerir, & que finalement rendent hidrotiques ceux qui en sont detenus. Outre plus il sert grandement à la iaunisse & au foy trop eschauffé, comme aussi au tournement du cerueau & aux douleurs de teste engendrees par éuaporations bilieuses.

L'electuaire de Citron remedie aux mesmes maladies.

L'electuaire de psyllium de Montagnagna a presque semblables vertus de guerir les affections bilieuses, que l'electuaire de psyllium de Mesué: mais c'est vn assez puissant remede pour éuacuer diuerses humeurs meslées ensemble, sur tout la pituite crasse meslée auec bile: pourtant est il conuenable aux tierces batardes, & à telles maladies qui prouiennent d'humeurs meslées.

Les remedes purgeans les humeurs crasses, visqueuse & pituiteuses, sont.

Phlegmagogues.	*Diaphenic de Mesué.*
	Diacarthame d'Arnaud de ville neuf
	Grand diaturbith de Pierre Tussig.
	Benite laxatiue de Nicolas.
	Grand electuaire indien de Mesué.
	Hierepicre de Galien auec agaric.
	Hiere de Pachius.

Le diaphœnicum tire la petuite visqueuse & crasse des parties mesmes les plus esloignées. Il

remedie aux fievres composées & de lóg traict, esquelles beaucoup d'humeurs crasses & visqueuses sont meslées. Il est merueilleusement vtile aux douleurs de l'estomach, prouenans de cruditez, & aussi aux coliques passions & autres maux engendrez d'humeur cruë.

Diacarthame. Le diacarthame d'Arnaud est estimé profitable aux mesmes maladies procedentes de cause viscide & crasse, comme aux fievres quotidiennes, à la paralysie, &c.

Diaturbith. Le grand diaturbith de Pierre de Tussignan, la description duquel se trouue dans le dispensaire de Valere Corde, attenuë les humeurs crasses ou pituiteuses, les digere, chasse & fait sortir tout ensemble.

Benedicte laxatif. La Benedicte laxatiue de Nicolas, attrait & éuacüe à merueille les humeurs pituiteuses, ou qui sont tombées sur les iointures, ou qui sont contenuës és reins & dans la vescie: soit qu'on la prenne par la bouche, soit qu'on l'introduise par clysteres.

L'Indien maieur. Le grand electuaire Indien purge l'estomac, le foye & les autres membres qui seruent à la nutrition d'excremens cruds, pituiteux, pourris & corrompus: Pourtant soulage-il ceux qui sont atteints du mal de Naples, comme aussi il est conuenable aux cachexies, inflammations du ventricule, & coliques passions: Car tout ainsi qu'il purge les excremens pituiteux & cruds, aussi fait il resoudre les vents & les dissipe par mesme moyen.

L'hiera picra de Gal. L'Hiere Picre de Galien auec Agaric fortifie l'estomac, le deliure & repurge des impuretez

mucilagineuses qui sont attachées à ses tuniques ou membranes, & dechasse les ventositez mesme.

Scribonius Largus dit merueilles touchant l'Hiere de Pachius, comme nous auons ia écrit en nostre Diætetic.& donne des loüanges tres-grandes à cette composition pour ses vertus & son efficace à guerir vn nombre infiny de maladies desesperées. Car elle est merueilleusemēt conuenable à toutes conuulsions & retiremens de nerfs, aux douleurs de l'espine & des reins, à l'estourdissement de teste, à l'epilepsie, paralysie, longues maladies de teste, incubes, & à toutes soudaines suffocations. *L'Hiere de Pachius.*

Finalement ceux qui attirent & purgent le suc melancolique, sont

Melanagogues. *La grande & petite confection de Hamec de Mesué.* *Le Diasené de Nicolas.* *La Triphere Persique d'Alexandre.*

La confection d'Hamech est vn fort bon remede pour guerir les fievres de l'Automne, principalement les quartes & toutes autres maladies nées d'humeurs tartarées, crasses, sales, arides & melancholiques : elle donne vn merueilleux secours contre la lepre, le cācre, lā gratelle, la galle, en somme à toute infection de la peau qui s'engēdre d'humeurs salées & adustes. *Confectiō d'hamech*

Le diasené allege ceux qui sont trauaillez de melancholie, manie, fievre quarte : voire remedie à tous maux de rate & melancholie. *Diasené.*

La Triphere persique se peut approprier aux fievres ardentes, aux inflammations du foye & du ventricule, à la iaunisse, & à toutes maladies causees de bile noire: elle estanche aussi la soif, & preserue de maladies aduftes.

Ce sont les principaux Electuaires purgatifs en forme d'opiate, ou d'vne consistence moyenne entre le dur & le mol, desquels on se sert communément, & dont les boutiques doiuent estre garnies pour l'vsage necessaire. Entre lesquels aucuns sont reduits en forme solide & en tablettes, pour en vser commodement, & les rendre plus agreables au goust.

Le Diaphœnique est redigé en forme solide par ce moyen, cõme aussi l'Electuaire de suc de roses, le Diacarthame & le Diaturbith: on mesle leurs especes auec suffisante quantité de sucre fondu en lieu de miel, & les fait-on cuire en Electuaires solides, ainsi que requiert l'art.

De propos deliberé i'obmets icy les descriptions & formulaires de ces remedes: Car on les peut voir dans les Autheurs mesmes qu'auons cité, voire en tous les Antidotaires & Dispensaires des Pharmaciens, tant anciens que modernes: aussi seroit-il superflu de repeter si souuent vne mesme chanson, & de remettre au pot vn chou tant de fois cuit & recuit.

Beaucoup moins tascheray je de changer mesme vne seule lettre és susdites compositiõs, afin qu'on ne m'accuse d'audace & de temerité, comme si i'estois celuy qui cognoissant ma petitesse oserois m'opposer & contredire aux opinions & doctes escrits d'hommes si excel-

lens, nos Anceſtres & Peres, que l'antiquité a receu & approuué comme bons & vtiles, & qui ont eſté confirmez iuſques icy par longue experience. Nous toutesfois comme petits nains aſſis ſur les eſpaules des Geans, & par leur moyẽ eſleuez en lieu plus haut; nous, dis-je, apperceuons & voyõs de loin les choſes beaucoup plus exactement que les enciens meſmes; veu principalement qu'il eſt aiſé d'adiouſter aux inuentions, & de iour en iour les embellir & enrichir de quelque addition, tant petite ſoit elle. Parquoy la dignité & bonne renommée des enciẽs demeurant ſaine & entiere, ie n'eſtime pas qu'on me doiue pourtant blaſmer, ny que ie faſſe choſe eſloignée de mon deuoir, ſi en ceſtuy noſtre œuure nous entreprenons auec telle reuerence & modeſtie qu'il eſt conuenable, de reformer les purgatifs, ſur leſquels nous ſommes à preſent, & qui meritent principalement d'eſtre reformez en beaucoup de choſes.

Icy donques ſeront adiouſtées & pour le bien public miſes en lumiere, cõme tres-neceſſaires & vtiles, quelques deſcriptiõs & formulaires de tels remedes, leſquels nous auons de noſtre induſtrie & artifice propre inuẽté, & par l'art chymique rendu plus exquis & plus amples. Ce que toutesfois, quoy que ce ſoit, nous ſubmettons au iugement des plus doctes, qui en iugeront ſagement ſelon la modeſtie dont ils ſeront doüez. Or tant s'en faut que la preparation des medicamens ſoit paruenuë au dernier degré de ſa perfection, qu'au contraire pluſieurs compoſitions ſe rencontrẽt aux boutiques, qui ſont en

cores pleines d'erreurs : voire mesmes celles là dont l'vsage est tres-frequēt & presque iournalier, se composent diuersement : de sorte qu'à peine trouuerez vous deux Pharmaciēs, qui en les composant suiuent vne mesme methode, de quoy nous auons vn euident tesmoignage au Diaphœnic de Mesué: car vous y verrez combié cét electuaire décrit dans le dispensataire de Valerius Cordus est different de celuy qui se trouue dans l'Antidotaire des Florentins, & en la Pharmacopée d'Ausbourg.

Plusieurs se rencontrent, qui s'employent soigneusement à monstrer & faire voir telles erreurs : Mais iceux feroient mieux s'ils appliquoient leur estude à vne plus exacte preparation de ces compositions, & rendroient les operations d'icelles plus seures, & plus vtiles ; en sorte qu'elles vinssent à exercer leur vertu auec vne puissance d'agir plus soudaine & plus commode, & deuinssent plus agreables au goust, Car par ce moyen ils soulageroient les pauures malades, & les penseroient selō la regle d'Hippocrate seurement, soudainement & doucement : Nous trauaillerons doncques cy apres à telles operations plus subtiles, & en embellirons nostre Pharmacopée, adioustans aussi quelques purgatifs de nostre composition & description propres à diuerses intentions de cures à l'exemple desquels on pourra en composer beaucoup d'autres.

Catholicon antidote vniuersel

Or nous conuient il commencer par le Catholicō ou antidote vniuersel, qui purge doucement toutes malignes humeurs, selon le formulaire duquel on en preparera aussi d'autres.

Catholicon de Quercetan.

Prenez suc de chicorée.
Fumeterre.
De houblon, de chacun ℔ ß.
Suc de roses pasles ℔ ij.
Suc de limons ℔ j.

Tous ces sucs soient parfaitement dépurez au bain Marie, iusqu'à tant qu'il n'apparoisse plus aucunes lies, comme nous auons enseigné au Chapitre des Syrops: adioustez-y

Fueilles de sené mondées ℥ vj.
Agaric nouuellement trochisqué ℥ iij.
Macis.
Canelle.
Fenoil doux, de chacun ℥ j.

Le tout soit mis dans vn Matras ou autre vaisseau de verre capable, laissez-le en infusion dãs le bain Marie, boüillant par trois iours. Puis exprimez le tout par la presse, & l'expression soit mise derechef en vn vaisseau conuenable dans le bain Marie, pour y estre digerée de nouueau cuite & dépurée selon l'art, ainsi que nous auõs dit au Chap. des Syrops, tandis que ceste digestion se fait. Prenez aussi separément,

Poulpe de casse.
Poulpe de tamaris, de chacun ℥ vj.

Faites les dissoudre en suffisante quantité d'eau de violettes, de mauues, & de citroüilles, ou en vne decoction lenitiue bien clarifiée: le tout mis ensemble dans vn matras de verre soit semblablement encores digeré par deux ou trois iours, tant que la matiere apparoisse tres-claire

Prenez à part ce qui ſera deputé, & le meſlez auec la premiere infuſion dépuree : adiouſtez y

Manne de Calabre ß ℔.
Sucre bien blanc ℔ ij.

La manne & le ſucre ſoient fondus en bonne quantité d'eau,& dépurez auant que les meſler auec ces deux infuſions puis cuiſez le tout à feu lent iuſqu'à ce qu'il ſoit autant ou plus eſpais & ferme que le miel : eſloignez-le du feu, & ſur la fin, mettez auec

Poudre de ſené.
Rheubarbe,de chacun ℥ ij.
Eſpeces de diatragacanth froid.
Anis de chacun ℥ ß.

Meſlez bien & long-temps le tout auec vn pilon de bois, & en faites vn electuaire à iuſte conſiſtence: c'eſt aſſez d'en donner aux plus robuſtes pour doſe vj ʒ.& aux autres ß ℥.On peut faire prendre ce general & bening purgatif en tout temps, ſoit pour preſeruer, ſoit pour deliurer de fievres & autres maladies du corps. En lieu de ſuc de limons, vous pouuez ſubſtituer le ſuc de pomme de grenade:nous y adiouſtons exprez ces ſucs, d'autant que par leur acidité vitriolee ils aident beaucoup à extraire les teintures & eſſences de tous les vegetables,& qu'en tout purgatif doüé de grande chaleur,il ſert de vray correctif. Ceſte acidité a en outre beaucoup d'efficace pour faire fermenter toutes choſes : ce qu'on doit remarquer fort ſoigneuſement.

Chologues de du Chesne.

Prenez sucs parfaictement espurés
De petite centaurée.
De roses rouges.
De roses palles de chacun ℔ *j.*
Suc de racines d'oxylapathum ou
Parelle pareillement depuré ℔ *ß.*

Esquelles macerez à la chaleur du bain Marie l'espace de trois iours.

Rheubarbe esleuë ℥ *ij.*
Fueilles de sené ℥ *iiij.*
Canelle.
Santal rouge.
Anis de chacun ℥ *ß.*

Le tout mis dans vn vaisseau de verre, soit macéré & digeré par trois iours, puis en soit faicte expression & colature, à laquelle vous adiousterez.

Poulpe de prunes douces ℔ *ß.*
Sucre ℔ *j.*
Syrop de neuf infusions de violettes &
Mucilages, semence de psylium ou d'herbe aux puces de chacun ℥ *iiij.*

Faictes les cuire à petit feu iusques à consistence de miel, à quoy faut adiouster.

Scammonée preparée selon l'enseignement qui en sera donné ℥ *j.*
Poudre de reubarbe & de
Fueilles de sené de chacun ℥ *j ß.*
Poudres du diatriasantal & de
Trochisque d'espinem-vinette, de chacun

℥ iij.
Semence de ſcariole.
De pourcelaine.
De laictue de chacun.

Vous ferez auſſi cét electuaire ſans ſcammonée (ſi bon vous ſemble,) lequel toutesfois apres ſa vraye preparation, eſtant priué de ſa chaleur n'eſt nullement nuiſible, ains faict penetrer la vertu & l'efficace des autres remedes à euacuer commodément les humeurs ſereuſes & bilieuſes. En lieu doncques de la preparation vulgaire auec ſuc de coins, eſcorce de myrobolans & maſtic, la meilleure & plus excellente preparation d'icelle ſe doit faire auec vinaigre de montagnes, ou auec ſucs de limons, ce que nous enſeignerons ailleurs plus amplement.

Electuaire purgeant la pituite deſcrit par du Cheſne.

Prenez racines d'aulnée.
De porypode.
Semences de carthame de chacun ℥ j.
De germandrée.
D'arthetique ou ine muſcate.
De thym.
D'hyſſope de chacun M j.
Semence de fenoil.
D'anis de chacun ℥ ß.
Fleurs de ſtœchas,
De betoine de chacun p j.
De ſou-y.

De millepertuis p j.

Faictes les cuire en eau de betoine, puis les exprimez & coulez, prenez de la colature ℔ ij.

Sucs deputez de coins & de roses de Damas de chacun ℔ *j.*

Esquels meslez, faictes macerer à la chaleur du bain marie, chaud comme dessus.

Agaric recentement trochisqué ℥ *ij.*
Turbith gommeux ℥ *ij ß.*
Feuilles de sené ℥ *ij.*
Cabaret ℥ *j ß.*
Scammonée preparé ʒ *vj.*
Cloux de girofles.
Canelle.
Zinzembre de chacun ℥ *ß.*

En apres soit faicte expression forte & defecation ou depuration, comme ia nous auons donné aduis de faire, & finalement transcolation, auec laquelle mettez manne de grenade purifiée ℔ j. penides ℥ iiij. Cuisez le à petit feu iusqu'à ce qu'elles soient reduites ß bonne consistence d'electuaire, la dose ℥ ß. ou ʒ vj. pour les plus robustes.

Il subuient aux fieures longues meslees de pituite & de bile, voire il dissipe & desracine les excremens pituiteux, espés cruds & mucilagineux qui ont accoustumé d'exciter des flatuositez & tourmens és enuirons de l'estomac, des intestins & des reins.

Electuaire purgeant la melancholie & bile noire.

Prenez racines d'hellebore noire non sophistiquée ℥ ij.
Polypode de chesne ℥ j ß.
Escorces de cappres.
Tamaris ou bruyette de chacun ℥ j.
Sommitez de melisse.
De thym.
Epithyme de chacun p j.
Fueilles de sené ℥ iiij.
Turbith gommeux ℥ ij ß.
Myrobolans de toutes sortes, de chacun ℥ ß.
Agaric recentiment mis en trochisques ℥ j ß.
Semences de flambe.
De chardon benit.
De fenoil.
D'anis de chacun ʒ vj.
Cubebes.
Canelle.
Macis.
Girofles de chacun ʒ iij.
Conserue de fleurs de buglosse.
De violettes.
De nymphée de chacun ℥ j.

Le tout conquassé & meslé soit mis à macerer dans suffisante quantité de petit laict & de sucs bien depurez de fumeterre, de buglose,

de pommes odoriferantes, & ce au bain Marie vaporeux dans vn vaisseau bien clos, quatre iours durant : puis en soit faicte expression, colature & depuration ainsi que ia nous auons enseigné, adioustez-y.

Manne de grenade.
Sucre violat.
Poulpe de tamarins &
Poulpe de raisins noueaux preparée comme nous enseignerons, de chacun ℥ *vj.*

Faictes le cuire à petit feu iusqu'à consistence de Syrop parfaictement cuit, sur lequel espandez peu à peu les poudres suiuantes, remuant le tout incessamment auec vne spatule.

Poudre de diasené de nostre descriptiõ ℥ *ij.*
Poudre de trochisques de rheubarbe.
D'eupatoire.
De capres de chacun ℥ ß.
Scammonée preparée ainsi qu'auons ia enseigné ʒ *vj.*

Meslez tout & en faictes vne electuaire comme il appartient à l'art.

C'est icy l'vn de nos melanagogues qui opere auec moins de violence qui l'hiere de coloquinte de Paccius ou de Logadius: il mondifie aussi merueilleusement toute la masse du sang, & estant donné iusqu'à ℥ ß. tant seulement, oste à puissance les maux procedans de l'vne & l'autre bile & mesme de la petuite salee, Pourtant est ce vn singulier remede contre toutes affections melancholiques, fiéures quartes, cachexies, oppilations de rate & de

mesentere, epilepsies, voire contre la morphée, la gratelle & le cancre : c'est en outre vn specifique & excellent purgatif pour plusieurs sortes de malancholie & de manie, y ayant adiousté l'essence de lazur en suffisante quantité: comme nous enseignerons en son lieu la maniere de le preparer, auec la methode d'extraire la poulpe des raisins, laquelle extraction est appellée des François *Resinée*. On la peut preparer seulement en la saison de l'Automne.

ADVERTISSEMENT.

Plusieurs auiourd'huy oyans nommer l'hellebore sont à l'instant estonnez, veu toutesfois qu'il est certain qu'ils ne peuuent iamais rien faire qui soit digne de recit & loüange auec leurs eccoprotiques sans l'ayde d'iceluy, principalement és maladies chroniques & difficiles qui sont attachees & enracinees plus auant és membres du corps : mais en icelles les helleborats pourueu qu'ils soient bien preparees, font sans violence ny douleur paroistre des vertus beaucoup plus penetrantes que la coloquinte, thymelée, chamelée, peplium & semblables: comme nous auons ia ailleurs demonstré clairement en nos escrits, & fait voir ensemble combien grand cas iadis les anciens & mesme Hippocrate ont fait de l'hellebore, auquel ils ont donné de grandes louanges en consideration de sa grande vertu & efficace.

Electuaire lenitif antinephritique de du Chesne.

Prenez racines de guimaune.
Polypode de chesne.
Semence de carthame de chacun ℥ j ß.
Racine de laicteron.
D'asperge.
De persil.
De fenoil.
De panicaut de chacun ℥ j.
Iuiubes.
Sebesten de chacun par vj.
Chicorée.
Scariole.
Aigremoine.
Pimprenelle.
Saxifrage.
Herbes capillaires de chacun M j.
Les quatres grandes semences froides.
Semence de laictue.
De pourcelaine.
De maune.
De pauot blanc de chacun ℥ iij.
Semence d'Anis.
De fenoil.
De bardane.
De gremil ou d'herbe aux puces.
De saxifrage de chacun ℥ ß.
Fruicts de bagunodes.
Senelles

Prunes de Damas xxiiij.
Feuilles de geneſt,
De violettes &
De blanc d'eau de chacun p ij.

Cuiſez-les ſelon l'art en ſuffiſante quantité d'eau auec j ℔ ß de la colature clarifiee mettez ſuc de limons bien eſpuré iiij ℥. eſquels laiſſez macerer par 24. heures au feu du bain Marie.

Feuilles de ſené ℥ iij.
Macis.
Canelle de chacun ʒ ij.

Cela faict exprimez les bien fort, & en l'expreſſion faictes macerer de noueau & vn peu cuire feuilles orientales j ℥ ß. adiouſtez à la coulature.

Penides.
Sucre violat de chacun ℥ iiij.
Poulpe de caſſe.
Tamarins extraicts auec eau de violettes de chacun ℥ iij. cuiſez-les en conſiſtence de miel, y adiouſtant poudres de ſené ℥ ij.
Chryſtale de tartre ℥ ß.
Poudre de diatragacant froid ℥ ß.

Meſlez bien le tout enſemble & en faictes vn Electuaire ſuiuant l'art, la doſe ſera de ß ℥. ou de vj ʒ.

Il eſt excellent pour ſe preſeruer du calcul, eſtant pris en doſe de ℥ ß. au decroiſt de la Lune, il purge doucement & à profit, au plus robuſtes ſuffit d'en donner vj ʒ. en forme de bol. Dauantage l'vſage d'iceluy ſera tres vtile

és

és remedes purgatifs. & és clysteres qu'on voudra employer aux douleurs nephritiques.

Electuaire hysterique, décrit par du Chesne.

Prenez sucs bien dépurez de Mercuriale.
De Bete.
De Fumeterre, de chacun ℔ *j* ß.
Sucs aussi bien dépurez,
D'Armoise.
De Matricaire.
D'Hieble.
De petite Centaurée, de chacun ℔ ß.
Fueilles de Sené ℥ *iiij.*
Semences, De Fenoil.
De Peuoine.
D'Anis, de chacun ℥ *j.*
Semences de Guimauue ℥ ß.
Fleurs, De Violettes.
Camomille.
De Suzeau,
De mille pertuis, de chacun p. ij.

Decoction, expression & collature en soit faite: à quoy vous adiousterez

Poulpe de prunes.
Poulpe de Casse, de chacun ℥ *vj.*
Manne.
Sucre, de chacun ℥ *viij.*

Reduisez le tout en Electuaire, le faisant cuire lentement, & y adioustant vers la fin poudre bien menuë de fueilles de Sené ij ℥ ß.

Marc de Couleurée ℥ j.
Semences d'Anis.
De Fenoil doux.
Canelle, de chacun ℥ ß.

Meslez & en faites electuaire: la dose ß ℥.

Cet electuaire est efficacieux à la suffocation de matrice, à l'epilepsie, tournement ou estourdissement de teste, melancholie hypocondriaque, Cardialgie, & à diuerses autres maladies qui dépendent d'icelles pour la purgation specifique de ces maux: on peut en faire prendre par la bouche ß ℥. en forme de bol, iusqu'à vj ʒ. és clysteres.

A la regle & forme de ces deux Electuaires, on pourra en composer plusieurs autres: ou auec decoctions, ou auec sucs dépurez, qui soient conuenables aux maladies que voudrez combatre. C'est pourquoy nous nous déporterons maintenant de décrire icy beaucoup d'autres Electuaires mols purgatifs.

Viennent maintenant en leur rang les purgatifs de consistence plus solide, tels que sont les pilules ausquelles nous assignerons presentement le premier lieu apres les Electuaires.

Des Pilules ou Catapoces.

CHAP. XIV.

EN practiquant auiourd'huy la Medecine on se sert ordinairement & souuent de certains remedes purgatifs, que les Latins appellét Pilules, à raison de leur figure ronde, cóme qui diroit des petites balles ou esteufs. Elles sont dites par les Grecs κατα πότια en consideration de la façon de les prendre. Aussi y a-il plusieurs personnes qui aiment mieux en vser que des boles & electuaires. Car sous ceste figure ronde elles sont aualées & portées dãs l'estomac auec moins d'ennuy & en plus petite dose : C'est pourquoy nous demeurerons plus long-temps sur tels remedes, & sous iceux comprendrons mesme cy-apres les extractions purgatifs, comme propres à estre formées en pilules pour la pluspart.

Ceste façon de remedier par le moyen de Pilules, a iadis esté aussi familiere & ordinaire aux anciens, cóme on peut voir par les escrits de Galien li. 9. selon les lieux, ch. 1. Item au ch 14. du l. 5. & au ch. 8. du liu. de la meth. de Medecine.

En outre, tels remedes seruent non seulement à l'intention de purger, mais leur vsage s'estend beaucoup plus loing: Car selon la diuerse cause & condition des maladies, ils sont aussi appropriez à diuers vsages, qui toutesfois se peuuent reduire principalement à ces cinq : sçauoir est, à euacuer diuerses humeurs vicieuses & mali- *Differences de Pilules.*

gnes à appaiser les douleurs, à faire dormir, à preseruer de defluxions & de toux, & finalement à estancher la soif.

Or pour suiure l'ordre qu'auons commencé, & ne nous en point esloigner, nous traitterons en ce lieu des Pilules purgatiues tant seulemét, reseruans à parler des autres en leur lieu.

Pilules Cholagogues. Par ainsi quelques vnes d'entre icelles purgent la bile, comme sont les Pilules dorees, d'Hiere auec Reubarbe, les grandes d'Eupatoire de Mesué.

Pilules Phlegmagogues. Les autres la Pituite, comme les Cochies, les Fetides grandes de Mesué, d'Agaric, d'Hiere auec Agaric, de Sarcocolle ou colle de Taureau, de Coloquinte.

Melanagogues. Les autres euacuent le suc melancholique & la bile noire, comme les Pilules dites Iudæ Haly de Mesué, de Lazur, de pierre Armenienne.

Mais aucunes d'icelles chassent toutes les humeurs ensemble, telles que sont les pilules Arabiques de Nicolas, *sine quibus esse nolo* dudit Nicolas, Pilules aggregatiues grandes de Mesué, & les Pilules d'Opponax de Mesué.

Panchymagogues. Les autres font vuider ensemble deux humeurs, comme les petites pilules aggregatiues, de Hiera auec Rheubarbe & Agaric, les pilules stumachiques ou pectorales d'Alkindi, décrites par Mesué.

De toutes lesquelles pilules, aucunes purgent moins, les autres plus, & les autres mediocrement.

Les Pilules qui purgét moins ou plus doucemét sont celles de Reubarbe, d'Agaric, de Hiera.

Les pilules d'Euphorbe d'Opoponax, euacuēt plus violemment, les autres mediocrement.

On peut aussi faire vne autre diuision des Pilules, par laquelle aucunes sont conuenables à certains mẽbres & maladies particulieres: à sçauoir, quãd les vnes sont destinées au chef, comme les petites pilules Cephaliques de Galien.

Les autres aux yeux, telles que sont les optiques ou lucis, qui fortifient & conseruent la veüe, & arrachent du cerueau & des yeux les excremens pituiteux.

Les autres purgent la region où l'endroict de la poitrine, à sçauoir les bechiques, les pilules d'Aloë & de Mastic de Nicolas Myreps, de Hiera picra de Galien, comme aussi les elephangines sont pectorales, & diuisent aux maux du ventricule, & en euacuant doucement la pituite, voire la bile mesme, corrobore l'estomac tout ensemble & tout à la fois, seruent à la concoction, & excitent l'appetit.

Les pilules de Mezereon sont bonnes pour faire sortir les eaux des hydropiques.

Les pilules de Castoreum ou Bieure sont hysteriques, & subuiennent aux maladies de la matrice.

Les pilules pestilentielles d'Auicenne, & celles de Ruffi, qui sont composées presque de mesmes especes, remedient aux maladies pestilenticuses.

Les pilules Arthritiques de Nicolas, & les grãdes pilules d'Hermodactes de Mesué, tirent les humeurs pituiteuses & sereneuses des parties les plus esloignées, & sont merueilleu-

ſement bonnes contre la podagre & autres douleurs de iointures.

Les pilules de Fumeterre d'Auicenne, conuiennent aux maux engendrez d'humeurs aduſtes & de pituite ſalée, dont procedent la morphée, la gratelle & demangeaiſon, la galle & ſemblables ſymptomes ou accidens.

Voila en ſomme le denombrement de toutes les pilules qui auiourd'huy ſont en vſage, & ſe vendent és boutiques les plus fameuſes, lequel nous auons icy propoſé par vne methode diſtincte ſelon leurs proprietez & vertus purgatiues, tant generales que ſpeciales.

Ie ne rempliray point icy ma Pharmacopée de tant & ſi grand nombre de Formulaires ſeruans à preparer les pilules nagueres recitées: Car les autres n'en ont que trop traitté en leurs eſcrits, où nous renuoyõs le Lecteur, mais nous l'ornerõs pluſtoſt, & l'enrichirons de quelques pilules non vulgaires, qui neantmoins ſont fort vtiles & ſpecifiques à pluſieurs ſortes de maladies tres-grieues, & qui eſtans dõnées en moindre quãtité qu'on ne faict prẽdre les vulgaires, euacuent puiſſamment de noſtre corps toutes malignes humeurs, ſans toutesfois les troubler ny moleſter aucunement. Cette eſlite de pilules non vulgaires (la pluſpart deſquelles nous attribuons de droict à noſtre inuention. Quant aux autres nous les auons appris par mutuelle communication auec gens fort ſçauans, ça & là par toute l'Europe) Ce chois, diſ je, de pilules, fera qu'à mon exemple les autres viendront à enrichir & embellir leurs Pharmacies de remedes

bien choisis, non pas de triuiaux & vulgaires: Mais ja n'aduienne que cela soit dit par enuie: Car ie trauaille au seul auancement de l'vtilité publique, mesprisans tousiours la vaine gloire.

Or comme ainsi soit qu'entre les principaux ingrediens de ces pilules, l'Aloës tient le premier rang, & qu'en iceluy gise principalement le nœud de l'affaire; Nous descrirons en premier lieu la preparation.

Vraye preparation de l'Aloës.

Prenez Aloës succotrin bon & tres-pure de vescie vj ℥, ou ℔ ß. ou autant qu'il vous plaira, & l'ayāt reduit en poudre, mettez le dās vn matras ou courge de verre, versez dessus eau d'endiue ou d'ozeille, tāt qu'elle surpasse de quatre ou cinq doigts, posez les dans le bain chaud & presque bouïllant, le vaisseau estant bien bouschéauec liege ou cire d Espagne. Cuisez les en tel estat par deux ou trois iours entiers, & vous ferez vne eau teinte de l'essence de l'Aloës & aussi rouge qu'vn Rubis, laquelle vous separerez lentement de sa lie par inclination, afin que ce qui est crasse ne sorte ensemble, mettez à part & gardez ce qu'aurez ainsi extraict dās vn alēbic de verre bien bousché. Versez dessus la matiere d'autre eau d'endiue, mais non pas en si grande quātité que la premiere fois. Derechef, faictes les digerer cōme auparauant, separez la coulature & la mettez auec la precedēte, versez encores d'autre eau, iusqu'à tant qu'elle n'attire plus aucune couleur, & le residu qui est au fond, paroistra cōme grauier ou cēdre en assez grāde

abondance. D'vne demie liure resterót deux ou trois onces: Or le marc d'Aloë est inutile,& ne se digere point en eau. Distillez par l'alabic tuote l'eau teinte, ou la faictes exhaler en vn grãd plat d'argét sur la braise ou cédre chaudes, iusqu'à ce que la matiere demeure espesse comme miel; laquelle reluira comme vn Rubis,& sera preparée auec plus d'artifice & de iugemét qu'elle n'est ordinairement auec vn simple lauement, quand mesme on la laueroit cent fois.

Cest Aloës ainsi preparé seruira de base à faire plusieurs pilules, aussi est-ce vne excellente medecine quãd on la faict prendre separément ou seule iusqu'à vn scrupule pour dose.

Pour former aussi plusieurs pilules, on prend la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, la Myrrhe, la Scammonée: Lesquels ingrediens ont aussi besoin d'estre premierement preparez, comme estans encores pleins de beaucoup de lies crasses, & inutiles.

Preparation des Gommes. Parquoy auant que d'employer la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, & semblables especes, il conuient les dissoudre en vinaigre rosat ou en vin blanc, & les passer à trauers ou par l'estamine.

Preparation de la Myrrhe. Faut aussi dissoudre de la Myrrhe en du vin ou bain Marie, & estant encores chaude, la passer à trauers vn linge.

Preparation de Scammonée. La vraye preparation de la Scammonée se fait auec suc de limons depuré, & ce au bain Marie chaud: dans lequel on fera dissoudre & la passera on aussi par vn linge estant encores boüillante, & par ce moyen, sa substance crasse & impure qui ne fait que nuire, en sera separée.

Les Chymiques, qui instruits par certaine & infaillible experiece, ont appris le moyen d'extraire les excellétes & singulieres proprietez du Vitriol qui sont cachées secrettemét en iceluy, ne feront point difficulté de preparer & dissoudre la Scammonée, la Myrrhe, & les Gommes mesmes, auec phlegme de Vitriol impregné entierement de son esprit; Car en iceluy seul gist occultemét la vraye preparation desdits simples, lesquels estans participans d'vne chaleur ou faculté d'eschauffer excessiue, sont par ceste voye exactement & parfaictement corrigez. Cet esprit aussi est le vray correctif de l'Euphorbe, duquel au demeurât i'estime qu'on se doit abstenir du tout, soit en composant les pilules d'Euphorbe, soit en preparant d'autres remedes auec iceluy, sinon qu'il ait esté premierement preparé selon la vraye methode qu'auons ia enseigné.

Tout cecy a esté dit iusqu'à present, afin que s'il nous aduient de faire cy apres mention de l'Aloës, Gomme, Myrrhe & Scammonée preparées, le Lecteur preuenu de cet aduertissement, entende & comprenne les vrayes preparations nagueres exposées.

Le temps requiert que ie vienne maintenât à la description de mes pilules Panchymagogues: la preparation desquelles pourra sembler à quelque vns de trop longue durée: ce qui toutesfois est peu considerable en chose si difficile & precieuse, inuentée pour la santé du corps.

Pilules Panchymagogues, descrite par du Chesne.

Prenez Aloës preparé comme dessus ß ℔. ou d'auantage si bon vous semble, versez les puis apres dãs vn vaisseau de verre fort ample & capable(tel que sont ceux esquels on conserue ordinairemẽt la plufpart des conserues (ensemble auec suc de violettes qu'aurés premieremẽt depuré par diuers coctions & separations du pur d'auec l'impure au bain Marie chaud,& qui sera tellemẽt cuit,qu'en fin il puisse estre reduit à consistence de syrop, sans y adiouster ny miel ny succre : La maniere de preparer dont nous auons suffisamment parlé cy dessus au Chapitre des Syrops. Ainsi procederez vous aussi en preparant les autres sucs. Ce suc ainsi preparé soit meslé auec ledit Aloë, & le vaisseau de verre dans lequel est contenue la matiere, soit exposé aux rayons du Soleil durant la saison de l'Esté, ou à chaleur semblable cõme de poisle, & ledit suc s'espessira, & en peu de iours se meslera tellement auec l'Aloë, que le tout semblera estre reduit en vn corps & en vne consistence.

Notez : chacun iour on remuera bien la matiere auec vne verge ou spatule de bois, afin que le tout soit bien meslé ensemble : auquel meslange adioustez en leur saison

Sucs de fleurs de Primeuere.
De Pescher.
De Roses palles.
De Chicorée.
De Buglose, & de Mille pertuis, tous preparez à la façon des sucs de Violettes, de chacun ℥ iiij.

Et ainsi dans quatre ou cinq mois (lequel

temps est requis à la perfection de cet œuure, à cause des fleurs qui naissantes en diuers temps & saison, ne peuuent estre cueillies ensemblement) vous trouuerez la demie liure de vostre aloës augmentée iusques à vne liure & demie: tous les sucs sont parfaictement incorporez auec iceluy : à vne liure & demie de cette matiere adioustez encores essence ou extraction.

De Sené ℥ ij.
Extraict de Reubarbe.
Agaric de chacun ℥ ij.
Canelle.
Poudre de Fenoil doux.
d'Anis de chacun ʒ j.
Espices de Diatrasantal ℈ iij.

Reduisez le tout à bonne cõsistẽce de pilules, qui estans dõnées iusqu'à j ℈ ß. purgent toutes humeurs en general, voire mesme le sang: C'est pourquoy il m'a semblé bon d'appeller ce remede Panchymagogue. Ces pilules, sans addition d'extraicts purgatifs, sont d'elles mesmes fort excellentes pour conseruer la santé du corps, à cause de la vertu balsamique : Parquoy aussi elles empeschent la generation des vers: En somme elles euacuent toutes humeurs corrompuës, malignes & superfluës, purifient toute la masse du sang, & sont propre à guerir plusieurs autres maladies. Outre ce, elles seruẽt de base à cõposer diuers & specifiques remedes contre la fieure quarte, & toutes obstructiõs de la rate, y adioustãt suffisante quantité de gomme Ammoniaque, de Bdelium preparez ainsi qu'auons escrit: Vous rendrez leur vertu de purger

plus efficacieuse, mettant auec la Scammonée preparée comme dessus.

Chaque Pharmacien ou Apothicaire, deuroit selon la methode susdite preparer ensemble grande quantité de ladite essence d'Aloës, laquelle se peut garder plusieurs années: Car estát donnée toute seule, elle purge le ventricule des impuretez mucilagineuses, qui sont attachées & adherentes aux tayes d'iceluy : elle le corrobore aussi & sert à la digestion. D'abondant l'vsage frequent de ce singulier remede balsamique prolonge, entretient la santé, & preserue la vie de plusieurs maladies pourueu qu'il soit bien preparé. Celsus presche à merueilles les loüanges dudit Aloës, & non sans cause, car il a de grandes vertus, lesquelles acquierent encores beaucoup plus d'efficace par la susdite digestion & depuration.

Simples purgeans auec Aloe.

Si quelqu'vn en veut faire vn remede simple qui purge la bile, à quatre onces d'Aloës preparé comme dessus, luy conuiendra adiouster vne once d'essence, ou extraction de Reubarbe, ou bien vne once d'extraction d'Agaric ou de Turbith, s'il veut purger la bile, ou mesme dose de l'extraction d'Hellebore noir & de Sené, s'il a intention d'euacuer la seule melancholie: vous n'auez icy besoin de correctifs (qui augmentent plustost la masse corporelle en plusieurs medicamens que d'amoindrir leur vertu de purger excessiue) vous les verrez toutesfois adioustez au Chapitre des Extraicts, où il sera traitté de la vraye preparation & correction desdits simples.

Si voulez compoſer quelque remede general pour purger toutes humeurs enſemble, ainſi qu'il eſt conuenable, Meſlez enſemble tous leſdits extraicts, augmentant la doſe d'Aloës à proportion d'iceux.

Si aucun ſe plaint du trauail & du trop long temps, & ſe veut contenter de quelque preparation deſdits remedes plus groſſiere : Faut qu'iceluy meſle auec leſdites quatre onces d'Aloës preparé de rheubarbe miſe en poudre bien menuë j ℥. Canelle ij ℈. Safran j ℈. eſpic. Diatriaſantal ß ʒ. du tout ſoient formées pilules pour purger la bile.

Pour chaſſer la pituite, adiouſtez au meſme poids d'Aloës, Agaric trochiſqué, & reduit en poudre j ℥. Maſtic j ʒ. Sel Gemme ʒ ß. ou bien en lieu d'Agaric trochiſqué, adiouſtez-y eſpic. Diacarth. x ʒ.

Pour faire vn Melanagogue ſimple, adiouſtez Sené mis en poudre bien menuë j ℥. Anis, Fenoil, Epithyme, de chacun ß ʒ.

Le temps eſt venu qu'il nous faut icy propoſer & mettre en auant les formulaires de nos Cholagogues, Phlegmagogues, Melanagogues, ſuiuant la promeſſe qu'auons faite cy deſſus.

Pilules Cholagogues de Centaurée, de du Cheſne.

Prenez ſucs bien dépurez de petie Centaurée.
Roſes paſles.

Eupatoire de Mesué, & racines d'Oxylapathum ou Parelle, de chacun ℥ iiij: en quoy adioustez d'Aloës preparé comme dessus ℥ vj.

Faites les digerer au feu du bain Marie, par douze heures, afin que la dissolution & mixtion soient parfaites : puis le tout soit cuit en consistence de miel, à quoy vous adiousterez

Poudre de Rhenbarbe ℥ j.
Bois d'Aloës.
Myrrhe, de chacun ʒ ij.
Saffran.
Canelle, de chacun ʒ ß.
Espic. Diatriasantal.
Trochisques diarrhodon, de chacun ʒ j:

Meslez & faites vne masse de pilule: la dose sera de j ℈ ß. ou ij ℈.

Elles sont bonnes à toutes fievres bilieuses, à la iaunisse & à la cachexie. Elles subuiennent aussi merueilleusement aux obstructions du foye. & des autres membres destinez à la nutrition.

Pilules phlegmagogues d'Absinthe, inuentées par du Chesne.

Prenez espices de Hiera simple de Galien ℥ j ß.
Trochisques alhandal ʒ vj.
Agaric n'agueres trochisqué ℥ ij:
Semences de Carthame.
Hermodactes.
Cabaret.

Turbith gommeux, de chacun ℥ j.
Myrrhe esleuë ʒ vj.
Canelle.
Macis.
Poiure.
Semence de Fenoil, de chacun ʒ ij.

Macerez les en j ℔ ß. de suc d'ablynthe bien dépuré, & j ℔. de bon vin blanc, & ce dans vn vaisseau de verre bien clos au feu du bain Marie assez clair, l'espace de trois iours : puis la matiere encore bouïllante soit passée par l'estamine, adioustez-y Aloës preparé comme dessus iij ℥. Finalement le tout soit cuit à la chaleur des cendres, iusqu'à tant qu'il ait acquis iuste cónsistence de pilules. De ces pilules preparées à la façon des extractions, suffira de faire prendre pour dose j ℈. ou j ℈ ℥. au plus, elles purgent doucement & attirent la pituite du cerueau, de la poitrine, du ventricule & des autres parties dediées à la nutrition, & les excremens sereux des parties, mesmes les plus profondes & nerueuses. Et pourtãt elles sont vtiles à toutes maladies qui prouiennent de cause froide, comme à Cephalalgie, Apoplexie, Paralysie, aux cruditez d'estomac ; Aussi ne donnent elles pas peu de secours és douleurs de iointures, soit pour en preseruer, soit pnur en deliurer.

Pilules tartarées Melanagoguos, décrites par du Chesne.

Prenez cryſtal ou cremeur de tartre ℥ iij.

Polypode de chesne ℥ ij.
Raisins de Corinthe ℥ j ß.
Myrobolās de toutes sortes, de chacun ℥ ß.
Fleurs de Buglose.
De bourrache.
De Blanc d'eau, de chacun p j.

Qu'on les cuise en suffisante quantité d'eaux de Fumeterre & de Scolopendre, tant qu'elles soient diminuées de moitié. De ceste decoction vn peu aigre ou acide & agreable au goust, bien dépurée & clarifiée prenez ij ℔. de suc bien espuré de pommes odoriferentes j ℔. esquels adioustez

Fueilles de sené mondées ℥ iij.
Turbith. [℥ j ß.
Racine de vray Helebore noir, de chacun
Myrrhe esleuë ℥ j.
Macis.
Girofles.
Canelle.
Epithyme, de chacun ℥ ß.

Faictes les macerer & digerer à la chaleur du bain Marie quatre iours durant, & ce en vn vaisseau de verre bien clos: puis tandis que la matiere est encores boüillante exprimez les & les passez à trauers l'estamine, & à l'expression vous adiousterez Aloës prepaparé comme dessus iiij ℥. le tout soit suffisammēt caillé à feu lent: y adioustant sur la fin quand la matiere sera presque refroidie espic. de Diarrhodon abb. Letifiant de Galien, Trochisques dialacca de chacun ʒ. Sel d'Absinthe & de Fresne, de chacun ʒ ij. Essence de Safran ℈ ij. Huile d'Anis

d'Anis quelques gouttes. Reduisez les en deuë consistence de pilules.

La dose de ces pilules est aussi j ℈ ou j ℈ ß. au plus leur vertu admirable ne peut estre assez prisée : Elles purgent l'vne & l'autre bile, elles attirent & desracinent toutes humeurs crasses tartarées, salées & mucilagineuses, des parties mesmes les plus profondes : subuiennent à diuerses maladies maniaques & melancholiques, aux fiéures quartes, guerissent la galle, le cancre, la lepre, & le mal de Naples, d'autant qu'elles purifient toute la masse du sãg de plusieurs corruptions qui sont causes efficientes de beaucoup de maux. Parquoy ceux qui se portent bien en doiuent estre purgez tous les mois vne fois pour estre preseruez de plusieurs maladies. On les peut prendre le matin ou le soir apres auoir fort peu souppé, deuant que de dormir, & vous verrez sortir à merueilles des lies & ordures noires, ou vn humeur attrabiliaire, qui estant la pire de toutes celles qui sont en tout le corps, se dompte fort difficilement : aux mesmes pilules on adioustera par fois essences daloës & de scammonée, essense de rheubarbe de chacune j ℥ ß. essence de sené j ℥ & essence de trochisques alhandal ß. ℥ ou d'auantage. Par ces essences preparées ou seules, ou toutes emsemble, ie rend la vertu purgatiue desdites pilules beaucoup plus efficacieuse, & alors ie les appelle polychrestes à raison de leur grande vtilité à guarir plusieurs maux, & de leur singuliere proprieté par laquelle elles entrainent toutes humeurs ensem-

ble; desquelles quand mesmes vous ne donneriez qu'vn seul scrupule, vous apperceurez vne operation excellente, & du tout admirable: Mais quaud nous les preparons ainsi,& les faisons prendre en si petite quantitè, aucuns censeurs peu versez en l'extraction des essences purgatiues des choses, & n'ayās nulle cognoissance de la vertu balsamique, penetratiue, operatiue & actiue, prennent de là occasion de les appeller Mercuriales & Antimoniales, par lesquels deux tiltres mortels & pestiferez, ils estiment que mes pilules puront incontinent, & seront soupçonnées d'estre veneneuses, comme si elles estoient faictes de venin, & par consequent dignes d'estre condamnées & releguées en perpetuel exil iusques aux Anticyres & aux Garamantes. Mais la lumiere de verité dissipera aisement le nuage de ce friuole & faux soupçon, comme aussi l'experience mesme, sur laquelle seule estant fondé, ie prens vne portion de mes pilules polychrestes, & autant de mon Mercure de vie; & les ayant bien meslez ensemble auec quelque Syrop, i'en compose mes pilules benedictes, que i'estime deuoir estre ainsi appelees à raison des tres-excellens & du tout merueilleux effects qu'elles font paroistre en la cure de la grosse verole, tāt inueteree soit elle, & accōpagnee de cancer, pustules, nœuds, doulenrs, & semblables pernicieux & griefs symptomes: ces pilules en outre parfont leurs operations sans prouoquer le vomissement ny troubler le corps; de sorte que les petits enfans & les femmes grosses les peuuent aualer seure-

Pilules benedictes du Chesne.

ment: continuant à en vser de deux iours l'vn l'espace de quinze, voire de vingt iours, tant que telles maladies soient totalement arrachées & domptées, sans ietter aucune saliue par la bouche, mais seulement aucunesfois par l'vrine; ce qui est ordinairement la vraye crise en telles maladies. Ie pourrois icy produire des Medecins & Chirurgiens sans nombre, voire plusieurs autres personnes qui confirmeroient la verité de mes propos: Mais la chose parle assez elle mesme, tellement qu'il n'est besoin de paroles où les choses rendent tesmoignages. Dauantage, tous les vrais & sages Medecins qui sçauent aussi bien que moy les soueraines & admirables vertus que le Mercure tient cachées en soy, ne feront aucun scrupule d'y adiouster foy.

Mes pilules benites m'ont contraint de sortir hors de propos pour parler aucunemēt & comme en passant du Mercure de vie: car au surplus nous voulons ce lieu estre dedié à remplir & orner nostre seule Pharmacopée de diuers remedes. Quant aux autres choses beaucoup plus admirables (i'entens parler de la preparation des medicamens) nous les reseruons pour amplifier & embellir nostre Pharmacopée spagyrique, laquelle nous auons communiquée au public il y a presque trente ans.

Mais reprenons nostre course, & auant que mettre fin à ce chapitre des pilules, adioignons aux pilules qu'auōs descrites cy-dessus comme generales, quelques autres non moins excellentes qu'vtiles, approuuées par certaine expe-

rience, & particulieres à certaines maladies. Ainsi les pilules d'Ammoniac sont bonnes à la fiéure quarte, la description desquelles ensuit.

Pilules d'Ammoniac.

Prenez Aloës preparé comme dessus ℥iiij.
Gōme Ammoniaque destrēpeé en vinaigre scillitique & passée per l'estamine ʒvj.
Myrrhe preparé ℥ß
Mastic.
Espices de diatriasantal de chacun ʒj.ß
Safran ℈ ij.
Sel de fresne ou
D'absinthe ℈ iiij. auec
Syrop de stœchas ou
Suc de roses soit faicte vne masse de pilules.

Les excellentes forces & vertus de ces pilules ne se peuuent assez publier selon leur merite, tant elles purgent abondamment & á profit le tartre & toute matiere du corps feculente, sans aucune douleur, facherie & emotion, aussi sont elles propres contre les cachexies, opilations de rate, & contre les duretez & tumeurs d'icelle: elles ostent les fiéures quartes & quotidiennes inueterées, elles sont aussi fort excellentes pour purger les humeurs charnus & plethoriques : Il suffira d'en faire prendre vne ou deux pilules au moins, à ceux qui ne peuuent sinon à peine vser ou de bols ou de potions, ou de tels autres medicamens, qui par leur saueur mal plaisante donnent appetit de vomir. On

les pourra aussi preparer sans l'extraction de scammonée, & les trochisques d'Alhanda.lCar elles purgent assez d'elles mesmes, & chacun pourra sans incommodité, & auec heureux succez vser d'icelles estans preparées en telle sorte.

C'estoit certes l'vn des principaux purgatif de Monsieur de la Riuiere, n'agueres premier Medecin de nostre Roy inuicible. Ie sçay toutesfois qu'aucuns ne peuuent assez s'emerueiller icy, que nous y ayons adiousté la gomme Ammoniaque, pource qu'à leur iugement elle est participante d'vne chaleur immoderée & excessiue, & pourtant croyent-ils fermement que tel remedes doiuent estre mis au rang des poisons mortels, à loccasion de cela mesme certaines personnes gens de grande authorité se sont transportées vers moy, demandans si i'approuuois aussi telles pilules, lesquelles aucuns Medecins fameux auoient improuué, & du tout condamné en leur presence, comme pernicieuses & mortelles. Ausquelles ie fis response que par mesme sentence faudroit aussi condamner presque toute la multitude des autre pilules qui auiourd'huy se trouuent descrites és dispensaires pour l'vsage commun, pourueu aussi qu'en la plus part d'icelles on adioustast lesdites gommes, mesme sans aucune preparation. Or ayant prins les dispensaires ie leur fis voir à l'œil combien est grand le nombre de telles pilules, qui ont iusqu'à present retenu leur nom & appellation desdicts remedes gommeux, comme sont les pilules de sagapenum,

dopponax, de bdellium, de sarcocolle,& qu'on admettoit lesdites gommes en la composition de plusieurs autres, comme sont les pilules d'agaric de Mesué, de coloquinte de Iean Damascene les fetides, celles d'hermodactes, de nitre d'Alexandre Tralian, esquelles aussi entre autres ingrediens on adiouste le plus chaud de tous, à sçauoir l'euphorbe qui est mis au rang des venins ou poisons. Ce qu'ayant tout demonstré assez euidemment, iceux trompez de la sorte concluoient facilement que tels censeurs auoient oppugné ces pilules (qui n'admettent sinon la seule gomme ammoniaque fort bien preparée) ou par enuie ou par ignorance aueugle, comme n'ayans fueilleté ny regardé leurs dispensaires d'vne veuë aiguë.

En consideration des vertus excellentes & & efficacieuses dõt telles pilules sont doüees par excellence, ie ne lairray de publier icy les pilules surnommées de sagapenum, desquelles m'a fait participant en mon dernier voyage d'Italie Monsieur Camillus nobre Patrice & tres-celebre Medecin de Gennes, lesquelles entre autres il recommandoit fort pour combatre la fiéure quarte.

Pilules de Sagapenum de Camille.

Prenez sagapenum gommeux preparé ʒ vj.
Ammoniac souuentesfois bien preparé ʒ iij.
Extraict trochisques albandal ℥ j.
Scammonée preparée ℥ ß.
Sel gemme ʒ j. ß.

Auec syrop violat aigret & teint faictes-en vne masse dont vous formerez des pilules comme de poix ou poix ciches.

Faudra donner tant seulement vne pilule au commencement du paroxysme ou accés de fiéure, continuant quelque nombre de iours. Mais auant que d'en vser il conuiendra preparer les humeurs auec nos decoctions preparatiues menalagogues & syrops de pommes de reinettes, & de fumeterre.

Quelque peu deuant ou apres l'englontissement de ces pilules sera bon d'oindre le chainon du col, le col & toute l'espine du dos auec vn liniment composé de Theriaque, d'eau de vie, de sauge ou de genéure, ou auec vn vulgaire, & vn peu d'huile laurin ou d'aspic.

Par ceste methode entreprise à l'imitation de Camillus, i'ay par la grace de Dieu guery plusieurs quartes, lesquelles estans prouenuës d'impuretez gommeuses & visqueuses collées à nostre corps, ne sont point dissolues & liquefiées par autre moyen que par lesdictes gommes: car le soulphre fait resoudre les choses oleagineuses & sulphurees: car en toute action il est besoin de meslange qui se faict par choses semblables, ainsi que nous auons plus amplement & clairement demonstré ailleurs; aussi est il conforme à la raison que les gommes soient attenuées, dissolues & liquefiées par gommes à elles semblables, & par consequent soient renduës propres à l'expulsion & à l'euacuation. Ce que les autres medicamens soit preparatifs, soit

eccoprotiques ou laxatifs n'effectueront iamais: dont aduient que tant de maladies demeurent incurables.

La grandeur, longueur & frequent accés de ceste fiéure, qui est comme l'opprobre des Medecins, & vn tourment perpetuel dont il ne se peuuent deprester, m'ont occasioné de faire digression pour descrire icy les pilules de sagapenum, les effects desquelles sont admirables en la cure des fiéures quartes, en procedant comme dessus ; faut semblablement continuer l'vsage dicelles quelque espace de temps, & deux ou trois heures apres les auoir deuorées ou auallées, le malade prendra quelque boüillon ayant vertu d'humecter, dans lequel on aura faict cuire d'entre les herbes la bourrache, buglose, thym, & les racines aperitiues ensemble, auec vne pomme de court-pendu couppée en roüelles:

Pilules hydragogues de du Chesne

Prenez sucs tres-bien depuré
De sommitez de fresne ℔ j.
Valeriane.
Petite centaurée de chacun ℥ ß.
En quoy macerez & faites digerer au bain M.
Fueilles de sené oriental ℥ iij.
Hermodactes.
Turbith.
Cabaret de ℥ ij.
Canelle.
Santal citrin.

Espi de nard de chacun ℥ ß.

Puis exprimez les bien fort & les cuisez iusqu'à consistence de miel, adioustez-y.

Aloës preparé ℥ iij.
Facula brioniæ.
Faculæ iradis, de chacun ℥ j.
Scammonée preparée.
Extrait de trochisques alhandal, de chacun ʒ iij.
Elatere preparé cõme il sera enseigné ʒ j.
Sel de ceterach.
Sel de prunelle, de chacun ʒ j. ß.
Trochesque d'eupatoire ʒ j.

Auec Syrop rosat laxatif en soit faite vne masse: la dose aura le poids de j ℈ ß. Ce remede est tres excellent pour oster l'obstruction des visceres ou entrailles & éuacuer les eaux : bref aux cachexies & à toute sorte d'hydropisie.

Voyez la preparation d'Elatere au Chapitre des extractions purgatiues: & au Chapitres des sels; ce que nous entendons par sel de prunelle qui se tire d'entre les mineraux.

Lees pilules d'Euphorbe qu'on ne fait prendre sinon és maladies croniques & extremes, où il est besoin d'attenuer, de liquefier & d'euacuer: & ce à cause de certaine matiere si gluante, visqueuse & reuesche qu'elle reiette la vertu des autres medicamens, comme vaine & insuffisante : Ces pilules, dis-ie, esquelles on adiouste l'Euphorbe tout crud, & sans preparation, m'ont tousiours esté suspectes : & si on s'en rapportoit à mon iugement, difficilement en pourrois-ie approuuer l'vsage : Car vn tel

remede qui n'a esté premierement corrigé par quelque preparation artificielle, ne peust estre introduit au corps qu'il ny excite quand & quand vne euidente & excessiue chaleur, & sans y emouuoir sedition. Et à la mienne volonté que ceux qui condamne & descrient si estrangement l'antimoine, considerassent vn peu plus soigneusement la grande difference qui est entre ces deux remedes & reconnussent que Dioscoride & les autres ont mis l'Euphorbe au nombre des venins,& non pas l'antimoine, ainsi qu'auons ja monstré plus amplement en vn autre lieu.

Mais cependant on fait dudit Euphorbe corrigé & preparé artificiellement, de si excellens purgatifs & sudorifiques contre les fiéures quartes & semblables maux indomptables, & contre la peste mesme, qu'à ceste cause plusieurs Medecins, gens fort graues & tres-doctes, ayans par certaine experience approuué les vertus d'iceluy, ont iugé qu'on s'en deuoit seruir en Medecine,& ont redigé par escrit ses vertus.

Ainsi par occasion i'ay bien voulu introduire ledit Euphorbe en ma Pharmacopee, y adioustant quand & quand la vraye & naïue correction & preparation,par laquelle i'oste sa vertu venenuse & pernicieuse, & puis i'en compose & propose vne medecine tres-vtile & fort salutaires à plusieurs grandes maladies.

Pilules d'Euphorbe admirable contre toutes sortes de fievres chroniques, intermittentes & quartes, voire contre toutes Cachexies, l'Hydropisie, Paralysie, & Coliques passions.

Prenez Euphorbe preparé comme incontinent sera enseigné j ℥.
Espi de Nard.
Mastich, de chacun vj ʒ.
Opoponax.
Sagapenum preparé.
Bdellium, de chacun ß ℥.
Agaric trocisqué &
Trochisque albandal, de chacun iij ʒ.
Syrop violat aigret & teint en couleur de pourpre.

Autant qu'il en faut, & en faictes vne masse de pilules: la dose sera de j à ij ℈.

Preparation d'Euphorbe.

Auant toutes choses, nettoyez le bien de toute ordure: puis reduisez le en petits morceaux, desquels auec limons ou citrons couppez en roüelles ensemble leurs escorces, soit fait S. S. S. en sorte que la premiere & la derniere couche soit faite de roüelles de limons, & enueloppez tout cela auec paste en forme de pain qui sera cuit au four moyennement eschauffé,

& ce à la maniere du biscuit, c'est à dire ce pain qui aura esté cuit vne fois, soit remis au four & cuit derechef.

Ce qu'ayant faict, ouurez le pain & en tirez hors l'Euphorbe le mieux qu'il vous sera possible, ensemble auec les roüelles de limons ausquelles il adherera ou il sera attaché, & il paroistra quand & quand fort blanc, ayant quitté & perdu toute sa vertu veneneuse.

Ceste preparation d'Euphorbe, que i'ay appris d'autruy ne me contente point encores, mais preparé de la sorte, ie le iette dans vn matras, ou vaisseau de verre capable & côuenable, versant dessus du suc de limons ou de grenades aigres bien depuré, tant qu'il surnage de trois ou quatre doigts : puis ie mets le tout au bain Marie boüillant à puissance, pour y estre digerè iusqu'à ce que lesdicts sucs ayent fait dissoudre l'Euphorbe, & le tout passé par vn linge, separez en apres les sucs par euaporation, & l'Euphorbe demeura au fond tres bien depuré, comme estant despoüillé entierement de toute chaleur excessiue & qualité veneneuse: Mais pour addresser nos propos aux Chymiques, la preparation dudit Euphorbe, sera encores beaucoup plus excellsnte, si on la fait auec phlegme de vitriol impregné totalement & entierement de son esprit, ou auec eaus de coins ou de pommes de court-pendu teintes & aucunement enaigries auec l'esprit acide du soulphre ou du vitriol susdit. Quoy qu'ailleurs nous ayons ja dit mesme chose, ie ne lairray toutesfois de la repeter en passant.

Doncques pour composer des pilules auec Euphorbe de grande efficace contre la peste, faudra proceder ainsi qu'il s'ensuit.

Pilules d'Euphorbe contre la peste, inuentées par du Chesne.

Prenez Euphorbe preparé comme dessus j ℥.
Extraict de noix vomique
Extraict de safran oriẽtal, de chacun ij ʒ.
Extraict de racines d'angelique &
De tormentille, de chacun j ß ℥.
Extraict de theriaque ij ℥.
Confection d'Alkermes &
d'Hyacinthe, de chacun j ℥.
Essence de coraux. j ʒ ß.
Vraye terre seellée suffisante quantité.

& les reduisez en consistence de pilules: la prise sera j ℈ ß. Ceux qui seront attaints & frappez de peste, en prendront le matin mesme dose que dessus, beuront incontinent apres eau beniste ij ℥. & estans bien couuerts dans le lict, suëront en abondance. Parquoy le venin sera chassé du centre vers la circonference, & le remede paroistra admirable.

Pilules admirables contre le tremblement & conuulsion.

Prenez Castereon.
Pyrethre, ou pied d'Alexandre.

Bois de casse, de chacun ij ʒ.
Sagapenum preparé comme nous auons enseigné.
Extraict de trochisques albandal & de Hiera picra Galeni, de chacun ß ℥.

Meslez-les & en faites vne masse de pilules.

Pilules pestilentielles d'Albert, Duc de Bauiere.

Prenez safran.
Myrrhe.
Camphre.
Os de cœur de cerf.
Spodium, de chacun j ʒ.
Bois d'aloës.
Beon blanc, de chacun ß ʒ.
Vraye terre seellée ij ʒ.
Fleur de soulphre j ʒ.
Escorce & semence de citron.
Gyrofles.
Gingembre blanc, de chacun ij ℈.
Ambre j. ℈.
Fragmens d'hyacinthe.
D'emeraudes.
De grenats, de chacun j ℈ ß.
Agaric esleu.
Bonne rheubarbe, de chacun ß ℥.
Aloës ex vesica, pesant autant que tous les ingrediens susdits.

Meslez-les, & en faictes vne masse: la dose ß ʒ.

Si en lieu de ces ingrediens preparez à la grosse mode tant seulement, on se sert de leurs extractions, ce remede deuiendra beaucoup plus excellent & plus vtile, i'ay receu ces pilules comme quelque grand secret de Monsieur Brikman, personnage tres docte, & Medecin tres-celebre de la ville de Cologne, duquel ie fais tousiours mention & icy & ailleurs, en tesmoignage de l'honneur & de l'amitié que ie luy porte.

CHAP. XV.

Des poudres purgatiues.

LEs poudres purgatiues sont diuisées en telle sorte, que les vnes purgent simplement quelque humeur que ce soit toute seule ou separément, à sçauoir la bile, la pituite, & le suc melancholique, les autres en euacuent, ou deux au moins, ou toutes ensemble; mais les autres sont propres, & appropriees à purger certaines parties du corps, comme le chef, l'estomach, le ventre, la rate, d'vn amas d'ordures, de pourriture & corruption: desquelles poudres purgatiues, nous traitterons icy seulement afin de n'extrauaguer pas loin de nostre sujet, ausquelles, si nous adioustons quelques poudres particulieres & specifiques à certaines maladies, ce sera dautant que par certaine experiẽce elles ont esté pieça esprouuees & approuuees

de nous, mesmes comme fort singulieres & dignes de voir le iour pour le bien & vtilité publique. Touchant les autres poudres, tant alteratiues que corroboratiues, & adaptées à diuers autres intentions de Medecine, nous aurions bien grande occasion d'en parler icy mais nous les remettrons au Chapitre des Confections aromatiques, où nous deuons traitter de la pluspart d'icelles : or en auons nous ja espars & mis en auant plusieurs autres çà & là en mes escrits.

Poudre Cholagogue.

Preneζ rheabarbe choisie ij ℥.
Fleurs de violiers ij ʒ.
Roses pales.
Mille pertuis, de chacun j ʒ.
Espices de diatriasantal.
Mastich.
Canelle, de chacun ß ℈.
Scammonée preparée j ℈.
Sucre violat ß ℥.

Meslez & en faites poudre, qu'on prendra dans vn boüillon en dose de j ʒ.

Poudre phlegmagogue.

Preneζ espices de diacarthame ij ʒ.
Agaric trochisque ß ʒ.
Turbith.
Hermodactes, de chacun j ʒ.

Meslez-les, la dose sera ij ℈. auec vn boüillon, ou du vin.

Poudre

Poudre Melanagogue descrite par du Chesne.

Prenez sené j ℥.
Anis.
Fenoil doux, de chacun j ʒ.
Canelle ij ℈.
Cristal de tartre vj ʒ.
Sucre j. ℥ ß.

La dose ij ʒ.

Ceste poudre n'est point mal plaisante à gouster : elle purge en outre les humeurs acres, salees, bruslees & melancholiques : nettoye le ventricule de matiere visqueuse & mucilagineuse, & par mesme moyen le fortifie. Si vous adioustez à ceste poudre vne ou deux dragmes de nostre Aigle celeste (laquelle estant du tout insipide ne laisse toutesfois de purger doucement le corps de toutes humeurs corrompuës & pourries, pourueu qu'on en mesle & fasse prendre auec du vin le poids de dix sept grains) vous aurez vn excellent remede, mesme contre la verole, à sçauoir, en adioustant à la dose susdite gomme Arabique iij ʒ. & reduisant ainsi le tout en poudre : dont il suffira de presenter pour dose iiij ℈. humant vn boüillon incontinent apres, & elle fera de merueilleux effects. Faut continuer à en prendre 12. ou 15. iours de suite : la premiere espece de verole est facilement vaincuë par icelle methode : mais si elle est inueteree, chancreuse, noüeuse ou

pleine de nœuds, compliquée de douleurs, & autres fascheux symptomes : le malade ayant vsé de ladite poudre, boira encores de quelque decoction hidrotique de nostre description iiij ou v ℥. suera au lict vne heure apres, & sera bien frotté de linges, & ce tant deuant qu'apres disner. Cela estant faict il apperceura les puissans & merueilleux effects que produira ceste poudre, qui éuacuëra par le bas toutes humeurs malignes & venimenses, lesquelles au demeurant ne se pourroient iamais dompter par autres remedes.

La preparation de nostre Crystal de tartre sera enseigné au Chapitre des sels : & la description de nostre Aigle celeste est contenuë en nostre Tetrade, au Chapitre du Mercure.

Poudre panchymagogue.

Prenez Crystal de tartre j ℥.
Sené x ʒ.
Hermodactes.
Turbith, de chacun ℥ ß.
Rheubarbe.
Agaric trochisqué, de chacun iij ʒ.
Scammonée preparée ij ʒ.
Macis,
Canelle,
Galange, de chacun j ʒ ß.
Sucre violat quantité égale de tous les susdits ingrediens.

La dose j ʒ. auec vn boüillon.

Autre.

Ayez fueilles de sené j ℥ ß.
d'Epithym.
Rheubarbe, de chacun iij ʒ.
Bois d'aloës.
Macis.
Zinzembre, de chacun ij ℈.
Sel d'absinthe j ʒ ß.
Espices de diatriasanthal j ℈ ß.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ʒ ß.
Sucre quantité égale à tout ce que dessus.

Meslez tout, & en faictes poudre: la prise est demy cuillerée d'argent, beuuant en apres vn bouillon.

Poudre purgatiue, qui subuient à toutes maladies froides du cerueau.

Prenez Crystal de tartre.
Fueilles de sené, de chacun j ℥.
Hermodactes.
Turbith, de chacun ℥. ß.
Poudres de fueilles de Nicotiane iij ʒ.
Roseau aromatique.
Zedoaire, de chacun j ʒ.
Semence de pehoine.
De fermontain.
De fenoil.

D'anis.
D'ammi.
De nard Indien, de chacun iiij ℈.
Corail preparé.
Perles preparées, de chacun j ʒ.
Cubebes.
Macis.
Cloux de girofles, de chacun ß ℈.
Sel d'euphraise.
Betoine, de chacun j ʒ ß.
Sucre anthosat, poids esgal aux susdites drogues.

Meslez-les, & en faites poudre. La dose sera j ʒ. beuuez bien tost apres vn boüillon.

Ceste poudre estant prise le matin, descharge le ventre deux ou trois fois, deliure le chef des humeurs nuageuses & crasses, qui troublent le cerueau. Est merueilleusement propre à esclaircir & affermir la veuë, soulage la memoire, & est vn specifique remede aux epilepsies, apoplexies & paralysies, de laquelle faudra vser de deux iours en deux iours par vn long espace de temps, afin d'estre guery & preserué desdites maladies & symptomes.

Poudre purgeant les eaux des hydropiques.

Prenez racines de cabaret,
Mechoacam, de chacun ij. ʒ.
Esule preparée.
Soldanelle, de chacun j ʒ.

Espices de diachartame j ℨ ß.
Scammonée preparée.
Fecule de couleurée &
De glaieul, de chacun iiij ℈.
Trochisques de rheubarbe.
D'eupatoire, de chacun ij ℈.
Espices de diatriasantal.
Canelle.
Macis, de chacun j ℈.
Crocus de mars ℨ ß.
Sucre rosat, le poids de tout ce que dessus.

Faictes meslange & poudre : La dose aura le poids de j ℨ. auec vn boüillon, ou du vin de Genevre.

Ceste poudre est vn remede fort commode & particulier à toutes sortes d'hydropisies, purge les eaux à merueilles, & par mesme moyen corrobore le foye.

Poudre pour chasser les vers, & faire vuider leur seminaire.

Prenez poudre.
Fleurs de mille pertuis.
Centaurée petite, de chacun ij ℨ.
Corne de cerf preparée.
Corail, de chacun j ℨ.
Semence de pourcelaine.
De citron, de chacun ß ℨ.
Coralline.
Gentiane.

Dictame, de chacun j ℈.
Rheubarbe.
Cabaret, de chacun iiij ℈.
Myrrhe.
Saffran.
Scammonée preparée.
Trochisques d'alrandal, de chacun j ℈.
Canelle.
Coriandre, de chacun ij ʒ.
Sucre en petite quantité pour la bonté du goust seulement.

La dose sera j. ℈.

Ceste poudre est aucunement desagreable au goust, mais sa vertu est si grande à chasser les vers & vermines du corps, qu'elle n'en laisse pas mesme vn seul dans le corps, aussi par mesme moyen elle pousse hors les humeurs corrompuës & pourries, causes de leur generation: on en formera aussi auec quelque Syrop vne petite pilule du poids d'vn scrupule, y adioustant vn peu de sucre, laquelle sera facilement aualée, tant par les hommes que par les femmes ja aagées & trauaillées de tels maux, adjoustant en lieu de trochisques d'Alhandal, Scammonée preparée j ʒ. poudre de nostre Aigle celeste mesme quantité: & ainsi ce sera vn vray specifique qu'on pourra faire prendre mesme aux petits enfans : meslant ceste poudre auec vne pomme. Le principal & le plus facile remede de tous contre tels maux, se fait des vers que les petits enfans iettent par le fondement, ou mesme des vers terrestres, qu'il faut premierement lauer auec vin blanc, puis les mettre dans

vn pot de terre verny, lequel bien bouché, conuiendra les faire tellement seicher au four dans lequel on aura cuit du pain, qu'ils puissent estre reduits en poudre. De ceste poudre ainsi faicte, vous donnerez j ʒ. ou le poids d'vn escu pour le plus, soit toute seule, soit auec vn bouillon, ou auec du vin, & vous en verrez merueilles.

Autre poudre facile à preparer, pour faire vuider les mesmes vers des petits enfans.

Prenez poudre de vers, preparée comme dessus ij ℥.
Rheubarbe.
Corne de cerf preparée,
Spodium.
Corail rouge, de chacun j ʒ.
Semence d'ozeille j ℈.
Coriandre preparée ij ℈.
Meslé les: la dose j ʒ. ou j ʒ ß.

Poudre Cachectique de du Chesne.

Prenez limaille d'acier reduite en alkool fort menu par eau simple, ou calcinée auec soulphre, comme il appartient à l'art j ℥.
Fecules de racines d'aron j ʒ ß.
Ambre gris j ʒ ß.

Espece de coraux & de perles, de chacun ij ʒ.
Vnicorne.
Ambre preparé.
Canelle, de chacun iiij Ə.
Sucre autant que besoin en sera, pour faire vne poudre agreable au goust.

La dose est de demy cuillerée d'argent au matin.

Ceste poudre est vn remede souuerain à toutes passes & mauuaises couleurs, comme aux cachexies, tant des filles femmes, que des hommes, ieunes & vieux : bref de quiconque est sujet à telles maladies : lesquelles selon Auicenne & Aurelian, sont le plus souuent cause antecedente de l'hydropisie : Mais ie ne viens point à m'en seruir qu'auparauant ie n'aye preparé & repurgé le corps auec mon crystal de tartre, & auec mes pilules polychrestes, puis apres ie fais prendre ceste poudre iusqu'a quinze iours continuels : & apres la 3. ou 4. dose, on se purge par le ventre, & iettant certaine matiere crasse & noire comme poix, laquelle humeur atrabilaire, comme seminaire de ces maux, sera continuellement euacuée iusqu'au terme de parfaicte guerison. En pensant toutes cachexies, i'ay veu des experiences admirables de ceste poudre, & l'vsage d'icelle ne m'a iamais frustré de l'esperance que i'auois conceu du bon progrés & succés de la curation : Cela mesme n'occupe pas le dernier lieu entre mes secrets medicinaux, & toutesfois ie ne laisse d'en faire participant le public. Or mettez tout vostre soin

principalement à bien preparer vostre limaille d'acier : car en icelle consiste la base & l'entier fondement du remede.

Nous enseignerons en vn autre lieu la preparation de la racine d'Aron ou vit de chien.

Des Vomitoires.

CHAP. XVI.

L'Art doit suiure la nature en toutes choses: or la nature de son propre mouuement fait au corps humain toutes sortes d'euacuations tant generales que particulieres, haut & bas, c'est à sçauoir par fiente, par vrine, par sueur & par vomissement, qui sont les purgations generales d'icelle, mais les particulieres dont elle vse, sont, quand elle repurge le cerueau & le ventricule de plusieurs excremens que l'homme iette par les narines en se mouchant, & par la bouche en bauant & crachant; en ces euacuations doncques tant vniuerselles que particulieres l'art imite & ensuit la nature.

Doncques les purgations vniuerselles se font par fientement & vomissement, comme enseigne Galien. Mais touchant celles qui se font par fientement nous en auons ja traicté cy dessus au chapitre des electuaires, pilules & poudres: or sous iceux remedes sont aussi compris les clysteres desquels il nous faudroit parler en ce lieu toutesfois pource que nous auons ar-

ferté de pourſuiure diſtinctement & premierement les remedes purgatifs qu'on faict prendre par la bouche : nous mettrons à preſent les vomitoires deuant les clyſteres.

La purgation qui eſt faicte par le vomiſſement eſtoit iadis beaucoup moins vſitée qu'elle n'eſt maintenant parmy nous. Aucuns des Medecins modernes ſemblent l'improuuer, à cauſe qu'à leur iugement il émeut & trouble le corps plus qu'il n'eſt de beſoin,& qu'il engendre pluſieurs ſymptomes fort facheux,allegans outre ce ces petites raiſons, à ſçauoir que nos contrées ſont beaucoup plus froides que celles des Grecs : nation de laquelle Hippocrates eſtãt il vſoit fort ſouuent de ladite euacuation, & apres luy infinis autres autheurs Grecs, ſuyuans l'exemple d'iceluy: ils adiouſtent auſſi que les hommes de nos quartiers ſont beaucoup plus pituiteux, & moins enclins à vomir. Mais chacũ voit qu'il y a peu de poids en ces raiſons, à raiſon dequoy on les reiettera comme friuoles, veu qu'au rebours l'vſage de ceſte euacuation eſt tres-vtile & grandement neceſſaire pour deſtruire pluſieurs maladies tres grieues & deſeſperées; iaçoit qu'on la doiue prouoquer auec les remedes dõt ces timides & ſcrupuleux Medecins ont ſeulemẽt horreur d'ouir parler. Mais comment ſe vantent ils d'eſtre amis de la nature, veu qu'ils en ſont pluſtoſt ennemis, reiettans les choſes qui excellent en grande vertu & puiſſance d'agir,& qu'ils n'oſent experimenter ? Car en ce faiſant ils ſont flateurs de la nature tant ſeulement, eux qui ſ'efforcent en vain

de la defendre par raisons trop foibles, & ne pensant à enuahir le tres-fier ennemy d'icelle auec armes suffisantes, lequel cependant comme inuincible a en risée & reiette tous leurs eccoprotiques, voire vomitifs pleins de douceur & flatterie, lesquels estans brisez à peine osent-ils pour la seconde fois recourir à tel secours.

Or nous aduoüons qu'en l'vsage de tels remedes est grandement requise la grande prudence & circonspection du Medecin, lequel auant toutes choses doit sonder si la nature du malade est aisée à faire vomir ou non. Car on se doit abstenir de vomissement trop laborieux & difficile, tel qu'il aduient coustumierement & souuent à ceux qui ont vne contenãce de corps plus charnue, suiuant le precepte d'Hippocrate liu. 4. Aphorif. 7. A ceux aussi qui ont le col long, la poitrine estroite, & par consequent qui sont disposez à deuenir ectiques, le vomissemẽt ne doit estre permis sinon que l'extreme necessité contraigne à ce faire, mais beaucoup moins à ceux dont le ventricule est trop imbecille, & qui sont subjects à inflammations & abscés de gorge, comme aussi aux douleurs d'oreilles & d'yeux. D'auantage le vray Medecin suiura facilement en cela les preceptes & la doctrine d'Aëtius cap. 100. serm. 3. liu. 1. voire plusieurs autres Grecs: il cognoistra & sondera tant la nature du malade, que les vertus & proprietez de sont medicament, dont il vsera puis apres auec prudence & grande discretion selon la grandeur & vehemence de la maladie qu'il voudra combatre.

u

Causes du vomissemẽt tant naturel qu'artificiel.

Les remedes doncques qui ont accoustume de prouoquer le vomissement sont communement appellez vomitoires, la qualité d'iceux qui prouient de l'art, doit estre recherchee par les causes qui naturellement prouoquent à vomir. Ce qu'estant ainsi, le vomissement naturel est vn œuure & bon office de la faculté expulsiue du ventricule, lors qu'ayant reserré ses parties inferieures & eslargi celles d'enhaut, comme dit Galien en plusieurs endroits, elle pousse auec violence & impetuosité par l'entree du ventricule les choses qui luy sont contraires & nuisibles à cause de leur quãtité pesante, ou de leur qualité maligne, ou de leur substance venenense & du tout estrange. Les vomissemens excitez par art sont de telles sortes, ou qu'ils trauaillent l'estomach pressé de la trop grande abondance & quantité, soit de vin, soit d'eau, soit de quelque bruuage semblable, ou bien le poignent, deuoyent, & ainsi le prouoquent à vomir par leur qualité aspre & mordante, ou luy sont totalement contraires en leur substance entiere, telles que sont les choses qui sont nombrees entre les venins.

3. de causes des symptomes, & liure 3. des facult. nat.

Differences des vomitoires.

D'icy prennent leur source les trois differences de medicamens vomitifs non plus ne moins que les purgatifs cy-dessus : or ils sont ou benins, ou mediocres, ou violens c'est à dire qui font vomir auec grande violence, lesquelles trois differences de remedes vomitoires se peuuent mesme tirer des escrits dudit Galien liu. 1. des alimens, chap. de Sesamo, & liu. 15. cap. 4. de l'vsage des parties, où nous renuoyons le

lecteur.

La matiere doncques dont ces trois sortes de vomitoires sont composées, doit aussi estre necessairement de trois sortes.

Pour faire les benings suffira l'eau tiede auec Syrop aceteux, ou oxymel simple, ou huile d'oliues, ou d'amendes douces qu'on doit faire prendre en assez bonne quantité.

Les mediocres aiguillonnent & irritent vn peu d'auentage la faculté expulsiue du ventricule, esquelles on met seulement vne simple decoction auec racine & semence de raue ou raifort, d'arroche, de roquette, de cresson alenoix, doignon, à quoy on peut adiouster ou vn Syrop aceteux composé ou vn oxymel scillitic, ou quelque hydromel composé auec racines de cabaret, selon que voudrez rendre vostre vomitif plus ou moins efficacieux.

Est icy à noter que les vomitoires susdits du premier & second rang peuuét estre employez quand il conuient euacuer les humeurs superflues & malignes qui adherent aux tayes de l'estomach, & qui engendre d'autres cruditez, dont s'ensuiuent la debilité d'estomach, les ventositez, la maigreur & semblables symptomes, comme leurs adioints inseparables, esquels remedes faudra tousiours adiouster les ingrediens detersifs auec les purgatifs destinez à ceste fin.

Les susdits vomitoires tant benins que mediocres peuuent estre commodément donnez quand le ventricule est trop rempli, ou de vin ou de viande, & est molesté & greué par l'excessiue quantité d'iceux, ainsi que dit elegam-

ment Hippocrite liu.3.de la diétte, & ailleurs.

Quant à la troisiesme especes de vomitoires, ce sont les remedes violens, comme l'hellebore blanc. Touchant leur qualité qui est totalement ennemie du ventricule & luy est directement contraire, nous en auons cy deuant parlé à suffisance : car ainsi que dit Celsus, faut sçauoir que tous tels medicamens (parlant de l'hellebore) qu'on donne à boire, ne duisent pas tousiours aux malades, mais nuisent tousiours aux sans. Parquoy si quelqu'vn estant contraint par necessité pense à les ordonner & faire boire aux malades, il doit auparauant considerer plusieurs circonstances. Car la premiere region du corps doit estre purgée premierement : il conuient inciser & attenuer les humeurs crasses & visqueuses, & les rendre plus propres à estre euacuées par vomissement : faut ouurir tous les pores ou passages du corps, & bien nourrir & humecter le corps, tant par alimens de bon suc que par bains & fomentations particulieres, comme l'enseignent clairement Hippocrate & Galien Aphoris. sect.5.6. Epid. aphoris.9.liu.2. & 14.& Celsus liu.2. chap.13.

Or les anciens faisoient iadis tels violens vomitoires, le plus souuent de l'vn & l'autre hellebore, & principalement du blanc, de thymelée, chamelée, peplium & semblables purgatifs violens & veneneux que i'improuue entierement, comme aussi l'hellebore mesme le blanc qui excite des conuulsions Car si quelqu'vn en vse sans preparation, de laquelle les anciens n'ont eu aucune cognoissance, sinon

que parauenture ils l'ayent celée, il recourra vn grand danger.

On a inuenté de nostre aage, comme auec le fertil progrés du temps la nouuelle inuention des choses prend accroissement de iour en iour, des vomitoires beaucoup plus excellens & plus seurs, l'vsage desquels est auiourd huy frequent en la cure de plusieurs grieues maladies, y estans aussi comprises celles ou le vomissement est tenu pour nuisible & dangereux : comme pour exemple es pluresies, en la pluspart desquelles le vomissement est fort necessaire, comme és pestilentielles, & en celles qui sont accompagnées de vers ou vermines, nous en auons faict mention cy dessus au chap. des eaux, ou nous auons descrit nostre eau beniste purgatiue.

Nouueaux vomitoires inuentez par les modernes.

Mais d'autant que tant d'infinies & belles experiences se trouuent descrites és centuries de M. Roland Medecin tres-expert & fort docte, l'effect desquelles il attribue aussi à son eau benite vomitiue purgatiue, voire à d'autres potions vomitoires qu'il descrit, pour destruire plusieurs maladies, & oster la mesme pluresie: il ne sera pas hors de propos de confirmer nostre opinion par son authorité, & de faire voir combien grandes commoditez prouiennent des vomissemens.

Parmy les vomitoires qu'il employoit ordinairement, i'en trouue seulement vn qu'il tire des vegetables, & le compose d'vne dragme & & demie de racine de cabaret ; y adioustant eau d'hyssope, marrube, melisse, chardon benit de cha[illegible] ℥ j. par fois il n'y met rien sinon eau de

chardon benit v ou vj ℥, & en telle ſorte il fait vn vomitoire ſudorifique qu'il donne auec tres heureux ſuccés en la difficulté d'haleine, diarrhee, meſme és fieures quotidiennes & tierces, comme on peu voir en la centur. 6. curat. au chap. 5. & en la centur. 8. chap. 95. & 97.

La portion eſtant priſe, il faict coucher & bien couurir ſon malade dans vn lict, le faict bien ſuer, & finalement vomir, parquoy elle releue & deliure de fieure en vn moment.

Eau benite de Roland. Es centuries dudit Roland ſe trouuent encores cinq ou ſix autres vomtoires qui ſemblent eſtre pris des metaux, le principal deſquels eſt ſon eau beniſte à laquelle il attribue beaucoup de merueilleux effects qu'il à experimenté en penſant diuerſes maladies, & principalement és pluręſies, ſoit compliquees de vers, ſoit autres. *Vomitoire ruptif du meſme.* Il appelle ce remede vomitoire Ruptif: car il rompt & ouure les abſcés & apoſtemes eſquels degenerent ſouuent, & ſoudain les inflammations il s'en ſert auſſi en la cure de l'angine ou ſquinance. Voyez Centur. 1. curat. 14. chap. 14: centur. 2. chap. 52. 53. 62. centur. 2. chap. 18. centur. 4 chap. 11. & 16. centur. 9. chap. 14. 35. 36. ou vous trouuerez quand & quand annotez, le lieu, le nom, le ſexe & l'aage de ceux qu'il à gueri de tels maux deſeſperez, voire en fort peu de temps, à ſcauoir deuant le ſeptieſme iour, & le plus ſouuent ſans ſaignee. ainſi par apres quand il eſchet que l'vſage requiert tels remedes, iceluy ſe contente de ladite eau vomitiue purgatiue, ou de ſon vomitif

tif ruptoire, qu'il appelle.

Ailleurs ladite eau benite guarit heureusement plusieurs maladies fort grieues, telles que sont les douleurs & inflammations du ventricule, la iaunisse, les fieures tierces & quotidiennes, Centur. 1. chap. 8, Centur. 2. chap. 31. 34. 65. Et on peut veoir en la Centurie 9. chap. 51. combien merueilleuses loüanges il donne à sadite eau benite, & à semblables vomitoires purgatifs, tant pour preseruer que pour guarir la podagre mesme.

Il se sert en outre d'vn autre vomitoire qu'il nomme esprit d'or, par le moyen duquel il a facilement, & auec loüable succez guary deux femmes, l'vne desquelles estoit âgée de soixãte ans ou enuiron, l'autre de cinquante : celle-là hydropique, ictérique, astmatique: mais cestecy affligée d'vne difficulté de respirer, suffocatiue & mortelle. Il faict mention de ces cures en la Centur. 25. & 35. *Esprit d'or de Roland.*

Dans le mesme Roland, on trouue encores vne autre espece de vomitoire qui est sudorifique, lequel est nommé d'iceluy, eau de terre Saincte, dont il a aussi recueilly de tres belles & singulieres experiences és epilepsies, strangurie & eschuries. Voyez sa Centurie quatriesme, chapitre 31. & 33. *Eau de terre saincte de Roland.*

Au mesme lieu se rencontre aussi vne certaine coupe chymique, laquelle (à mon opinion) doit estre faicte de verre d'Antimoine, ou bien de chaux, de plomb vitrifiée auec cailloux, qui estant versée en quelque model se forme en certaine coupe ou vaisseau, dans le- *Calice ou coupe vomitoire.*

quel faut macerer ou vin ou quelque autre liqueur, iusqu'à 4. ou 5. ℥. breuuage qui en apres sera donné au malade le matin, & l'ayant pris il sera prouoqué à vomir beaucoup plus doucement que par le verre d'Antimoine. Et est à noter, qu'vn tel vaisseau demeure tousiours propre à mesme vsage sans diminution de poids ny de vertus. De laquelle sorte de purgation nous auons ja traicté ailleurs en nos escrits.

Vomitif Pantagoge de Roland. En fin se trouue encores vn autre vomitif dans le mesme Roland, qui est son Crocus de Metaux, dont il prend seulement la grosseur d'vn pois qu'il fait macerer par 24. heures, en quatre ou 5. onces de vin blanc: le coule tout, & en fait prendre. Il l'appelle purgatif vomitoire Pantagoge, il s'en sert contre le degoust, l'indigestion & le spasme. Voyez sa Centur. 5. Chap. 13.

Crocus des Metaux. Cedit Crocus des Metaux est, si ie ne me trompe, la base de son eau benite; I'ay certes accoustumé d'en composer la mienne, ainsi que i'ay cy-deuant escrit vers la fin du Chapitre des eaux, où i'ay aussi enseigné la maniere de faire ledit Crocus, quoy qu'en termes vn peu obscurs, lesquels toutesfois peuuent estre facilement compris & entendus par le moindre Chymiste.

Son eau de terre Saincte, vomitoire sudatiue, comme aussi son esprit d'or purgatif, vomitif, sont à mon iugement les remedes metalliques, à sçauoir du Mercure & de l'Antimoine deuëment preparez: desquels l'expert Medecin

Medecin ſçait tirer des vomitoires qui par leur vertu penetrent iuſques aux racines & mines du mal ; & neantmoins ſont moins nuiſibles & pernicieux que ces Hellebores anciens, Remedes jadis tant celebrez & vſitez. Il nous faudra parler de tels medicamens en noſtre Pharmacopée Spagyrique, comme en leur propre lieu. Nous auons cependant mis en auant quelques belles preparations en noſtre Tetrade, Chap.du Mercure & de l'Antimoine, où nous renuoyons le Lecteur.Il me doit ſuffire d'inferer icy en noſtre Pharmacopée vn vomitif tant ſeulement, lequel ſe faict auec ſel de Vitriol, duquel prendrez 7.8.ou 10.grains, ſelon les forces du malade, le diſſoudrez & ferez prendre à ceux qui en auront beſoin, & il produira des effects merueilleux. *Sel de Vitriol vomitif.*

Outre plus, afin qu'on cognoiſſe combien grands & admirables effects prouiennent de ceſte maniere de purgation eſmeuë par vomitoires conuenables & qui deſracinent le mal plus auant, Il me ſemble bon de raconter icy deux hiſtoires dignes de recit. *Hiſtoires notables.*

La premiere eſt de Monſieur de Luynes, & de Fourmentieres, qui eſtoit homme de grande & venerable authorité, de bonne memoire Conſeiller du Roy au Parlement de Paris : Iceluy aagé de quarante ans, ainſi qu'il me diſoit ſouuentesfois, fut ſaiſi d'vne grieue & longue maladie, accompagnée quant & quant d'vne fieure lente & languiſſante,qui luy auoit rendu le corps tellement ſec, qu'il ſembloit eſtre preſque du tout conſommé de maigreur, &

combien qu'il se fust servy du conseil, & infinis remedes des Medecins de Paris l'espace d'vn an & demy continuel, il n'en auoit toutesfois receu aucun secours ny soulagement. Iceux doncques l'ayans abandonné comme incurable, Madame de la Nouë (femme qui a le renom d'estre remplie de toutes vertus, & qui estant encores viuante, rendra elle mesme tesmoignage de ces choses) luy presenta vne tablette composée de fleurs blanches d'Antimoine & de Succre, l'exhorta à en vser, & luy predit quant & quant la vertu & l'operation de ce remede. Dont Monsieur de Luynes ja reduit à l'extremité se hazarda & print ladite tablette qu'on luy presentoit. Quelques heures apres le vomissement sortit d'vne impetuosité si grande qu'il en estoit presque tout esperdu : Mais à la seconde fois, il vomit certaine matiere blanchastre & visqueuse, de forme ronde & massiue, ayant presque vn pied de long, & estant espesse comme vne canne ou roseau : apres quoy, soudain il s'escria qu'il estoit guary, comme aussi estoit-il, & ainsi peu de iours apres estant guary parfaictement, & se portant bien, il alla remercier ladite Dame, & luy demanda le secret du remede, lequel il obtient : dont l'occasion se presentant, il a souuentesfois experimenté la mesme chose à l'endroit de plusieurs autres malades. Et depuis lequel temps iusques à sa mort il s'est fort addonné à rechercher les plus subtils secrets de nature.

L'autre histoire d'vne cure admirable est,

d'vne certaine Dame de la Prouince de Poictou, touchant la maladie & symptomes de laquelle dont elle estoit fort affligée durant le mois de Iuin dernier passé, on m'escriuit : Or ils estoient tels, vne frequente lipothymie & defaillance de cœur, douleurs de teste, estourdissemens, conuulsions, vomissemens, douleurs d'estomac, diarrhée & infinis autres : Et ce qui merite d'estre remarqué durant l'aigreur & vigueur de ces symptomes, elle vomissoit par fois & interualles quantité de poils fort deliez ou de cheueux, l'vn desquels me fut enuoyé dans vne lettre. Touchant lequel mal tres-grief, & des pires, ie priay d'entrer en consultation auec moy, Monsieur Turquet, personnage fort sçauant, Medecin du Roy, & mon tres cher collegue & amy. Doncques suiuant le commun aduis de luy & de moy, nous luy enuoyons quelques remedes Chymiques non vulgaires, auec vn escrit : Car en vain & sans aucun auancement, elle auoit iusqu'icy long-temps vsé d'autres medicamens qu'on luy faisoit prendre suiuant l'ordonnance des principaux Medecins de Poictou. Entre les susdits remedes estoit aussi nostre Mercure de vie en tablettes, lequel est vomitif & purgatif : Comme aussi nos pilules polychrestes, nostre Laudanum ou Nepenthes & autres semblables, qui ne se trouuent chez les Pharmaciens vulgaires, lesquels nous luy enuoyasmes auec le regime & la maniere d'en vser. Desquels remedes parut soudain vn tres-heureux succez

Car ayant pris nos tablettes purgatiues vomitiues, elle ietta tant par le haut que par le bas, vne matiere si puante & corrompuë que les assistans en furent infectez. En la seconde & troisiesme prise desdites tablettes, dőt elle auoit ja receu vn grand soulagement, elle fut tourmentée & assaillie de ces symptomes beaucoup plus qu'elle n'auoit iamais esté: Car les racines du mal auoient ja commencé à ceder à la force du remede & à estre extirpées, & vomit si grãde quantité de cheueux, qu'elle croyoit en deuoir estre suffoquée, & ce par deux ou trois iours entiers. Ayant finalement pris ledit remede, elle sentoit vne certaine masse collée à sa gorge qui la piquoit & poignoit fascheusement, mais vn peu apres le vomissement prouoqué, sortit vn ver de merueilleuse grosseur & longeur, qui estoit encores vif: quelque peu de temps apres elle vomit encores quelques cheueux qui sembloient se mouuoir d'eux mesmes, & estoient semblables à vne creste ou bouquet de plumes agencé distinctement d'vn & d'autre costé: Le lendemain luy ayant fait prendre encores vne desdites tablettes, elle ietta encores trois cheueux tant seulement, & ainsi la cause du mal estant arrachée, elle recouura sa santé: Vn certain Apothicaire nőmé A. Mayaut, qui l'auoit secouruë pendãt la curation entiere, m'a clairement escrit ainsi touchant les circonstances de ces choses, & le succez des remedes, & ce lors que i'estois en deuoir de raffermir la santé à cet excellent & grand Seigneur de Villeroy, Conseiller d'Estat, & premier Secretaire du Roy,

personnage certes, qui non seulement a fait grand plaisir à la France, & à tout le Royaume, comme à son pays : mais aussi qui est fort celebre parmy les nations estrangeres à cause de son sçauoir, integrité & prudençe singuliere, & pour sa dexterité à manier les affaires du Roy, accompagné d'vne excellente candeur d'esprit, Estant, dis je, au Chasteau magnifique de ce grand personnage, (mon Mœcenas) appellé vulgairement de Ville-Roy. Et comme i'estudiois plus librement esloigné du tumulte de la Cour & ville de Paris, on m'apporta les nouuelles de cet accident merueilleux & son heureuse issuë. Auquel lieu semblablement ie veillois & trauaillois à composer ma Pharmacopée, traictant ce mesme Chapitre des vomitoires purgatifs : dont par occasion ie trouuay bon da'dioindre ceste histoire à la precedente, afin que les effects admirables de ceste euacuation par vomissement estans mis en veuë publique fussent notoires à tous ; & que par mesme moyen ceux qui par ie ne sçay quelle crainte plus que leporine condamnent ladite maniere de purger, vinssent à recognoistre leur erreur.

Nous enseignons la preparation de nostre Mercure de vie en nostre Tetrade : En bref on le prepare de deux substances metalliques, l'vne desquelles est prise du reiglet dela Magnesie ou Antimoine, l'autre du Mercure de la mesme Magnesie, reduit en meteores meslés également, dont il faut extraire à la chaleur du feu par vne retorte vne liqueur gommeuse

qu'on iette en eau froide en forme de cresme ou fleur de laict, laquelle liqueur priuée de son acidité, & addoucie par plusieurs lauemens, se conuertit en poudre blanche comme neige, laquelle on fait prendre iusqu'à 4. ou 5. grains pour le plus, elle se peut aussi donner (si voulez) reduite en tablettes auec succre, ou mesme auec quelque liqueur ou autrement; car elle surpasse en excellence tous les autres vomitoires & purgatifs, plus qu'on ne sçauroit dire ou penser, & produit des effects du tout merueilleux en la cure de diuers maux. L'excellence d'vn si notable remede a comme par force extorqué de nos mains vne plus claire description d'iceluy; par laquelle i'ay bien voulu clorre ce Chapitre, de peur qu'autrement il ne semblast parauanture mutilé & imparfaict.

Des Clysteres.

CHAP. XVII.

AYANT acheué nostre Traicté des purgatifs generaux, qu'on fait prendre par la bouche: Maintenant il semble estre conuenable que suiuant l'ordre qu'auons commencé, nous parlions aussi des purgatifs liquides & propres à repurger le corps d'excremens & de mauuaises humeurs, estans introduits par le fondement. Or tels remedes sont appellez d'vn nom commun, Clysteres. Aucuns les appellent Enemes, c'est à dire, infusions & immissions selon Celsus.

Celsus chapitre 12. liure 1.

Le mot de Clystere est doncques general,& se prend pour diuers remedes à donner & à employer : Car selon la diuerse situation du membre mal disposé ou malade, pour lequel le remede est employé & mis en vsage,il reçoit vne differente appellation de nom : d'où vient que les Clysteres sont les vns auriculaires, appellez des Anciens; Otenchytes, les autres Clysteres de la vessie,dicts Syphons ou Catheteres, par lesquels nous faisons entrer ce que nous voulons dedans la vessie.

Les autres vterins, surnommez Metenchytes.

Tels remedes seruent à medeciner les diuers maux, desquels ces trois nobles membres susdits sont trauaillez. Toutesfois nous remettons à traicter de ces mesmes remedes en vn autre lieu.

Ce nous sera assez de parler seulement des vrays Clysteres,tels que sont ceux qu'on nomme ainsi en general, & qu'on introduit par le fondement, l'vsage desquels,selon Pline, nous a esté premierement enseigné par vn oiseau appellé Ibis, lequel auec son long bec semble se donner vn clystere par le bas.

Galien au Commentaire sur l'Aphorisme 36. Sect.2.liure 6. Epidem. met en euant plusieurs differences & compositions de clysteres : dont les vns amollissent le ventre trop sec,& esueillent la faculté expulsiue assoupie.

Les autres amollissent & purgent ensemble, non seulement les communs excremens du

ventre à l'imitation de la nature (qui prouoque & incite la faculté expultrice à l'euacuation naturelle des excremens, quand le fiel ou la bile vient à regorger dans l'intestin dit *Ieiunum*) comme enseigne Galien au liure 5. de l'vsage des parties : mais aussi euacuent & arrachent les humeurs pituiteuses, bilieuses, & autres superfluës & malignes, qui s'arrestent tant és intestins qu'en tout le mesentere, & és enuirons du foye, ainsi que Galien escrit au Commentaire 17. sur ses Aphorismes 6. Aphorisme. A ceste heure nous traicterons seulement des clysteres, par le moyen desquels nons facilitons la seule euacuation naturelle, comme d'vne chose qui importe grandement au but de la purgation : Nous y adioindrons aussi les decoctions, soit carminatiues, soit lenitiues, soit deterfiues & telles autres qui seruent à autres intentiõs de medecine, à sçauoir quand il sera besoin, ou d'euacuer ou d'attracher, ou d'escouler les humeurs peccantes & malignes : mais toutesfois ayans memoire de nostre suiet nous n'extrauaguerons hors d'iceluy outre mesure.

Clysteres mollifiãs. Les clysteres mollificatifs ou amollissans, qui humectent la matiere fecale du ventre recuite & endurcie, sont composez de racines & fueilles de Guymauue, de Manne, Violiers, branche vrsine, Bete, ausquelles on adiouste les huiles, le beurre ou autres graisses, le seul ius des intestins & teste de mouton est aussi destiné à mesme vsage.

Clysteres anodyns. Pour augmenter la vertu anodyne, s'il escheet

chet que les inteſtins ſoient empeſchez & trauaillez d'vne humeur acre, mordicante, ſalée, ſoit pituiteuſe, ſoit bilieuſe, faut adiouſter à la decoction les ſemences de Lin, de Fenugrec, de Guymauue, d'herbes au Puces, fleurs de Camomille, Melilot, Suzeau, & de ſemblables.

Que ſi la douleur eſt accompagnée ou meſme excitée de flatuoſité, & d'humeur craſſe & pituiteuſe : on y adiouſte les ſemences carminatiues, ſçauoir eſt, le Cumin, l'Anis, bayes de Laurier, herbes d'Origan, Calament, Ruë, ſommitez d'Anet. *Carminatifs.*

Or d'autant que telles douleurs prouiennent le plus ſouuent ou d'vne humeur ſubtile, acre & bilieuſe, ou bien d'vne craſſe mucilagineuſe & pituiteuſe, ſalée & vitrée; faut euacuer la bilieuſe par le moyen d'vn loch de Caſſe, d'vn diaprunis Catholicon, lenitif, electuaire de pſyllium & de ſemblables Cholagogues legers : mais la pituiteuſe doit eſtre exterminée auec l'Hiera picra de Galien, le Diaphœnic, le Diacartame, la benite laxatiue : & par fois quand l'humeur eſtant trop viſqueuſe, froide & gluante, il eſt beſoin d'attraction & purgation plus forte, on prend l'Hiera diacolocynthidos, ou de Coloquinte: faut y meſler des huiles ptopres à addoucir l'acrimonie de l'humeur, celles qui ſont chaudes & leniriues, ſont moins conuenables à l'humeur bilieuſe, comme l'huile de Violettes, l'huile de Lys, de Lin & de Camomille: Mais quãt à l'huile Lauin, de Geneure, de Seſame, d'Anet, de Suzeau,

de Ruë, de Glayeul, conuiennent à l'humeur pituiteuse, & quand il est besoin de plus grande attenuation, resolution, fomentation ou eschauffement.

Mais si telles douleurs naissent (comme il eschet souuent) de quelque inflammation des intestins ou des parties circonuoisines, c'est à sçauoir de la vessie, de la matrice ou des reins, le Medecin peu expert doit soigneusement & exactement considerer ce qui est à faire: Car ces maladies sont tousiours conjointes auec fieure. Ayant doncques faict sortir les plus crasses excremens du ventre auec quelque clystere amollissant, faudra vser des clysteres lenitifs & rafraichissans, faits de laict, dans lequel auront esté cuites semences de laictuë, d'herbes aux puces, & de guymauue, afin qu'ils deuiennent mucilagineux & anodins. Quelquesfois on composera vne iniection du seul huile de violettes, dans lequel peuuent estre cuites quelques testes de pauot. Mais touchant ces choses que les ieunes Medecins voyent & suiuent le conseil d'Aëtius ch. 4. 16. & 26. Serm. liu. 3. faut voir en outre ce que Galien escrit des clysteres faicts du seul petit laict, 10. simpl. Chap. du petit laict: lequel il recommande fort pour deterger le pus ou boüe, appaiser la douleur & reprimer l'acrimonie des humeurs.

Cela soit dit en passant: Car nostre but est, ainsi qu'auons ja protesté, de discourir en ce lieu des seules iniections purgatiues.

Aux susdits emolliens, lenitifs & anodins communs & vulgaires, ie pourrois en adiouster quelques

quelques autres de mesme rang pour embellir cet œuure, si ie n'auois deliberé d'annoter au Chap. des Extractions plusieurs extraits purgatifs, simples & composez: comme aussi plusieurs extraicts lenitifs, anodins, carminatifs, & diuers autres conuenables à toutes intentions curatiues, qui suffiront grandement pour composer toutes sortes de clysteres.

Car pour exéple, s'il faut cópoſer vn clystere pour dissiper les vens, l'extraict carminatif ja preparé sera tout prest, lequel se gardera longtemps, doüé de toutes les vertus & proprietez des bayes ou grains de laurier, & de geneure, des semences de fenoil, d'anis, d'anet, de cumin & pastenaille sauuage, des herbes seiches de ruë, calament, pouliot, origan, des fleurs de suzeau, camomille & de semblables, dót nous descrirós les diuerses sortes de cópositions (cóme aussi des extractiós lenitiues & anodines (& duquel suffiront deux ou trois dragmes meslées parmy quelque boüillon, ou auec eau ou vin chaud, selon qu'il sera expedient: Suiuát ceste methode, on fera soudain & sans beaucoup de peine vne decoction carminatiue de clystere, dans laquelle vous ferez dissoudre vn extraict purgatif, cóuenable à la maladie qu'il faut dópter, ainsi qu'il aparoistra par les diuers formulaires que no[us] descrirós au chap. de Extractiós. De sorte que pour soulager les Apothicaires d'vn labeur superflu, nous dónerons aussi plusieurs façons d'huiles, qui seront participantes d'vne faculté anodine, lenitiue, carminatiue & purgatiue. En lieu d'exemple nous produirons

icy

icy noſtre huile carminatiue de Coloquinte: Quoy qu'en la ſeconde ſection de noſtre Pharmacopée au Chapitre des Huiles, nous en deuions mettre en auant pluſieurs formulaires.

Huile de Coloquinte carminatiue purgatiue, inuentée par du Cheſne.

Prenez *herbes ſeiches de Ruë.*
De Calament,
D'Origan ou,
Mariolaine ſauuage,
De Pouliot, de chacun M.j.
Semences *de Paſtenaille ſauuage,*
De Cumin,
De Fenoil,
Bayes de Laurier, de chacun ℥ j.
Huiles d'Oliues ℔ *ij.*
Vin rouge ℔ *j.*

Cuiſez les tant que le vin ſoit conſommé: auec cet huile ainſi preparé, faictes cuire poulpe de Coloquinte 2. ℥. Mettez les digerer au bain Marie chaud par douze heures, puis qu'elles boüillent l'eſpace de deux heures iuſqu'à ce que l'huile ait attiré toute la vertu de la Coloquinte, puis on les exprimera & coulera.

Ceſte huile ſe peut faire és boutiques, & s'y conſeruer long-temps, la doſe ſera 1. ℥. ou 2. ℥. ſelon qu'on aura beſoin d'vne operation plus efficacieuſe, meſlée auec vn boüillon gras, ce ſera vn remede ſouuerain contre toutes maladies aſſoupiſſantes, l'Apoplexie, Lethargie, & ſemblables.

Dela

De la susdite Coloquinte cuite auec huiles lenitiues de vers, de Lin, de Lis, de guy de Pommier, & de Camomille: on peut composer vne huile composée lenitiue purgatiue, à la façon de l'huile carminatiue purgatiue, laquelle estãt meslée auec vn boüillon de teste de mouton, est vn medicament singulier pour toutes douleurs. Car l'huile attrempe merueilleusement l'acre & veneneuse qualité de la Coloquinte, de sorte qu'estant ainsi preparée, elle n'est aucunement nuisible ny dommageable aux intestins, aux tayes desquels autrement elle a accoustumé de s'attacher tousiours quelque peu, combien mesme qu'elle soit puluerisée bien menuë & reduite en trochisques: Incommodité que nous retranchons par ceste preparation, & par le meslange des huiles auec l'essence & proprieté d'icelle; Et ainsi elle deuient vn remede moins dangereux que le Diaphœnic & la benite laxatiue: dont il est bon d'vser en composant diuers clysteres, & il fera paroistre d'excellens effects auec heureux succez, en appaisant sur tout les insupportables douleurs & passions coliques, qui le plus souuent sont causées d'vne pituite vitrée dans les boyaux, esquels les seuls lenitifs purgatifs estans introduits, se monstreront n'auoir aucune efficace ny valeur.

Pour fin, i'adiousteray icy encores vne autre description d'huile purgatif, qui est fort excellente pour empescher la generation des vers, & pour faire vuider les humeurs corrompuës, pourries & mauuaises dont ils s'engendrent,

drent, autrement ils causeroient infinis autres maux ; Car nous en voyons plusieurs, tant hommes que femmes, ieunes que vieux estre suiets à ces maux : ausquels nous auons donné vn soulagement agreable & indubitable, par le moyen de ceste huile appliquée, soit au dedans en forme de clystere, soit au dehors.

Prenez Aristoloche ronde.
Gentiane, de chacun ℥ ß.
Tormentille ℥ j.
Herbes, *Petite Centaurée.*
Sommités d'Oliuier.
Marrube.
Absinthe pontic.
Persicaire.
Houblon.
Dictam, de chacun j m.
Semences, *De Polium montagneux.*
De Pourcelaine.
De Citron.
De Chardon benit.
De Houblon, & de la semence contre les vers. de chacun ℥ j.
Amandes ameires ℥ *ij.*
Fleurs, *De Pescher.*
De Mille-pertuis.
De Stœchas, de chacun p. ij.
Myrrhe ℥ ß.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ℥ j.
Poulpe de Coloquinte ij ℥.

Pilez les choses qu'il faut piler, & les meslez auec

auec iiij. ℔ d'huile d'oliue & j ß. ℔ de bon vin blanc : puis faictes les boüillir tant que le vin soit consommé, y adioustant sur la fin deux ou trois fiels de bœuf qu'aurez premieremẽt bien depurez an bain Marie, & en faictes huile. Ceste huile meslée auec laict ou quelque bon boüillon en suffisante quantité, pour en faire des iniections, sera vne medecine souueraine contre toutes sortes de vers : Il suffira d'en faire pren lre aux petits enfans de 3. ou 4. ans, pour dose ß ℥. ou vj. ʒ auec laict, ou v. ℥ pour en faire vn clystere comme dessus: à ceux qui sont moyennement robustes, ce sera assez j. ℥ mais aux plus forts j. ℥ ß voire dauantage.

Ladite huile est aussi fort excellente contre les vers, en oignãt de quelques gouttes l'orifice de l'estomac & la region du nombril: les admirables effects de ces deux huiles n'agueres descrites, se dõnerõt à cognoistre & paroistront de iour en iour & de plus en plus par l'experience.

Mais pour amplifier vn peu dauãtage ce chapitre, inserons-y encores vn ou deux remedes tirez de la bande des mineraux : lesquels medicamens deuancent de bien loin les autres purgatifs qui entrent en la cõposition des clysteres, soit pour appaiser & addoucir les douleurs suscitées par causes froides, cruditez, ventositez, & humeurs mucilagineuses, tartarées & areneuses ou graueleuses, soit à chasser les vers, euacuer la puante ordure & corruption des humeurs, ou pour mieux purger les humeurs, sans toutesfois échauffer par trop, ainsi qu'ont accoustumé de faire l'Hiera I ogadij ou

Diacolocynthides Pachij, la benite laxatiue & autres semblables dont plusieurs se seruët pour eueiller les malades és maladies & symptomes amaigrissans & assoupissans, la vertu desquels toutesfois la chaleur excessiue de tels medicamens augmente dauantage, remplit & fatigue le cerueau de plus grande quantité de vapeurs qu'elle ne les diminuë en les dissipant: cela n'aduient point és autres remedes qui produisent plustost des effects formels & spirituels que materiels. Le medicament duquel ie parle est le crocus des metaux dont auons faict mention ailleurs, & auons monstré les merueilleuses operations qu'il produit estant pris mesmement par la bouche.

Crocus des metaux és clysteres.

Si quelque Medecineau fort timide & peu expert n'approuue l'vsage de ces remedes dont il n'a aucune cognoissance, si on les prend par la bouche, ie ne croy pas toutesfois qu'il ait vn esprit si stupide qu'il ose les mespriser estant admis és clysteres, principalement si les grands effects qui à la verité prouiennent d'iceux benignement, & tres-efficacieusement, luy sont venus à notice, lesquels ne molestent aucunement ny d'eux mesmes, ny par accident ou par autre chose que ce soit, comme il arriue souuent & ordinairement és vulgaires. Leur prix aussi n'excedera 3. sols: comme ainsi soit que chaque des autres se vende pour le moins seize ou mesme vingt sols. Car vne demi dragme dudit remede ou vne dragme au plus est suffisante, lequel faut macerer en 4. ou 5. onces de quelque bonne eau ou vin l'espace d'vne nuict entiere

entiere ou dauantage, & ainsi cette maceration doit estre meslée auec autant de ius qu'il sera besoin pour en faire vn clystere. Vous pouuez si voulez garder cette maceration faicte en eau ou en vin, & en faire grande quantité, augmentant la dose de chacun ingredient, laquelle vous conseruerez long-temps & l'approprierez à l'vsage selon qu'il sera expedient, obseruant tousiours la dose susdite.

En lieu de crocus des metaux vous pourrez vser, quoy qu'auec moins de profit, de l'Antimoine vitrifié, lequel toutesfois estant infus, coulé & donné en clysteres apporte moins de nuisance que le diaphenic, & par mesme moyẽ faict veoir des effects beaucoup plus vtiles & efficacieux. Mais quand ie propose ces remedes aux Dogmatiques, ie laisse à chacun son iugement libre, soit qu'il s'en veuille seruir ou non, seulement puis-ie bien dire & affermer qu'en les descriuant ie suis appuyé sur le solide & seur fondement de l'experience, qui ne pourra estre abbatu ny reuersé par aucunes machines de subtilitez que quelque moqueur auoit attrainé.

Quoy qu'il en soit, vn chacun aduoüera finalement, sinon qu'il soit le plus ingrat homme du monde, qu'il est content de ces ornemens & fleurs des Hermetiques dont nous amplifions nostre Pharmacopée : & iaçoit que nous les ayons en grande estime, & les cherissions le plus entre les fruicts de nos trauaux & veilles, neantmoins nous les communiquons volontiers & liberalement à tous,

Ie pourrois y adioindre plusieurs autres formulaires de diuers clysteres eschauffans & refroidissans, detersifs & consolidans, fermans la playe, restreignans, corroboratifs, & alimenteux, & seruans à plusieurs autres intentions de Medecine : mais pource qu'ils sont trop vulgaires & descrits par tout és antidotaires, nous nous deporterons de les annoter maintenant en ce lieu.

I'adiousterois outre ce beaucoup de clysteres particuliers auriculaires qui subuiennent aux douleurs, inflammations, abscés, vlceres, cornemens, tintemens & surdité d'oreilles : voire mesme des clysteres vterins qui seruent contre l'inflammation, les vlceres, tumeurs, suffocation de matrice, suppression de mois, leur flux immoderé & blanc, la trop grande humidité, siccité, humeurs corrompuës & sterilité d'icelle matrice. Ie pourrois en fin commodément adiouster icy les clysteres ou iniections particulieres propres aux affections de la vessie & à l'ardeur, inflammation, vlceres & petits morceaux de chair d'icelle, à la gonorrhée, strangurie, ischurie ou suppression d'vrine, & à dissoudre & briser le calcul. Mais nous reseruons tous lesdits clysteres particuliers & specifiques aux maladies des trois membres sus mentionnez pour la troisiesme & quatriesme section de cette Pharmacopée, où nous traicterons de toutes les maladies du corps humain, tant internes qu'externes, & y enseignerons aussi l'vsage des principaux & plus excellens remedes qui sont contenus en cét œuure.

Des purgations du cerueau & errhins.

CHAP. XVIII.

NOus auons iusqu'icy discouru de toutes les especes de purgations generales: Il est requis par bon ordre que nous parlions maintenant des particulieres qui les doiuent ensuiure, ainsi qu'enseigne Galien liu. 2. ch. 2. selon les lieux. Or commençons par la purgation du cerueau, comme estant la plus haute & la plus humide de toutes les parties du corps, laquelle a principalement besoin de plus d'vne sorte d'euacuation.

Cette noble partie a obtenu par dessus les autres certains emunctoires particuliers, par lesquels elle se descharge d'excremens superflus, au nõbre desquels sont principalement les narines, dont l'vsage est destiné par la nature non seulemẽt à l'inspiration & respiration, & à l'attraction des odeurs, mais aussi à l'euacuation des excremens plus espés: comme dit Galien liu. 8. de l'vsage des parties, chap. 6. & 7.

L'art doncques imitateur de la nature fait sortir & vuider les mauuaises humeurs dõt le cerueau est rempli outre mesure par les mesmes voyes ou canaux ordinaires: & ce auec l'ayde des remedes propres & conuenables.

Tels remedes sont appellez generalement des Medecins Purge-chef, mais Galien au liu. des simples les surnomme errhins qui sont de diuers genres.

Car ou ils sont infus & attirez liquides.
Ou ils sont mis dedans les narines formez en figure longue.
Ou les narines en sont frottées en forme de liniment.
Ou ils sont introduits par vn instrument qu'on appelle rhinenchyte.
Ou bien ils sont souflez dans les narines estans secs.

Galien pose vne reigle touchant les purgatiõs du cerueau, par laquelle il conseille de commencer tousiours par les plus legers, & d'auoir en fin recours aux plus forts si besoin est. Nous, suiuant ladite reigle descrirons icy aucuns formulaires fort vtiles & grandement necessaires qui sont propres & apporpriez à diuerses maladies; le siege desquelles est principalement au cerueau.

Purge-chef en la premiere forme.

Les purge-chefs ou errhins de forme liquide sont faits d'eaux ou sucs, ou bien auec de coctiõs de racines, d'herbes & fleurs conuenables.

A cette fin seruiront principalement les eaux de mariolaine, de sauge, de rosmarin, de betoine, d'hysope, de peuoine, & autres cephaliques, deux ou plusieurs desquelles estans meslées ensemble & riedes sont infuses és narines, à quoy on adiouste vne quatriesme ou sixiesme partie de vin põur penetrer plus soudain. Tels & semblables remedes sont les plus doux de tous.

Pour les rendre plus attractifs, adioustez aux eaux susdires les sucs depurez de mariolaine, de morgeline ou mourron, le syrop de stœchas, & l'oxymel scillitic, s'il est besoin de plus forte attraction

traction & euacuation : macerez les racinesde pain de pourceau;& vne ou deux feuilles de nicotiane seiches, puluerisées & mises dans vn nouët, & ainsi aurez vn insigne remede, qui deschargera le cerueau de vapeurs nuageuses & troubles:le mesme côuiendra aussi aux tournemens de teste,lethargies & epilepsies, y adioustant les ingrediens specifiques à ces maladies,tels que sont en l'epilepsie le guy de chesne, la racine de peuoine,les fleurs de tillet, &c.

Ce sont icy les formulaires des purgations du cerueau ou errhins liquides, tant benins que mediocres & violens.

Purge chef en la 2. forme.

Prenez *poudre d'herbe d'absinthe.*
De mariolaine,
De morsure de poule,
De betoine,
De sauge,
De dictam de chacun ℥ ij.
Semences *de nielle,*
D'ammi,
De rue de chacun ℥ j.
Trochisques alhandal ℈ iij.

Faictes les cuire auec suc de betes & de mercuriale tant que lesdits sucs soient consommez: puis incorporez-les auec terebenthine, & en faictes errhins longs comme vn doigt que mettrez dans les narines liez d'vne petite corde.

Purge.chef 3.faict en forme de liniment.

Prenez *poudre de fleurs de souci,*
De lauande,

De tillet arbre de chacun ʒ j.

Poudres *De séné.*

De pauoine.

De mielle.

De sermontain de chacun ʒ ß.

Coüillon de bieure ℈ j.

Hellebore ʒ j.

Poiure gr. vj.

Bois d'aloës ℈ ß.

Musc.

Ambre de chacun gr. vj.

Huile de terebenthine &

Cire quantité suffisante pour en estre fait vn liniment.

Mettez auec le petit doigt vn peu d'iceluy bien auant dans les narines & vous verrez de merueilleux & souhaittables effects à purger le cerueau ; c'est aussi vn remede fort propre aux tournemens de teste, aux epilepsies, & mesmement à purger le cerueau és petits enfans subiects & enclins à ces maux, lequel cerueau est souuent empesché d'humeurs acides & sereuses d'où prennent leur source les maux susdits.

Autre purgation du cerueau pour destourner & purger par les narines les humeurs qui descendent du cerueau en la poictrine.

Prenez gomme ammoniaque ʒ j.

Pyretre mise en poudre bien menuë ʒ ij.

Incorporez

Incorporez-les bien auec suc de racines de glaieul en consistence d'onguent : mettez vn peu de ce meslange au bout d'vn baston approprié à cela, poussez le au fond des narines & verrez incontinent distiller grande quantité d'eau sereuse.

Si le remede liquide ne peut estre bien attiré sinon qu'il entre plus auant dans les narines, on en preparera vn selon la quatriesme forme des Errhins, qui s'introduisent par l'instrument dit Rhinenchyte, comme dessus.

A le composer seruiront les eaux & decoctiõs de racines d'herbes, de semences & fleurs conuenables à cette fin, comme nous auons ja dit.

Combien que tels remedes soient en general mis au nombre des purgations du cerueau : toutesfois ils sont employez en special, pour faire esternuer, & ce tousiours à l'exemple de la nature. Car comme l'esternuëment est prouoqué de nature, selon Galien, ou par rarefaction & dissolution des humeurs sereuses & acres qui sont contenuës dans le cerueau, ou par la vertu de nature, qui s'efforce de ietter & pousser hors ce qui porte dommage aux narines & leur est contraire : De mesme aussi l'art a trouué vn moyen de prouoquer l'esternuëmẽt, par lequel la purgation du cerueau est auancée, & ce par medicamens, ou qui eschauffent le cerueau, incisent, liquefient les humeurs crasses, dont il est rempli, & ainsi les rendent plus propres à estre euacuées, ou ils mordent & poignent les narines, ou font l'vn & l'autre ensemble, & par ce moyen excitent l'esternuëment, d'où

vient que la matiere des sternutatoires est pour la plufpart chaude, seiche, acre, piquante & de parties subtiles, il ne sera mal à propos d'en proposer icy quelques formulaires.

Poudre faisant esternuer.

Prenez *racines de glaieul,*
Feuilles *de Mariolaine, de chacun* j ℥.
Semences *de seneué,*
De cubebes,
Cloux de gyrofles,
Poiure blanc, de chacun j ℈.
Couillons de bieure ℈ ß.

Meslez, faites poudres, & en souflez vn peu dans les narines.

Ou bien,

Prenez *poudre de racines de pain de pourceau.*
De mariolaine,
D'hysope,
Semencs *de nielle,*
De pyrettre ou pied d'Alexandre, de chacun j ʒ ß.
Macis j ℈.
Hellebore blanc ℈ ß.
Musc. viij. ℥.

Meslez & en faires poudre.

Nous y adioindrons vn certain sternutatoire de monsieur Roland Medecin forr expert, descrit en ses cenruries, auquel l'Autheur attribue d'excellens effects.

Prenez

Prenez *semence de nielle.*
Hellebore blanc, *de chacun* ʒ ℈.
Mariolaine,
Rosmarin,
Sauge, *de chacun* ʒ ß.
Musc.ij g̃.

Nous vsons d'vne autre forme de sternutatoire qu'on ne soufflé point és narines, comme poudre, qui peut au surplus endommager le cerueau, pour estre composée d'hellebore.

Prenez *pied d'Alexandre ou pyretre* ℈ ß.
Hellebore noir ʒ ʒ.
Nasitort ʒ ß.

Pulueriſez & enueloppez tout dans vn noüet qui sera maceré en eau de roses, & approché du nez pour le flairer, il prouoque l'esternuëment sans douleur, moyen qui est beaucoup plus seur que les autres.

Auicenne se sert aussi d'vn certain sternutatoire vaporeux, fait de tres fort vinaigre, dans lequel il dissout vn peu de castoreum, la vapeur d'iceluy venant à entrer dedans les narines fait esternuer auec grande vehemence.

Aucuns desdaignans l'vsage de ces remedes croyent que le flux des humeurs en est plustost augmenté, qu'arresté: Aussi n'en vsent-ils point ny des purgations generales, sinon que la necessité les y contraigne.

Mais selon mon iugement ils se trõpent lourdement, puis qu'auec bon succés, on fait commodement prendre tels remedes és grandes defluxions suffocantes & qui suruiennent en vn moment. Car la nature a destiné les canaux ou

conduits

concuits des narines à l'euacuation du cerueau que l'Art à l'imitation d'icelle, auance tellement que le passage estant ouuert & libre, le cours des humeurs sereuses s'acheue par la mesme voye: & ainsi sont empeschées de tomber és parties nobles d'en bas, sçauoir est, la poictrine & l'estomac. Semblablement lesdits remedes sont employez contre les epilepsies, lethargies, assoupissemens, apoplexies, & telles maladies froides, ainsi que Galien escrit liu. de l'instrument de l'odorat, & apres luy Oribasius liu. 10. chap. 3.

Aussi leur vsage succede heureusement en la suffocation de matrice, difficulté d'enfanter, & en la retention de l'arriere fais, de quoy sont tesmoins Hippocrate & Galien liu. des Aphorism. aphoris. 31. & 35.

Les Purge-chefs ou Errhins dénombrez cy dessus, ne purgent pas seulement & euacuent le cerueau, mais il y en a quelques autres seruans aussi à oster l'intemperie chaude d'iceluy; à arrester l'hemorragie ou distillation de sang par les narines, à contemperer les humeurs âcres & propres à l'exulceration: pour faire perdre la puanteur des narines & le poupe prouenu dans icelles, & ce sans douleur. Mais de tous tels remedes specifiques nous en traicterons plus amplement en la troisiesme partie de nostre Pharmacopée, où nous enuoyons le Lecteur.

Des Apeophlegmatiſmes & Eclegmes.

CHAP. XIX.

NOſtre methode requiert qu'ayans mis fin aux purgations particulieres du cerueau, qui ſont adminiſtrées par les narines, nous traictions maintenant des remedes appropriez, tāt à la vuidange du cerueau, qu'à celle de la poictrine, & qu'on doit prendre par la bouche.

De ces remedes, les vns ſont appellez apophlegmatiſmes, que nous expedierons ſeulement en particulier & en peu de paroles : car il n'y ſemble pas auoir beaucoup de choſes à expoſer.

L'apophlegmatiſme doncques, ainſi que baille à cognoiſtre ſon nom & etymologie, & comme l'enſeigne Galien liure 2. chap. 2. ſelon les lieux, eſt vn remede qui attire & fait vuider la pituite & l'humeur ſereuſe amaſſée dans le cerueau, & ce en maſchant, dont aucuns l'appellent d'vn nom barbare maſticatoire.

Outre plus ces maſticatoires attirent les humeurs, les vnes plus, les autres moins. Et ſont ou ſimples ou compoſez.

Les maſticatoires ſimples & moins attractifs ſont le ſeul maſtic, ou les feuilles de ſauge, ou de laurier qu'on doit maſcher au matin & bien agiter dedans la bouche.

Ou le pyretre est meslé auec le mastic, comme il s'ensuit.

Prenez *Mastic*,
Pyretre, de chacun ℥ ß.

y ayant adiousté de la cire, faites en des petits morceaux gros comme noisettes, on les maschera, en crachant tousiours l'espace de demy heure : & ce par quatre iours, ou dauantage.

Les plus forts & composez, sont ceux qui s'ensuiuent.

Prenez *semences de staphisagre ou herbe aux poux.*
De roquette,
De seneué, de chacun ij ʒ.
Poudres *de fleurs de betoine,*
D'yssope, chacun j ℈.
Sel ammoniac ʒ ß.
Pyretre j ʒ.
Mastic &,
Cire autant qu'il sera besoin.

Faicte en des trochisques semblables en forme à vne feue, ou à vne petite aueline, l'vn desquels soit mis, retenu dans la bouche & masché en crachant sans cesse la saliue, & ce le matin à ieun : il prouoque le crachat à merueilles & purge le cerueau d'excremens humides, & est vn singulier remede contre le tournement de teste & l'epilepsie.

Mastica

Masticatoire diuulsif contre la Paralysie.

Prenez *diatragacant chaud* ij ʒ.
Mastic ʒ ß.
Staphisagre,
Pyretre,
Grains de paradis,
Zingembre,
Herbe du coq ou poiurette,
de chacun j ʒ.
Poiure long,
Cloux de gyrofles, de chacun j ℈.
Poudres *de racines de glaieul,*
De turbit gommeux, de chacun ʒ ß.

Dissoudez-les auec syrop de stœchas,& en faites masticatoires,dont faudra vser, comme cy dessus.

Si voulez composer, pour les delicats, vn masticatoire qui offense moins la bouche par sa chaleur, faut proceder ainsi.

Prenez *racines de Pyretre macerées en oxymel, seichées & puluerisees,*
Staphisagre,
Succre candi, de chacun ℥ ß.

Incorporez-les auec mucilage & gomme de tragacant,& en faites vn masticatoire.

Ces purgations particulieres du cerueau doiuent estre administrées apres l'euacuation generale : elles sont propres à diuertir les defluxions, & principalement aux maladies qui

qui aſſoupiſſent, ſelon Galien, à la douleur & peſanteur de teſte.

En l'vſage de ces medicamens, faut prendre garde que celuy qui en vſe, tienne ſa bouche à demy ouuerte, pour attirer la ſaliue, & que les reliques de la matiere exceſſiuement chaude & aſpre, telles que ſont celles qui reſtent ordinairemẽt en la bouche apres l'vſage des plus forts, ſoient oſtées par lauement d'eau tiede, d'hydromel, de vinaigre roſat, ou de laict. Voyez ce qu'en dit Oribaſius liu. 8. collect. chap. 10.

Faut en outre ſçauoir, qu'il n'eſt permis d'en vſer à ceux qui ont quelque inflammation à l'entour de la gorge, du palais ou de la langue, ou de quelque autre parcelle de la bouche que ce ſoit, comme eſcrit Galien liu. 5. de la methode chap. 1.

Reſte que nous parlions des maſticatoires cõuenables aux poulmons & à purger la region de la poictrine : leſquels n'ayans ſi grande vertu d'attirer & de purger, que les precedens, dont auons nagueres faict mention, peuuent à cette cauſe eſtre nombrez entre les purgatifs, pris & employez en abondance : puis qu'en inciſant, attenuant, detergeant, ou decraſſant, ils émeuuent la nature & luy aydent à reietter pluſieurs ſuperfluitez excrementeuſes à elle contraires & nuiſibles : mais d'autant que ſouz les purgations particulieres, Galien cõprend telles euacuations des ſuperfluitez de la poictrine & des poulmons excitées naturellement par la toux, les remedes auſſi adminiſtrez par l'art ſemblent pouuoir eſtre compris en meſme rang.

Ces

Ces remedes ont esté appellez des Anciens Arteriaques, & des Modernes Bechiques & Eclegmes : des Arabes Loch & Looch, à raison qu'on les auale peu à peu.

On les peut distinguer en deux bandes, sçauoir est, en eschauffant, attenuant, incisant, detergeant les humeurs froides, lentes, visqueuses & crasses, qui sont contenuës dedans le creux de la poictrine : ou en refroidissant, incrassant & addoucissant les humeurs chaudes, acres & claires, qui sont causes d'erosions & d'exulcerations. Les exemples de l'vne & de l'autre sorte se prendront de Galien liure 7. selon les lieux. Dauantage de ces deux especes de remedes se compose vn troisiesme qui tient le milieu entre l'vn & l'autre, incrassant & attenuant tout ensemble. Il conuient aussi tant à la cause conjointe qu'à l'antecedente, c'est à sçauoir à l'humeur crasse ja amassée és poulmons, qu'il faut inciser & deterger: & à l'humeur subtile decoulante és poulmons par l'aspre artere, qu'il faut incrasser : ce que nous monstrerons briuement par exemples.

Les Eclegmes, ou Loochs incisifs & detersifs sont.

Le looch de suc de squille simple de Galien.
Le looch sain & expert de Mesué.
Le looch de pin de Mesué.
Le looch de marrube de Paul.
Le looch d'orobe du mesme Paul.

Le looch de Carthame de Mesué.

Tous ces Eclegmes ou succemens sont de mesme espece que ceux qui attenuent & detergent beaucoup la matiere crasse contenuë dans la poictrine ou és poulmons. Ils subuiennent à ceux qui ont la toux, aux asthmatiques & poussifs; pour l'abondance de la pituire boüeuse & gluante qui empesche de respirer.

Ceux qui incisent & detergent moins, sont

Le looch passulat.
Le looch de pas d'asne.
Le looch de choux de Cordon:
Le looch de poulmon de Renard de Mesué.

Ceux qui incrassent ou espessissent le plus, sont.

Le looch de pauot.
Le diacodion simple de Galien.
Le diacodion de Iean Baptiste de la Montagne.

Iceux sont employez en toutes distillations du cerueau en l'aspre artere, qui empeschent de dormir par vne toux continuelle. Aussi donnent-ils allegement en la toux & aspreté du gosier, causée par subtile distillation ou catharre: Car ils espessissent, addoucissent & disposent à estre purgées telles humeurs decoulantes: par fois aussi on les faict prendre és

fieures

fiéures ardentes & és inflammations de la poictrine.

Les moins incrassans sont,

Le looch de psyllium.
Le looch de pourcelaine.
Le looch de tragacant.

Ceux-cy sont en recommendation contre le crachement de sang: les deux derniers estans composez en partie de choses astringentes & constipantes, conuiennent à reserrer & reioindre les ruptures des veines.

Faut rechercher les formulaires des remedes susmentionnez és Autheurs mesmes que nous auons cité, & en tous les Dispensaires & Antidotaires communs. Il nous doit suffire d'inserer icy tant seulement ceux des nostres qui ne sont point vulgaires, & toutesfois sont duisans aux Asthmatiques, Phthisiques & autres maladies des poulmons tres grieues & presque incurables.

Looch de Guimauue de du Chesne.

Prenez racines de Guimauue bien mondées ß ℔. ou taut que voudrez, faictes-les boüillir en hydromel commun iusqu'à tant qu'elles soient cuites à suffisance, Cela faict qu'elles soient pilées & passées à trauers l'estamine: prenez de leur mucilage 2. ℥.

Espices de diatragacant.

De diaire ; *de chacun ij* ℥.
Sucre candi.
Penides , *de chacun* ℥ ß.
Fleurs *de soulphre bien preparées, ainsi qu'enseignerons cy dessous ij* ℥.
Syrop de capilli veneris.
De pas d'asne , *de chacun suf. quant.*

Reduisez le tout en forme de looch, duquel faudra vser souuent auec vn baston de Reglisse.

C'est vn excellent remede contre toute toux inueterée, soit qu'elle prouienne de cause froide, soit qu'elle procede de chaleur : Contre l'asthme, l'orthopnœe & dyspnœe & autres maladies des poulmons : on s'en sert aussi pour appaiser la pleuresie & attraire le crachat : ainsi que la principale cure de ces maux se doit commencer par crachement.

Laoch Passulat descrit par du Chesne.

Prenez *racines de pas d'asne.*
Reglisse , *de chacun j* ℥.
Racines *d'aulnée* ℥ ß.
De scabieuse.
Herbes *capillaires.*
Hyssope , *de chacun j. M.*
Fleurs *de pas d'asne.*
De violettes.
De buglosse.
De blanc d'eau , *de chacun ij p.*
Semence *d'anis vj* ℥.



Cuise z-

Cuisez-les en hydromel simple, & prenez de la colature clarifiée iiij ℔. esquelles faites cuire

Raisins secs purgez de leurs pepins ℔ ß

Iujubes.

Sebesten, de chacun ij ℥.

Cuisez-les tant que la moitié en soit diminuée, puis les exprimez bien dans la presse, y adioustant

Sucre candi.

Penides, de chacun iiij ℥

Qui seront cuits iusqu'à consistence de miel : à quoy vous adiousterez

Fleurs de soulphre ℥ ß.

Meslez & faictes vn looch.

Contre les susdites affections des poulmons, i'ay accoustumé de presenter souuent l'vn ou l'autre de ces loochs, que ie fais prendre le matin, apres disner, sur les quatre heures, à l'heure du dormir, & aux premieres veilles de la nuict. Ce sont des remedes excellens pour tels maux, ainsi qu'auons dit: car on ne sçauroit assez priser les fleurs de soulphre, que nous y adioustons, comme estans le vray baume des poulmons, selon qu'en auons ja escrit ailleurs.

Des susdites fleurs de soulphre meslées auec le seul beurre & quelque mucilage de semences de coins, de guymauue, ou de lin, y adioustant quelque syrop de capilli veneris, de violettes, de rosée solaire, ou de pas d'asne, vous ferez vn bechique ou looch tres-excellent aux mesmes fins que dessus.

Contre la phtisie & les affections exulcerées, ou purulentes des poulmons, on peut aussi faire

vn autre looch de tres-facile preparation, lequel i'ay souuentesfois & auec heureux succés esprouué à l'endroit de plusieurs, & par ce moyen ay trouué que c'est vn tres-puissant & souuerain remede.

Prenez *syrop de suc de lierre terrestre, de nostre description ij ℥.*

Fleurs *de soulphre quantité suffisante pour reduire tout en looch.*

Dont les Empyriques vseront quatre fois le iour, & ce l'espace de quelque peu de iours, non sans effects merueilleux. I'ay certes auec ce mesme remede guari plusieurs malades, de la santé desquels on n'auoit plus aucune esperance & disoit-on qu'ils estoient incurables.

Auec deux onces dudit syrop de lierre terrestre, vous pourrez mesler quatre ou six gouttes de nostre rubis de soulphre, la description duquel se trouue dans nostre Pharmacopée spagyrique; laquelle nous auons mise en lumiere il y a plusieurs années : par lequel meslange le medicament operera plus seurement & promptement contre lesdites maladies.

Ainsi le baume, le beurre, le laict doux ou la cresme du soulphre estans meslez auec quelque syrop, ou dōnés simplemēt, sōt propres ausdites maladies par vne proprieté singuliere & specifique: de tous lesquels ingrediens nous enseignerons la preparation incontinent. Car le soulphre deüement preparé est le vray baume des poulmons, le vray bechique, le vray looch sain & expert propre & salutaire à tous maux de poulmons, qui pour ses vertus & effects admirables

tables doit estre preferé à ce looch sain & à tous tant qu'il y a de bechiques vulgaires.

Des confections aromatiques, ou des Espices ou Poudres fortes, Tablettes & Trochisques.

CHAP. XX.

NOus auons suffisamment traicté iusques icy des remedes preparatifs & purgatifs & aussi des attractifs & detiuatifs: l'ordre veut que nous parliõs à cette heure de ceux qui sont propres & conuenables à corroborer ou fortifier les facultez des parties nobles, à sçauoir, animales & vitales, & à celles qui sont dédiées à la nutrition. Comme aussi de ceux qui corrigent la quantité maligne ou l'intemperie des parties mal disposées, & qui subuiennent à diuers symptomes ou accidens d'icelles outre nature. Or plusieurs medicamens seruent à ces indications de cures, tels que sont

1. *Les confections aromatiques, les espices, ou poudres cordiales.*
2. *Les trochisques.*
3. *Les tablettes.*
4. *Les opiates.*
5. *Les confitures.*
6. *Les conserues.*
7. *Toutes sortes d'Antidotes.*

Donques pour mettre fin à la premiere section de nostre Pharmacopée, reste que nous discourions encores des especes de remedes susmentionnées,& disions qui sont les plus necessaires d'entre elles,soit qu'on les ayt preparées à la façon vulgaire,soit par artifice chymique : commençant par les confections aromatiques, les vnes desquelles sont chaudes, les autres froides, les autres tenperées.

Les chaudes sont
- *L'Aromatique Gyroflat de Mesué.*
- *L'aromatique rosat de Gabriel.*
- *Le diamargaritum chaud d'Auicen.*
- *Le letifiant de Rhasis.*
- *Le diambre de Mesué.*
- *Le diamoschum doux de Mesué.*
- *La confectiõ cordiale d'Alexandre Benoist, & la confection cordiale descrite par Fuschius 2. comp. med. sect. 4.*
- *Le diacalament de Galien.*
- *Le diacinnamonum de Mesué.*
- *Le dianthos de Nicolas.*
- *Le diagalanga de Mesué.*
- *Le diahyssopum de Mesué.*
- *Le diairis de Nicolas.*
- *Le diatrionpipereon de Mesué.*
- *Le diacuinin de Nicolas.*
- *Le diaprassium de Nicolas.*
- *Le diaxyloaloes de Mesué.*
- *La rosate nouuelle.*

Les froides.
- *Le diamargariton froid.*
- *Le diatragacant froid.*
- *Le diapenidium.*

Les tem-perées. { *Le diatriasantolon.* *Le diarrhodon.* *Le diacurcuma.* *Le dialacca maior.*

Voyla les confections aromatiques dont on vse ordinairement & le plus souuent, les formulaires desquelles compositions sont si communs qu'ils se trouuent descrits en tous les dispensaires. Il nous suffira d'expliquer icy par ordre les proprietez & facultez de chacune tant seulement: où se pourra veoir que les vnes conuiennent particulierement aux maux de teste, les autres aux maladies des poulmōs, de la poitrine, de l'estomach, du foye, de la rate, des reins, de la matrice & d'autres parties du corps humain.

L'aromatique gyroflat est le principal & singulier corroboratif du cœur & du ventricule: il sert à faire vomir, preserue de pourriture les membres seruans à la nourriture, & dissipe à merueilles les vents & flatuositez.

L'aromatique rosat subuient à l'imbecillité de l'estomac, auance la digestion, prouoque l'appetit, & est principalement commode à ceux dont la chaleur naturelle esbranlée par quelque longue maladie, languit mesme apres que le mal est vaincu.

Le diamargaritum chaud d'Auincenne est tenu pour vtile contre les lipothymies, syncopes & defaillances de cœur, bref restaure & repare toutes les forces abbatuës, est profitable à la suffocation de matrice : aux asthmatiques, tabides, & duit aussi aux cruditez & imbecillitez du ventricule.

L'electuaire letifiant de Rhasis vaut contre la palpitation ou battement de cœur, contre toutes sorres de melancholie hypochondriaque: & d'autant qu'il donne liesse & ioye, on l'a appellé letifiant. Or ceux-là se trompent qui estimét que Galien est l'autheur de cette description, à raison de quoy ils l'appellent letifiant de Galien, ce que nons auons dit ailleurs.

Le diambra & diamoschum doux descrits tous deux par Mesué, & semblablement les confections cordiales tant d'Alexãdre Benoist que de Fuschius sont les meilleurs & plus salutaires de toutes les poudres & confections, ayans aussi presque de mesmes effets & energies: elles sont en estime contre tous maux pestilentieux, maladies froides du cerueau, paralysies, tournemens de teste, epilepsies, cõuulsions & melãcholies, elles recreét en outre & restauré principalement la faculté vitale, fortifient le ventricule & autres parties qui seruent à la nutrition.

Le diacalament de Galien est duisant à toutes maladies de poitrine & d'estomac causées de cruditez & froidure: il attenue merueilleusement toutes humeurs crasses & tartarées, dissipe tous les vents, subuient à ceux qui sont trauaillez de fiéure quarte: & finalement prouoque les mois & l'vrine.

Le diacinnamomum de Mesué, le dianthos de Nicolas, & le diagalanga de Mesué sont compositions qui pour leur singuliere conuenance sont appropriées à mesmes vsages, c'est à dire qu'elles seruet à toutes maladies froides, à l'intemperie du cerueau, du ventricule & des au-

tres

tres parties qui aydent à la nutrition, sont digestiues, subuiennent aussi aux cardiaques & defaillances de cœur, & restaurent à merueilles les forces espuisées.

Le diahyssopum de Mesué, le diattagacant chaud de Micolas, & le diairis de Salomon Nicolas ont grãde correspõdance les vns auec les autres au regard de leur cõposition: aussi dõnét-ils allegemét en toutes maladies des poulmons procedantes d'humeurs froides & visqueuses, telle qu'est ordinairement & le plus souuent la condition des asthmes & toux inueterées.

Le diazingébre de Nicolas, & le diatriõpipereon de Mesué, remediét aux cruditez du vétre & aux imbecillitez du vétricule; attenuét & incisent les humeurs mucilagineuses attachées aux tayes du ventricule & qui ont leurs racines fort profondes: D'où viét qu'on les ordone en la fiéure quatre apres les purgations generales.

Le diacumin & le dianis de Nicolas & de Mesué, tous deux presque de mesme composition, sont tres-propres à dissiper les flatositez de l'estomac engendrées d'humeurs crasses & pituiteuses.

Le diathamarum de Nicolas conuient fort bien à ceux qui ne respireut qu'auec grande peine, qui ont la toux, & aux poussifs, voire qui plus est à l'imbecillité des reins.

Le diaprassium de Nicolas sert particulierement à toutes les defluxions, qui causent la toux, comme aussi à toutes difficultez d'haleine vehementes & aux dispnées.

Le diaxyloaloës de Mesué est employé à tou-

tés

tes incommoditez d'estomac prouenantes de crudité:il est en outre cõuenable pour en chasser & faire sortir les vers & les humeurs corrompuës, il ayde à digerer, & rend ioyeux l'esprit de l'hõme.

La rosate nouuelle de Nicolas a vertu d'empescher le vomissement : aussi est-elle bonne contre les foiblesses d'estomac & les lipothymies ou defaillances de cœur,& pour remettre en leur entier les forces debilitées par vne longue maladie.

Le diamargaritum froid de Nicolas est fort commode & recommandé en toutes fiéures ardentes & pestilentielles pour recréer le cœur & la faculté vitale.

Le diapenide & le diatragacant descrits par Nicolas sont vtilemẽt donnez contre toutes affections chaudes & acres des poulmons,contre la toux suscitée d'humeur salée & sereuse, & pour prouoquer l'anacatharse & l'expectoration aux pleuretiques & pulmoniques.

Le diatriasantal & le diarrhodon de l'Abbé, sont propres à contemperer les intemperies chaudes des entrailles qui seruent à la nourriture,duisent à la iaunisse, à l'opilation du foye & de la rate, & aux autres maladies chaudes desdits visceres, qui par mesme moyen en sont aussi corroborez & affermiz.

Le dialacca maieur & le diacurcuma ou diacrocum de Mesué ont semblables proprietez, aussi leurs descriptions sont peu differentes les vnes d'auec les autres, on les faict prendre és intemperies froides des membres seruans à nourris

rir pour desopiler les obstructions & amollir les duretez d'iceux, ou le foye ou la rate sont quant & quant fortifiez par mesme moyen, & pourtant conuiennent lesdits remedes à toutes cachexies & hydropisies, aussi n'ont-ils pas peu de vertu à prouoquer l'vrine.

Iusques ores nous auons suffisamment parlé des vertus & proprietez des pourdres denombrées cy dessus, faut chercher leurs descriptiõs és antidotaires où elles se trouuent toutes rapportées & ramassées des escrits des anciens: car ie n'estime pas qu'il soit vtile & necessaire de m'employer à les transcrire icy de nouueau: toutesfois comme nous auons descrit cydessus quelques poudres purgatiues n'estans vulgaires, aussi auons-nous trouué bon d'embellir icy nostre œuure d'aucunes cõfections ou poudres cordiales specifiques à plusieurs maux, lesquelles ou estans de nostre description, ou nous ayans esté communiquées d'ailleurs par gens doctes, esprouuées & approuuées par longue & frequente experience, elles, dis-ie, sont dignes d'estre mises en lumiere publique.

Dragée contre toutes les maladies froides de la teste.

Prenez *poudre de racine d'acore ou glaieul iaune des marets vj ʒ.*
Corail preparé ij ʒ.
Poudre de fleurs de souci.

De betoine.
De stœchas.
De giroflée de chacun ij ℈.
Coriandre preparé.
Noix muscade.
Canelle de chacun ℥ ß.
Semences *d'anis,*
De fenoil doux,
De peuoine,
De fermentaiz de chacun iij ʒ.
Cardamome,
Cloux de gyrofles de chacun j ʒ.
Succre anthosat quantité suffisante,

Pour en estre faicte vne poudre aggreable au goust, la dose sera demi cuillerée d'argent au matin.

Ceux qui pour auoir le cerueau trop humide & nubileux sont la plus part engourdis, pesans & oublieux : ceux aussi qui sont subiects à l'apoplexie, paralysie & autres maladies induisantes à dormir, ceux-là dis je s'estans purgez premierement auec pilules cephaliques & conuenables, vseront tous les matins de la poudre susdite, & ce l'espace de plusieurs iours dont ils ne seront peu allegez de leur mal.

Dragée capitale de Langius contre le tournement de teste & l'apoplexie.

Prenez *poudres de mariolaine,*
Fleurs de betoine,

De sauge.
De rosinarin.
De lauande.
De melisse.
De stœchas de chacun j ℈.
Noix muscade.
Canelle.
Coriandre preparé de chacun iij ʒ.
Cubebes.
Cardamome.
Galange.
Poiure long
Semence *d'oruale.*
Grains de peuoine de chacun j ʒ.
Gyrofles
Macis,
Zedoaire,
Zingembre,
Fenoil.
Fruict de bausme,
Bois d'aloës de chacun ʒ ß.
Succre j ℔. *meslez & faictes poudre.*

Dragée contre le tournement de teste, esprouuée de Crato.

Prenez *vermillon non falsifié, mais vray mineral* ℥ ß.
Corail rouge preparé.
Perles preparées de chacun ij ℈.
Saffran.
Feuilles d'or nom. xv.

Le tout soit pilé bien menu sur marbre, & meslé : la dose de x. xij. ou xvj. gr. auec eau de petit muguet prouoque les sueurs. C'est vn remede excellent & approuué par longue experience contre le tournement de teste.

Il me souuient d'vn remede fort aisé à preparer pour mesme effect, par l'vsage duquel vn certain personnage de grande authorité, & qui a faict tres-grand seruice à toute la France, fut heureusement guari de certain grief tourment de teste scotomatique: Or il se faict de fiente de paon masle pour les masles, laquelle faut seicher & puluerifer, puis en macerer vne dragme par vne nuict entiere en du vin blanc : le tout passé à trauers vn linge soit donné au vertigineux & ce continuellement depuis la nouuelle iusqu'à la pleine Lune, ou mesme dauantage si besoin est. L'autheur de ce remede est vn certain villageois qui a remporté de ceste cure vne loüange & honneur singulier par dessus plusieurs autres Medecins tres-fameux. D'où se peut recueillir que la perfection de Medecine ne'est pas si exacte que nous n'ayons besoin d'apprendre quelque chose de iour en iour, mesme du moindre & plus abiect homme du monde.

Dragée antepileptique de du Chesne.

Prenez *essences de coraux.*
De perles de chacun iiij ℈.
Ongle de vray Alcé.
Corne de Licorne de chacun ʒ ß.

Sel

Sel de Crane humain ℥ ß j.
Poudres, *de fleurs de petit Muguet.*
De Soulci.
De Tillet, arbre.
De rofmarin, de chacun j ℈ ß.
Semences, *de Peuoine.*
De ruë.
De guy de Chefne, de chacun ℈ ij.
Pierre de vray Bezoard.
Ambre gris, de chacun j ℈
Canelle.
Cardamome.
Bois d'Aloës, de chacun j ℥.
Camphre ℈ ß.
Succre Antofat, quantité fuffifante.

L'Epileptique, apres vne purgation generale & conuenable, prendra demie cueillerée de cefte dragée, continuant l'efpace d'vn mois entier, ce qu'ayant faict, il boira incontinent vne ou deux onces de noftre eau Antepileptique cy deffus defcrite au Chapitre des Decoctions. Et quant au refte, il tiendra vn bon regime de viure.

Dragées contre toutes les mauuaifes difpofitions de la poitrine.

Prenez *efpece de Diairis.*
Diatragacant froid, de chacun j ß ℥.
Poudres de racines de pas d'Afne.
De fommitez d'Hyfope.
Semence *d'Ortie, chacun* iij ℈.

Poulmon de Renard preparé ß ʒ.
Essence de Perles.
Corail, de chacun j ʒ.
Succre violat quantité suffisante.

Meslez & en faictes poudre, ou si voulez en composer vn Electuaire par tablettes, faire le pourrez.

C'est vne poudre fort excellente contre toutes maladies de poulmons, & contre l'asthme mesme, & difficulté d'haleine : outre plus, elle est efficacieuse contre la toux inueterée & aussi contre la phthisie & vlceres de poulmons.

Dragée Antipleuretique.

Prenez *Sel de grande consoulde que (les vrais Chymistes appellent mineral anodin) ij ʒ.*
Poudre de fleurs de Pauot sauuage.
De Corail rouge, de chacun j ʒ.
Succre violat ß ℥.

Reduisez-les en poudre : la dose aura ij ʒ. beuuant par dessus vn peu d'eau de Pauot sauuage, ou de Chardon benit. C'est vn singulier remede contre la pleuresie, les excellens effects duquel i'ay veu de mes propres yeux.

Poudre admirable contre tous les maux du ventricule.

Prenez *petite Serpentine ou vit de chien preparé, comme il sera enseigné ij ℥.*

Poudres

Poudres *de racines d'Acore vulgaire.*

De Pimpinelle, de chacun j ʒ.

D'yeux d'Escreuisse.

De Canelle iij ʒ.

Sel d'Absinthe, & de Geneure, de chacun j ʒ.

Succre rosat, quantité suffisante.

Qu'on en face vne poudre de bon goust,

OBSERVATION.

Le ventricule est si fort allié, & a vne si grande conuenance auec les autres parties de tout le corps, que s'il est tant soit peu desuoyé, il tire incontinent apres soy iusqu'aux plus petites parcelles, & ainsi s'engendrent presque infinis maux : De là vient que la medecine des mauuaises dispositions de l'estomac, comprend ensemble la cure de plusieurs autres maux, L'efficace merueilleuse de cette poudre me donne occasion de dire cela : laquelle estant facile à composer, & n'estant preparée auec grand nombre & quantité d'ingrediens & aromates ; est neantmoins employée, non seulement à fortifier l'estomac, auquel elle conuient proprement, mais aussi aux maladies du chef, aux migraines fort aiguës, tournement de teste, melancholie hypocondrianque, cachexies & semblables maux. On la faict aussi prendre contre la grauelle & la fiéure quatre : Car elle a vne faculté de désopiler le foye, la rate, & tout le mesentere, & de dissou- *Melancholie hypochondriaque.*

dre & liquefier le tartre glutineux, qui est cause de plusieurs maladies : à quoy sert particulierement le Sel picquant & piperin, que la racine de petite Serpentine represente assez bien par sa qualité acre & mordicante, estant la base & fondement de ce remede. Iceluy m'a esté communiqué par Monsieur Birkman Medecin tres-excellent, duquel nous auons ja faict ailleurs mention honorable. Iceluy faisoit toutes & chacunes années plus de soixante ou quatre-vingts liures de ceste poudre : Il en faisoit si grand cas pour l'vsage de medecine, qu'il luy donnoit aussi lieu entre ses secrets de medecine, dont il auoit grande abondance, comme estant l'vn des premiers on principaux Medecins de sona age.

Poudre de M. Cirkman.

Preparation de la racine de petite Serpentine.

Faut cueillir ceste racine quand elle commence tant soit peu à germer parmy les buissons, & deuant que la vertu d'icelle s'espande en fueilles, on la doit aussi bien monder & lauer : puis estant couppée en roüelles, l'infuser auec vin & le macerer en lieu froid par vingt-quatre heures : en sorte que le vin surnage de deux doigts de trauers : Ledit temps escoulé, versez & separez le vin par inclination, & remettez encores dessus de bon vin blanc, reiterant la maceration mesme par douze heures, afin que l'acrimonie trop grande, & la for-

ce piquant dudit Sel aromatique ſoit addoucie, laquelle autrement faict naiſtre des cloches ou puſtules és mains de celuy qui le touche, & entame la peau d'icelles. Mais toutesfois en iceluy Sel acrè, eſt cachée ceſte vertu diſſolutiue, qu'on en doit extraire par vray artifice, c'eſt à dire, qu'on la doit tellement adoucir qu'elle ne picque pas la langue dauantage que le poiure meſme, ſans aucune exulceration : ce qui s'apperçoit aiſément par le gouſt. La racine doncques ſoit ſeichée à petit feu, à ſçauoir au Four, dans lequel aura nagueres eſté cuit du pain : puis reduiſez-la en poudre pour le meſme vſage que deſſus.

Pour donner plus clairement à cognoiſtre les vertus excellentes de ceſte racine, i'adiouſte ſeulement icy en paſſant, que d'icelle mondée & couppée en rüelles ſans couſteau de fer, & ſeichée à l'ombre, afin que rien ne ſoit perdu de ſon ſel, on faict vne poudre qui eſt le vray contrepoiſon du venin arſenical du cancre, principalement ſi on y meſle vn peu d'Arſenic fixe : duquel nous parlerons plus au long en la ſeconde ſection de cét œuure, où nous traitterons des remedes externes.

Dragée contre les maladies du foye.

Prenez *Corail rouge preparé.*
Spode.
Espec.de Diatragacant, de chacun ij ℥.
Poudre d'Hepatique.
Semence *d'Ozeille.*
De Pourcelaine.
D'Espine-vinette, de chacun j ℥.
Crocus de Mars bien preparé ij ℥ ß.
Crocus d'huile de soulphre suiuant l'enseignement qui en sera donné, ij ℈.
Conserue de Roses seiches ou Succre rosat, autant qu'il vous plaira.

Meslez-les & faictes poudre : la dose j ℥.

Cette poudre est admirable contre toutes obstructions, imbecillitez & intemperies de foye, qu'elle remet en ses premieres forces : elle est en outre singuliere conrre tous flux hepatiques & dysenteriques, & à peine trouuera-on aucun remede plus excellent contre les cachexies, hydropisies & iaunisses : apres qu'on aura pris ladite poudre conuiendra humer vn boüillon.

Nous enseignerons pareillement cy apres au Chap. des Exrractions quelque nombre de preparations Chymiques, entre lesquelles nous donnerons le moyen de preparer tant le crocus de Mars, que celuy d'huile de soulphre, c'est à dire, la maniere de conuertir ladite huile en poudre & Crocus qui representera le vray Crocus de Mars. Mais il surpassera de beaucoup les forces d'iceluy.

Tout

Tout ainsi que nous auons enseigné cy dessus la maniere de preparer facilement vne poudre de fiente de Paon contre le tournement de teste : De mesme aussi mettons-nous icy en auant les autres poudres qu'on peut preparer des excremens des autres animaux, lesquelles seront propres & conuiendront à plusieurs sortes de maladies. Ces remedes à la verité peuuent estre faicts par artifice le plus facile & simple qu'on sçauroit desirer, & par le plus idiot ou ignorant qu'on sçauroit trouuer : Neantmoins, leurs effects se monstrent beaucoup plus certains & plus excellens à medeciner plusieurs maux que ces diuerses poudres Aromatiques, lesquelles estans composées trop scrupuleusement selon des longues & ennuieuses descriptions de receptes qu'on appelle, sont reseruées en boites d'orées plustost pour ostentation que pour quelque bon vsage.

Dragée contre la iaunisse.

L'vn de ces remedes se faict de fiente ou excrement d'Oison, qui se repaist d'herbes en la saison du Primtemps : l'ayant pris & mis seicher au Soleil ou en autre lieu moyennement chaud, faudra le puluerifer & en faire prendre ß ℥. ou j ℥. si le mal est inueteré, ou seul ou auec vin blanc. Il n'y a aucun mal de iaunisse qu'on ne desracine & arrache par ce medicament ; & ce à la troisiesme ou

quatriesme prise, vous pourrez y adiouster autant de Canelle & de Succre que bon vous semblera.

La fiente blanche de poulsins ou de poules, reciuellie separément, est vn souuerain & tres-seur remede contre la mesme iau nisse: Vous ferez prendre la poudre d'icelle en dose de ß ʒ. le matin, continuant à ce faire par quatre ou cinq matins, vous verrez merueilles. Ladite poudre est employée pour briser & chasser le calcul, & contre la suppression d'vrine.

ADVERTISSEMENT.

On ne doit icy auoir en admiration les effects souuerains & tres certains, que font veoir les excremens de tels oiseaux & autres animaux, à dompter lesdites maladies: Car les excremens de ces animaux aëriens, dont la nature est fort chaude, sont pleins de nitre & de soulphre, telle qu'est aussi la fiente de pigeons, dont on extraict grande quantité de soulphre, ainsi qu'auons remarqué ailleurs.

D'où vient que cesdits excremens ont vne merueilleuse vertu d'inciser, d'attenuer, & dissoudre, & retiennent les vertus des simples dont iceux animaux sont nourris, lesquels par digestion & concoction se changent comme en quinte-essences dans le ventre de ces animaux aëriens: De là procede qu'ils excellent en puissance d'agir tant efficacieuse

ſe contre pluſieurs & diuerſes maladies. Camillius à Camillis, Medecin de Gennes fort celebre, duquel auons faict montion cy deuant, aſſeuroit que les excremens de cailles viuantes d'hellebore (qui leur ſert d'aliment, comme eſcriuent quelques vns) par certaine proprieté ſinguliere conuenoient aux epilepſies, ce que toutesfois ie n'ay point experimenté. Mais pour le rapport de ces choſes, ie veux donner occaſion aux autres qui ſont doüez d'vn eſprit mieux poly & plus exquis, d'examiner & cognoiſtre iuſqu'au fond par meditation philoſophique & ſubtile, la nature & condition de chaſques alimens dont les Paons, Oiſons & Poules ſe repaiſſent & nourriſſent, afin qu'ils comprennent plus facilement la cauſe & raiſon des effects ſi grands que produiſent ces excremens.

Dragée contre la rate.

Prenez *racines de petite Serpentine, preparée comme deſſus.*
Graine de Bauſme.
Bois de Bauſme.
Zedoaire, de chacun j ʒ.
Poudre *de fleurs de Geneſt.*
Semences *de Naſitort, ou Creſſon alenois.*

De Roquette.
De Chardon benit.
De Fenouil:
D'Anis, de chacun j ß ℥.
Cloux de Girofles.
Zingembre.
Cubebes, de chacun ß ʒ.
Canelle j ʒ.
Sel de Fresne.
Tamaris,
Ceterach, de chacun iij ℈.
Succre anthosat, de poids de tous les susdits ingrediens.

Meslez & faictes poudre; la dose de deux cueillerées d'argent, est bonne contre les obstructions & dures tumeurs de la rate, comme aussi contre les autres maux qui en prouiennent.

Dragée Antinephritique & pour la colique passion.

Prenez *taye interieure du ventre d'vne poule, & la fiente blanche d'icelle, de chacun ß ℥.*
Poudre *de la pellicule ou petite peau, qu'on trouue dans les coques d'œufs ß ℥.*
Herniere.
Canelle, de chacun iij ℈.
Noiaux de Nefles ij ʒ.
Semence, *d'Anis.*
De Fenouil, de chacun j ℥.

Reduisez

Reduisez-les en poudre bien menuë, & les meslez : la dose pesera ß ʒ. ou j ʒ. au plus, auec vin blanc.

Vous apperceurez que les effects de cette poudre sont plus asseurez & beaucoup plus efficacieux à briser & chasser le calcul, que n'ont accoustumé d'estre ceux que produisent les autres poudres de gremil, des simples especes de l'Electuaire lithontribon de Iustin, de Cigales, de liéure bruslé & semblables, dont on vse vulgairemẽt pour briser le calcul. Nous auons certes descrit ailleurs en nostre aduis touchant le calcul, plusieurs autres poudres antinephritiques : Mais nous estimons la precedente plus excellente que les autres.

Dragée Hysterique.

Prenez *bois de Casse, ou Canelle.*
Roseau aromatique, de chacun ß ℥.
Semences, *d'Agnus castus,*
De Pasnets.
De Ruë.
De Peuoine.
D'Anis.
De Fenoil, de chacun ij ʒ.
Cardamome.
Macis.
Canelle.
Cloux de Girofles, de chacun j ʒ.
Marc de couleurée, ou Vigne blanche sauuage j ß ʒ.

Succre

Succre Anthosat, le poids du tout.

Meslez & faictes poudre : la dose sera de j℥ ß. elle sert aux fleurs blanches des femmes, & à la suffocation de matrice.

La seule semence de Pastenades franches ou domestiques seichée mise en poudre, & prise iusqu'au poids de ß ʒ. auec vn peu de vin, ou quelque bonne eau hysterique, est aussi vn particulier & specifique medicament contre ladite suffocation de matrice.

Dragée de grains de suzeau, pour la dysenterie.

Exprimez le suc des bayes de Suzeau meures, à sçauoir pendant l'Automne, auec iceluy & farine de seigle, faictes vne paste ou masse bien pestrie, dont formerez des petits pains qui seront cuits au four, tant qu'ils soient aussi durs que biscuit, & se puissent rediger en poudre bien menuë : laquelle poudre soit derechef meslée auec ledit suc, & le tout encores reduit en paste, qu'on fera cuire dans le four en forme de biscuit : ce qu'on reïterera pour la troisiesme fois. En fin du tour bien cuit & seiché, soit faict vne poudre bien menuë qu'on gardera fort long-temps. C'est vn secret specifique contre les dysenteries. Prenez-en j ʒ. & autant de noix Muscade, le tout bien meslé ensemble soit incorporé auec vn œuf quelque peu cuit : & ainsi le tout soit donné à humer,

humer, ou bieñ meslé & beu auec suffisante quantité de l'eau dysenterique qu'auons descrit cy-dessus.

Nous appellons ce remede Dragée de grains d'Actes, c'est à dire de Suzeau, comme l'appelloit & nommoit celuy qui nous l'a communiqué, à sçauoir, Monsieur Volfius personnage tres docte, Professeur tres-celebre de l'illustre Academie de Marbourg, & Medecin ordinaire de l'Illustrissime Prince le Landgraue de Hesse, duquel comme aussi de ses deux autres Collegues, sçauoir est, Monsieur Mosan & Monsieur Hartman, personnages fort celebres, & aussi Medecins dudit Prince tres-illustre, le confesse auoir appris encores plusieurs autres secrets de Medecine, rares & excellens : Par l'authorité desquels hommes, nous auons bien voulu donner plus de grace & d'ornement à cettuy nostre œuure, & ce pour leur grande bien-veillance enuers moy, & à cause de la singuliere & fraternelle affection que ie leur porte reciproquement.

Dragée contre l'enfleure de gosier.

Prenez *Esponges ou excroissances spongieuses, comme celles qui ont accoustumé de croistre és esglantiers* ij ℥.

Esponges

Esponges de Mer, tout autant,

Ces Esponges soient reduites en cendres toutes ensemble selon l'art.

Prenez *cendres de ces Esponges j ℥.*
Cendres de Papier cendré bruslé ij ʒ.
Canelle ß ℥.
Corail rouge puluerisé j ʒ ß.

Meslez tout ensemble & en faictes poudre. C'est vn remede tres-asseuré & fort excellent cõtre l'enfleure de gosier: Et jaçoit que ce mal soit commun aux habitans de certains lieux tant seulement, comme aux Morianes, demeurans és montagnes de Sauoye: Neantmoins il s'en trouue plusieurs autre part, sur tout des ieunes filles, que cette facheuse tumeur de gosier rend du tout difformes: ausquelles on peut subuenir indubitablement par ce seul remede comme bien approuué: Pourtant ne l'ay-ie pas voulu passer sous silence, afin que le public en fist son profit.

La maniere d'en vser est, qu'il faut mettre j ℥ ß. ou ij ℥. de ladite poudre, ou dauantage si on veut, dans vne bouteille pleine de vin blanc, & la faire macerer lespacé de deux ou trois iours auant qu'en vser. Mais le malade doit choisir le temps de la pleine Lune, & quand elle commence à decroistre il boira dudit vin ij ℥ ou trois tous les matins, continuant iusqu'à tant que la Lune ne decroisse plus, ains commence à recroistre, où il conuiendra cesser iusqu'à l'autre pleine Lune, & icelle venant à decroistre, faudra reïterer l'vsage de ce vin pour quinze iours, si d'auanture il

il n'estoit entierement guary à la premiere fois : & à mesure que la Lune decroist : ainsi la tumeur viendra à sa diminuer & consommer.

Mais on deura premierement vser de quelque purgatif conuenable audit mal : à cette fin les remedes faicts de Mercure sont les plus commodes de tous.

Poudre à totues sortes de Hargnes, & à l'enfleure mesme de la caillette.

Prenez *poudres de racines de grande consoulde* ℥ ß.
Poudre de Herniere j ℥.
Poudre d'Esponges croissantes és esglantiers iij ʒ.
Essence de Corail.
Essence de Perles, de chacun ij ʒ ß.
Magistere de pierre sanguinaire iiij ℈.
Spodium.
Terre Seellée, de cacun ij ʒ.
Canelle.
Fenouil doux, de chacun ij ʒ.
Succre Rosat autant qu'on voudra, dont soit faicte poudre.

Le Hernieux en vsera le matin durant quelques iours, & cependant ne lairra de se seruir tousiours de ligamens commodes, & sur tout de nostre bausme Diakibric, extrémement chaud, desseichant & resetrant, ou restreignant les

les parties membraneuſes trop humides & laſches.

OBSERVATION.

On a ſouuentesfois guary des hergnes fort grieues, par le moyen de cette poudre approuuée par longues experiences : Elle m'a eſté communiquée par Monſieur Genand, perſonnage fort renommé, & premier Medecin du Duc de Sauoye. L'Herniere, qui eſt nombre des principaux ingrediens dont eſt compoſée cette poudre n'a pas eſté ainſi appellée ſans raiſon : car elle met en auant des effects excellens & rares en chaſſant ces maux. Ledit Genand preſentoit auſſi la poudre de ladite herbe Herniere, & la meſloit auec du pain. La meſme herbe duit auſſi au calcul.

Nous pourrions certes introduire icy beaucoup de tels remedes, pour l'embelliſſement de noſtre Pharmacopée, mais le Lecteur de bonne volonté ſe contentera des dragées qu'auons deſcrites iuſques icy, c'eſt à dire, des poudres corroboratiues & propres à diuers maux, leſquelles annexées au catologue des anciennes confections Aromatiques ſeront receuës de bonne part.

Pour donnes meilleur gouſt auſdites poudres Aromatiques, voire aux autres on les forme en Electuaires ſolides, ou en tablettes qu'on appelle : & ce auec ſuccre premierement piſſout & cuir à perfection en quelque eau conuenable : à huict ou dix onces d'iceluy, on ad-

on adiouste vne once de poudre, cuisant & meslant le tout ensemble selon l'art. En mesme façon se preparent les tablettes de diatriasantal, l'aromaric rosat & toutes telles autres qui seruent à mesmes intentions de Medecine que les confections & poudres dont elles sont faictes.

On forme aussi desdites poudres plusieurs sortes de trochisques comme on les appelle, propres à diuerses indications de cures.

Des poudres purgatiues donr nous auons parlé cy deuant, se font des trochisques alhandal, de rheubarbe, d'agaric, & autres sẽblables.

Se composent aussi des confections corroboratiues, plusieurs trochisques pour diuerses intentions curatiues à quoy elles seruent.

Les vns d'iceux sont appellez adstringeans tels que sont les trochisques.

De spodium

De terre seellée.

De Karabe ou ambre iaune.

De ramich.

Les autres fortifient les parties nobles : les trochisques de galle musquée corroborent le chef.

Les trochisques bechiques blancs & noirs, la poitrine.

Les trochisques de camphre & de diarrhodon, le ventricule trop chaud.

Outre ce des confections lesquelles nous auõs dit estre propres à desopiler les entrailles, se font des trochisques qui sõt appropriez à mesmes vsages, & que les grecs appellẽt ἐκφρακτικὸς

Pour l'obstruction du foye sont propres les trochisques.

De reubarbe.
D'absinthe.
D'eupatoire.
De lacca.

A celle de la rate, les trochisques de cappres.

Mais à l'opilation des reins conuiennent les trochisques de baguenaudes, autrement dites d'alkekenge.

Les trochisques de myrrhe conuiennent particulierement à la matrice : il s'en trouue plusieurs autres, mais ce nous est assez d'auoir icy denombré les principaux qui sont plus vsitez: celuy qui en desirera plus grand nombre, lise la section 8. de l'antidotaire de Mesué.

Des confitures, opiates & conserues.

CHAP. XXI.

Le mot de confiture a double signification en Medecine, à sçauoir estroite & ample. En la premiere signification il denote certaine compo

compoſition faicte d'eſpices ou poudres corroboratiues & de conſerues propres aux maladies que voudrez ſurmonter, & ce en forme de poudre grenuë qui ſe donne en cuillier d'argent: & que les Medecins modernes appellent proprement conſerues.

Mais en l'autre ſignification ample & generale, il ſe prend pour tout remede qui eſt confit auec ſuccre & miel, ſoit fruicts, ſoit racines, ou fleurs, afin qu'ils deuiennent plus agreables au gouſt, & ſoient rendus plus propres à eſtre long-temps conſeruez. D'où vient que les conſerues ſont par ce moyen nombrées entre les confitures: Touchant icelles voyez Meſué ſection premiere de ſon Antidotaire.

Opiates. Les opiates ſont de meſme compoſées deſdites conſerues & de pluſieurs ſortes de poudres qu'on adapte à diuerſes fins d'indications propoſées au Medecin: mais leur conſiſtence eſt aucunement plus molle: c'eſt pourquoy on y adiouſte quelques ſyrops. Or comme ainſi ſoit que les poudres & conſerues ſont les baſes de ces remedes, & que nous auons ja cydeſſus traicté ſuffiſamment de toutes ſortes d'eſpices & confections, il reſte que nous parlions ſeulement des conſerues que nous expedierons brieuement, pource qu'à noſtre iugement il n'y a pas beaucoup de choſes à reformer.

Differences des cõſerues. Doncques entre les conſerues qui ſeruent à fortifier les parties, & à oſter les malignes qualitez de la maladie, les vnes ſont cepha-

liques ou capitales pour le cerueau, les autres thoraciques ou pectorales, les autres sont destinées au cœur, au ventricule, au foye & autres parties nobles.

Les capitales sont, les conserues de rosmarin, de lauande, de souci, de marjolaine, de Melisse, de primeuere ou coquu, de peuoine, de petit muguet, de tillet arbre, d'euphraise, de betoine & de sauge.

Les vnes d'icelles capitales sont specifiques contre l'apoplexie, comme les conserues de lauande, de sauge & de rosmarin, les autres contre la paralysie, telles que sont les conserues de fleurs de souci: & les autres à l'epilepsie, comme les conserues des fleurs de tillet arbre, de petit muguet, de peuoine: quant à celles d'euphraise elles conuiennent particulierement aux maladies des yeux.

Les pectorales sont, les conserues de racines & fleurs de violettes, de capilli veneris, de pauot sauuage, dont les vnes sont conuenables aux maladies chaudes de la poitrine, les autres aux froides.

Les cordiales sont, les conserues de fleurs de bourrache, de buglose, d'ozeille, de racine d'angelique, & d'escorces de citron.

Les stomachales sont celles de racine d'acore, d'orenges, de mente, de cotignac ou de coins confits: desquelles les vnes corroborent ledit ventricule debilité par cruditez ou causes froides: les autres ostent l'intemperie chaude: le moindre apptentif en Pharmacie

tié sçait mesme leurs differences, de sorte qu'il n'est pas besoin de nous y arrester plus long-temps.

Les conserues de fleurs de chicorée, d'espinevinette, de groseilles rouges, & de roses rouges subuiennent principalement au foye.

Les conserues de ceterach duisent à la rate.

La conserue de grande consoulde a vne singuliere proprieté contre les vlceres des reins : mais en general elle arreste & empesche tous trop grands flux soit de sang, soit d'autres humeurs.

Les preparations des conserues susdites ne sont point de telle importance qu'il soit besoin d'en parler beaucoup.

Pour l'ornement de ce chapitre nous adiousterons seulement quelques formulaires de preparer les conserues, qui ne sont tant triuiaux & vulgaires, & descrirons en outre aucunes compositions qu'on appropriera aux principales & plus grieues maladies du corps dont le lecteur debonnaire se seruira auec plaisir & vtilité.

Pour exemple nous produirons les conserues d'aucunes fleurs, racines & fruicts, à la maniere & façon desquelles on pourra en composer beaucoup d'autres.

La premiere preparation des conserues n'est pas vsitée par tout, ains seulement en certains lieux d'Allemagne ; faut premiere- *Maniere de faire conserues.*

ment faire prouision d'vn vaisseau de verre propre à garder conserues, capable & ample, dans lequel on fera vne couche de succre puluerisé espés d'vn doigt de trauers: espandez dessus les fleurs que voudrez confire selon la quantité de la mesme mesure. Or il faut cueillir les fleurs alors qu'elles sont eschauffées des rayons du Soleil, & priuées d'humidité superfluë, puis sur ce lict de fleurs conuient mettre nouueau succre, & encores d'autres fleurs, & ainsi qu'on face S. S. S. & que la derniere couche soit faicte de succre, le vaisseau de verre bien bouché auec cuir ou parchemin vn peu espés, soit exposé pendant l'Esté à l'ardente ferueur du Soleil, par trois sepmaines ou vn mois, durant lequel espace de temps la matiere s'endurcira aucunement & se confira fort bien pour estre long-temps conseruée.

De mesme aussi se prepareront des conserues de toutes fleurs purgariues, de roses pales, de violettes, de fleurs de pesché, de fleurs de centaurée, de mille-pertuis, & de prunes sauuages, lesquelles purgeront & seront commodément prises par les petits enfans & autres qui ont en horreur les Medecines ou potions medicamenteuses.

L'autre preparation des conserues qui n'est pas vulgaire ny commune &, par laquelle les fleurs ne demeurent pas seulement entieres, mais qui plus est retiennent leurs couleurs, odeurs, & saueurs entienrement, (chose

ſe certes fort excellente & de bonne grace) ſe faict comme il s'enſuit.

Prenez fleurs (telles que voudrez employer à faire conſerues) bien mondées & deſſeichées quatre onces, meſlez-les auec ſuccre chaud & cuit à perfection, (ne plus ne moins qu'on a accouſtumé de faire cuire le ſuccre roſat) j ℔: ledit ſuccre boüille de rechef meſlé auec les fleurs iuſqu'à ce qu'il ſemble eſtre parfaictement cuit, le ſigne de laquelle perfection eſt, s'il faict comme des feüilles de metaux eſtant ietté hors auec l'eſpatule: adonc le vaiſſeau d'airain où la matiere eſt contenuë ſoit eſloigné du feu, en le remuant auec vne petite rouë, tant qu'il ſe reduiſe ou ſoit reduit en poudre; & que les fleurs y adiouſtées s'en puiſſent ſeparer, & demeurer toutesfois confites en conſerues, qui retiennent encores leurs couleurs, odeurs & ſaueurs: voyla l'autre preparation des conſerues de toutes fleurs, laquelle eſt d'autant plus excellente que les autres vulgaires & preparées par ſimple contuſion & meſlange, qu'elle eſt facile & de bon gouſt: or elle ſe faict en cette maniere. *Autre maniere meilleure.*

Prenez *fleurs choiſies, mondées & pilées* j ℔
Succre broyé ij ℔.

Du tout pilé & meſlé enſemble ſoit faicte conſerue.

Nous ſuiuons vne autre voye & methode à confire les fruićts & racines : mais nous rapporterons ſeulement vn ou deux formulaires des plus elegants & excellents pour l'vſage de Medecine : afin que ne ſemblions auoir icy introduit telles delicieuſes friandiſes, pluſtoſt pour delecter le palais, qu'afin d'amplifier la Medecine: leſquelles friandiſes doiuent eſtre appareillées pluſtoſt par les femmes que par les Apothicaires, n'y ayant rien ſinon de vulgaire & commun.

Nous amenerons pour exemple d'entre les fruićts, les citrons, limons & orenges, & d'entre les racines, celle d'angelique : & ce pour la ſinguliere vertu & excellence d'elles toutes, en quoy elles excellent à diuers vſages: auſſi en faict-on grand cas en Medecine pource qu'on en compoſe des medicamens propres tant à fortifier le cœur & d'autres membres qu'à preſeruer de peſte.

Prenez doncques vn ou deux citrons bien iaunes, l'eſcorce deſquels (eſtant la plus ſulphurée, odoriferante & cordiale de toutes) ſoit tellement ratiſſée par deſſus qu'il n'y reſte rien de iaune : la quantité de la racleure qu'on recueillera de chaque citron (meſme de bonne groſſeur) ſera au plus ß ℥.

Pour rendre ladite racleure plus menuë & delicate faut la bien piler dans vn mortier de marbre, en ſorte qu'elle deuienne totalement impalpable, voire ſi bon vous ſemble paſſez-la à trauers le ſas comme la caſſe.

Faites cuire vne liure de ſuccre diſſout auec vn

vn peu d'eau de roſes à la maniere de ſuccre roſat, c'eſt à dire parfaictement : dans lequel bien cuit de la ſorte meſlerez j ℥. de ladite racleure de citron : le ſuccre boüille encores vn peu de temps en meſlant bien la racleure auec iceluy : puis verſez le tout, ainſi qu'on faict ordinairement en la conſerue de fleurs ſeiches, & par ce moyen ſera faicte vne conſerue de citron fort aggreable & plaiſante au gouſt.

Cette eſt la premiere methode de faire des conſerues de citrons, de limons & d'orenges, c'eſt à dire des racleures de leurs eſcorces. *Conſerues de citrons & limons.*

La ratiſſeure d'orenges eſt quelque peu plus amere que les autres, c'eſt pourquoy on la macerera par vn ou deux iours en vin blanc, puis la faudra bien eſſuyer : à vne once d'icelle faut adiouſter vne liure de ſuccre cuit à perfection, comme deſſus.

L'autre partie des eſcorces plus charnuës eſtant ſeparée des ſucs & moüelles interieures, (car elles s'oſtent facilement) ſoit miſe en eau ſeule ou meſlée auec vn peu de vin blanc pour y boüillir l'eſpace d'vne ou deux heures, iuſqu'à tant que par l'attouchement on la ſente fort molle & bien cuite : puis en ayant ſeparé l'eau, pilez dans vn mortier de marbre, & paſſez à trauers l'eſtamine ceſdites eſcorces, dont vous aurez exactement eſſuyé auec linges l'humidité ſuperfluë. Adiouſtez quatre onces de la paſte de ces eſcorces à vne liure de ſuccre cuit parfaictement:le tout bien meſlé & pilé enſemble, ſoit cuit à petit feu, iuſqu'à tant que la paſte

ne

ne s'attache plus au vaisseau d'airain : puis soit versé sur carte moüillée ; pour en former, si bon vous semble des tablettes, ou des roüelles en forme de biscuit. Cette confiture est vn singulier cordial, & n'abonde tant en chaleur que l'autre de racleure des mesmes fruicts.

Afin que telles conserues soient de meilleur goust, plus cordiales & medicamenteuses, on adioustera j ℥. de canelle bien puluerisée xij g̃. de musc, viij g̃. d'ambre, à vne once de l'vne & l'autre paste susdite, qu'on esloignera du feu puis apres, & estant sur le poinct de la verser, vous y adiousterés encores quatre goutes d'huile d'anis : & ainsi aurez vne conserue plaisante au palais & duisante à corroborer le cœur & autres parties nobles. C'est aussi vn fort bon preseruatif contre la peste, pourueu qu'en preniez vn peu tous les matins auant que sortir de la maison.

Pour confire les racines, faut tenir presque la mesme methode: pour exemple, Prenez autant qu'il vous plaira de racine d'angelique: faites-la cuire tellement, qu'on la puisse bien broyer & reduire en paste : à deux onces de cette paste qu'aurez premierement passé par l'estamine, faudra adiouster.

Confection d'Alkermes ij ʒ.
Confection d'hyacinthe j ʒ.
Coraux preparez.
Perles preparées de chacun ʒ ß.
Poudre de pierre de vray bezoard j ℈.
Ambre xij g̃.

Preseruatif. Le tout bien meslé ensemble & mis en x ou xij ℥. de

de ſuccre diſſout auec vn peu d'eau de canelle, & cuit à perfectiõ ſoit cuit derechef tant que la paſte n'adhere plus au vaiſſeau d'airain, laquelle verſerez ſur carte moüillée, ou ſur du marbre, en telle forme que bon vous ſemblera: c'eſt vn excellent preſeruatif contre la peſte, duquel faudra prẽdre au dedans le poids d'vne dragme chacun iour au matin: vous cuirez auſſi, ſi voulez, la ſeule & ſimple racine d'angelique & en ferez paſte, que vous confirez en obſeruant la meſme preparation de ſuccre que cy deſſus és conſerues de fruits. La ſeule Zedoaire ſe peut auſſi confire en meſme maniere: & telles confitures ſeruiront aux pauures contre la peſte. *ſingulier contre la peſte.*

A l'exemple des conſerues ſuſdites on pourra en compoſer beaucoup d'autres, contre diuerſes maladies du corps, ſelon la diuerſité des poudres & choſes cordiales qu'on y aura adiouſté. Mais d'autant que nous auons dit que les conſerues ſont les baſes & fondemens des remedes qui ſont appellez vulgairement opiates & confitures: Nous ioindrons à la fin de ce Chapitre deux formulaires, l'vn d'opiate bonne poudre pour le cerueau, l'autre de confiture propre à fortifier le cœur.

Opiate Capitale.

Prenez *conſerues de fleurs de roſmarin.*
De ſauge.
De betoine.
De ſouci, de chacun j ℥.

Confection

Confection anacardine.
Diacastoreon.
Diacoron, de chacun ß ʒ.
Espices *de diamoschum doux.*
De diambre, de chacun j ℈.

Faites en opiate auec syrop de conserue de citron, dont faudra prendre la grosseur d'vne noisette.

Pour l'epilepsie, on y adioustera la conserue de peuoine, guy de chesne, ongle d'alcé, sel de crane humain,& tels autres ingrediens specifiques à ce mal. Ainsi pour diuers indications curatiues, l'addition sera de choses differentes. Car pour corroborer les parties nobles comme pour fortifier le cœur faut y adiouster les ingrediens cordiaux, pour l'estomac, les stomachaux, pour le foye, les hepatiques, & ainsi iugera-on des autres : y meslant ensemble vn peu de syrop, afin que le remede dict opiate deuienne en forme d'Electuaire liquide. De mesme sera faite la confiture, à sçauoir, en meslant & conquassant grossierement les conserues auec poudres & confections cordiales, ainsi qu'on verra par le formulaire suiuant.

Confiture pour fortifier le cœur.

Prenez *conserues d'escorces de citron, confit comme dessus* j ℥.
Conserues de fleurs de buglose.
De violettes, de chacun ℥ ß.
Confection d'Alkermes j ʒ ß.

La confection Liberantis.
La cordiale.
L'electuaire de gemmis, de chacun ʒ ß.
Espices *d'aromatic rosat.*
De dianthos, de chacun j ℈.
Corail preparé.
Perles preparées, de chacun j ʒ.
Os de cœur de cerf.
Corne de licorne, de chacun j ℈.
Pierre de bezoard ß ℈.
Ambre x g̃.
Quelques feuilles d'or.

Le tout soit pilé & meslé, dont on fera confiture: la prise de laquelle sera vne cuilleée: elle duist à toutes lipothymies, defaillances de cœur, fieures pestilentieuses & à la peste mesme. En cette maniere pourrnot estre composez infinis autres remedes pour diuerses intentions de medecine.

Des Antidotes liquides fortifians, & duisans à la guarison de plusieurs maladies, mesme de la peste.

CHAP. XXII.

Autres preseruatifs ou remedes contre le venin.

Le mot d'Antidote est Grec & fort general: ayant mesme signification que celuy d'Electuaire en Latin, comme qui diroit remedes d'eslire & plus excellens, par lesquels la san-

té

té eſt conſernée & la maladie chaſſée.

Sous ce genre de remedes on comprend les electuaires mols purgatifs, & les confections ou dragées aromatiques & cordiales, dont nous auons ja traicté. Maintenant doncques il reſte que nous parlions ſeulement de ceux qui en conſiſtence molle ſont appropriez à diuers vſages.

Au nombre de tels Antidotes ainſi nommez en general ſont contenus.

Laurea Alexandrina.

La confection Anacardine.

Le diamoſchum doux & amer.

Le diacorum.

L'electuaire de diapaonia.

Leſquels nous diſons conuenir en general aux maladies froides du cerueau tant ſeulemét. Car ce ſeroit choſe trop longue & preſque de nulle vtilité, de reciter par le menu les proprietez qu'on leur attribuë à tous, puis que l'vſage d'iceux meſmes n'eſt beaucoup frequent en la pluſpart des boutiques.

L'electuaire reſomptif ſert à la poictrine.

Pour fortifier le cœur, on faict grand cas

Des confections d'hyacinthe &

D'al Kermès.

L'vſage deſquelles eſt tres-frequent par tout.

Au ventricule.

L'electuaire de citron de Meſué.

eſchauffe l'eſtomac.

Le cotignac &

Le mina, ou ſuc de coings.

le refroidiſſent.

Contre

Contre l'opilation du foye, l'intemperie froide d'iceluy, & contre la iaunisse, sont en estime

Le diacostum.

Le diamorusia.

La confectoin rauedseni.

A l'obstruction & dureté de la rate & autres maux d'icelle, sont bons

L'electuaire d'escume de fer.

Le diacapparis.

Le triophyllon de Nicolas.

Contre les maladies de la matrice, & sur tout pour l'eschauffer, sont efficacieux.

L'electuaire du Duc &

D'asa.

Aux genitoires & pour donner abondance de semence virile, on prise fort.

Le diasatyrion de Nicolas, &

Celuy de Mesué.

A toutes maladies froides & melancholiques de telles parties du corps qu'on voudra, est propre la grande Tryphere specifique, premierement aux maladies des femmes procedées de froidure, elle rend dauantage la couleur du corps vermeille, belle & delicate : à raison de quoy elle a obtenu ce nom de Thryphere, c'est à dire, delicate. Elle arreste aussi les trop grands flux de ventre & de mois.

La grande Tryphere Phenonienne de Mesué, corrobore le ventricule, le foye, & les autres parties destinées à la nutrition.

La Tryphere Sarrazine de Mesué, aide la digestion du ventricule par sa chaleur, elle consomme les humeurs pourries & cruës qui sont

en

en l'estomac & dissipe les flatuositez.

La Tryphere Persique de Iean Damascene, subuient à toutes inflammations: vaut contre toutes fieures aiguës, à toutes intemperies du foye & du ventricule, & donne alegement en toutes maladies, qui prouiennent d'humeurs adustes.

Le diacodion de Mesué arreste tous catarrhes ou defluxions du cerueau.

La Myclere de Nicolas & le Diacodion d'Actuarius remedient aux flux dysenteriques & lienteriques.

Pour dissiper toutes ventositez & appaiser les coliques passions, est conuenable l'electuaire de bayes ou grains de laurier.

Pour dissoudre & briser le calcul, & contre les douleurs de reins, sont commodes les Electuaires de Iustin, du Duc, lithontribon, l'Electuaire de Cigales de Manilius, de lieure brulé de Montanus, le nephrocatharctique de Nicolas.

L'electuaire de Guidon, qu'aucuns appellent Electuaire contre la peste.
L'electuaire contre la peste de l'Empereur Ferdinand.
L'electuaire d'œuf de l'Empereur Maximilian premier.
Le diascordium de Hierôme Fracastor.

Ces quatre susdits sont des remedes singuliers contre la peste, tant preseruatifs que curatifs, aussi peuuent-ils estre pris au dedans en toute seureté & sans aucun danger par les petits enfans

fans & femmes groſſes,qui autrement ne peuuent ny doiuent vſer de theriaque.

Mais pour l'embelliſſement de ce Chapitre il nous ſuffira d'adioindre ſeulement quelques antidotes, qui ſont propres à fortifier les principales & nobles parties du corps,& ſpecifiques aux tres-grieues maladies dont elles ont accouſtumé d'eſtre trauaillées.

Or comme ainſi ſoit qu'entte tous les maux qui moleſtent le corps humain, il ne s'en trouue aucun pire que la peſte,enuoyée de Dieu ſur le genre humain comme peine ſinguliere,l'horrible cruauté de laquelle n'a meſme eſpargné noſtre grande & plantureuſe ville de Paris durant cette année en meſme temps que i'entreprenois de mettre la main à la compoſition de cét œuure : ie me prepareray pour inſerer icy quelques Antidotes fort vtiles,tant à ſe preſeruer, qu'à ſe deliurer de ce tres cruel mal, leſquels nous auons faict approuuer par experience tres certaine, ſoit qu'en partie nous les ayons inuentez par noſtre induſtrie & trauail, ſoit qu'en partie ils nous ayent eſté communiquez d'autruy, à ſçauoir, d'aucuns perſonnages de grand ſçauoir.

Grand Antidote cephalique.

Prenez *grand extraict cephalique ij* ℥.
Magiſtere de crane humain j ʒ ß.
Sel de crane ij ʒ.
Eſſence de caſtoreon iij ℈.
Eſpices de Diambre.

De diamoschum doux, de chacun j ʒ.
Huiles de cloux de gyrofles.
De noix muscades extraites chymiquement, de chacun x. gouttes.
Syrop de conserue de citron, suffisante quantité.

Pour en faire vn Antidote ou electuaire de consistence molle : la dose duquel aura le poids de j ℈ vous en formerez, si voulez vne petite pilule, ou dissoudrez vn peu d'iceluy en eau cephalique cõuenable au mal que voudrez combatre. Cet Antidote sert principalement à toutes maladies du cerueau, & corrobore à merueilles la substance & faculté animale d'iceluy, est bon contre les apoplexies, paralysies, tournemens de teste : Il chasse & dissipe les fumées vaporeuses qui souspenduës en la haute region du cerueau, causent l'endormissement, l'engourdissement & l'estonnement : il affermit la memoire, esclaircit la veuë, conuient au tintement & surdité d'oreilles, attenuë & dissipe les humeurs lentes & crasses, comme causes antecedentes de ces maux : mais neantmoins l'vsage des generaux doit tousiours preceder.

ADVERTISSEMENT.

Quelqu'vn aura par aduenture en admiration cette nouuelle prescriptiõ de formulaires qui commẽce par le grand extraict cephalique & par les magisteres ou essences, soustenant de plus que pour comprendre le sens de ces paroles

les, on auroit beſoin d'vn Oedipe : Mais pour luy ſatisfaire, nous donnerons tantoſt des amples & claires deſcriptions deſdits remedes, & deſcrirons au Chapitre des extractions, le Magiſtere de crane humain, & l'eſſence de Caſtoreon : & au Chapitre des ſels, la preparation du ſel de crane. De peur toutesfois qu'aucun ne vienne à s'ennuyer du labeur, tant peu ſoit-il faſcheux : nous auons trouué bon de depeindre icy la compoſition de cét extraict maieur : afin que voyant n'eſtre icy obmis les principaux remedes cephaliques ny ceux qui ſont ſpecifiques & appropriez aux grieues maladies du cerueau, on face meſme iugement des autres extractions qui ſeront deſcrites cy-apres, & que nous accommoderons pareillement à confirmer les autres parties nobles, à corriger leurs intemperies, & à dompter les maladies & ſymptomes qui en deſpendent.

Partant le grand extraict cephalique ſe prepare auec.

Racine *d'acore.*
De peuoine.
Guy de cheſne.
Bois d'aloës.
Bayes de geneure.
Semence *de peuoine.*

De tous leſquels ingrediens pilez & meſlez enſemble, ſe faict vn extraict, comme nous enſeignerons. On tire de meſme vn extraict des aromates, à ſçauoir.

De canelle.
Cloux de gyrofles.

Macis.
Noix muscades.
Cardamome, &
Fruicts anacardins.

Comme aussi des fleurs

De rosmarin.
De sauge.
De prime-vere.
De peuoine.
De souci.
De betoine.
De lauande.
De stœchas Arabic.
De fleurs de petit muguet.
D'euphraise, &
De tillet arbre.

De ces trois sortes d'extractions preparées à part, se faict (par mixtion) vn extraict maieur, c'est à dire, que du tout se tire vne vraye & essentielle vertu d'agir & d'operer, qui comme vn noyau est beaucoup plus excellent & plus noble que son escorce : ainsi que chacun peut facilement recognoistre, sinon que par aduenture il en soit empesché par stupidité d'esprit, ou grossier entendement : d'icelle grande extraction se compose ledit grand Antidote, en y adioustant les magisteres, essences & autres remedes susdits. Le petit Antidote cephalique admet seulement en sa composition les extraicts d'herbes & fleurs de melisse, de betoine, de Peuoine, de Sauge, de Rosmarin & les extraicts de quelques semences & aromates cephaliques : laquelle preparation n'est point

d'vn

d'vn artifice si exquis, difficile & laborieux, & n'a tant d'efficace à tant de maladies du cerueau, qu'à l'autre Antidote maieur. Comme il apparoistra bien tost, par la diuerse composition de l'vn & l'autre. C'est pourquoy nous estimons qu'il faut obseruer mesme difference en iceux qu'és autres petits : lesquels ainsi qu'on pourra veoir : nous adapterons au reste des nobles parties du corps, où il n'est besoin d'artifice tant precis, ny de despense si grande, ny mesme d'vn si long espace de temps qu'és a tres, lesquels nous voulons estre appropriez seulement pour les riches : comme les petits aux pauures, ou gens de basse condition : aduertissement qu'auons bien voulu donner seulement en passant.

Vers la fin de ce premier liure de nostre Pharmacopée, nous enseignerons par vn ordre & methode facile, les preparations des extraicts, essences, magisteres & sels, dont nous composons nos Antidotes. Il faut aussi noter en passant que tels Antidotes sont beaucoup plus propres à estre long-temps conseruez que ne sont les autres vulgaires. S'ensuit maintenant la description ou formulaire de nostre petit Antidote capital.

Petit Antidote cephalique pour le menu peuple.

Penez *petit extrait cephalique* ij ℥.

Diacore.
Confection anacardine, de chacun ij ʒ.
Huile de noix muscade j ℈.

Et les meslez: la prise pesera ß ʒ. ou j ʒ. & se prendra la matin.

Il esclaicit le cerueau nubileux, & subuient à toutes les maladies froides d'iceluy, il purifie & subtilise grandement toute la masse du sang & les esprits, principalement les animaux: De là vient qu'il est merueilleusement bon pour restaurer tous les sens, tant interieurs qu'externes, & sur tout la memoire.

Grand Antidote pectoral dedié aux riches.

Prenez *grand extraict pectorel* iij ℥.
Extractions de poulmons de renard & de lieure preparez ensemble j ℥.
Beurre ou laict de soulphre ß ℥.
Rubis de soulphre terebenthine j ʒ.
Syrop de lierre terrestre suffisante quantité.

Et en faites Antidote: la dose j ℈.

La preparation de nostre grande extraction pectorale, comme aussi de l'extraict des poulmons de Renard & de Lieure: celle du beurre ou laict de soulphre, du baume ou rubis d'iceluy,

celuy, se trouueront descrites cy apres : car ils sont preparez selon diuerses methodes & façons d'operer : Neantmoins tous & chacun d'iceux sont grandement propres & specifiques aux maux deplorables des poulmons, tels que sõt la phtyhisie, l'empyeme, l'asthme, la dyspnée & orthopnée : en l'extirpation desquelles maladies deesperées & presque incurables, nostre grand Antidote fera merueilles.

Petit Antidote pectoral pour les gens de basse condition.

Prenez *petit extraict thoracique ij ℥.*
Fleurs *de soulphre bien preparées ij ʒ.*
Espices *de Diairis simple j ʒ.*
Especes *de diatragacant froid j ß ʒ.*
Poulmon de Renard vulgairemant preparé.
Electuaire resomptif &
De diapapauer, de chacun iiij ℈.
Dont soit faict vn Antidote auec Syrop violat.

La dose j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il est aussi fort bon contre tout mal de poictrine : il addoucit, humecte & conforte les poulmons, pour exciter l'anacatharse, ou faire cracher : allege tousiours les toux, donne merueilleux soulagement à ceux qui en toussant iettent hors des humeurs purulentes. Comme aussi aux extenuez & hectiques, il ar-

reste de plus les defluxions & prouoque le sommeil.

Grand Antidote cordial pour les riches.

Prenez *grand extraict cardiaque iij ℥.*
Magistere de coraux.
Magistere d'hyacinthes, de chacun ij ʒ.
Essence de fruicts anacardins ß ℥.
Essence de saffran ij ℈.
Essence de camphre j ℈.
Pierre de vray bezoard.
Corne de licorne, de chacun j ʒ.
Ambre gris ß ʒ.
Huile d'escorce de citron &
De canelle.
Extraicts chymiquement, de chacun xij. gouttes.
Eau theriacale cordiale, ou elixir de vie, suffisante quantité.

Pour en faire vn Antidote : la dose j ℈.

L'efficace de cét Antidote est admirable contre tous maux de cœur, syncopes, lipothymies, cardialgies. Il garantir le cœur de tout venin & est vn remede fort excellent, tant pour estre preserué que pour estre guari de peste, soit qu'on le prenne au dedans, soit qu'on l'applique par dehors à l'endroit du cœur en forme d'epitheme : dissoudant vne ou deux dragmes d'Antidote dans quelque eau theriacale ou cordiale.

Patis

Petit Antidote cordial pour les pauures.

Prenez *petit extraict cardiaque* ij ℥.
Confection d'hyacinthe.
Confection d'AlKermes, chacun iiij ʒ.
Electuaires de gemmis, &
De dianthos de chacun ij ʒ.
Diambre.
Dimoschium doux de chacun j ʒ.
Perles preparées.
Coraux preparez.
Os de cœur de cerf, de chacun j ʒ ß.
Trochisques diarrhodon &
De camphre de chacun ʒ ß.
Syrop de conserue de citron, quantité suffisante.

Et en faictes Antidote:la dose j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il est vtile ausdites maladies de cœur,mais il n'a pas vne vertu si puissante & efficacieuse que le precedent.

Grand Antidote stomachal pour les plus riches.

Prenez *grande extraction stomachale* ij ℥.
Extraict des petites peaux qu'on trouue dans l'estomac des poulles.
Extraict de grains de geneure &

De

De tous les myrabolans de chacun ß ℥.
Rosate nouuelle j ℥.
Huile de noix muscade extraicte à la chymique ß ʒ.
Huiles de gyrofles &
D'escorces de citron preparées aussi chymiquement de chacun j ℈. & auec.
Syrop de coraux, en soit faict Antidote, la dose ß ʒ.

Il subuient à tous maux & imbecillitez d'estomac, & l'affermit contre le vomissement & toute intempetie froide causée par humeurs pituiteuses & mucilagineuses qui s'attachent aux tayes d'iceluy: de là vient qu'il oste les cruditez, dissipe les flatuositez & ventositez & par vn mesme moyen ayde à merueilles la digestion des viandes.

Petit Antidote stomachal pour le commun peuple.

Prenez *petit extraict stomachal ij ℥.*
Espices d'aromatic rosat ij ʒ.
Electuaires de diagalanga.
Dianisum.
Diacinnamomum, de chacun ij ʒ ß.
Ambre gris j ℈.
Meslez-les auec Syrop de conserues de citron, ou de menthe pour en faire Antidote.

Le dose j ʒ. ou j ʒ ß.

Il

Il eſt auſſi excellent à toutes affections du ventricule procedantes de cauſe froide.

S'il eſt beſoin de fortifier & d'aſteindre tout enſemble, ainſi qu'il eſt requis és diarrhées, vous y adiouſterez mine ou ſuc de coins, electuaire de cormes & de grains de meurte autant qu'il vous plaira.

Grand Antidote hepatique pour les riches.

Prenez *petit extraict hepatic* iij ℥.
Extraict de tous les ſentaux vj ʒ.
Extraict d'eſclaire ℥ ß.
Extraict de foye de veau j ℥.
Secret de tartre ij ʒ ß.
Magiſtere de coraux iij ʒ.
Huile de ſoulphre conuertie en crocus, comme nous enſeignerons j ʒ.
Huile de Mars j ʒ.
Syrop de coraux quantité ſuffiſante.

Dont ſera faict vn Antidote : la doſe ſera j ℈. & ſe prendra ſeule ou auec vn boüillon, vin, ou quelque liqueur conuenable.

Les Hermetiques me pardonneront ſi ie me ſers de leurs ſecrets & magiſteres à polir & embellir la Pharmacopée des Dogmatiques, le defaut des autres remedes m'a induit à ce faire, veu qu'on ne trouue aucun medicament plus excellent que celuy-cy pour corroborer le foye & la faculté naturelle, laquelle il renforce & conſerue tellement que ceux qui ayans le foye imbecille

imbecille sont enclins à l'hydropisie(à sçauoir quand sa vertu sanguifique gastée, produit tant seulement des humeurs sereuses dont prouiét l'origine & la source de ce mal) en reçoiuent & apperçoiuent vn fort prompt secours & allegement, comme aussi tous cachetiques & icteriques : Le mesme remede par sa proprieté specifique deliure le foye d'amas d'humeurs, & est profitable à toutes dysenteries, lienteries & flux hepatiques, aussi son efficace souueraine ne se peut assez priser comme ses effects merueilleux le resmoigneront amplement. Touchant la preparation de tous lesdits extraicts comme du magistere de coraux & de tels autres remedes specifiques enrrans en l'Antidote susdit & nullement vulgaires, il en sera parlé cy-dessous à la fin de ce liure, suyuant la promesse qu'en auons faicte cy-dessus.

Petit Antidote hepatique pour gens de moyenne condition.

Prenez *petit extraict hepatique iij ℥.*
Trochisques diarrhodon.
Corail preparé de chacun ß ℥.
Trochisques d'eupatoire.
Trochisques de rheubarbe, de chacun ij ℥.
Especes *dialaccapetit.*
Diacucurma petit, de chacun iij ℈.
Crocus de Mars bien preparé ij ℥

Teinture de roses quantité suffisante.

Pour faire Antidote, la dose j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il est aussi excellent contre toute debilité & obstruction de foye, d'où procedent ordinairement les hydropisies, cachexies, flux hepatiques, & plusieurs maux semblables : mais toutesfois il n'approche pas du grand Antidote precedent au regard de son excellente vertu; Car à personnes communes & vulgaires conuiennent remedes communs & vulgaires.

Grand Antidote splenitique ou pour la rate.

Prenez *grande extraction splenitique ij ℥.*

Extraict de rate de bœuf j ℥ ß.

Extraict ou marc de racines de petite serpentine ij ʒ.

Sel de Ceterach.

Sel de fresne de chacun j ʒ ß.

Crocus de Mars preparé auec soulphre comme il est requis selon l'art iiij ℈.

Vin chalybeat quantité suffisante.

Faictes-en electuaire, la dose ß ʒ. ou j ʒ.

Il est noble & fort bon à toutes duretez & oppilations de rate & de tout le mesentere, à toutes sortes de maux & symptomes qui en peuuent naistre, tels que sont les cachexies, les fiéures quartes, la iaunisse rousse,

se, les suppressions de mois & semblables.

Antidote splenitique petit.

Prenez *petit extraict splenitique iiij ℥.*
Electuaire diacapparis ß ℥.
Electuaire d'escume de fer vj ʒ.
Diacostum ij ʒ
Diatrionpipereon iiij ℈.
Syrop de pommes odorantes, quantité suffisante.
Pour en faire Antidote.

Il est aussi vtile aux duretez & obstructions de rate, & sur tout à la fieure quarte.

Grand Antidote nephritique.

Prenez *grand extraict nephritique ij ℥.*
Extraict d'yeux d'escreuisse.
Extraict de coques d'œufs, de chacun ij ʒ.
Magistere de pierre Iudaique.
Magistere de pierre de lynce, de chacun j ℈
Huile de therebenthine xx. gouttes.
Meslez & faictes Antidote : la dose sera ß ℈. ou j ℈. au plus auec eau antinephritique, ou auec vin blanc.

C'est vn admirable remede pour briser, dissoudre & chasser hors le calcul des reins, aussi le faict-on prendre contre toute reten-
tion

tion d'vrine, la prouoquant soudain. Il en faut prendre bien peu: Car en la plus forte suppression d'vrine suffisent deux ou trois grains au plus du seul magistere de pierre Iudaique ou de pierre de lynce, tant sont abondans tels remedes en vertu & faculté penetratiue. Car il n'y aura aucune ischurie ou suppression d'vrine tant forte soit-elle que l'Antidote precedent ne puisse lascher & vaincre: Or la maniere de preparer ces extraicts & magisteres, sera enseignée cy apres en son lieu.

Petit Antidote nephritique.

Prenez *petit extraict nephritique ij ℥.*
Poudre de la petite peau qui se trouue dedans les coques d'œufs.
Poudre de la pellicule qu'on trouue dans le ventricule des poulles, de chacun ij. ʒ.
Sel d'areste-bœuf.
Sel de prunelle, de chacun j ʒ ß.
Suc de limons quantité suffisante.

Afin d'en faire Antidote: la dose ß ʒ. ou j ʒ.

Cét Antidote est aussi fort excellent aux mesmes effects que le precedent, excepté qu'il faict paroistre des operations plus foibles & tardiues duquel aussi on vse en des maux extremes, c'est à dire quand l'vn & l'autre de reins sont constipez par calcul, grauelle & semblable matiere tartarée, de sorte que l'vrine estant du tout supprimée, le

maladie

maladie crie perpetuellement d'angoisse & douleur, & est en grand danger de perdre la vie. On peut neantmoins esprouuer ce petit Antidote nephritique, comme celuy qui certes est beaucoup plus efficacieux aux maladies susdites, que n'est l'electuaire de Iustin, Lithontribon, de Cigales, & tels remedes nephritiques vulgaires dont mention a esté faicte cy-dessus, aussi a-il esté dit cy-dessus ce qu'on entend par sel de prunelle.

Antidote hysterique.

Prenez *petit extraict hysterique & grand, de chacun iiij ℥.*
Extraict de matrice de lieure j ℥.
Extraict ou marc de couleurée ß ℥.
Extraict de coüillon de bieure ij ʒ.
Huile de iayet distillé & rectifié auec colcothar ß ʒ.
Huile d'ambre iaune j ʒ.
Nostre nepenthes hysterique j ʒ. ß.
Syrop de canelle quantité suffisante.

De quoy ferez Antidote, la dose j ℈. ou ß ʒ. auec boüillon ou quelque autre liqueur conuenable.

Il est merueilleux en general à tous maux de matrice: mais en special il remedie à toute suffocation de matrice, soit epileptique ou d'autre sorte, aussi est il bon aux blanches fleurs des mois, aux cruditez, flatuositez & aux douleurs qui en prouiennent, il duit semblablement

blablement pour faire conceuoir & engendrer les femmes steriles : à sçauoir, en y adioustant l'extraict de l'arriere faix de quelque femme fertile. La preparation duquel, & touchant la maniere de preparer la matrice de lieure, il sera traicté en leur lieu.

Doncques apres auoir discouru iusqu'icy des Antidotes qui sont propres & conuenables à corroborer les principaux membres du corps, & à exterminer les maladies & symptomes dont ils sont trauaillez. Il reste, auant que mettre fin à ce Chapitre qu'ayons souuenance de nostre promesse, & parlions maintenant des Antidotes propres & commodes, tant à preseruer qu'à deliurer de peste, s'il eschet que Dieu permette à ceste horrible maladie d'auoir cours parmy nous. Et combien qu'à mesme intention nous ayons ja descrit d'autres remedes tels que sont les eaux Theriacales, les Syrops, Confections & Electuaires secs : Toutesfois il nous a semblé bon d'adiouster encor au nombre & catalogue d'iceux quelques Antidotes : Car le mot d'Antidote pris en sa propre signification ne veut rien dire autre chose que medicamens destournant & chassant hors les venins ou poisons.

Grand Antidote contre la Peste.

Prenez *racines d'Angelique.*
Zedoaire.

Scrozionera.
Tormentille.
Bardane grande.
Santal rouge.
Bois d'Aloes, de chacun iij. ou quatre ℥.

Du tout grossierement pilé, faictes-en vn extraict avec suc de limons selon l'art, & comme il sera enseigné au Chapitre des Extraicts.

ITEM.

Prenez *escorce de citron ℥ iiij.*
Semences, *de Chardon benit.*
De Ruë.
D'Ozeille.
Bayes de Geneure.
Feuilles, *de Dictam.*
Canelle.
Macis, de chacun ℥ ij.
Fleurs, *de Romarin.*
De Buglosse.
De Mille pertuis, du chacun P. ij.
Espices, *de Gemmis.*
Diambra,
Diamoschum.
Dianthos, de chacun. ʒ ij.

Du tout pilé & meslé ensemble dans vn vase conuenable, soit faicte vne extraction auec eau de vie de Geneure, ou eau de vie commune selon l'art, & comme il sera donné à entendre cy-dessous.

Ces

Ces deux extraicts foient fort exprimez dans la presse, qui à cause des dissoluans contenus en iceux seront fort liquides : faictes vn meslange de tous deux, & en separez la liqueur ou eau par le moyen de l'alembic, à la chaleur du bain Marie vaporeux, iusqu'à tant que la maniere estant au fond ait acquis consistence d'Electuaire d'vne forme moyenne, entre le dur & mol : En apres l'eau distillée soit mise & conservée à part, laquelle seruira à composer les autres extraicts : & estant prise simplement sera vn souuerain remede cordial. A quatre onces dudit extraict vous adiousterez.

Magistere de Perles
Magistere de Coraux.
Essence de Safran, de chacun ℥ ij.
Essence de Camphre ℥ j.
Souphre doré Diaphoretique.
Baufme de laict de Soulphre.
Sel de Prunelle, de chacun ℥ ß.

De tous lesquels ingrediens soit faict Antidote d'vne vertu admirable pour guarentir de peste, si vous en prenez tous les matins la grosseur d'vn poids auec la pointe d'vn cousteau : Mais celuy qui est des ja frappé de peste en prendra ß ʒ. ou j ʒ. le dissoudant en ij ℥. de sa propre eau distillée, & comme dessus reserué à part : ou de quelque eau Theriacale, de Chardon benit, ou d'Vlmarie. Il fait suer à merueilles, & fortifie le cœur contre tout venin, le tirant du centre vers la circonference. Entre les meilleurs An-

tidotes, destinez à ceste pernicieuse maladie, Celuy-cy tient facilement le premier lieu, la grande vertu & excellence duquel recompensera d'vn grand interest & profit la perte de labeur & de temps que parauanture on pourroit pretendre auoir faict à le preparer. Nous baillerons la description du soulphre doré en son lieu. De mesme aussi reseruons-nous à traicter ailleurs la maniere de faire le magistere de pierres precieuses, le magistere de Coraulx, de Bausme & laict de Soulphre : Et aussi l'essence de Safran & de Camphre. Et l'appareil de tels remedes, qui sont prescripts aux riches pour la conseruation de leur vie & santé, il ne faut espargner aucune despense. Quant aux pauures, & gens de petits moyens, ils se contenteront du petit Antidote, La description duquel suit immediatement : il est pareillement fort singulier, tant pour se preseruer que deliurer de peste.

Petit Antidote contre la peste pour le commun du peuple.

Prenez *suc de Scordium.*
De Rue.
Chardon benit.
Vlmarie.
Mente crépuë, &

de Sauge, de chacun ℥ iiij. plus ou moins.

Tous ces sucs mis dans vn alembic ou dans vn matras de verre capable, soient digerez au bain, & depurez : en separant plusieurs fois la crasse terrestre, & les lies qui resteront au fond, ainsi qu'auons ia clairement enseigné ailleurs au Chapitre des Syrops.

A dix onces de ces sucs bien depurez, ioignez.

Racines *d'Angelique.*
De Zedoaire, de chacun ℥ j.
De Dictam.
Semence *de Chardon benit.*
Escorce *de Citron, de chacun* ℥ ß
Canelle ʒ *vj.*
Myrrhe ℥ *ij.*
Saffran ʒ *iij.*
Camphre ʒ j.

Le tout pilé & meslé ensemble auec les sucs precedens, soit digeré au bain par deux ou trois iours : Apres lequel temps exprimez bien le tout par la presse estant encores chaud, Et en l'expression adioustez de nouueau.

Bonne Theriaque ℥ j ß.
Confection d'Hyacinthe, &
d'Alkermes. de chacun ℥ j.
Perles preparées.
Coraux preparez.
Corne de Cerf preparée.

Especes, *de Diambr e.*

De Gemmis, de chacun ℥ ij.

Vnicorne ℥ ß.

Pierre de Bezoard ℥j

Le tout soit encores digeré au bain Marie par deux ou trois iours : puis distillerez toute la liqueur à la chaleur du bain vaporeux, iusqu'à tant qu'vne consistence ne molle ne dure demeure au fond : Et ainsi ce sera vn Antidote fort excellent, duquel faudra prendre au matin la grosseur d'vne petite aueline, Mais pour la guarison, le poids d'vne dragme ou d'vne & demie, la delayant en deux onces de sa propre eau qu'en aurez distillée & gardée : laquelle seule est des-ja efficacieuse & souueraine contre ledit mal, & à toutes corruptions & venins qui s'engendrent dans le corps. Outre tels remedes communs, il ne s'en trouue aucun plus aisé à faire, ny plus excellent en vertu que celuy-cy : La dispensation duquel sera facilement ensuiuie de tout Apothicaire, tel qu'il soit.

Autre Antidote de grains murs de Geneure, dict la Theriaque d'Allemagne, pour la populace.

Ayez grande quantité de grains de Geneure meurs à sçauoir six, sept, viij, ou dix ℔ les ayant infusez & macerez en excellent vin blanc, ou dans hydromel vineux, faictes-les

les boüillir vn peu sur le feu, puis les conquasserez, passerez par l'estamine à la maniere de la casse, & en ferez extraict : Ou bien faictes ledit extraict suiuant quelque autre methode ; ou ainsi qu'il sera monstré au Chapitre des Extractions.

A vne liure du susdit extraict de Geneure, ioignez.

Poudre *de racine d'Angelique* ℥ vj.
Poudre *de Dictam.*
Canelle, de chacun ℥ ß.
Terre Séellée.
Coraux preparez.
Perles preparées.
Corne de Cerf aussi preparée ; de chacun ℥ ij.
Electuaire de Gemmis.
Diambra, de chacun ℥ j ß.
Safran ℥ j.
Camphre. ℈ ij.

Reduisant le tout auec quelque eau theriacale en forme d'Electuaire mol ou d'Antidote, qui sera vn souuerain preseruatif & curatif contre la peste : On le faict prendre iusqu'à ij ℥. Le sel extraict de Geneure sans addition d'autre ingrediens ; est fort commode à mesme intention. Outre les autres adionctions susmentionnées, aucuns y mettent autant de Theriaque ou Mithridat que bon leur semble.

Electuaire d'œuf.

Puis que cet Electuaire ou Antidote d'œuf

fort celebre contre la peste ne se trouue descrit en aucunes Pharmacopées, sur tout en nostre France: Ie mettray icy en auant la description d'iceluy, telle qu'elle est contenuë au dispensaire d'Ausbourg : en la composition duquel, Adolphus Occo Medecin tres-fameux, a soigneusement & heureusement employé son estude, & ce à l'ayde & par le consentement de ses Collegues, gens aussi fort celebres : selon que l'Allemagne s'attribuë de droict ceste prerogatiue de gloire, à sçauoir, qu'elle est vraye nourrice de personnages de grand sçauoir & renom, & mere tres-fertile & bien heureuse à enfanter vn nombre infiny d'excellens remedes, comme nouueaux fruicts d'esprit : partant descrirons ledit Antidote d'œuf, qui se fait comme il s'ensuit.

Electuaire d'œuf, de l'Empereur Maximilian premier.

Prenez vn œuf de poulle recent, & en tirez le blanc par le petit bout, ce qui sera vuidé soit remply de safran oriental non puluerisé : en apres bouschez le encores auec vne autre coque, afin que rien n'en respire, & le faictes cuire en vn petit pot de terre à petit feu, ou derriere la fournaise, iusqu'à tant

tant que la coque de l'œuf commence à deuenir entierement noire, prenant soigneusement garde que le safran ne soit bruslé : la maniere tirée hors de la coque soit tellement seichée qu'on la puisse exactement piler dans vn mortier & la reduire en poudre : y adioustant poudre de Roquette ou de moustarde autant que peisent les deux autres ingrediens: Puis.

Poudres, *de racine de Dictam blanc.*
De Tormentille, de chacun ʒ ij.
Poudres, *de Myrrhe.*
De corne de Cerf.
De Noix vomique, *de chacun* ʒ j.
Poudres, *de racines d'Angelique.*
De Pimpinelle.
De grains de Genieure.
De Zedoaire.
De Camphre de chacun ℥ ß.

Meslez tout ensemble dans vn mortier, & finalement y apposez autant de Theriaque que pese le tout, & les ayant derechef pilez & meslez en les agitant par trois heures entieres, faictes en vn Electuaire comme il appartient selon l'art.

L'vsage en est excellent durant la peste, & pour se preseruer de venins mortels,

En l'Antidotaire d'Vvecker homme fort sçauant, & bien versé en Medecine, ainsi que tesmoigne amplement son bel & docte œuure, en iceluy, dis-je, se trouuent d'an-

tres formulaires de descriptions touchant l'Electuaire d'œuf d'Antione Chalmetée, personnage de grand sçauoir, comme aussi de plusieurs autres.

Mais pour dire franchement l'opinion que i'ay, il n'est pas croyable qu'il en puisse prouenir des effects tant singuliers: Si en lieu de l'aubin extraict on remplit l'œuf de safran tant seulement, & puis estant bien couuert, on fait cuire le tout iusqu'à tant qu'il se puisse reduire en poudre.

La vertu de tout le secret semble consister en cela, que le safran & le iaune d'œuf soient reduits en poudre, à ceste condition toutesfois que rien n'en expire du tout. Autrement ce ne seroit pas vn grand mystere de sçauoir la maniere de composer ceste poudre de moieu d'œuf & de safran: Car les autres meslanges de certaines poudres ne semblent estre sinon vulgaires, tels qu'ils sont en effect.

I'aduoüe toutesfois qu'on peut faire de l'œuf vn souuerain & tres-efficacieux remede contre la mesme peste, & ce suiuant la methode que nous baillerons incontinent: Car les essences qui entrent dans l'œuf se meslent parfaictement auec le iaune d'iceluy: lequel autrement est doüé d'vne nature sulphurée, & a vne grande vertu de penetrer & de nourrir: par laquelle la faculté des autres ingrediens est tellement amplifiée qu'elle penetre & est transportée és veines beaucoup plus soudainement. Ioignez à cela que par la mesme sorte de coction les essences spirituelles des choses

Maniere du Chosne.

choses retiennent leur force & vertu en beaucoup plus grande perfection. Ie desire toutesfois que ces propos soient pris en bonne part, & ne veux pas qu'aucun se persuade que ie tasche d'acquerir icy paraduanture quelque vaine gloire, en me venrant plus qu'il n'est raisonnable: Car mon intention en est du tout esloignée, aussi ne vise-elle à autre but qu'à fidelement auancer le bien public.

Grand Electuaire d'œuf pour les riches, de du Chesne.

Prenez vn ou deux œuf frais de poule, & ostez de l'vn d'iceux le sommet de la coque,uec vn artifice rant subtil que la coque estant vuidée on la puisse commodément remettre en sõ premier lieu,pour y estre agglutiné auec quelque colle ou bouë, si industrieusement que rien ne s'en exale : ayant doncques separé l'aubin, meslez auec le moieu d'œuf restant

Laict ou beurre de Soulphre ℥ j. ß.
Soulphre d'or Diaphoretic.
Essence de Safran, de chacun ℥ j
Poudre d'Anodin mineral, c'est à dire, de Sel prunelle ℥ ß.
Ambre gris ℈ j.
Pierre de Bezoard ℈ ß.

Meslez tout ensemble auec ledit iaune d'œuf, en sorte qu'il soit bien incorporé : puis remettez fort proprement le sommet de la coquille

coquille en son lieu, le liant auec fil de lin bien par dessus delié, ou l'enduisant de colle faicte auec aubin d'œuf & fleur de farine, de sorte que l'œuf estant fort exactement bousché, rien n'en puisse respirer.

En mesme façon se peuuent appareiller & accommoder plusieurs œufs, selon que voudrez composer ensemble grande quantité de cet Electuaire.

Autrement, adioustez à vn ou plusieurs œufs, dont aurez separé l'aubin, les ayant ouuerts par mesme artifice que dessus, egale quantité de Theriaque, de confections d'Alkermes & d'Hyacinthe : ou de tous ces ingrediens faictes vn meslange, & mettez d'iceluy dans l'œuf ou és œufs autant qu'ils en pourront tenir : bouschant en apres le petit trou auec sa coquille propre, & l'enduisant de colle, comme cy-deuant, en sorte que rien ne s'en puisse exhaler.

Cesdits œufs ainsi preparez, soient posez dextrement en vn vaisseau de terre capable, qui estant bousché de son couuercle, sera mis & remis dans vn four, où depuis peu aura esté cuit, & d'où n'aguères on aura tiré du pain, iusqu'à ce que le tout soit reduit en vne masse qu'on puisse mettre en poudre.

Qu'on prenne vn œuf preparé selon la methode premiere, & vn suiuant l'autre : ou bien deux ou trois œufs, de l'vne & l'autre preparation, selon qu'on aura intention de faire grande ou petite quantité d'Electuaire.

Tous

Tout ce qui est contenu esdits œufs soit pilé & bien meslé ensemble dans vn mortier de marbre, pour l'humecter en apres auec vn peu d'eau theriacale contre la peste, ou auec quelque elixir de vie, duquel nous auons donné cy-dessus plusieurs sortes de descriptions: Tellement que tout soit reduit en forme d'Electuaire, qui se gardera l'espace de plusieurs années : pour dose suffit j ℈. tant pout preseruer que pour deliurer de peste.

Petit Electuaire d'œuf, pour le vulgaire.

Prenez *racines d'Angelique.*
Zedoaire.
Canelle, de chacun ℥j ß.
Girofles.
Macis, de chacun ℥ ß.
Myrrhe.
Noix vomique.
Carline, de chacu ʒ iij.
Grains de Genieure ℥j.
Crocus de Camphre.
Especes, *de Di ambre,*
De Gemmis, de chacun ʒ iij.
Theriaque Alexandrine iij ℥.

Les ingrediens à piler soient pilez, & le tout meslé ensemble, soit mis dans vn matras de verre, versant par dessus de tres-

fort

fort esprit de vin : le vaisseau bousché, en sorte qu'il n'en puisse sortir aucune vapeur, soit mis à digerer dans le bain Marie quatre ou cinq iours durant : puis le tout encore chaud, sera exprimé bien fort. On mettra derechef ceste expression dans l'alembic auec son chapiteau & recipient, & puis on distillera la liqueur à la chaleur du bain Marie, laquelle on reseruera separément, & auec l'extraict qui reste au fond en consistence de miel, vous emplriez vn ou plusieurs œufs si voulez, & le meslerez bien auec le moieu de chasque œuf : puis tous les œufs seront bouschez de leur propre coquille, ainsi que nous auons dit cy deuant, pour estre en apres cuits dans le four incontinent apres que le pain sera hors d'iceluy, où estans ils seront tirez, remis, & retirez continuellement iusqu'à tant que sans auoir augmenté la chaleur, la matiere soit tellement desseichée qu'elle se puisse reduire presqu'en poudre : Ce faict on l'arrousera de son eau propre, laquelle aura esté reseruée comme dessus, & ainsi parferez vous vn Electuaire mol, ou vn Antidote precieux, tant pour la preseruation que pour la cure de la peste. Faut en faire prendre au pestiferé, iusqu'à ij ℈. ou j ʒ. le delayant auec ij ℥. ou trois d'eau theriacale, de Chardon benit & d'Vlmarie. C'est vn excellent sudatif qui chasse tout venin des parties interieures & profondes vers la surface exterieure du corps : Il fortifie le cœur & le guarentit & preserue de tout poison.

Parquoy, touchant ces Electuaires d'œuf, que

que les autres interpofent maintenant leur opinion : fçauoir mon laquelle de ces deux fortes de preparation eft la plus loüable & la meilleure, la noftre ou la commune : laquelle toutesfois à vray dire, nous n'auons en mefpris:Mais nous luy attribuons cefte gloire d'auoir efté inuentée la premiere, & n'auons aucun regret de l'auoir appris.

Nous auons obmis icy le Chapitre X X I I I. & X X I V. traittant des Theriaques & Antidotes Opiatiques, d'autant que l'Autheur les a traictés en François, & ioints à la fin de fon liure de la Pefte recogneuë & combatuë, où tu pourras auoir recours.

Iolie methode pour faire Opiate de noftre pauot domeftique tranfplanté & croiffant és jardins.

Prenez teftes de Pauot tranfplanté & femé (qu'on trouue à foifon és jardins de France) en nombre de cent, plus ou moins, felon la quantité d'Opiate qu'aurez intention de faire. Il conuient les cueillir alors qu'elles fleuriffent, durant laquelle faifon elles ont grande abonbance de fuc, ce qui aduient en quelques contrées fur la fin de May, en d'autres vers la fin de Iuin, felon que les païs font plus chauds les vns que les autres:En fomme,il les faudra

faudra cueillir en leur premiere vigueur, ou quand les fleurs commencent à paroiſtre. Mais entre diuers genres de Pauot, on doit eſlire celuy qui porte des fleurs fort rouges,au defaut duquel les autres pourront ſuppleer. Pilez bien les ſuſdites teſtes dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois : Mettez ceſte matiere dans vn matras capable, verſant par deſſus hydromel vineux ou vin de danarie, tant que ladite matiere ſoit bien arrouſée & humectée, & que le vin ſurnage de deux doigts en trauers,le tout ſoit digeré au bain Marie par douze ou quinze iours, pendant lequel temps la liqueur commencera à deuenir fort rouge.Puis tirez la matiere hors le mattas, & l'enueloppez dans vn ſachet de toile pour le couler & exprimer ſi fort que ſa vertu ſubſtãtifique,gommeuſe & reſineuſe en ſoit extraicte. L'expreſſion qui à cauſe de l'hydromel y meſlé ſera encores fort liquide, ſoit toute iettée en vn alembic ou cornuë, pour en ſeparer toute liqueur par le bain vaporeux, moyen le plus aſſeuré de tous, & il reſtera au fond certaine matiere gommeuſe & reſineuſe, laquelle eſtant encores chaude, liquide, & comme eſpanduë, poutra ſi on veut eſtre verſée dans vn plat de terre verni, plein d'eau froide, & ſoudain elle ſe figera en conſiſtence d'Opiate, laquelle vous oſterez de la main & en eſſueyrez toute humidité, & eſt la vraye Opiate eſprouuée & nullement ſophiſtiquée.

Notez : Celuy qui n'eſpargnant ſa peine aura volonté d'en tirer quelque remede beaucoup

coup plus elegant & excellent, remettra digerer celle premiere expreſſion de pauots encores liquide & conioínte auec liqueur dans le bain Marie chaud, pour en ſeparer le pur d'auec l'impur, & du ſimple extraict tirera vne vraye & ſinguliere eſſence qui demeurera au fond apres l'euaporation de la liqueur par le moyen du bain vaporeux : Et ain ſi vous aurez vne opiate d'vne preparation exquiſe,dont on ſe pourra ſeruir, tant aux theriaques qu'és autres antidotes narcotiques, leſquels ne feront nullement dangereux ny nuiſibles.

De diuerſes operations, extraicts, eſſences, magiſteres, ſels & huiles chymiques.

CHAP. XXV.

TOuchant beaucoup de differences que les Chymiques mettent entre les extraicts, eſſences, magiſteres, ſecrets & teintures, nous en parlerons ailleurs,à ſçauoir en noſtre Pharmacopée ſpagyrique : Mais en ce lieu noſtre intention eſt d'y traicter ſeulement d'aucunes extractions dont auons fait mention çà & là en ceſtuy noſtre œuure & Pharmacopée, de peur que paraduenture nous ne ſemblions auoir tāt

seulement proposé quelque legere descripion d'aucuns remedes,& l'auoir encores laissée mutilée & imparfaicte. Parrant en consideration du bien public nous auons deliberé d'accomplir maintenant & mettre en effect ce à quoy nous obligent les promesses qu'auons fait cydessus en plusieurs endroicts.

Or pour suiure nostre methode ordinaire, nous expliquerons & donnerons à entendre les susdites operations don: auons resolu d'enrichir & orner à present nostre Pharmacopée auec telle facilité & euidence qu'il nous sera possible.

Diuision des operations chymiques.

Nous diuiserons doncques telles operations chymiques, (soit extraicts, soit essences, soit magisteres, &c.) en simples & composées en quelque façon qu'elles puissent seruir au but du Medecin, soit que pour leur premiere ou seconde qualité, soit que par alteration, euacuation, corroboration, deriuation, soit que pour beaucoup d'autres intentions curatiues particulieres elles soient appropriées, tant à la cure des maladies qu'à la correction des symptomes qui les accompagnent inseparablement.

Chacun pourra facilement cognoistre par la disposition & traicté suiuant de ces extraicts, essences, & autres operations chymiques, combien est facile la methode d'enseigner que nous exposons aux estudians pour la suiure.

En lieu de menstrues ou dissoluans requis à ces operations, nous n'employerons pas seulemét les eaux de vie, de vin, & de geneure, quoy que ces dissoluans soient mis au nombre des principaux

principaux & fort necessaires, dont plusieurs fasent assez mal à propos : mais à cette fin nous seruiront pareillement l'hydromel vineux, le vin de Canarie, le petit laict, l'eau de laict, les eaux de pommes odorantes, d'Vlmaria, de chardon benit, de fumeterre, d'aigremoine, de fougere & de semblables : ou bien les eaux distillées des mesmes simples dont on veut preparer les extraicts ou essences, ou quelques autres conuenables & appropriées aux qualitez & proprietez de l'extraict qu'on voudra faire. Toutes lesquelles choses se remarquent par le iugement du sçauant & expert Medecin.

Nous commencerons donc par le bois, escorces & racines, & en choisirons les plus excellens & plus propres ingrediens à plusieurs & diuerses maladies : commençans par le bois de guajac, qui n'est pas sans cause appellé de quelques-vns Bois sainct : car il a des vertus & proprietez singulieres & admirables, qui toutesfois consistent en la profonde cognoissance & exquise preparation d'iceluy.

Extraict ou gomme de guajac comme on l'appelle.

Prenez bois de guajac & son escorce, lesquelles parties surpassẽt les autres en leur substance oleagineuse & balsamique : Deux parties, dis-je, du bois & vne partie de l'escorce, dont la quantité ne soit moindre que le poids

de 7. ou 8. liures : Le tout reduit en racleure, soit mis dans plusieurs alembics ou vaisseaux de verre grãds, capables & ayans long col, versant dessus tres-bonne eau de vie ou de vin, ou d'hydromel vineux: les vaisseaux bouchez, afin que rien n'en respire, soient mis à digerer dans le bain vapoteux bien chaud par 12. ou 15. iours afin que par vn si long espace de temps l'eau de vie se rougisse & s'empreigne mieux des teintures du bois: coulez toute la liqueur estant encores chaude, mais exprimez bien fort le marc entre la presse : ce fait il en sortira vne liqueur espesse fort rouge & oleagineuse, laquelle vous meslerez auec la premiere, le tout mis ensemble dans vn alembic ou cornuë auec son recipient, soit distillé iusqu'à ce que la matiere reside au fond en consistence de miel, & qu'en boüillant elles produisent des boüilles, tout ainsi que le miel mesme : Alors versez la matiere chaude dans vn plat verni plein d'eau froide, & incontinent elle se figera comme aloës ou gomme rouge, l'ayant ostée auec la main, vous l'essuyerez & garderez comme vn remede de tres-grand prix, à sçauoir qui est suffisamment doüé des principales vertus du guajac tant sulphurées que salées. Formez-en deux petites pilules & vous aurez vn tres-excellent sudatif & remede bezoardic qui ne laisse aucunes corruptions dans le corps, prouoque à merueilles ses sueurs & l'vrine, & lasche le ventre tout ensemble.

Notez, en faisant tels extraicts il vaut mieux prendre quelque hydromel vineux, ou les

eaux d'vlmaria, de chardon benit, & de fumeterre vn peu enaigries auec suc de limons ou vinaigre de montagne:incontinent apres auoir pris la pilule, faictes prendre deux ou trois cuillerées de ceste eau qu'aurez distillée & separée apres l'extraction, & gardée soigneusement comme chose fort precieuse, vous trouuerez que c'est vn singulier remede contre la grosse verole, tant inueterée soit elle, vous en continuerez l'vsage quelque peu de iours, non toutesfois auparauant l'employ des remedes generaux, & sans auoir premierement enioint au malade de faire diete, ou garder mediocrité en son regime de viure telle que requiert ceste sorte de maladie.

Selon la diuerse nature & temperament du malade,on peut aussi varier le dissoluant à faire l'extraict de guajac. Car ceux qui ont le corps maigre & le foye trop chaud, doiuent eslire les eaux de fumeterre & d'aigremoine quelque peu enaigries, comme dessus, lesquelles eaux distillées apres l'extraction faire sont fort bonnes pour faire suer grandement,& surpassent de beaucoup les autres decoctions vulgaires, estans prises seules le poids d'vne ou deux onces.

La gomme du bois de sasafras extraicte en mesme maniere sert aussi au mesme mal:on la peut tirer ou seule ou jointe ensemble auec guajac.

De mesme extrairez-vous la gomme du buis dont vous ferez vn insigne sudorifique & specifique contre toutes epilepsies, vermines

& pourritures, duquel donnerez à chaque prise vne petite pilule tant seulement comme du guajac : La gomme tant du bois que de l'escorce de geneure extraicte par semblable methode est aussi vn excellent sudorifique & bezoardique contre les mesmes epilepsies, pestes & maladies contagieuses & veneneuses.

Par mesme moyen vous tirerez la gomme du bois d'aloës ; de bois rhodien & de santal qui sont extrémement cordiaux & bezoardiques, vous y employerez des dissoluans aussi propres & conuenables que les simples ; dont voudrez vous seruir, seront commodes à vostre intention. Pour exemple la gomme du bois d'aloës duit particulierement à preseruer de vermines & corruptions : à l'extraction d'icelle conuiendront les eaux distillées de millepertuis & de centaurée. Ainsi la gomme de santal qui est hepatique se peut extraire auec eau d'aigremoine.

En mesme maniere pourrez-vous extraire la gomme d'escorce de fresne qui est diuretique, dissolutiue, & vn specifique singulier contre les duretez de la rate, ou auec sa propre eau distillée de ses plus tendres feuilles, où bien auec quelque semblable eau spleniti que & propre à ouurir & à dissoudre le tartre fort gluant & la gomme de nostre corps : de mesme aussi ferez-vous vne gomme du bois de tamaris & de cappres contre lesdites maladies auec eau de fleurs de geneft ; de scolopendre, &c.

Extraicts de racines de pommier.

La gomme de racines de pommier produisant

ſant fruicts aigres au gouſt, & fort adſtringeans, extraicte auec eau diſtillée des meſmes pommes acides, eſt vn medicament ſouuerain contre tous flux de ventre, dyſenterie, lienterie, diarrhée, flux hepatique & ſemblables.

Ce qui a eſté dit iuſques icy ſeruira cy-apres d'exemplaire pour tirer pluſieurs & infinies gommes de toutes ſortes d'arbres qu'aurez appris eſtre conuenables à la guariſon de diuerſes maladies, ou par la lecture des liures, ou par experience propre. Si nous eſtions requis de traicter plus amplement la matiere des extraicts nous n'en verrions iamais la fin.

Faut noter que les extraicts plus gommeux & ſulphurez,& qu'on tire de bois plus oleagineux tel que celuy de guajac, de laurier, de geneure & de ſemblables, doiuent eſtre mis en eau apres la ſeparation de leurs diſſoluans, qui ſe fera ou par diſtillation,ou par euaporation : dans laquelle eau ils ſe figeront ſoudain, comme ja nous auons dit touchant le bois de guajac : Mais pluſieurs autres extraicts n'eſtans ſi oleagineux ne ſe figeront point : c'eſt pourquoy on les fera ſeulement cuire en conſiſtence de ſapa, ou vin cuit,ou vn peu dauantage, en ſorte qu'en puiſſiez faire des pilules ſi bon vous ſemble. Et tant plus l'extraict ſera parfaictement cuit & longuement, en ſeparant de plus en plus ſon humidité (de ceux meſmes qu'aurez preparé ſans eau de vie) vous le rendrez d'autant plus propre à eſtre longtemps conſerué.

Extraicts de racines. Plusieurs choses sont à considerer és extractions de racines, à sçauoir si elles sont nouuellemenr cueillies ou non, si elles sont verdes ou seiches & flestries, si elles ont abondance de suc ou autrement. Faut en outre prendre garde si le suc n'est point trop liquide & aisé à espreindre, ou bien s'il n'est point trop visqueux, gluant & difficile à exprimer. Toutes lesquelles choses bien considerées on composera les extraicts auec, ou sans dissoluans : à preparer ces derniers il suffira de cuire seulement les racines & de les faire digerer auec leur propre & simple suc, pourueu qu'il soit bien liquide, & ainsi apres l'auoir parfaictement depuré en faire vn extraict.

Il conuient doncques obseruer premierement toutes ces choses. Or nous en produirons quelques exemples, suiuant lesquels nous addresserons comme par la main l'ouurier à la pratique de son œuure, & ce par vne methode si facile que le moindre apprentif n'y pourra faillir : Or nous commencerons par la racine d'angelique qui est plus celebre & plus bezoardique que les autres, de laquelle recente on ne peut auoir grande quanrité en tout temps & lieu.

Extraicts de racines d'Angelique. Prenez racine d'angelique pilée grossierement j ℔. versez par dessus eau de vie de geneure, ou eau de vie de vin, ou hydromel vineux, ou le vin mesme, tant qu'il surnage rrois ou quatre doigts : Posez vostre vaisseau bien bouché dans le bain Marie chaud,

chaud, & l'y laissez quatre ou cinq iours durant: puis coulerez la matiere, exprimerez bien fort le marc dans la presse, & meslerez l'expression auec la colature: aussi mettrez-vous de rechef le marc dans vn vaisseau de verre, espandant par dessus nouuelle eau de vie, en sorte qu'elle surnage trois ou quatre doigts, puis la ferez digerer comme auparauant, la coulerez, l'exprimerez & adiousterez le suc qu'en aurez extraict aux precedens. Le tout mis ensemble dans vn alambic, sera distillé & la liqueur gardée separément: mais ce qui restera au fond tel que vin cuit ou refiné, sera vostre extraict: pour accroistre les vertus d'iceluy, on y adioustera son sel, à sçauoir, en calcinant le marc apres la seconde expression dans le four de réuerbere, selon l'Art, & en tirant le sel auec eau d'vlmaria & de petasite ou grande bardane, laquelle eau sera bien meslée auec l'extraict, & le tout digeré au bain Marie durant vn ou deux iours. En apres faudra distiller la liqueur par l'alembic dans le bain vaporeux iusqu'à siccité. Vous garderez à part cette eau qui est bezoardique & sudortifique, & l'extraict demeurera au fond d'vne telle consistence qu'on en puisse facilement former des pilules: dont vne seule, grosse comme vn poix, ou du poids de 15. ou 20. grains sera vn singulier & efficacieux sudatif bezoardique: beuuant incontinent apres vne ou deux onces de sa propre eau qu'aurez en fin reseruée: C'est vn des principaux remedes contre la peste, & contre toutes sortes de maladies contagieuses accompagnées de qualité mali-

gne & veneneuse. Si vous adioustez à ladite pilule sept ou huict grains de nostre soulphre doré diaphoretique, lequel sera descrit cy dessous, vous aurez vn sudatif du tout admirable, & ses vertus deuiendront beaucoup plus efficacieuses & plus puissantes à subiuguer & extirper plus facilement les susdites maladies contagieuses & veneneuses.

Extraicts d'imperiale de Zedoaire, tormentille, &c. En mesme façon ferez-vous extraicts des racines d'imperiale, de Zedoaire, de Tormentille; de Gentiane, d'Aristolochie, & d'Aulnée, qui seruent presque à mesmes intentions du Medecin. Or ils ostent & corrigent auec efficace toutes corruptions & pourritures du corps, ils tuét aussi & chassent les vers qui s'engendrent au corps, & causent diuerses maladies.

Extraict de zingembre sudatif. Semblablement l'extraict de Zingembre sera aussi vn merueilleux sudatif contre les fieures & toutes maladies procedentes d'humeurs pleines de tartre espais & feculent : on le tirera auec esprit de vin, la prise d'iceluy sera vne pilule de la grosseur d'vn poids, dont apperceurer des effects admirables.

Aussi fera-on ainsi des extraicts de racines de Peuoine, de Guy de chesne, & de Guy de coudre ou noisetier contre l'epilepsie: mais en lieu d'eau de vie faudra substituer les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, ou de petit muguet, pour faire extractions : & par ce moyen vous ferez diuers extraicts de toutes sortes de racines, à sçauoir, selon leur diuerse nature & proprieté, qui les rend propres à cõbatre plusieurs sortes de maux: car si nous voulős descrire tout

pas

par le menu, l'œuure croiſtroit infiniment, & on n'en pourroit nullement voir la fin : Partant les extraicts qu'auons exposé n'agueres ſeruiront comme cy-deſſus d'exemplaires, ſuiuant leſquels il ſera loiſible de faire & compoſer toutes autres ſortes d'extraicts.

Si les racines dont voudrez cōpoſer extraicts ſont pleines de ſuc & ont grande quantité de liqueur, faudra ſeulement en exprimer le ſuc, apres les auoir bien raſiſſées & pilées : lequel ſuc, ſans addition d'autre liqueur ſera mis dans vn vaiſſeau de verre, ayant vn long col & pouuant contenir la quantité qui eſt à faire: le tout ſoit digeré dans le B. M. chaud durant quelque peu de iours, iuſqu'à ce que voſtre ſuc, tāt blanc ſoit il, ſoit tellement imbeu de rougeur qu'il ait apparence de vin fort rouge, ou de ſang: ce qui arriue ſans aucun doute par la ſeule digeſtiō, tout ainſi que le vin & le pain blanc, & les autres viādes & breuuages de couleur blanche, comme auſſi le laict d'amendes, d'orges mondez & ſemblables, dont nous ſommes alimentez, ſont par le moyen de la digeſtion qui ſe fait au bain Marie; de la chaleur animale changez en ſuc fort rouge, à ſçauoir, en ſang : lequel eſtant bien temperé eſt doux à gouſter : auſſi la rougeur de tous les extraits tirez par noſtre artifice, laquelle eſt vn indice de leur perfection, eſt ſemblablement accompagnée d'vne excellente douceur, qui les rend propres à eſtre conſeruez fort long-temps, à ſçauoir, quand ils auront eſté eſpurez à perfection, comme nous auons ja declaré plus amplement, & auec plus d'euidence

Caution touchant les racines pleines de ſuc.

d'euidence cy dessus au Chapitre des syrops. La matiere estāt doncques conuertie en rougeur, & apres que toute la lie & espesseur en sera ostée, cōuiendra mettre à part la liqueur qu'on distilera puis apres en couleur blanche : mais l'extraict residera au fond en forme de resiné ou vin cuit. Pour le garder longuement il conuient en faire euaporation au bain vaporeux, iusqu'à ce que la matiere soit entierement seiche & se puisse reduire en pilules.

Extraict de racine de iusquieme. Vous pourrez de mesme composer vn extraict de la racine de Iusquiame, qui seruira à faire quelque anodin & laudanum : de mesme *Extraict de racine d'aulnée.* aussi tirerez-vous vn extraict purgatif des racines d'aulnée, comme nous dirons incontinent, & d'infinies autres racines pleines de suc appropriées à diuerses intentions curatiues.

Il y a aussi vne autre matiere de composer vn extraict de racines qui ont du suc à foison. *Fecule de couleuurée.* Cette sorte d'extraict est nommée fecule, comme si on disoit petit marc ou lie, qu'il faut separer & rendre propre à estre mis en vsage.

Doncques pour faire la fecule de couleuurée, laquelle, ainsi qu'auons dit cy deuant, est vn singulier purgatif de la matrice, & vn vray medicament hysterique, contre toutes suffocations d'icelle, l'operation se fera selon la maniere de proceder qui s'ensuit.

Prenez racleure de racine de couleuurée, & l'ayant coupée bien menuë & pilée, mettez-la dans vn sachet de toile, dont vous extrairez & espreindrez bien fort le suc dans la presse, lequel suc soit mis & laissé dans vn vaisseau de

verre destiné à garder conserues en lieu, non chaud mais froid,& dans peu de iours vous apperceurez des lies blanches comme amydon s'amasser au fond, par dessus lesquelles surnage vne eau trouble, & aussi blâche que petit laict, laquelle vous faudra separer par inclination: mais l'amydon restant au fond sera mis dans plusieurs petits vaisseaux de verre, ou de terre vernie, pour y estre bien seché à l'ombre, non pas en lieu chaud, & dans peu d'heures la matiere deuiendra seiche comme amydon, qui est appellé fecule de couleuurée, dont on forme vne pilule ayant le poids de 10. ou 12. grains y meslant vn peu de Castoreon ou d'Asse puante: C'est vn souuerain & principal remede contre toutes suffocations de matrice.

Fecule de racine de glayeul. En mesme façon se prepare la lie de racine de glayeul, qui est remede singulier contre l'hydropisie.

Fecule de racine de petite serpentine. Par mesme moyen se fait aussi la fecule de racine de petite serpentine, qui est efficacieuse à dissoudre les humeurs de nostre corps tartarées, gommeuses & fort gluantes, lesquelles autrement causent des duretez & obstructions d'entrailles, & sont les seminaires, racines & sources de plusieurs maladies longues & desespeées, telles que sont les fieures quartes, les cachexies & semblables, mais par dessus ce petit marc ja desseiché versez eau de fougere, ou de scolopendre quantité suffisante & les faites digerer à la chaleur du bain Marie l'espace d'vn iour ou deux: apres lequel temps on separera l'eau par l'inclination, & enfin remettra-on la

matiere à l'ombre, pour y estre desseichée, afin d'en faire fecule ou perit marc.

Or est-il à norer, qu'outre les extraicts de racine susmentiõnez, il y en a certains qui se preparent en vne maniere bien differente de celle qui precede : & ce sont ceux-là mesmes qui restaurent les forces narurelles & les corroborent & affermissent grandement : esquels il est besoin d'adiouster pain & vin : qui tous deux nourrissent & sustentent fort la nature & seruent cõme de chariot aux autres simples, auec lesquels ils sont meslez, afin que leurs vertus soient plustost transportées és veines & autres lieux plus profonds. Pour exemple, vous tirerez vn exrraict de grande consoulde & de genoüillere, tel que nous allons descrire, pour guarir en moins de temps & à moindres cousts la hargne, tant grande soit-elle, & pour eschauffer & remetrre en sa vigueur la nature foible & debilirée: comme aussi pour rendre fertile la matrice & la faire fructifier, vous ferez vn extraict de saryrion ou coüillon de chien.

Extraict ou sang de grande consoulde.

Sang de grande consoude contre la hargne.

Prenez racine de petite & grande consoulde bien mondée, pilez-la deuëment auec vn pilon de bois, dans vn morrier de marbre iusqu'à tant qu'elle soir reduite en forme de poulpe. Auec trois liures de cette poulpe, adioustez-y miettes de pain de segle & de froment, de chacun j ℔. Le tout bien meslé ensemble & arrosé de tant

tant soit peu de vin,soin mis dans vn matras de verre à col long bien bousché auec liege ou auec cire d'Espagne, tellement que rien n'en puisse expirer. Qu'on mette ledit matras en du fumier chaud que les chymiques nomment ventre de cheual: ou bien au bain vaporeux tant que la matiere soit tournée en suc de couleur aussi rouge que sang. Alors exprimez-la bien fort entre la presse,& mettez l'expression chyleuse & sanguine au bain vaporeux par cette seconde digestion, elle deuiendra plus rouge & laissera quelque peu de lie au fond, laquelle separerez : Continuant celle digestion & deputation iusqu'à ce que la matiere apparoisse bien claire & fort rouge, en mesme temps separez-en la liqueur plus claire par l'alembic à la chaleur du bain vaporeux, & au fond du vaisseau restera l'extraict rouge à perfection qu'on appelle sang de grande consoulde,tres efficacieux contre toutes les vlceres internes ; ℈. on le dissoudra en son eau propre distillé, ou en vin blanc, ou en quelque autre liqueur conuenable, poursuiuant à en vser durant quelque peu de iours on en verra des effects excellens & merueilleux.

De mesme tirerez-vous vn extraict ou sang du Satyrion, qui est vn remede singulier pour conforter la matrice, & specifique à faire conceuoir & procréer lignée, departissant le don de fertilité aux femmes les plus steriles & restituant l'impuissance de l'homme en sa premiere vigueur, à l'exemple d'iceluy ou en pourra faire beaucoup d'autres:mais le vray Philosophe

Extr. ou sang de satyrion.

passera

paſſera encores plus outre, & par meſme methode extraire, tant du froment que du vin vne ſubſtance ſanguine, ayant vertu d'alimenter & de viuifier, par laquelle il cherchera la cauſe efficiente de la chair en noſtre corps.

Extr. des bayes & gr. & ſemences. S'enſuiuent maintenant les extraicts de bayes, grains & ſemences.

Extr. de bayes de geneure. On fait vn extraict de bayes ou grains de geneures noirs & bien meurs, lequel eſt appellé Theriaque des Allemands, dont auons ja fait mention cy-deſſus, & auons enſeigné la maniere de la preparer, de ſorte qu'en vain nous en parlerions dauantage.

Meſme ex autremēt preparé. Deſdites bayes ſe prepare vn extraict, par vne autre methode, à ſçauoir auec leur propre eau de vie, de laquelle auons tenu propos cy-deſſus, & declaré le moyen de la preparer, meſmes en grande quantité, n'y ayant rien de plus commun en Allemagne. Faut doncques prendre 4. ou 5. liures de bayes de geneure biē choiſies & moyennement concaſſées : empliſſez en à demy vn matras de verre capable, verſant par deſſus leur eau de vin propre, ou leur eau diſtilée (à ſçauoir apres qu'aurez diſtilé vne huile d'icelles par le grād alembic de cuiure, à la maniere des autres huiles) en ſorte que l'vn ou l'autre deſdites eaux ſurnage 4. ou 5. doigts, jaçoit que l'eau de vie ſoit meilleure, le vaſe bien bouſché laiſſez-les digerer au bain Marie pendant 5. ou 6. iours, iuſqu'à ce que ladite eau ſoit fort colorée & impregnée des vertus d'icelles bayes. Vuidez ceſte eau teinte par inclination, & exprimez bien par le preſſoir les lies encores chaudes:

chaudes:adiouſtez cette expreſſion à ladite eau colorée : & ayant mis le tout dans vn alembic de verre, la liqueur en ſera diſtilée iuſqu'à tant qu'elle ſoit ſeiche au bain vaporeux, dans lequel voſtre matiere ſera exempte de toute bruſlure : gardez à part l'eau qu'en aurez fait diſtiler, & ſeparez auſſi l'extraict, qui reſſemblera à vin cuit & ſe conſeruera long-temps. Faites prendre de cet extraict j ou ij ℈ ou bien trois cuillerées de ſa propre eau diſtillée, & vous aurez vn ſouuerain ſudorific bezoardique contre toutes peſtes & venins.

Vous tiendrez meſme procedure en faiſant l'extraction des bayes de laurier auec leur propre eau de vie, ou l'eau diſtillée d'icelle meſme, & apres auoir vne fois preparé leur huile par le grand Alembic : ce qu'on fait en jettant j ℔ de bayes pilées dans cinq ou ſix liures d'eau commune, par le moyen de laquelle ladite huile s'eſleue & ſe ſepare facilement de l'eau. Car elle nage ſur ladite eau : Mais quant à l'eau elle attire cependant & retient ſi exactement & parfaictement l'odeur, le gouſt & les autres vertus des ſuſdites bayes qu'elle vaut beaucoup mieux pour compoſer ſon extraict propre que toute autre liqueur eſtrange. *Extr. de bayes de laurier.*

Par meſme artifice on fera des extraicts de toutes autres bayes, grains & ſemences, comme l'extraict purgatif de lierre: l'extraict antepileptique de ſemence de peuoine : l'extraict carminatif & propre à diſſiper les vents de ſemences de fenoil, d'anis, de cumin, de carotes ſauuages, & de ſemblables. Selon la meſme methode ſe *Extr. purgatif de lierre.*

pourrons faire infinis autres extraicts appropriez à diuerses & aux mesmes maladies ausquelles duisent les simples dont ils sont tirez.

Resiné ou extraict de raisins. Entre les grains, il y en a aucuns plus abondans en lie & plus vineux, dont les extraicts se composent d'vne autre façon : tel qu'est le suc de raisins, lequel estant exprimé, se reduit en resiné : qui est le seul moyen de composer des extraicts: & ce resiné est propre à composer diuerses sortes d'assaisonnemens.

Extr. des gr. mors de fuzeau & d'hieble. Extr. de gr. d'acte. De mesme aussi fait-on vne sorte d'extraict, ou quelque resiné duisant & salutaire à l'hydropisie des grains meurs de fuzeau & d'hieble. Desdits grains de fuzeau bien meurs & seichez à l'ombre durãt quelque espace de temps vous formerez vn autre sorte d'extraict, qui est vn specifique hysterique : & les Chymiques l'appellent extraict de grains d'acte, la preparation duquel est comprise és paroles suiuãtes.

Cueillez grãde quantité de grains de fuzeau bien seichez à l'ombre, comme nous auons dit, & les ayant separez de toute autre chose, prenez les seuls & en emplissez iusqu'à la moitié vn grand matras à col lõg versant par dessus de l'esprit de vin tres fort & quelque peu enaigri, auec liqueur acide ou de vitriol ou de soulphre, tant qu'il nage par dessus la matiere trois ou quatre doigts. Le vase bouché en sorte que rien ne s'en puisse exhaler, digestion soit faite au bain Marie 5. ou 6. iours durant, iusqu'à ce que l'esprit de vin sẽble estre teint en couleur de rubis: vous le separerez par inclination, prenant garde qu'auec iceluy il ne passe, ou sorte rien

rien de la lie ou matiere trouble. D'icelle reinture, n'en ayant mesme separé la menstruë, à sçauoir l'eau de vie, laquelle se peut conseruer fort long remps sans aucune corruption ou alteration quelconque (& à laquelle vous pourrez adiouster si voulez, vn peu de succre pour luy donner meilleur goust) d'icelle teinture, dis je vous ferez prendre demy cuillerée d'argent, ou vne cuillerée entiere aux femmes qui sont miserablement tourmenrées de suffocation de matrice: Et à l'instant s'ensuiura vn effect fort souhaitable. Car elles s'esueilleront sans qu'on y pense & comme miraculeusement, & seront entierement restablies en leur premiere santé.

De rechef si voulez, separez-en l'eau de vie par l'alébic au bain vaporeux iusqu'à tant qu'il reste au fond vn extraict parfaictemenr rouge, duquel presenterez ℈ j. à chaque prise, & le dissoudrez en sa propre eau distillée, ou en quelques autres conuenables, ou en du vin blanc qui commencera à s'en rougir.

Ainsi ferez-vous vn electuaire de grains d'hieble meurs & seichez à l'ombre : cet extraict est vn remede specifique contre l'hydropisie & cachexie. *Extraict de gr. d'hieble.*

En mesme mariere seront aussi composez extraicts de plusieurs autres fruicts, comme de cerises noires sauuages & seichées contre l'epilepsie, en la composition duquel extraict on peut substituer au lieu d'eau de vie quelque eau antepileptique de peuoine, &c. *Extr. de cerises noires.*

Vous extrairez semblablement vne reinrure *Extr. de fleurs de peuoine.*

des fleurs de peuoine rouges & desseichées auec leur eau propre qu'on rendra vn peu aigre par l'acidité du vitriol.

Extr. de fr. d'alkekenge. Auec eau d'alkekenge laquelle on aura quelque peu enaigrie, vous tirerez vn extraict de ses fruicts rouges & aucunement secs, contre le calcul.

Extraict de seneles. Auec eau de senelles aussi aigrette vous tirerez de leurs grains secs vn extraict fort commode, tant pour preseruer que pour deliurer du calcul.

Extraict de fleurs de pauot rouge. Ainsi fera-on vn extraict de fleurs de pauot rouge seichées auec leur eau propre aussi enaigrie auec la liqueur acide du soulphre. Il est excellent & specifique à toutes pleuresies: vous en donnerez le poids d'vn scrupule, estant premierement dissout en vne once de son eau propre distillée, & apres qu'icelle sera impregnée de la teinture ou couleur d'iceluy. Ou si bon vous semble obmettant la separation, lesdites eaux teinres seront gardées & prises en quantité de ß ℥ ou j ℥. sur le soir enuiron l'heure du dormir, & elles produiront des effects nompareils.

Selon cette methode & formulaire d'extraits de diuers bois, d'escorces, racines, bayes, grains, semences, fruicts & fleurs, le vray & expert Medecin composera infinis aurres remedes pour beaucoup de maladies diuerses.

Extraicts d'herbes. Reste que nous exposions brieuement les extraicts des herbes, qui se font en trois manieres comme il s'ensuit.

1. Maniere de La premiere façon requiert que l'herbe soit pilée,

pilée, & le suc d'icelle exprimé par la presse, tandis qu'elle est encores verde & pleine de suc : En apres faudra espurer ledit suc au bain Marie chaud, separant le pur d'auec l'impur iusqu'à ce qu'il ne reste plus aucunes lies au fond : separez de ce suc ainsi parfaictement depuré, la liqueur d'eau par le bain vaporeux iusqu'à tant qu'il soit reduit en consistence de resiné, ou vn peu plus seiche s'il doit estre conserué long temps. *faire des extraicts d'herbes, de racines, & de toutes leurs autres parties.*

Faut en la seconde maniere coupper l'herbe quand elle est en fleur, & en emplir vn grand alembic de verre ou de cuiure enduit d'estain par dedans, tel qu'est celuy dans lequel on distille ordinairement les huiles : la matiere bien abbaissée soit imbuë & arrousée d'ydromel vineux: & ayant bien clos le vaisseau auec quelque bouchon, faictes macerer le tout par quatre ou cinq iours à la chaleur du Soleil, si c'est durant la saison d'Esté, ou de quelque Poile: puis exprimez le dans la presse, & versez dessus le marc nouuel hydromel ou eau de vie, digerant & exprimant le tout, on reiterera les mesmes operations iusqu'à ce que le marc semble estre desnué de toute vertu. Toutes les expressions meslées ensemble soient mises dans l'alembic afin d'en distiller la liqueur, tant que l'extraict demeure au fond en consistence de miel ou de resiné. *2. Maniere.*

Le troisiesme & dernier moyen de tirer extraicts des herbes susdites, est d'en cueillir ensemble grande quantité, les hacher menu, ou piler, & d'en emplir quelque grand alembic *3. Maniere.*

ou plusieurs petits de terre ou de verre pour y distiller leur eau iusqu'à siccité, & ce au bain vaporeux, le marc estant totalement sec, & toutesfois ne sentant nullement le bruslé sera reduit en poudre grossiere ; dessus laquelle on versera son eau propre distilée : & pendant qu'on digerera le tout au bain, l'eau attirera toute la couleur des herbes & s'impregnera de leurs qualitez essentielles substantifiques : y faudra remettre continuellement de nouuelle eau, digerer le tout & en oster l'eau par inclination, reiterant chaque operation iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus : Puis toutes ces eaux teintes meslées par ensemble & mises dans vn ou plusieurs alembics conuenables, soient distilées iusqu'à consistence de resiné ou d'extraict : Vous garderez à part les eaux distilées pour dissoudre ʒ ß ou ʒ j. de l'extraict en j ou ij ℥ d'icelles. Et ainsi le donnera-on és mesmes maladies ausquelles conuiennent les simples dont il est composé.

Si du marc calciné desdites herbes vous faictes extraction d'vn sel auec leur propre liqueur, & si vous adioustez cette liqueur auec leur sel en vos extraicts, distillant encore vne fois le tout ensemble, tellement que le sel susdit soit exactement meslé auec lesdites extractions : vous rendrez beaucoup plus efficacieses les diuerses facultez qu'ont les extraicts, à sçauoir la purgatiue, la sudorifique, diuretique, aperitiue & desopilatiue.

Partant choisissez laquelle vous voudrez desdites trois manieres, faictes vn extraict de l'herbe

l'herbe & racine de chelidoine ou esclaire, voir de tout le reste de sa substance. C'est vn excellent & specifique remede contre les fiéures tierces, la iaunisse, les cachexies, passés-couleurs & obstructions d'entrailles; outre plus il est vniuersel, & sert à vaincre plusieurs maladies : aussi est-il diuretique & sudorifique pourueu qu'on en prenne vn scrupule destrempé en vin ou deux cuillerées de son eau propre. *Extraict d'esclaire ou chelidoine.*

Ainsi l'exploict composé de melisse est vn souuerain cordial. *Extraict de melisse.*

L'extraict de chardon benit & celuy d'vlmaria font suer, & sont des remedes nompareils contre la peste. *Extraict de chardō benit & d'vl. maria.*

Dauantage, selon cette methode vous pourrez former des extraicts simples de toutes herbes, tellement que ce m'est assez d'auoir monstré la maniere & façon de les preparer en cinq ou six simples doüez de vertus fort excellentes & efficacieuses.

Suiuant la mesme regle vous ferez aussi des extraicts composez, cephaliques, pectoraux, cordiaux & autres tant grands que petits, desquels nous auons fait mention cy dessus au chapitre des Antidotes : Et combien que l'vn & l'autre cephalique ait esté ia descrit par nous, toutesfois on ne doit trouuer mal à propos si derechef nous l'inserons icy comme en son lieu propre. *Extraict composé.*

Grand extraict capital.

Prenez *racine d'acore.*
De peuoine.
Guy de chesne.
Bois d'aloës.
Bois de geneure, de chacun ℥ ij.
Semence *de peuoine.*
Canelle.
Cloux de girofles.
Macis.
Noix muscade.
Cardamome.
Fruicts anacardins, de chacun ℥ j.
Fleurs *de rosmarin.*
De saulge.
De primeuere.
De peuoine.
De soulci.
De betoine.
De lauande.
De stœchas.
De petit muguet.
D'euphraise.
De tillet arbre, de chacun ij. p.

Hachez les choses à hacher, & pilez celles qu'il faut piler, puis les mettez dans vn matras de verre, versant par dessus eau de vie de sauge & de grains de geneure quantité suffisante, tant que l'eau surpasse la matiere de quatre doigts, le tout soit digeré à la chaleur du bain Marie par six ou huict iours: colature & expression en soit

ſoit faićte par le preſſoir:& la liqueur d'eau en ſoit ſequeſtrée par euaporation iuſqu'à tant que la matiere reſide au fond en forme de reſiné ou d'extraićt. La priſe eſt ß ʒ. en toutes maladies froides du cerueau.

Petit extraićt cephalique.

Prenez *herbes & fleurs de meliſſe.*
De betointe.
De peuoine.
De ſauge.
De roſmarin, *de chacun à diſcretion.*

Le tout cueilli nouuellement, (ce qu'on peut commodément faire en leur ſaiſon) ſoit bien pilé & meſlé enſemble, afin d'en ſeparer puis apres la liqueur par le bain vaporeux:& de rechef ladite liqueur ſoit eſpanduë ſur le marc, pour en extraire vne teinture: qu'on reitere le tout par pluſieurs fois, procedant au ſurplus comme és autres extraićts.

Petit extraićt pećtoral.

Prenez *racines d'aulnée.*
De glayeul.
De pas d'aſne.
De polypode.
De regliſſe coupée en petits lopins, de chacun ℥ ij.
Iuiubes.
Sebeſtes.
Raiſins de Corinthe, de chacun ℥ iiij.

Herbes *de ſcabieuſe ou*
Grateron.
De marrube.
D hyſſope.
De cheueux de venus, toutes ſeiches & pilées groſſierrement, de chacune M. ij.
Semences *de chardon benit.*
De cotton.
D'ortie.
D'anis.
De fenoil.
De pauot blanc, de chacun ℥ iij.
Canelle ℥ ß.
Fleurs *ſeiches de bourrache.*
De bugloſſe.
De pas d'aſne.
De pauot rouge, de chacun p. iiij.

Le tout pilé & bien meslé par enſemble, ſoit poſé dans vn vaiſſeau capable, verſant deſſus vinaigre ſcillitique, j ℔ ß.

Eaux *de ſcabieuſe.*
De chardon benit.
D'hyſſope.
De pas d'aſne, de chacun ℔ j.

Digerez le tout à petit feu par quelques iours puis l'exprimerez & en ferez euaporer la ſubſtãce aqueuſe, tant que la matiere ſoit reduite en conſiſtance de vin cuit ou reſiné, ſelon l'enſeignement qu'auons donné touchant les autres, & vous aurez vn grand extraict thoracique, lequel eſtant donné iuqu'à deux dragmes, ou ſeulement en forme de pilule; ou bien delayé en ſon eau propre, remedie à tout aſthme, orthopnœe,

orthopnœe, difficulté d'haleine & à ſemblables maux de poitrine.

Petit extraict pectoral.

Prenez *herbes de pas d'aſne.*
De ſcabieuſe auec toutes ſes parties.
De marrube.
De calament.
D'hyſſope, recentement cueillies, de chacune M iij.
Les quatre ſemences froides.
Celles d'ortie &
De chardon benit, de chacun ℥ iij.

Le tout pilé fort menu ſoit diſtillé au bain vaporeux tant qu'il n'y reſte aucune humidité, puis arrouſez derechef la lie ou matiere ſeiche de ſon eau propre, & en faictes ſortir vne teinture, au demeurant vous ſuiurez la meſme methode que nous auons ſuffiſamment enſeignée iuſques icy, & vous aurez vn petit extraict pectoral.

Grand extraict cardiaque ou cordial.

Prenez *raclure de bois d'aloës.*
De bois rhodien, de chacun ij ℥ ß.
Angelique.
De Scorzenere.

Zedoaire

Zedoaire de chacun ℥ *iij.*
Escorces *de citron seiché* ℥ *ij.*
Dictam.
Been rouge & blanc.
Doronic.
Semences *de basilic.*
De citron.
Ce Melisse.
D'ozeille.
De grains d'alkermes, de chacun j ℥ ß.
Cloux de girofles.
Canelle, de chacun j ℥.
Saffran ℥ ß.
Rozes rouges iij poignées.
Dessus le tout concassé versez
Suc de limons. j ℔ ß.
Eaux *de scrodion.*
De melice.
De fleurs de rosmarin, de chacun ℔ j.
Ou bien autant qu'il en faut pour bien arrousser la matiere. Le tout soit digeré à petit feu & exprimé, puis on fera les autres operations comme dit a esté és precedens extraicts capitaux & pectoraux.

Petit extraict cordial.

Prenez *herbes de scrodium.*
De tormen telle.
De melisse auec toute sa substance.
Scorzionaire, cueillies nouuellement, de chacun M. iiij.
Citrons *mis en rouelles auec l'escorce v. ou vj.*

Le tout, à sçauoir tant les herbes que les citrons, bien pilé dans vn mortier de marbre & bien meslé, on y adioustera.

Canelle ℥ j.
Saffran ℥ ß.
Noix muscade,
Electuaire de gemmis, de chacun ℥ ij.
Camphre ʒ j.

De tous ces ingrediens separez la liqueur par le moyen du bain vaporeux, tant qu'ils soient entierement secs : & la versez derechef sur le marc qui sera resté pour en extraire vne teinture, poursuiuant au surplus selon la methode qu'auons jà prescrite en la composition du petit extrait pectoral, & par ce moyen on aura vn petit extraict cordial.

Grand extraict stomachal.

Prenez *racines de roseau aromatique ou galange.*
De cypres.
Bois d'aloës, de chacun ℥ iij.
Escorces *d'oranges &*
De citrons seichées, de chacun ℥ j.
Canelle.
Macis.
Noix muscade, de chacun ℥ ij.
Mente &
Ambrosienne seiches, de chacun M. ij.
Semences *d'anis.*
De fenoil.
De liuesche.

Grains

Grains de meurte, de chacun ℥ j.
Myrobolans, de chacune sorte ℥ ß.
Roses incarnates p iij.

Faut piler ce qui est propre à estre pilé, & hacher ce qu'on doit hacher, puis mesler tout & le mettre dans vn grand matras capable, versant par dessus.

Suc de grenades aigres j ℔ ß.
Eau de canelle ß ℔.
Eau de mente &
d'Absinthe, de chacune ℔ j.

Ou autant qu'il suffit pour arrouser la matiere qu'on digerera, finalement auec les eaux susdites dans le bain. Et quant au reste il conuiendra tenir mesme procedure qu'és grands extraicts precedens.

Petit extraict stomachique.

Prenez *mente*
Ambrosienne ou pyment, de chacune M. iiij ou v.
Coins pelez & couppez par petites roüelles iiij.

Les herbes & les coins soient pilez ensemble & reduits en forme de poulpe, à laquelle adioustez.

Macis.
Noix muscade, de chacun j ℥ ß.
Espice d aromatique rosat ℥ j.

Le tout meslé ensemble & mis dans l'alembic, soit distilé par le bain vaporeux iusqu'à tant que la matiere soit toute seiche, remettez

ſur icelle l'eau qu'en aurez extraict, & au demeurant pour faire l'extraict faudra que ſuiuiez la methode des autres leſquels nous auons ja deſcrits cy deſſus.

Grand extraict hepatique.

Prenez *bois de caſſe &*
De tous les ſantaux, de chacun ℥ ij.
Racines *de garence.*
De l'vne & l'autre fougere.
D'ozeille.
De parelle.
De rubarbe de chacun ℥ j.
Eupatoire de Meſué.
Feuilles d'abſinthe pontic.
Hepatique, de chacun M. ij.
Semences *d'ache.*
De perſil.
De ſchœnanthos, de chacun ℥ ß.
Eſpi de nard.
Fleurs *de chicorée.*
De petite centaurée.
De chelidoine ou eſclere.
De roſes rouges, de chacun p. iij.
Qu'on les pile & mette dans vn vaiſſeau de verre y adiouſtant.
Vinaigre paſſulat j ℔ ß.
Eaux *d'aigremoine.*
D'ozeille.
De chicorée, de chacune ℔ j.
Macerez & diſtillez le tout, puis remettez l'eau ſur la matiere, & en faictes vn extraict ſuiuant la

la methode des autres grands extraicts.

Petit extraict hepatique.

Prenez *racines de parelle.*
De vincetoxicum.
D'ozeille.
De fougere.
De chicorée sauuage auec toute sa substance? de chacun ℥ ij.
Herbes d'Hegremoine.
D'hepatique.
De centaurée petite.
D'esclaire, de chacune iiij M. ou dauantage.
Fruicts d'espine-vinette meurs ß ℔.

Le tout soit pilé deuëment à part & bien meslé ensemble, à quoy faudra adiouster puis apres
Espices de diarrhodon.
De diatriasantal, de chacun ß ℥.

Le tout bien meslé par ensemble & posé dans l'alembic, soit distillé iusqu'à siccité, & la liqueur qui en sera prouenuë soit remise dessus le marc pour faire sortir vn extraict à la façon qu'on a iusques icy pratiquée és autres.

Grand extraict splenique ou pour la rate.

Prenez *racines de grande serpentine.*
De fougere.
De valerienne, de chacun ℥ ij.

Escorces

Escorces *de fresne.*
De cappres.
De bruieres ou tamaris, de chacun iij ℥.
De Ceterach M. ij.
Semences *de chardon benit.*
De cumin.
De costus, de chacune j ℥.
Poiure.
Cubebes, de chacun vj ʒ.
Fleurs *de genest.*
De mille pertuis.
De buglose, de chacune ij p.
Racleure d'iuoire.
Canelle de chacun ß ℥.
Limaille d'acier calcinée auec soulphre x ℥.
Posez-les dans vn mattas, versant dessus
Vinaigre scillitic j ℔.
Vinaigre buglosat &
De suzeau, de chacun ß ℔.
Eaux *de fleurs d'hieble &*
De scolopendre, de chacune quantité suffisante.
Faut macerer la matiere comme il faut, au demeurant tenez telle procedure qu'és autres grands extraicts.

Petit extraict splenitic.

Prenez *scolopendre.*
Fumeterre.
Pimprenelle.
Sommitez de fresne, de chacun M. iiij.

Fleurs de geneſt recentes vj p. *ou plus.*

Pilez-les dedans vn mortier de marbre : adiouſtez-y.

Eſpices *de letifiant de Galien.*

De tous les myrobolans.

De zingembre, de chacun ß ℥.

Suc de pommes de bonne odeur j ℔.

Mettez-les dedans l'alembic pour y eſtre diſtilées : procedez en apres comme és autres petits extraicts.

Grand extraict nephritic.

Prenez *racines d'areſte-bœuf.*

D'eringes.

De bardane, de chacun iij ℥.

Hergniere ſeiche M. ij.

Semences *d'oignon,*

D'ortie.

De raifort.

De ſaxifrage.

De fenoil.

De perſil, de chacun ij ℥.

Bayes de geneure.

De gremil ou herbe aux perles,

Noyaux de nefles, de chacun j ℥ ß.

Petites pierres qu'on appelle yeux de cancre.

Chaux de coquilles d'œuf, de chacun j ℥.

Au tout pilé & meſlé faut adiouſter

Suc de limons. j ℔ ß.

Eaux *distilées de raifort.*
D'argentine &
D'alkekenge ou baguenaudier quantité suffisante.

Faut macerer le tout & finalement l'exprimer & en faire vn extraict à la maniere des autres.

Petit extraict nephritic.

Prenez *argentine.*
Saxifrage, de chacun iiij. M.
Fruicts d'alkekenge meurs &
Senels, de chacun j ℔ ß.
Grains de geneure meurs iiij ℥.
Limons couppez en roüelles iiij.

Le tout sera pilé & mis dedans vn matras: sur quoy on versera.
Vin blanc j ℔.

On distilera toutes ces choses au bain vaporeux tant qu'elles soient seiches, puis auec l'eau qui en sera sortie on extraira vne teinture de ladite matiere, laquelle sera enfin exprimée & reduite en extraicts comme les autres.

Grand extraict hysteric.

Ayez *racines de couleuréę iij ℥.*
De cabaret j ℥ ß.
De matricaire.
D'armoise.
De pouliot sauuage seiches, de chacune M. iij.

Bayes de geneure.

Semences *de Sermontain.*

D'ammi

De rue.

De cheruis.

D'anet, de chacun ij ℥.

Nois muscade.

Cardamome, de chacun ß ℥.

Ambre j ℥.

Castoreon vj ʒ.

Pilez-les & meslez, y adioustant

Hydromel vineux j ℔.

Eaux *de rue,*

De matricaire, de chacune autant qu'il suffira.

Afin qu'elles puissent estre macerées : puis on en fera expression & extraict suiuant l'art: C'est vn singulier mondificatif de la matrice, & aussi subuient-il à toutes maladies d'icelle, & sur tout à celles qui prouiennent de cause froide.

Petit extraict hysterique.

Prenez *matricaire.*

Armoise.

Melisse.

Rue, de chacun M. iiij. ou dauantage.

Sauiniere M. j.

Pilez ces herbes estans encores nouuelles, & mettez auec icelles.

Castereon ou bieure.

Myrrhe.

Saffran, de chacun j ℥.

Cardamome j ℥ ß.

Versez en outre dessus le tout.

Eau de canelle ß ℔.

Et en distilez toute la liqueur par l'alembic au bain vaporeux, tellement que la matiere soit entierement seiche; laquelle sorte de distillation est plus excellēte & plus seure que toutes autres, ce que nous ne cessons d'inculquer fort souuent. Puis vous extrairez toutes teintures auec cette mesme liqueur, la versant de rechef sur le marc, lequel vous exprimerez en ayant faict sortir ladite liqueur par inclinatiō, ce fait vous meslerez l'expression auec la liqueur ou eau teinte. Le tout mis de rechef dedās l'alembic, vous en distillerez toute liqueur & la garderez soigneusement à part, & l'extraict restera au fond en forme de resiné, ou en consistence quelque peu plus seiche, dont ferez prendre j ℈. ou en forme de pilule, ou bien dissout auec son eau propre. Il prouoquera les mois & fortifiera la matrice à merueilles: Nous en auons fait description vn peu plus ample que des autres, afin qu'il serue comme d'exemplaire & de regle, selon laquelle on pourra former tous autres: la prise n'excedera le poids d'vn scrupule, on les donnera formez en pilule, ou delayez auec leur propre eau, aussi les gardera-on tousiours pour l'vsage. Par ainsi suiuant cette methode on pourra faire vn nombre infini d'autres extraicts que le Pharmaciē ou Apothicaire appareillera en temps pour diuers effects, aussi tiendra-il tousiours prests tels remedes, &

les mettra en vſage quād la neceſſité le requerra, ainſi il n'aura beſoin de cueillir ſi ſouuent des ſimples nouueaux, ny de reiterer tant de fois auec tant de peine les decoctions & expreſſions. Car il aura à commandement chez ſoy vn extraict qu'il pourra diſſoudre promptement en quelque liqueur conuenable, & former d'iceluy vn bol ou des pilules, ou vn breuuage ou vn clyſtere. Nous adioignous icy vn extraict carminatif, à l'exemple duquel on preparera auſſi fort aiſément vn extraict dyſenterique, diuretique, vulneraire & autres de telle ſorte.

Extraict carminatif.

Prenez *bayes de laurier* j ℔.
Bayes de geneure ß ℔.
Semences *de carote ſauuage.*
De cumin.
De fenoil.
D'anis, de chacun iiij ℥.
Herbes ſeiches de calament.
D'origan.
De pouliot.
De ſommitez d'anet, de chacun M. ij.
Fleurs *de vraye camomille.*
Fleurs *de noyer &*
De ſuzeau, de chacun iiij poignées.
Canelle.
Noix muſcade.
Poiure.
Cardamome, de chacun j ℥.

Le

Le tout aucunement pilé & meslé ensemble soit ietté dans vn alembic, soit de verre, soit de terre ou de cuiure, qui soit capable, sur quoy on versera hydromel vineux ou bon vin blanc, tant que la matiere soit bien trempée. Le vase bouché auec son couuercle digestion sera faite au bain mediocrement chaud par 4. ou 5. iours, lequel temps expiré vous exprimerez en fin la matiere par le moyen du pressoir, & reseruerez toute la liqueur qu'en aurez espreint: versez dessus le marc bon vin blanc nouueau, ou eau de vie pour reiterer la digestion & expression, afin que par ce moyen la vertu substãtifique de ladite matiere soit mieux extraicte. Toutes les expressions meslées les vnes parmi les autres & mises dedans l'alembic, vous en sequestrerez la liqueur, & la garderez soigneusement à part: comme aussi l'extraict carminatif qui demeurera au fond en consistence moyenne entre le dur & le mol, on donnera iusqu'à vingt grains à ceux qui sont trauaillez de coliques passions, ou qui ont l'estomac ou les intestins gastez soit en forme de pilules, soit destrempé auec son eau propre. Pour composer vn clystere, faut prendre d'iceluy ʒ ß. ou deux, & le dissoudre promptement ou dans quelque bouillon, ou auec du laict, ou en du vin, & ainsi vous aurez preparé vn clystere carminatif plustost qu'on ne l'aura commandé, auec iceluy extraict vous pourrez si bon vous semble adiouster les extraicts laxatifs pour lascher & purger le ventre.

Iusqu'icy nous auons traicté des extraicts simples & composez qui seruent à alterer, corroborer & à plusieurs autres indications curatiues : reste à present que nous parlions des extractions purgatiues, tant simples que composées. Or combien qu'il y a trente ans & dauantage que nous ayons discouru de tels extraicts en nostre traicté de la preparation spagyrique, tellement que Vveker en a transcrit la plus grande partie en son Antidotaire general, & que i'aurois icy occasion d'introduire les mesmes en cette mienne Pharmacopée : Toutesfois nous suiurons maintenant vne methode totalement dissemblable à les descrire, à sçauoir facile & claire : & ferons participant le public d'autres fruicts lesquels nous auons depuis recouuert en la boutique de Vulcan, par l'addresse & faueur de Minerue, passans sous silence ceux qu'on trouue descrits tant en nos liures qu'en d'autres.

Nous auons ia cy dessus enseigné assez amplement & clairement la maniere d'extraire l'essence d'aloës : nous disons essence, d'autant qu'elle a esté preparée d'extraict tel qu'est l'aloës. Par lequel moyen on peut aussi tirer l'essences d'elatere & des autres sucs exprimez, figez & reduits grossierement en extraicts.

L'extraict ou essence de reubarbe se fait ainsi; Prenez reubarbe choisie ℔ ß ou autant que bon vous semblera, cócassez-la grossierement & versez sur icelle eau d'endiue quelque peu vinaigrie auec suc de limons ou de citrons iusqu'à vne liure, tellement qu'elle nage par des-

sus

ſus la reubarbe. En lieu de correctif adiouſtez à ces choſes.

Canelle ℥ ß.
Santal rouge ℥ j.

Mettez & laiſſez digerer le tout au bain Marie iuſqu'à tant que l'eau de chicorée ſoit teinte en couleur de rubis. Separez cette eau teinte en penchant le vaiſſeau : y remettant pluſieurs fois de nouuelle eau & continuant cette operation iuſqu'à ce que l'eau ne ſe colore plus, le tout en fin bien exprimé meſlé auec la ſuſdite eau teinte, vous en ſeparerez la liqueur aqueuſe par le moyẽ du bain vaporeux : & l'extraict demeurera au fond en forme de gomme ou de reſine parfaictement cuit & fort rouge.

En meſme façon ferez vous vn extraict de toutes racines ayãs vertu de purger mediocrement, telles que ſont la gentienne, le mechoacam, le ſaniclet de Dodoneus,&c.

De meſme auſſi fera-on vn extraict de ſené: mais en lieu d'eau de chicorée, faudra prendre eau de pommes odoriferantes qui ſoit vn peu enaigrie (en lieu de ſuc de limons)auec les liqueurs aigrettes,où de ſalpetre,ou de ſoulphre ou de Vitriol, leſquelles ſont fort conuenables pour extraire les teintures de feuilles & fleurs tant ſoient- elles ja fleſtries ſeichées, & quoy qu'elles ayent eſté lõg temps gardées és caiſſes. L'anis ou les cloux de girofles ſeruirõt de correctif, y eſtans adiouſtez en petite quantité.

Ainſi par la meſme methode on fera extraicts de toutes fleurs purgatiues, de roſes paſles, de violettes ; de fleurs de peſcher, de fleurs de

pruniers tant sauuages que de iardins, des fleurs de centaurée, fumeterre & mille pettuis.

Par tel moyen vous tirerez aussi des extraicts excellens, d'agaric, des semences d'hieble, de sermontain & de semblables.

Mettons en auant la maniere de preparer extraicts des simples les plus violens, commençant par leurs racines dont on compose des extraicts par vne methode autre que celle des precedens. Or nous commencerons par l'extraict d'aulnée propre & côuenable à toute hydropisie & autres maladies esquelles il est besoin d'euacuer des humeurs sereuses.

Prenez racines & feuilles, c'est à dire toute la substance de petite aulnée, & en exprimez le suc par la presse, les ayant pilé exactement, lequel suc mis dans vn matras de verre à col long, sera digéré au bain Marie sur le marc qui aura encores beaucoup de vertu purgatiue, versez petit laict clair, ou eau distillée de laict, afin que led. marc soit deuëment & parfaictement arrousé, mettez le dans vn autre vaisseau pour y estre digeré au mesme bain Marie l'espace de 3. ou 4. iours, puis exprimez bien le tout sous la presse & adioustez cette expression derniere à l'autre premiere, les faisant digerer audit bain Marie & separant tousiours la lie de la liqueur claire, c'est à dire le pur d'auec l'impur iusqu'à ce que vostre matiere ne rende plus nulle humeur espesse, ains qu'elle demeure au fonds tres claire, fort rouge & bien douce à gouster, qui sont les signes d'vne vraye & parfaicte digestion comme nous auons ja dit ailleurs.

Cette matiere soit transposée & versée dedans vn autre alembic pour en distiler toute liqueur iusqu'à siccité par le bain Marie vaporeux,& l'extraict d'aulnée restera au fond semblable à resiné tres rouge & fort aggreable au goust : Duquel extraict on fera prendre ß ʒ. & ce en forme de pilules, ou destrempé auec son eau propre qu'on aura reserué : c'est vn souuerain & excellent purgatif, & vn remede fort commode à toutes hydropisies, cachexies & vermines.

Le mesme extraict se fait aussi par vne autre methode, à sçauoir en pilant l'aulnée comme dessus,distilant son eau iusqu'à tant qu'il ne reste aucune liqueur, & reuersant son eau dessus ses propres lies seiches, & toutesfois non bruslées : car le bain vaporeux empesche toute brusure,cette eau attirera & extraira la teinture de l'aulnée,& se colorera grãdement: vous la distilerez & l'extraict ou resiné residera au fond de l'alembic, Aussi verserez-vous de rechef la mesme eau distilée sur les premieres lies dont auez faict l'extraict, & reitererez tant de fois les mesmes operations que l'eau ne se teigne plus, exprimant finalement apres la maceration lesdites lies par la presse, & meslant l'expression susdite auec les autres teintures pour du tout faire vn extraict. Beaucoup y en a qui à preparer tels extraicts employent la seule eau de vie, soit d'aulnée, soit d'autres purgatifs quelconques, ce que nous n'improuuons pas grandement : Car c'est celuy feu de nature qui digere & cuit les cruditez de ces simples, au-

quel y a beaucoup de vertu. Outre ce elle a des parties si subtiles & aërées qu'à cette cause les essences des choses en sont extraictes plus soudain que par nuls autres dissoluans, ce qu'estāt fait on le separe sans grande difficulté. Mais la maniere qu'auons n'agueres declaré me plaist dauantage, & toutesfois ie les remets toutes au iugement libre d'vn chacun.

Doncques selon la methode mentionée cy-dessus, vous preparerez des extraicts de thymelée, chamelée mezereon, & de toutes autres especes de thytimal, voiré mesme de l'hellebore noir, si vous demeurez en lieu où il puisse estre cueilly nouuellement.

Mais comme ainsi soit que nous ne sommes pas tous voisins des montagnes où cette herbe a accoustumé de croistre plantureusement, & qu'à peine en peut on recouurer quantité, sinon quand elle est jà desseichée, nous enseignerons à preparer son extraict en la maniere qui s'ensuit.

Prenez racines & cheueux de vraye hellebore noir (gardez vous de prendre faux) ℔j. nettoyez les premierement de toute ordure les lauant auec eau; puis mettez-les tremper l'espace d'vn iour entier en vinaigre rosat: Car iceluy ostera toute leur acrimonie & qualité veneneuse: vuidez le vinaigre, mais les racines aucunement desseiches à petit feu & pilées grossierement soient mises dans vn matras capable, versant sur icelles vne portion de suc de limons, & deux portions de suc de pommes odoriferantes (lesdits sucs ayans esté premiere-

ment

ment fort bien eſpurez & clarifiez (en ſorte qu'ils ſurpaſſent la matiere de trois ou quatre doigts: Qu'on laiſſe digerer le tout au bain Marie tāt que les ſucs ayent pris vne couleur fort rouge, & ſe ſoient impregnez exactement de toute la ſubſtāce de l'hellebore. Coulez le tout en apres & eſpreignez le marc par la preſſe: meſlez cette derniere expreſſion auec la premiere colature, & verſez de rechef ſur la matiere nouueau ſuc de roſes paſles bien clairifiée, puis en tirez de rechef toute la vertu ſubſtantifique au bain Marie, coulant & exprimant encores le tout, vous meſlerez puis apres la colature & l'expreſſion auec les precedentes, & les ayant mis toutes dedans vn matras capable, digeſtion en ſoit faite au bain, & qu'on ſepare le pur d'auec l'impur. Finalement vous euaporerez l'humidité à chaleur lente iuſqu'à ce que l'extraict demeure au fond en conſiſtence vn peu plus eſpeſſe que n'eſt le refiné: vous meſlerez ℈ j. d'iceluy auec ß ℈, d'extraict de la cōfection de Hamech, dont la deſcription ſe trouue en noſtre Dietetic, & du meſlange formerez des pilules qui vous ſeront vn excellent remede purgatif contre toutes manies, epilepſies, melancholies, fiéures quartes & autres maladies fort neracinées & dont les cauſes ſont occultes: elles produiront en outre & feront veoir des effects non-pareils, ſans toutesfois cauſer aucun tourment ny eſmotion.

NOTEZ.

Quand vous aurez meslé l'extraict purgatif de la confection de Hamech auec l'hellebore susdit, vous y adiousterez encores l'extraict deuëment preparé des trochisques alhandal ou de diagrede ou quelque purgatif semblable qui purge par embas & qui restreigne la vertu vomitiue de l'hellebore: Ce qu'on doit principalement remarquer en tous autres purgatifs violens & prouoquans aussi le vomissement. Car cette faculté vomitiue est totalement reprimée & empeschée par addition d'vn remede purgatif qui a vertu d'attirer & d'euacuer par les parties inferieures.

Vous auez sans doute remarqué iusqu'icy qu'en beaucoup de tels extraicts purgatifs nous employons aussi diuers menstrues, & dissoluās qui toutesfois sont propres & conuenables, & dont les grands & excellens effects se manifesteront assez euidemment. Mais le vray & expert Chymique qui par quelque subtil artifice & industrie sçaura preparer l'eau de vie tartarisée & sera paruenu à vne exacte cognoissance d'icelle, vn tel pourra en extraire certain dissoluant ou menstruë generale, auec lequel il tirera les essences de toutes choses purgatiues, comme des racines, feuilles, herbes, semences, fruicts & fleurs, iceluy, dis je se pourra vanter d'vn grand & tres beau secret de la nature, touchant lequel il ne m'est loisible de parler dauantage, craignant d'encourir la iuste indignation & reprehension

prehension des doctes : car ils me blasmeroient si ie mettois en auant de si precieux ioyaux en termes trop euidens & trop clairs, & si ie les mettois deuant les pourceaux, c'est à dire si i'espandois & semois des secrets si rares & excellens parmi vn commun peuple ignorant, lequel en estant indigne, aura toutesfois iuste occasion de se contenter des autres que nous luy auons departi liberalement en nos escrits.

Selon ces formulaires d'extraicts qu'auons descrit, l'expert & industrieux Medecin fera autant d'extraicts qu'il luy plaira, esquels il adioustera les correctifs qui satisferont à son intention.

Reste que pour l'ornement de nostre Pharmacopée nous produisions encores aucuns extraicts composez, tant Catholiques ou vniuersels que cholagogues, phlegmagogues & melanagogues, à sçauoir selon la methode qu'auons suiuie cy dessus en traictant des purgatifs vulgaires.

Extraict Catholique.

Prenez *filets ou cheueux d'hellebore noir preparez auec vinaigre (car telle est la premiere preparation de l'hellebore comme ia nous auons dit) ℥ ß.*
Turbit blanc & gommeux.
Hermadactes, de chacun ℥ ij.
Cabaret.
Gratiole, de chacun ℥ j.
Trochisque alhandal ʒ vj.

Le

Le tout concaſſé ſoit mis dedans vn matras, à quoy on adiouſtera.

Eſpeces *diarrhodon*.

Letifiant de Galien, de chacun ℥ ij.

Surquoy on verſera encores les

Eaux *de fumeterre &*

De pommes odorantes , de chacune ℔ j.

Suc *de limons bien eſpuré*.

Suc *de grenades aigres ou d'eſpine vinette*.

de chacun ℔ ß.

En ſorte que les liqueurs ſurnagent la matiere deux doigts : Qu'on laiſſe digeter tout au bain chaud l'eſpace de ſix ou ſept iours, puis le faudra couler & eſpreindre auec vehemence entre la preſſe, & garder cette expreſſion.

Or vous ferez à part l'extraict ſuiuant.

Prenez *Rheubarbe* ℥ ij.

Agaric trochiſqué ʒ x.

Feuilles de ſené ℥ j ij.

A quoy vous adiouſterez pour correctif

Canelle ʒ ij.

Cloux de girofles.

Anis , de chacun ʒ j.

Et verſerez encores par deſſus les eaux d'aigremoine & de chicorée quelque peu enaigries, auec ſuc de limons quantité ſuffiſante, ou plus toſt on les meſlera auec les liqueurs acides du ſoulphre ou du vitriol, qui attireront fort ſoudain les teintures & les vertus purgatiues. Dont ſoit

soit faict vn extraict en digerant, coulant & exprimant le tout comme dessus. Puis adioustez ceste expression à la precedente, afin d'en euaporer toute liqueur, iusqu'à siccité par le bain vaporeux, & l'extraict Catholique restera au fond, duquel vous ferez prendre ℥ß. ou pour le plus j ʒ. & le dissoudrez en sa liqueur propre, laquelle vous reseruerez à ceste fin, ou bien le donnant en forme de pilules, vous aurez vn tres-excellent purgatif general.

Extraict Cholagogue, laxatif.

Prenez *Rheubarbe ℥ vj.*
Fueilles de Sené ℥ iiij.
Scammonée preparée ℥ j.
Espi de Nard.
Santal Citrin.
Canelle, de chacun ℥ ß.
Trochis d'espine vinette ij ʒ.

Versez dessus le tout suc de roses passes bien depuré quantité suffisante, puis vous le digererez, coulerez & espreindrez chaudemẽt par la presse, & en ferez extraict en cõsistence de resiné: auquel vo⁹ adiousterez poids égal d'extraict ou essence d'Aloës preparé à part, comme nous auons des-ja enseigné cy deuant au Chap. des Pilules: le tout soit meslé & cuit à moyenne chaleur, iusqu'à telle consistence que vous en puissiez former vne grande ou deux petites pilules. Il purge doucement & à suffisance toutes humeurs sereuses, chaudes & bilieuses, la dose est j ℈ ʒ. Ou si bon vous semble, adioustez à cet extraict (en lieu d'extraict d'Aloës)

casse, de Tamarins, & de prunes douces, de chascun poids égal, se rapportant à celuy de l'extraict, on fera cuire le tout en forme d'opiate. Il suffira d'en faire prendre à chasque dose ij ou iij ʒ. pour le plus, en forme de bol, que ferez prendre auec syrop violat violet, & vous appareillerez vn excellent & doux remede contre les fieures tierces, simples & dupliquées; comme aussi contre les fieures continues ardentes & bilieuses; & contre tous maux prouenants de chaleur estant au cerueau ou és autres parties.

Nous auons descrit l'extraict de Casse en nostre Diætetic ou Pourtraict de la Santé.

Phlegmagogue.

Prenez *Agaric trochisqué ℥ iij.*
Hermodactes.
Turbit.
Sené.
Mouëlle de Carthame, de chacun ℥ ij.
Racine d'Aulnée preparée ℥ j.
Trochisques Alhandal ℥ ß.
Sel mineral, ou de Gemme.
Macis, de chacun ʒ j ß.
Espices d'Aromatique rosat ʒ ij.

Dont faictes extraict auec eau de canelle. Il suffit d'en presenter j ℈ ß. en forme de pilule. Il est merueilleusement bon à toutes maladies pituiteuses & procedées de cause froide sur tout à la goutte: Car il euacuë à merueilles les humeurs pituiteuses & sereuses qui descendent és ioinctures.

La

La racine d'aulnée se preparé tout ainsi que l'hellebore, à sçauoir en la macerant par vingtquatre heures en bon vinaigre rosat, & puis la faisant desseicher.

Melanagogue.

Prenez *fueilles de Sené* ℥ vj.
Racines ou cheueux d'Hellebore preparez ℥ ij.
Turbith,
Mirobolans de toutes sortes, de chacun ℥. j ß
Trochisques albandal ℥ vj.
Fleurs *de Violettes,*
De Roses ronges.
D'Epithyme, de chacun ij.p.
Espices de letifiant de Galien ʒ ij.
Sucs bien depurez de Fumeterre.
De Pommes de bonne odeur.
Et petit laict, de chacun quantité suffisante.

Faictes macerer & digerer au bain par huict iours tous lesdits simples grossierement concassez : Puis on les coulera, exprimera, depurera & reduira en extraict, comme les autres.

Extraict des especes de l'hierapicra de Galien de l'hiera colocynthidos, & des autres purgatifs vulgaires.

En mesme façon composera-on l'extraict des especes de l'hiera picra de Galien, de Coloquinthe, Diaturbith, Diacarthame, Diaphœnic : & presque de toutes les pilules & autres purgatifs auec dissoluans conuenables : c'est à sçauoir, auec les eaux de Fumeterre, de Fougere, d'Aigremoine, de Pommes odoriferantes, auec petit laict & choses semblables enai-

gries auec suc de limõs, ou auec vinaigre scilli-
tic, ou autre: procedant au reste comme dessus.

L'eau de vie tartarisée est le vray dissoluant de tous purgatifs.

Mais le propre dissoluant de tous les purgatifs en general, à sçauoir des racines des herbes, semences & fleurs, est l'eau de vie tartarisée, exactement cogneuë & parfaite de tous vrais Philosophes: Mais il vaut mieux cacher sous silence vn si grand secret que de le reueler indiscretement à vn chacun.

Extraicts pris du rang des animaux.

Outre tous les precedens extraicts simples & composez, alterans, corroborans, & purgeans, & qui tous sont pris du rang des vegetables, il reste encores à traicter d'aucuns tirez des membres des animaux. Parquoy nous entreprendrons maintenant de descrire tels extraicts dont aussi nous auons cy-dessus faict mention.

Preparations de Mumie. *Preparations de crane.*

Or nous commencerons par ceux qu'on prend de l'homme: Mais nostre dessein n'est pas de denombrer ou introduire icy tous les magisteres & mysteres qu'on en peut extraire, telles que sont ces admirables preparations de Mumie, tant recente corporelle, que liquide spirituelle. Comme aussi ces diuerses & tres-belles preparations de crane, tant nouueau que tité du tombeau: S'il falloit dis-je, inserer en ce lieu toutes ces choses on n'en viendroit iamais à bout: parquoy on les cachera ailleurs en nos autres escrits, Il me suffira presentement de produire vne seule description de l'extraict de crane humain,

Extraict de crane humain.

Prenez doncques deux ou trois cranes, recens, broyez les grossierement dans vn mortier

de marbre : La matiere ainsi pilée soit mise dedans vn matras capable à col long, versant par dessus eau de vie, de geneure ou de sauge, tant qu'elle surnage quatre ou cinq doigts : le vaisseau tellement bousché que rien n'en puisse expirer : digestion soit faicte au bain vaporeux par 12. iours au moins : apres lequel temps on coulera & exprimera la matiere par le pressoir le plus fort qu'il sera possible : dont sortira vne liqueur rouge comme sang, qui sera oleagineuse & resineuse. Derechef, on versera sur le marc, vn menstruë ou dissoluant nouueau, digerant le tout par quatre ou cinq iours, & le coulant & exprimant encores sous la presse, tellement que toute l'essence substantifique en soit parfaictement extraicte. Toutes ces expressions & liqueurs meslées les vnes parmy les autres & mises dans l'alembic, soient distilées par le bain vaporeux iusqu'à tant que l'extraict demeure en forme de resine, impregné tant du soulphre que du sel ; dont le crane a fur tout grande abondance, voire il est presque tout de sel : Cet extraict digeré & depuré à perfection gardez-le soigneusement comme thresor de grand prix contre l'epilesie : la dose est ß ℈. ou j ℈. auec sa propre eau distillée, qui d'elle mesme est des-ja fort epileptique.

Nous auons descrit cy deuant vers la fin du Chap. des Decoctions, l'extraict de rate de bœuf, efficacieux & vtile à prouoquer les mois des femmes : à l'exemple duquel on fera aussi vn extraict de foye de veau, qui duire à toutes maladies du foye & à toutes imbecilli- *Extr. de foye de veau.*

tez d'iceluy : sur tout au flux hepatique & à l'hydropisie. Mais audit foye de veau conuiendra adiouster.

Santal rouge.
Canelle, de chacun ℥ ß.
Espi de nard.
Roses rouges de chacun j p.
Conserues de fleurs de Chicorée ℥ j.
Trochisques de Rheubarbe,
& Eupatoire, de chacun ʒ vj.

Et finalement, on fera cuire le tout dans vne grande phiole capable & bien bouchée au bain Marie bouillant sept ou huict heures durant: iusqu'à ce qu'il soit presque tout reduit en eau, laquelle vous cuirez à perfection, y adioustant, si bon vous semble du succre. Le malade trauaillé d'imbecillité de foye, vsera d'vn tel extraict le soir & le matin, & vous apperceurez des effects nompareils.

Extr. des poulmons de renard. L'extraict des poulmons non seulement de renard, mais aussi de veau & d'agneau, se fait suiuant vne methode du tout semblable, y adioustant des pectoraux conuenables aux maladies des poulmons.

Extr. de c[illegible] de cerf tant tendres que dures. En mesme façon des tendres cornes de cerf, ou mesme de celles qui sont endurcies, mais encores recétes, vous ferez vn extraict admirable contre la peste, les venins, vermines, corruptions & diuers autres maux & symptomes, qui en prouiennent ordinairement : mais en lieu d'eau de vie, de geneure, leur propre eau seruira de dissoluant (si faire elle se peut) où bien quelque eau bezoardique où theriacale, dont

auons

auons donné cy-dessus plusieurs descriptions, lesquelles eaux seront premierement enaigries auec liqueur acide de soulphre.

L'extraict de Castoreon ou bieure se faict en mesme maniere, en le preparant, les eaux de melisse, de soucy, de peuoine ou de semblables antepileptiques ou cephaliques, seruiront & tiendront lieu de dissoluant. Et suffira de macerer le tout au bain par 4. ou 5. iours, & puis couler, exprimer & en separer la liqueur par euaporation pour reduire le tout en extraict, qui seruira à toutes epilepsies, paralysies, apoplexies & telles maladies du cerueau. *Extr. de Bieure.*

Les extraicts ou magisteres d'yeux de cancre ou escreuisse, qu'on appelle des coquilles d'œufs de limaces & de sēblables, qui participent toutes à la nature du sel, se doiuent taire auec mē struë acide, auec vinaigre, sçauoir est de vin, ou d'hydromel vineux, ou auec suc de limons, d'espines vinette & de semblables. Si vous auez intention de separer proprement le dissoluant de telles coquilles & petites mēbranes ou pellicules d'œufs de poule & choses sēblables dissoutes, (qui est vn beau & grand secret lequel n'est à mespriser) faut y adiouster quelques gouttes de liqueur ou de sel de tartre dissout : Et ainsi ferez-vous vn magistere fort excellēt pour briser le calcul, dissoudre les stranguries, dysuries, ischuries, difficultez & suppressions d'vrine : pour chaque prise on en donnera quelques grains tāt seulemē. Car tels remedes ont beaucoup d'efficace & d'energie à guarir ces maladies. Pour faire vn extraict de la matrice d'vn *Extraict d'yeux d'escreuisse de coquilles d'œufs de limaces.*

Extr. de matrice de lieure. & de l'arriere-faix d'vne femme fertile. lieure, & de l'arriere faix d'vne femme fertile, faut premierement bien lauer & nettoyer ces membres auec vin blanc, puis les desseicher, reduire en poudre, & pour dissoluant prendre quelque eau de vie alkalisée, qui les dissoudra & reduira soudain en essence : laquelle essence separée de son dissoluant est fort efficacieuse & singuliere pour faire fructifier les matrices steriles, & les rendre capables de conceuoir.

Extr. metalliques. Il reste que nous parlions des extraicts, essences, magisteres & teintures des choses metalliques, esquelles nous comprenons les pierres precieuses, à sçauoir les perles, coraux, hyacinthes, & autres pierres precieuses & non precieuses : I'entends parler seulement des choses metalliques, dont nous nous sommes proposé d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons promis cy deuant les preparations: Car telles & semblables matieres seront vne autre fois traictées mieux à propos en nostre Pharmacopée spagyrique, comme en leur propre lieu.

Essences ou sel de coraux & de perles. Les essences & magisteres de coraux & de perles se preparent en vne mesme maniere.

Faut piler grossierement les coraux: mais les perles entieres & ardentes seront esteintes en eau de vie tres-forte par plusieurs fois, ce qui est leur propre calcination. Puis on les dissoudra bien en suc de limons ou d'espinevinette: lequel suc sera derechef separé apres leur dissolution. Et ce qui reste au fond (qui se peut en apres dissoudre plusieurs fois auec eaux cordiales & se figer pour oster l'aigreur du dissoluant acide)

acide) eſt appellé ſel ou eſſence de perles.

Pour en faire vn magiſtere, il conuient les diſſoudre auec vn diſſoluant tres-fort, tel qu'eſt le vinaigre alkaliſé ou l'oxymel, & apres que les perles ſeront parfaictement diſſoutes pour les ſeparer derechef, ſans toutesfois que le diſſoluant s'exhale (lequel autrement laiſſeroit vn ſel ammoniac, acide & vitriolé côioinct par ce moyen auec la choſe diſſoute, dont à peine le pourra-on ſeparer) ſur ceſte diſſolution faut encores verſer quelques gouttes d'huile de tartre, par le moyen de laquelle les perles eſtans diſſoutes, en vn clin d'œil elles iront au fond & paroiſtront auſſi blanches que neige: d'auec leſquelles puis apres on ſequeſtrera fort aiſément le diſſoluant ſuſdit par inclination, & la matiere ſera quelquesfois lauée d'eau & entierement addoucie: lequel œuure certes, ne ſe parfaict ſans ayde de magiſtere: dont auſſi les choſes preparées de la ſorte ont pris leur denomination. Ce magiſtere de perles eſtant diſſout en quelque liqueur que ce ſoit, corrobore à merueilles noſtre nature, comme auſſi le magiſtere de coraux, la preparation duquel ſe fait en vne maniere du tout ſemblable.

Magiſtere de perles & de coraux.

Les magiſteres d'hyacinthe, d'eſmeraude, & de rubis, ſe preparent auſſi par meſme methode & artifice, mais on les calcine auec fleurs de ſoulphre.

Magiſteres d'hyacinthe, d'eſmeraude & de rubis.

Le magiſtere d'hyacinthe eſt vn ſingulier & ſpecifique remede contre le ſpaſme & conuulſions.

Le magiſtere de rubis eſt contraire aux venins

à la peste & à toutes corruptions du corps.

Le magistere d'esmerau desubuient particulierement aux epilepsies.

Magist de pierre Iudaïque & pierre de lynce. De mesme sont preparées les pierre, à sçauoir Iudaïque & de lyncé qu'on reduit en magistere Pour chasque prise on en donnera seulement deux ou trois grains au plus auec quelque liqueur conuenable. Elles sont vn remede souuerain contre l'ischurie ou suppression d'vrine,& pour briser & chasser le calcul.

Magistere de pierre d'azur. De mesme aussi ferez vous le magistere de la pierre d'azur, singulier purgatif de la bile noire ; & excellent remede contre toutes manies & melancholies.

Les matieres sulphurées veulent estre preparées autrement : Nous commencerons par le soulphre, c'est à dire par les fleurs d'iceluy.

Fleurs de soulphre. Les fleurs de soulphre se preparent en meslant parties egales de soulphre,& de colcothar ou vitriol rubifié en perfection & desseiché:& en sublimāt le tout. Puis on le sublimera encores vne fois auec succre cādy pour mieux subuenir à l'asthme & aux indispositiōs des poulmōs.

Rubin de soulphre. Auec liqueur de terebenthine on fait de ces fleurs vn rubin de soulphre qui est fort excellēt contre la phthisie & les vlceres des poulmons, estant donné auec quelque eau conuenable lors qu'il est sequestré de son dissoluant.

Des mesmes fleurs bien preparées & dissoutes en huile de tartre faicte auec son sel resout(qui est oleagineux,& par consequent,vn propre & commode dissoluant du soulphre mesme) vous extrairez certain magistere , sçauoir vn laict,

Laict, cremeur no:

cresme

cresme ou beurre. Si dessus la dissolution vous espādez vinaigre blanc, la matiere cōmencera à boüillir si fort qu'elle viēdra à se respādre, mesme sās application de feu, & le laict de soulphre ira soudain à fond & quittera son dissoluant. *beurre de soulphre.*

Par ainsi vous separerez le dissoluant par inclination, & addoucirez exactement la matiere & par diuers lauements reiterez auec eaux cordiales, & vous aurez par ce moyen vn laict ou cremeur de soulphre tres- blanche: Ce medicament guarit toutes affectios des poulmons & de la poictrine.

L'essence de camphre se tire auec eau de vie tartarisée. *Essence de camphre.*

L'extraict de bitume Iudaïque se faict auec eau claire de therebenthine. *Extraict de bitume Iudaïque.*

Venons aux essences des metaux.

Le saffran des metaux est preparé auec parties egales d'Antimoine & de Salpetre meslez ensemble & enflammées dans vn creuset, afin que i'vse des termes de l'art: Il restera certaine matiere calcinée en forme de foye, laquelle estant puluerisée paroistra aussi rouge que le Saffran de Mars, c'est à dire de fer ou d'acier, aussi faudra-il l'addoucir. Or comme ainsi soit que ledit Antimoine est le principe de tous metaux, pourtant l'appelle-on Saffran des metaux qui est vn puissant remede causant le vomissement & la purgation tout ensemble, & duisant à beaucoup de maladies, ainsi qu'auons monstré cy-dessus. La dose sera de dix ou douze grains auec vin ou autre liqueur. *Saffran des metaux.*

Le Soulphre doré diaphoretic se faict auec *Soulphre doré diaphoretic.*

les

les feces de regule diſſout en eau & reduit en lexiue, dans laquelle ſi vous trempez vne cuilliere d'argent vous l'apperceurez ſe teindre en vraye couleur d'or : adiouſtez vn peu de vinaigre à ceſte lexiue & vous verrez la ſaffran doré deſcendre incontinent au fond, ſeparez en apres la lexiue par inclination,& mettez à part ledit ſaffran quand vous l'aurez bien laué, addouci & ſeiché, ſe ſera vn ſudorific admirable qui purifiera le ſang & guarira pluſieurs maladies:la doſe eſt ß ℈.

Saffran de Mars ou de fer. Le Crocus ou ſaffran de Mars ſe tire de limaille de fer ou d'acier, qui par la flamme & force du feu au four de reuerbere s'eſleue en ſaffran fort ſubtil & tres-rouge, qui conuient aux dyſenteries, lienteries, à la gonorrhée & à ſemblables maux, eſquels il eſt beſoin de reſtreindre & arreſter le flux.

Mais le ſaffran preparé de lames de fer ardentes & preſſées cõtre des roulleaux de ſoulphre, par la force deſquels elles ſe liquefient fondent comme cire d'Eſpagne, a vertu d'attenuer, ouurir & deſopiler, comme auſſi celuy qu'on extraict ſeulement par longue humectation en eau conuenable, lequel n'attenuë pas tant ſeulement, mais repurge auſſi la rate & tout le meſentere d'humeurs tartarées melancholiques.Ces deux ſortes de ſaffran ont de l'efficace contre toutes hydropiſies & cachexies.

Maniere de conuertir l'huile de ſouphre en ſaffran. On fait vn ſaffran auec liqueur acide ou huile de Soulphre en mettant dans vne cuillier de fer autant de ladite liqueur que d'eſprit de vin: on

on y fera boüillir le tout à chaleur moderée iusqu'à tant que toute l'humidité soit consommée, puis l'ayant laissé rasseoir quelques iours on trouuera le tout conuerty en poudre ou saffran tres-subtil qu'on gardera en des petites phioles tres-bien fermées, afin que l'air n'y entre point : car l'air le faict resoudre.

Vous en ferez prendre quelques grains dans vn boüillon ou autre liqueur conuenable : en quoy ledit saffran se resout ; lequel à cause de la nature du fer dont il est participant, est vn vray restaurant ou corroboratif du foye qui profite aussi aux imbecillitez d'iceluy, & à toutes les maladies qui en procedent telles que sont les cachexie, flux hepatiques, hydropisies & semblables.

Voyla toutes les preparations metalliques dont auons arresté d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons cy-dessus promis de mettre icy en auant, & d'expliquer les descriptions.

Il nous reste encores à toucher quelques preparations de sels & d'huiles, dont aussi mention a esté faicte en cét œuure.

Doncques le sel de prunelle que les Chymiques appellent anodin mineral, à raison de la vertu singuliere qu'il a d'appaiser les douleurs causées par chaleur & inflammation tant grande soit-elle se faict auec bon Salpetre, lequel on liquefie dans vn creuset, l'arrousant petit à petit de fleurs de Soulphre qui consomment la graisse d'iceluy & le rendent tellement clair & pur, que si vous l'espandez sur vne pierre de marbre, *Sel de prunelle.*

marbre, il paroiſtra auſſi clair & tranſparent que du verre: on l'appelle puis apres Sel de prunelle. C'eſt vn remede ſalutaire pour eſteindre & dompter cette fiéure dont les Hongrois ſont ordinairement & ſouuent trauaillez: & dont la cruauté eſt ſi grande qu'elle noircit entierement les langues des malades, & les rend ſemblables à braſier de feu ardent que les Latins nomment *Pruna*: or la violence d'vn tel ſymptome eſtant appaiſée & approuuée par l'vſage dudit Sel de là vient qu'il eſt appellé Sel de prunelle. Le meſme remede eſt auſſi diuretic & diaphoretic, ainſi qu'on a peu remarquer cy-deſſus, quand en le preſcriuant nous auons touſiours fait mention de telles indications curatiues.

Creſme ou Sel de tartre

La cremeur ou Sel de tartre eſt auſſi compriſe ſous les Sels. On le compoſe de tartre blanc mis en poudre groſſiere & laué tant de fois en eau, qu'il ſoit deuenu tres clair: ſur 5. ou 6. liures d'vn tel tartre mis dedans vn pot de terre vernißé, verſez eau de fontaine claire tãt qu'elle ſurnage la matiere 5. ou 6. doigts: faites boüillir le tout durant vne heure ou deux: puis le vaiſſeau eſtãt mis en lieu froid, la cremeur cryſtaline ſe congelera au deſſus, laquelle vous ſeparerez auec vne cuilliere troüée, ayant par diuerſes fois reiteré la meſme ebullition, & la matiere eſtant refroidie on oſtera touſiours la cremeur qui ſera congelée au froid, puis on la fera ſecher à l'air. Meſlez en ß ℥. dans les boüillons & vous les rendrez aigrets, fort plaiſans au gouſt, & auſſi tres-propres à diſſiper & inciſer

incifer les humeurs craffes & tartarées dedans les entrailles deftinées à la nutrition, les mefme boüillons peuuent tenir lieu d'apozemes en plufieurs maladies,& eftre pris des malades auec plaifir,fans les prouoquer à vomir comme font ordinairement les autres:vous pouuez adioufter efdits boüillons:telles racines & herbes conuenables que bon vous femblera. Ces cryftaux eftans donnez iufqu'à ℥j.purgent doucement,quoy qu'on le prenne fimplement & fans boüillon.

Sels de crane humain, de racines d'arefte bœuf, d'efcorces de febues, d'abfinthe, de frefne, & de ceterach, &c.

Les Sels de crane humain,de racines d'arefte-bœuf, d'efcorces de febues:d'abfinte, de frefne,de ceterach,de & femblables fe font par vn mefme artifice. Car on reduit en cendres par calcination toutes ou chacune de ces matieres à part, dont on extraict puis apres le Sel à la maniere accouftumée, auec liqueurs ou eaux conuenables, ainfi le Sel de crane humain fe tire auec les eaux de peuoine,de fleurs de tillet, de petit muguet & femblables antepileptiques.Car ce Sel eft prefque dédié particulierement à la cure de l'epilepfie.

On extraict le Sel d'efcorces de febues auec leur eau propre diftillée quand elles font encores verdes. Car les efcorces eftans feichées on les calcine,puis on en tire le Sel auec leur eau, comme nous auons dit,tel & mefme iugement fera-on de la preparation des autres,

Derniere & parfaite preparation des Sels.

Les Sels eftás preparez,c'eft à dire exactement purifiez par diuerfes diffolutions, filtrations & coagulations, ont encores befoin de cette derniere operation, à fçauoir d'eftre calcinez dans

vn creuset aupres du feu iusqu'à ce qu'ils soient deuenus rouges, sans toutesfois estre fondus ny coulans : & ainsi les blanchit-on parfaictement.

Voyla ce qui nous restoit seulement à traicter en nostre Pharmacopée touchant les Sels.

Car la matiere de conuertir les sels en huiles, & de fixes les rendre volatils, y adioustant seulement l'eau propre d'argent vif, comme aussi d'en extraire des remedes fort efficacieux à diuerses fins ; tout cela, dis-je, n'est point de ce lieu, mais requiert vne considetation plus haute, & pourtant le faut-il reseruer pour nostre Pharmacopée Spagyrique, où aussi nous remettons le traicté des vertus admirables des sels metalliques dont se tirent les eaux de vie ardentes, comme aussi le traicté des Soulphres & Huiles excellentes qui sont cachées tant és mineraux qu'és plantes, où nous ferons pareillement veoir que l'esprit vegetatif opere fort puissammẽt en l'interieur des corps mineraux, & qu'iceux ne sont nullement priuez ou destituez d'vne si grande vertu vegetatiue, comme aucuns ont faussement opiné, deceus par leur apparence exterieure.

Huiles d'aromates, de semences de bayes, grains, escorces, fruits, herbes, &c.

Quant aux Huiles dont auons parlé cydessus elles sont toutes fort communes, & leur preparation est notoire presqu'à vn chacun, voire mesme aux apprentifs, soit que ce soient huiles d'aromates, comme de canelle, de cloux de girofles, de macis, noix muscade, poivre & semblables : soit de semences, de bayes & de grains, comme de laurier, genevre, fenoil,

fenoil, anis, peuoine, &c. soit d'escorces & de fruicts, comme d'oranges & citrons : soit aussi de toutes herbes chaudes, comme de sauge, rosmarin, menthe, betoine, marjolaine, thym, hyssope & infinies autres : Lesquelles huiles se font toutes par vne mesme methode, à sçauoir, en concassant lesdites matieres, & en faisant macerer vne partie dedãs cinq ou 6. parties d'eau tiede vingt-quatre heures durant, & puis distillant tout par vn grand alembic de cuiure auec son refrigerant: En traictant des eaux de canelle & d'autres espiceries, nous auons suffisamment enseigné & aussi monstré, qu'on peut composer plusieurs & diuers syrops tres excellens de telles eaux distillées apres la separation des huiles qui nagent sur icelles.

Les vertus & proprietez de toutes ces huiles s'apprendront assez par les choses susdites, tellement qu'il seroit superflu de les repeter en ce lieu.

Incommoditez des huiles.

Combien que telles huiles soient remplies de grandes & excellentes vertus, elles ont neantmoins leurs incommoditez : Car comme ainsi soit qu'elles ayent des parties subtiles, elles se dissipent facilement en l'air tant soient bien bouschées les phioles dans lesquelles on les garde. Ioint à cela qu'on ne les peut employer sinon meslées auec autres choses, à sçauoir parmy les cõserues, tablettes ou liqueurs. Autrement si on les fait prendre sans discretion, elles nuisent ordinairement plus qu'elles ne duisent.

Châque nation a touſiours quelque choſe d'excellent, à raiſon dequoy elle eſt particulierement fort loüable. On ne priſe pas ſeulement la force des Allemans, mais on leur done encor ceſte gloire d'eſtre fort ſtudieux & curieux à rechercher tous les ſecrets plus ſubtils, ſi qu'on peut & à bon droict leur approprier ce eloge de Virgile,

Excudunt alij ſpirantia mollius æra,
Credo equidem viuos ducent de marmore vultus,
Orabunt cauſas melius cœlique meatus
Deſcribent radio, & ſurgentia ſydera dicent:
Naturam penetrare magis Germane memento.

Nouuelle inuention de reduire les huiles en eſſences.

Car en leur contrée s'eſt depuis peu deſcouuert l'artifice de reduire leſdites huiles en eſſences fort agreables & tres-vtiles qui retienent leurs propres couleurs, odeurs & ſaueurs: on n'y meſle rien ſinon de la mâne celeſte bien eſputée, laquelle attire les forces & vertus de ces choſes:& par ſon meſlange les corrige parfaictement. Vn certain ſçauant Medecin Alleman m'a faict participant de ce ſecret, & m'a monſtré par effect la maniere de le preparer. Iceluy n'auroit par aduenture à gré ſi ie declarois plus à plain ledit ſecret: Ie n'ay toutesfois rien celé des choſes qu'il conuenoit dire. Auſſi ne doute-ie point que les Chymiques experts ne comprennent ſoudain mes propos.

Telles eſſences ſe conſeruent en des petits eſtuis ronds, chacun deſquels contient 15. ou 20. diuerſes ſortes d'eſſences qu'on fera prédre auec vn curedét, c'eſt à dire en fort petite quátité quand beſoin ſera, & neãtmoins elles produiſont

duiront des effects grandement ſouhaitables.

Iuſques icy nous n'auons qu'aſſez amplement traitté des extraicts, eſſences, magiſteres, ſels & ſemblables preparations Chymiques, qui ſe trouuent çà & là dans noſtre Pharmacopée. Nous ceſſerõs d'en parler dauantage: Car nous auons pieça diſcouru pleinemẽt de tels & ſemblables remedes en nos eſcrits: & pourueu que Dieu nous permette & donne la vie, nous continuerons cy aprés à en traitter plus amplement en noſtre Pharmacopée ſpagyrique.

Tels beaux, rares & excellens remedes ſeroient auiourd'huy plus ſeans és boutiques des Apothicaires qu'vn ſi grãd nombre de boëtres dorées, la pluſpart deſquelles en beaucoup de lieux ne contient ſinon du vent inutile: Entre les boutiques les mieux ornées & garnies, ſoit publiques ſoit particulieres qui ſe trouuẽt par tout en Italie, Alemagne & autres pays, ie n'en ay veu aucune qui fuſt à eſgaler, tant s'en faut que ie die à preferer à celle qui eſt à Caſſel dedans le Chaſteau du Prince. Les ſeuls Medecins du Prince, grands perſonnages & fort celebres, ne trauaillẽt pas inceſſammẽt à la parer & orner: Mais le Prince meſme, à ſçauoir Maurice, Landgraue de Heſſen, ce grand & puiſſant Prince ne deſdaigne point d'y mettre la main. Ie puis aſſeurer qu'en ceſte boutique la mieux polie & la plus exquiſe de toute l'Europe, i'ay auec plaiſir veu plus de mille ſorte d'extraicts, magiſteres, eſſences, & autres preparations Chymiques, ſans les vulgaires qui n'y manquẽt nullement. Tels remedes ſe diſtribuent large-

Loüange de la boutique de Caſſal, dans le chaſteau du Prince.

ment par ledit Prince tres-liberal,pour le bien & santé de ses subiets : De laquelle beneficence & liberalité iouissent aussi les autres circonuoisins. Cette boutique m'a serui de patron, à l'exemple duquel, i'ay tasché d'enrichir, & embellir ma Pharmacopée de diuers remedes chymiques, & iceux rares & excellens.

Car de quel nom emprunterois-ie la splendeur pour donner lustre à ces miennes vieilles sinon de celuy d'vn tel Prince, qui est renômé en tant de vertus naturelles & acquises; Certes ie m'employerois quelque temps à racompter la noblesse de sa race qui descend des anciens Potentats d'Alemagne, par vne longue suitte d'Armoiries : Aussi ferois-ie recit des grandes & merueilleuses richesses qu'il possede, s'il n'aimoit mieux estre loüé à raison de ses propres vertus, que pour celles d'autruy. Parquoy laissant ces choses en arriere, Ie mettray en auant les autres parties tres amples dudit Prince Serenissime : à sçauoir vne grande sagesse au gouuernement des choses diuines & humaines, vne clemence nompareille enuers les gens de bien, vne Iustice redoutable aux meschans, vn courage inuincible, vne modestie en toutes actions humaines,& vne beneficence incroyable à l'endroit d'vn chacun, & sur tout enuers moy, laquelle m'a depuis peu tant obligé en ma presence, & m'oblige encores tous les iours en mon absence, qu'à tres-bon droict ie dois rendre toute sorte de seruice à vn Mecenas si liberal.

C'est pourquoy afin de notifier tant à cet

âge

âge qu'aux ſuiuants, que pour le moins i'ay quelque ſouuenance de tant de bien-faits continuels, i'ay dedié ce mien œuure à vn autre Prince genereux, qui n'eſt moins amateur des lettres, & auec lequel il eſt conioinct par le lien mutuel de parenté & d'amitie. Auſſi ay-ie deliberé & arreſté d'inſerer en mes eſcrits la memoire ſacrée de l'vn & l'autre, & de la faire paruenir à tout âge d'hommes, autant qu'il m'eſt poſſible.

FIN.



INDICE
DES REMEDES
PROPRES AUX MALADIES, PARTIE DU CORPS, ET effects qui s'ensuiuent.

A

B

C

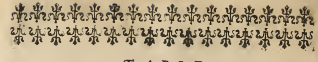
G

A

Scorbut

FIN.





TABLE

DES MATIERES PRINCIPALES QVI

sont contenuës en cet œuure.

A

Eau

M

O

H

I

L

perles

R

Resiné

T

FIN.



D. D. C. R. F.

SECOND LIVRE DE DE LA PHARMACIE DES Dogmatiques, remise en son entier.

Par L. MEYSSOVNIER.

AVANT PROPOS.



A Pharmacopée n'a pas moins de besoin d'estre remise en esclat par la preparation & composition des medicamens, employés exterieurement, pour l'vsage de la Medecine, que pour ce qui a esté escrit, de ceux qu'on employe interieurement pour l'ordinaire, en l'exercice cet art salutaire, desquels seulement a traicté feu M. du Chesne, de la Violette, viuant l'vn des Medecins ordinaires du Roy Henry le Grand, d'heureuse & Auguste memoire. Ie ne sçay ce qui l'empecha d'accomplir vn si beau dessein, duquel il nous à laissé la premiere, & plus grande partie si accomplie. Il est croyable que ç'a esté la mort, puis que ses papiers aussi bien que ce qui a paru au iour auant l'impression de la Pharmacopée, sont

remplis de beaucoup de matiere assez riche pour pouuoir construire aussi artificieusement ceste seconde partie, que ceux desquels il auoit composé la premiere, &c.

La posterité pourtant n'aura pas perdu en l'attente de ce labeur; puisque depuis le decez de c'est homme illustre, ce siecle a faict esclorre diuerses pieces qui pourront se ioindre aux fragmens que nous recueillirons des œuures de ce restaurateur de la Pharmacie des Dogmatiques, pour n'obliger plus les amateurs des belles choses en matiere de Medecine à se plaindre de l'imperfection de cet ouurage qui doit vray-semblablement donner quelque perfection à ceste partie de Medecine de laquelle les Apothicaires font principalement profession.

Car depuis ont paru les compositions, & secrets de plusieurs Escriuains & autres grandement versés en la practique de la Pharmacie Spagirique cõme sont entre autres Senertus, Zacutus, Poterius, Faber de Castelnau-dari, d'Auisson, la Brosse, Myncsicht, Duval, Schroederus, & la Practique de Harthmannus, & des autres Medecins ioints à icelle, pour ne parler de ceux qui n'ont pas eu le tiltre de Docteur comme vn certain F. Germain Minime, Dauid de Planis campis & autres, lesquels tous ensemble ie soustiens n'auoir esté conneus par aucun qui ayt traité ce suiet comme ie fais, ayant succé d'eux & de quantité de manuscritz secretz, outtre ce que iay aprins par ma pratique, ce que ie metz icy pour

accom

accompliſſement d'vn labeur ſi longuement ſouhaité auec ceſte perfection.

N'ayant pas beaucoup de loiſir de m'eſtendre, puiſque la preſſe roule deſia ſur la premiere partie pendant que ie compile celle cy, ie diuiſeray toute ceſte production de remedes exterieurs apartenans à la Pharmacopée Dogmatique reſtituée par l'induſtrie des Modernes à cinq Chapitres.

1. des Huiles.
2. des Baumes.
3. des Vnguens.
4. des Emplaſtres
5. des Poudres, Parfuns, & Epithemes.

Et monſtreray auec quelle addreſſe il faut ſe conduire en leur preparation & meſlange afin de les auoir plus excellens en vertus, & d'vne compoſition plus noble, & plus exquiſe que la vulgaire, au moyen des operations mentionnées par ledict ſieur du Cheſne au 4. Chapitre de ſon œuure commencé.

CHAP. I.

DES HVILES.

LEs huiles volontiers ſont les baſes & matieres principales qui ſont employées pour les Baumes, les Vnguens, les Cerats, les Linimens & les Emplaſtres, pour-ce qu'ils

femblent & font certainement pour la plus part médicamens plus fimples & moins compofés le tout comparé au tout.

On les tire par diuerfes methodes & diftilations lefquelles fe raportent à deux generales, l'vne en montant, l'autre en defcendant.

La methode d'extraire l'huile qui eft en principe attaché à la terre elementaire comme à fa matiere, (ainfi que nous l'auons enfeigné en noftre Pentagone, & en noftre Doctrine nouuelle des fiebures efcripte & imprimée il y a defia plufieurs années en latin,) eft la plus naturelle, pource que c'eft le propre de l'huile de monter & s'efleuer au deffus de l'eau, qui eft la matiere du fel & paroiftre éuidemment feparé de la fubftance d'icelle Heterogene non feulement, & differente, mais de quelque façon repugnante ; elle eftant ennemie du feu & ce principe eftant l'aliment auec lequel il fe ioint pour emouuoir le Mercure Macrocofmique & principe dans la compofition & alteration des mixtes, ce qui fe voit en cefte fontaine de Languedoc au lieu de Gabian où l'huile de Petrole fe fepare naturellement de l'eau. Cefte façon d'extraire les huiles en montant derechef eft double, l'vne plus groffiere & mechanique, l'autre plus artifte & induftrieufe.

Par la premiere, l'Huile fe fepare de toutes les compofitions faites par les hommes auec des Poudres de reductions en maffe car mettant de l'eau parmi l'huile, l'eau de vie & generalement

neralement tout ce qui eſt de nature huileuſe, quitte leſdites matieres, & ſe monſtre ſeparé en la ſurface de l'eau : & peut on cõparer ceſte ſeparation d'huile à celle du fer que font les Orfeures lors qu'ils veulent faire leur laueures, par le moyen d'vne pierre d'aymant, laquelle roulée pardedans la pouſſiere & limeure ramaſſée dans leurs ouuroirs ou boutiquesen atire à ſoy le fer lequel on detache auec vne pate de lieure. Dans les mixtes on ſe ſert de l'affuſion,de infuſion,&decoction pour le diſtructu de ſa terre pour la diſſolution du ſel & lorgnement du ainſi pour ceſte methode nous la pouuons nommer ſeparatoire iay faict extraire ſouuent auec grand fruict, l'huile de ſoulphre pour la compoſition de l'Emplaſtre de M. Ruland ſi merueilleux pour la gueriſon des tumeurs & vlceres, pour ce faire.

On prend du Soulphre en canons bien iaune & purifié, ou des fleurs d'iceluy ;on les fond doucement dans vn vaiſſeau de terre approchant le plus qu'il ſe peut à la figure du cone ; & ainſi qu'il eſt fondu on y aioute la moitié peſant d'huile d'Hypericon rouge de couleur de ſang,auquel on à dõné les premiers degrés d'vne chaleur tiede , & le tout meſlé diligemment ſur les cendres bien chaudes, pour le maintenir en ceſt eſtat on y verſe peu à peu de l'eau bouillante en agitant fort la mixtion auec vne eſpatule de bouix aſſez longue , par ce moyen continuant iuſques à ce que le vaiſſeau ſoit rempli iuſques au bord on voit l'huile d'hypericõ qui à attiré auec ſoy vne

peine de celuy du Soulphre ; lequel on oste auec vn cuilier de forme large , & vn peu platte en façon d'escumoire non trouée, & enfin on le separe d'auec l'eau par le moyen d'vn entonnoir de terre, qui ayant laissé escouler l'eau, permet qu'on arreste l'huile auec le bout du doigt mis à l'embouchure, aussi tost que ceste premiere liqueur à cessé de couler , & on va faire couler l'autre dans vne Phiole à part pour s'en seruir au besoin. On reitere auec de l'huile susdit d'hypericon ou mille pertuis , nouuellement meslé vne seconde,& troisiesme fois la mesme operation pour extraire d'auantage d'huile , & qui le veut plus puissant il ne faut y en mettre que le quart auec les trois autres de souphre,mais l'extraction est plus dificile à faire , Et quoy que nous appellions ceste methode grossiere pourtant il n'y a pas peu à faire d'y bien reussir à cause de la subite coagulation de la terre sulphurée par le Mercure , si on n'obserue exactement le concours des degrés de chaleur remarqués. Par ceste methode de fusion on liquefaction peut on tirer des huiles qui auront la vertu des aromates comme Canelle, & Gyrofle concassez en poussiere , voire de plusieurs semences ayant vne huile comme le leur de nature subtile longuement infusées en eau tiede au B. M. sans decoction puis adioutant au Marc ayant separé pour inclination la liqueur , finalement le tout ioint ensemble , procedant comme il à esté dit en la suite de l'huile de soulphre ; & encor des

Onguens

Onguens officinaux, en faisant fondre auec eux de l'huile commun ou autre conuenable tiré par expression mais au double & triple de l'onguent, ce qui est vn bel artifice pour les Baumes desquels nous parlerons cy apres & de nostre Inuention.

Par decoction se tire l'huile de semence ou graine d'hieble, en ceste sorte : on met ladicte semence reduicte en paste à force de piler dans vne grande bassine auec tant d'eaue qu'elle surnage neuf largeurs de doigt par dessus, on la fait bouillir doucement, & on oste l'escume gluante & crasse qu'elle a rendu continuellement dans vne coupe de verre mise en lieu mediocrement chaud, & apres auec vn Cuillier d'Argent on enleue l'huile vert qui s'est separé de ladicte escume pour en donner depuis sept, iusques à neuf goutes par dedans auec de la mie de pain en forme de pilules aux Hydropiques, afin d'euacuer leurs eaux, où exterieurement pour apaiser la douleur des Goutes, à quoy il est specifique. Il y en a qui le rectifient, en le redistilant auec quatre fois autant d'eaue de fontaine, comme il sera dit cy apres.

Par ceste methode se peuuent extraire les huiles de toutes les semences, & mesmes des fruicts desquels on a accoustumé d'auoir l'huile par expression, mais notamment de la semence d'Orenge & de Citron, qui est vn secret admirable contre les vers prise interieurement, en mesme dose que la susdicte ou apliquée exterieurement.

Mesmes

Mesmes pour l'auoir des Emplastres Officinaux il faut se seruir de ceste methode dissoluant auec huile commun s'ils n'en recouurent point ou pas asses en s. q. pour tirer leurs vertus accoutant mesmes force grauier au sable grossier bien net pour empescher la crasse des gommes, & de la Cire de s'eleuer: ce qui se doit aussi obseruer aux Onguens qui recoiuent tels ingrediens, dequoy il à esté faite mention cy dessus, & si l'artisant n'est adroit il n'y reussira pas facilement, estant besoin d'augmenter l'eaüe selon la matiere desdites compositions fort differemment & de donner le feu par degrés conuenablement, à quoy il faut l'exercice, pratique, & experiance.

L'autre façon d'extraire les huiles en montant, est plus artificieuse & industrieuse, & n'a point besoin d'vn huile estranger, n'y d'vn deia à demi separé, elle le va chercher dás dans les entrailles des mixtes, où il est le plus caché, & apres l'auoir degagé le sel qu'elle à rendu à sa matrice l'ayant delié de l'atache par laquelle le ☿ l'auoit vni en la mixtion, elle, par la conduite du feu qui a faict ces belles operations, le sort de la terre & à trauers l'eau l'eleuant dans vne nuée de vapeur au milieu d'vn air tiede à la rencontre du Mercure chassé qui se tient au lieu où se termine la force du feu comme ceste vapeur se reconuertit en eau par ceste reunion du ☿ auec l'eau, l'huile retombe auec, & se trouue debout hors du noyau de la matrice surnageant en figure

figure ronde en sa surface, de laquelle il est sequestré par l'artifice de l'entonnoir duquel il a esté parlé cy deuant.

Tellement que tout le mystere de cesté Operation, se faict par l'aide du feu, dans vn refrigeratoire, & s'accomplit par le benefice de l'entonnoir ores l'allons voir, parce qui se pratique ordinairement en tirant, l'huile de la semence d'anis vert en ceste sorte.

Sur vne liure de ladite semence, mise en poudre on verse d'eau, dans vne vessie de cuiure, laquelle exactement bouchée on met infuser durant deux iours pour auoir plus d'huile, & apres l'auoir ouuerte, on y adjouste vn chapiteau de mesme matiere a uec son refrigeratoire & donnant le feu par degrés on fait sortir l'eaue auec l'huile dans vn recipient de verre asses gtand & capable, duquel estant vuidée toute la liqueur destilée dans vn plat, on receuille ce qui nage par dessus auec vne plume, & ce qui se treu ue au milieu en passant icelle à trauers vn linge, puis au fond demeure le restant apres que tout à este vuidé par inclination, & l'hiuer est la saison la plus propre pour ceste sorte de distilation, à cause du Mercure Elementaire plus fort en lair ambient; le Soleil estant alors plus eloigné de nostre Tropique, aucuns aioutent du tartre pilé à la digestion & infusion de la semence pour paroistre par sa pesanteur les autres parties, qui pourroient estre enleuées facilement par l'abondance, & force de l'huile, & suffit den metre ℥ij. pour liure, on de sel

commun

commun ℥ij. & pour faire multiplier l'huile ioindre à six liures d'eaue qu'on versera par dessus ℔iiij. de vin blanc qui sera le nombre de dix.

C'est Huile est merueilleux contre les Ventosités, & toutes les maladies causées par icelles, ou par les matieres crues,& phlegmatiques qui les engendrent, pour les Coliques, indigestions, hydropisies tympanites, & par dehors meslée auec vn peu de coton vne goutte ou deux sur le nombril, sur le creux de l'estomach, ou mesme dans l'oreille,contre les bruits & tintemens dicelles, & tout ainsi tire on l'huile de Girofle, contre la carie des os,les maux de dens ayant ceste particularité de ddscendre au bas de l'eau au lieu que les autres surnagent à force, par la precipitation de son sel ou le ☿ s'atache aisement. Celuy de Canelle contre les maux de matrice & d'estomach, de cause froide, pour ayder à lacouchement des femmes, celuy de fleurs de Muscade pour la digestion, celuy de Fenouil de cumin de coriandre aussi cõtre les ventosités, celuy de bayes de Geneure, contre toutes maladies froides de Sauge contre les maux du cerueau froid, de Sabine pour prouoquer les mois,&c.

On distile bien aussi de mesme les fleurs qui sont chaudes, & de bonne odeur, mais on met du vin blanc ou de leau de vie, pour faire la digestion, ou infusion suiuie de la distilation, si elles sont precieuses comme sont les fleurs de Thym & de Rosmarin

marin contre les Apoplexies, lethargies, defauts de memoire, mais les communes comme celle de Lauande donton fait l'huile dit d'Aſpic ſe font comme les autres auec eau commune, comme encor des eſcorces d'Orenge, & de Citron, contre la vermine des enfans, les degouts, & maux de cœur. L'huile de Froment, du maſtic, d'ambre, des gommes, ſe tire en meſlant & diſſoluant ces matieres gommeuſes & viſqueuſes auec de l'eau de vie ou du vin, & les diſtilant apres la diſſolution & digeſtion, par la cornuë, donnant le feu par degrés, ceſt huile de Froment eſt fort propre aux gangrenes, celuy de Maſtic, contre les vomiſſemens, celuy d'Ambre preſque contre tous les maux de matrice, celuy de Galbanum pour les maux de matrice, celuy de Gomme ammoniac pour ceux de la rate, celuy de Gommes de pays communement de Cerisiers, eſt vn ſingulier remede pour reſoudre les tumeurs dures, & cauſées par des humeurs cruds, & phlegmatiques, comme depuis peu de mois me la confirmé vn Chirurgien Spagirique, fort bon diſtilateur, par ſon experience, dans la connoiſſance que ma donné de luy M. Balcet Preſtre & l'vn des Docteurs aggregés au College de Medecine de c'eſte ville, mon Collegue tres-homme de bien, & fort intelligent en telles choſes, outre les autres connoiſſances ou il excelle particulierement de Theologie en laquelle il eſt auſſi Docteur.

Sans addition encor ſinon de petits cail-

loux

loux ou ſable groſſier & net : on diſtille auſſi en montant les choſes graſſes , comme la graiſſe de pourceau , de poulle , de chapon, d'anguille contre les douleurs des hemorrhoides , d'homme meſmes contre les retractions de nerf, de taiſſon excellentiſſime aux ſciatiques , voire des moüeles de cerf, & de bœuf pour ramolir , on met le quart de cendre de vigne , pour diſtiler l'huile d'oliue ou on le faict boire à des morceaux de briques ardens & on les diſtile à feu fort par la retorte , & c'eſt ce qu'on nomme Huile de Brique ou des Philoſophes , pour reſoudre & appaiſer les douleurs. Pour faire l'huile de Cire,il faut y aiouter apres l'auoir fait fondre à feu moderé iuſque à ce qu'elle ne faſſe plus de bulles ou bouteilles , autant peſant de ſel decrepité en d'os calcines , & diſtiler par la retorte à feu moderé , vne liure rend neuf onces ou enuiron , d'huile qu'il faut rectifier, mettant de nouueau deux parties de cire neuue ſur vne de l'huile diſtilé , elle reſoult, ramolit , & penetre puiſſamment.

Sans addition aucune ſe diſtile, l'huile de Therebentine de ce qui reſte dans la cornue apres auoir tiré leſprit d'icelle , mais il faut donner ſeulement vn feu de cendre pour la faire ſortir & auoir vn ample recipient,ce qui reſte aufond s'apelle Colophone. Il penetre plus puiſſamment que l'huile de cire & ne eſout gueres moins , & pour le regard des playes il peut eſtre employé au lieu du vray Baume.

On tire l'huile du ſel de celuy, qui a eſté reſolu à la eaue & digeré dans le fient de Cheual pendant deux mois, en donnant vn feu tresfort, & puis ſeparant le phlegme d'auec ce qui eſt huileux.

On tire encor en montant, l'huile de Vitriol apres l'auoir calciné & meſlé auec de la poudre de briques pilées en faiſant vne boulie ou miſtion moyennant de l'eau de vie, puis mis dans vne cornue bien lutée aiuſtée, auec vn ample recipient, le tout bien luté enſemblement, donnant le feu doux durant deux heures, & puis l'augmentant peu à peu, iuſques à ce que la cornue rougiſſe, & cependant rafraichiſſant de temps en temps le recipient; car par ce moyen les vapeurs oleagineuſes ſe coaguleront plus aiſement en huile, & ne ſera pas ſi en danger de creuer. Cet huile ſera rouge: & apres l'auoir cireulé 12. ou 15. iours auec ſon phlegme on le ſeparera pour s'en ſeruir plus pour l'interieur pour aperitif qu'exterieurement, ſelon noſtre deſſein: ceſt pourquoy nous ne dirons rien dauantage ſinõ que par ceſte voye on peut tirer l'huile de chaſque metal, d'autant qu'il n'y en a point dont on ne puiſſe tirer des criſtaux vitrioliques, comme l'enſeignent Libauius in Syntagma. tom. 1. & Campy fleur cinquiéme de ſon Bouquet chymique

L'Huile d'Antimoine ſe tire auſſi par la force du feu dans la cornuë lutée comme le ſuſmentionné mais ayant meſlé auec iceluy puluerifé eſgalé partie de Sucre Candy, & vne dixieſme

d'alun calciné,& moderant vn peu plus le feu il eſt rouge & eſt-propre pour les vlceres. Des autres ie n'en ferai pas mention les laiſſant cō-me moins vſitées,crainte de groſſir trop ce labeur à preſent, & pouuans les plus curieux en treuuer aiſement les preparations, vſages & deſcriptions aux lieux cités des autheurs chymiques qui ont traicté de ces matieres, & moyenant ce, nous contenrans de ce qui à eſté ecrit pour ceſte fois des huiles qu'on tire *per aſcenſum* ou en montant, nous viendrons à l'autre.

C'eſt ceſte ſeconde methode generale d'extraire les huiles de laquelle il à eſté parlé au commencement du chapitre qui les fait ſortir en deſcendant ſans monter aucunement, & pour cela peut elle eſtre appellée violente, comme celle qui force de deſcendre, ce qui de nature a accouſtumé de s'eleuer à trauers meſmes l'element de l'eau, n'eſtant empeché d'aucun principe où element peſant comme du ſel ou de la terre auſquels il eſt lié quelque fois par le coagulant mercure, ainſi qu'il a eſté remarqué cy deſſus en l'huile de Gyrofle.

Cela ſe fait auſſi doublement,c'eſt à ſçauoir par vne maniere plus mechanique & commune, ou par vne plus induſtrieuſe & moins vulgaire.

Ceſte premiere maniere eſt double derechef: car tous les huiles qu'on tire des mixtes en deſcendant par icelles ſortent on par vne expreſſion violente, ou ſe font par l'abord

d'vn

d'vn air humide sur les calcinations des simples medicamens qui abondent en sel fixe & resoluble, au premier sentiment, & aproche de l'eau.

Par telle expression se fait donc l'huile d'amandes douces ou ameres, en ceste sorte. On prend lesdictes amandes bien choisies (quelques vns les mondent, ou sortent de leur secóde escorce par le moyen de l'eau chaude, d'autres non: & plus cómunement) on les pile dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bouix iusques à ce qu'elles soient reduites en paste, tres-molle, laquelle on recognoit en la pressant auec les doigtz n'y ayant rien qui resiste, alors on la met dans vn petit sachet de toile neufue qu'on lie, non pourtant trop estroitement, par la gorge auec vn cordon qui soit fort, & le serrant à la presse, non trop à coup, on en fait sortir l'huile tres excellant à plusieurs choses, mais celuy des douces specifique pour humecter & adoucir temperement, celuy d'ameres pour les taches de la face & pour les bruitz d'oreille.

Ainsi se tirent celuy de noyaux de pesche pour les tranchées des femmes accouchées, celuy de ceux de cerise pour la grauelle, celuy de noyaux d'abricotz pour tuer les vers, celuy de noix pour faire sortir la rache aux petits enfans, & deshaler le visage exterieurement, celuy d'auellanes encor pour la susdite rache & la grauelle, de laquelle il preserue, comme ie l'ay reconneu par experience en plusieurs personnes & de condition remarquable, ce-

luy de ben encor pour oster les taches & l'entiginosites du visage, celuy de pignons & de pistaches pour augmenter la semence, celuy d'anacardes pour fortifier la memoire exterieurement l'apliquant au dernier de la teste, celuy de noix muscade pour froter la region de l'estomach rafroidi & indigeste, celuy de bayes de L'aurier dit huile laurin pour eschauffer les nerfs d'œufs durcis les creuasses du sein, celuy de semence de lin pour les costés pleuretiques & mesme pris par dedans iusques à vne once ou deux, celuy de graine de chanure pour esteindre la semence contre les gonorrhées, celuy de semence de courge, citrouille, melon, concombre, pour les reins eschauffés, celuy de laictue encor, celuy de graine de pauot blanc, pour les pulmoniques ou phtisiques, & pour prouoquer le sommeil, mais il ne faut pas en donner plus d'vn scrupule ou demy dragme pour le plus, celuy de moustarde pour eschaufer quelque partie exterieurement, celuy de staphis agria pour le mesme & faire mourir les poux de la teste frotant le peigne d'iceluy, celuy de semences de Citron, d'Orenges, contre les venins & les vers, celuy de semence de Carthamus ou Saffran bastard pour purger la pituite, de graines d'espurge & de thymelea pour les eaux, de semence de refort pour prouoquer l'vrine.

Outre ce ils sont grandement necessaires pour rendre plus fructueuse & noble la preparation des huilles officinaux ainsi que nous

le

le monſtrerons bien tot en ſuite Dieu aydant.

Pour les huiles qui ſe font par la reſolution à l'air humide, le plus notable eſt celuy de myrrhe, de laquelle pour cet effect bien choiſie, & reduite en poudre groſſiere on remplit des blancs d'œuf durcis, coupés par le milieu, & vuidés de leurs moyeus, leſquelz renuerſez ſur vne aſſiete d'eſtain miſe en vne caue, ou lieu ſouſterrain, il en diſtile vne liqueur huileuſe, laquelle ſera receüe par vn plat de meſme matiere que l'aſſiete aſſes creux mis au deſſous immediatement, cet huile entre en diuerſes compoſitions, mais ſa principale vertu eſt contre la vermine, corruption, & putrefaction des vlceres.

Ceſte liqueur non plus que les autres qui ſe tirent par ceſte voye de reſolution ne meritent le nom d'huile qu'improprement parce que ceſte appellation conuient ſeulement auec proprieté aux liqueurs inflammables & qui peuuét entretenir la flamme du feu ayans vne conſiſtence fort liquide qui les puiſſe differentier des graiſſes auec ce qui leur ſert de ſource c'eſt à dire les vegetaux, ou les mineraux, rien n'eſtant dit graiſſe proprement que ce qui ſe tire des animaux. Ce ne ſont que ſels reſolus par les vapeurs aqueuſes qui retombent de l'air en terre, recerchans leur mer au centre de laquelle eſt le repos de l'eau, mais puis qu'elles tiennent rang en la Pharmacopée ſoubs ce nom, nous en auons bien voulu icy parler comme au lieu le plus propre.

L'Huile de tartre est de cet ordre qui se resoult aussi en la caue de la chaux du tartre de vin seché & calciné par la vehemence du feu des fournaises ardentes, comme celles des verriers iusques à estre parfaictement blanc mis dans vn sac de toile suspendu en forme de chausse d'hippocras & vn plat dessous; il sert à precipiter les poudres & Alcools dans les dissolutions le coagulant auec les esprits comme au Magistere de tartre vitriolé, & seul, seruant à netoyer la face l'estendre & la garentir de rides apliqué exterieurement, vne goute aussi est tres-propre pour attirer les teintures des vegetaux dans les infusions,

L'Huile de Plomb par lequel le sieur Chapuis fameux Chirurgien en la Franche Conté en son liure des cancers, asseure d'auoir gueri non seulement les vlceres, mais encor les playes de la vescie apportant l'exemple d'vn Gentilhomme de Sauoye pour son experience, qui est le seul gueri de semblable playe, dont on ayt obseruation par escrit hors celuy duquel parle Kentman en son liure des pierres qui naissent en diuerses parties du corps humain, cest huile se fait aussi par la voye de liquefaction à l'humide, ce qu'en latin les chymiques disent *per deliquium* car apres que par plusieurs affusions de vinaigre distilé sur du plomb bruslé surnageant quatre doigts ou enuiron sur iceluy ou sur de la ceruse de Venise mise en poudre, chascune continuée pendant deux ou trois fois 24. heures on à

extrait

extrait le sel dudict plomb, & iceluy manifesté en euaporant comme aux extraicts le vinaigre, puis laué auec eau de pluye & seché, finalement on le met sur vn marbre en lieu humide, où dans peu de iours il se resoult en huile doux, & propre à estre employé pour effectuer de si belles choses; c'est vn dessicatif anodyn & epulotique merueilleux. L'huile de Litharge se prepare de la mesme sorte, & est recommandé par le mesme autheur fort experimenté en telles matieres pour la curation des cancers, le Sucre rend vn huile comme la mirrhe, si on faict la mesme chose que ce qui a esté dit cy deuant de l'huile d'icelle, mais l'vsage de celuy cy est pour la roux, & surpasse les syrops plus temperés pour ce regard.

La methode plus industrieuse de tirer *per deliquium*, ou pour n'vser que des mots de nostre langue en descendant, cõuient principalement aux bois qui soumis à la chaleur du feu, leur Mercure agité violemment par icelle gaignant la partie opposée entraine le sel le plus volatil, & de plus l'huile iusques aux lieux où il se trouue libre hors l'espace de l'estenduë, où ceste chaleur ignée se peut estendre, car là quittant la forme de vapeur il se coagule en vn suc espais occupant la partie la plus spiritueuse & subtile: C'est par cette voye que se tire l'huile de Bouix, si recommandé pour la douleur des dents, vne seule goutte ou deux mise dedans estant suffisante de l'apaiser le plus souuent: ce que i'ay veu

par experience en vn homme de robbe longue de cette ville, en ayant fait preparer en ma presence par vn Distilateur ; pour cét effet on prēd donc des éclats ou coupeaux d'iceluy fait par les tourneurs ou de la racleure, de laquelle on remplit vn pot de terre qui puisse souffrir le feu, comme sont ceux qu'on apporte de Millonas en cette Ville, lequel vous couurirez d'vne fueille de fer troué en diuers endroits, comme vne écumoire, si iuste que rien ne puisse passer entre deux, & au dessus vous aboucherez vn autre pot de mesme grandeur correspondant à la bouche d'iceluy, vous les luterez tous deux ensemble auec du lut de sapience, & feres vne fosse dans la terre humide de quelque lieu ouuert, dans laquelle vous mettres le pot vuide, le rempli se treuuant lors abouché sur luy la feuille trouée entre-deux, alors ayant remply de terre parfaittement la fosse aux enuirons qui serre le pot vuide dans icelle, allumés du charbon alentour du pot rempli accroissant le feu peu à peu iusques à ce que vous iugiés à peu pres que la matiere contenue en iceluy sera conuertie en cendres, car le faisant cesser alors le tout rafroidi, & les potz separés vous treuueres au fonds en celuy d'embas vne humidité huileuse qui y sera descenduë, on la rectifie si on veut auec eau de pluye dans vne cornue, & derechef estant separée de ladicte eau distilée, la redistillant de nouueau auec de l'esprit de vin au feu de cendres dans vn petit alembic, car l'esprit de vin

sorty

forty par cefte douce chaleur, l'huile demeurera au fond beau, clair & exempt de toute puanteur.

Ainfi tire-on l'huile de Gayac, contre les maux de Verole, de coudrier ou noifelier, qui eft *oleum heracleinum* de Ruland entre le haut mal & la vermine des petits enfans, de Guy de chefne encor pour le mal caduc & de plufieurs autres.

Entre ces deux façons d'extraire les huiles, il y en a vne moyenne, qui tient des deux methodes generales, & ne peut eftre attribuée à l'vne ny à l'autre:c'eft celle qui fe faict par inflammation & par infufion.

Par inflammation fe fait l'huile de fucre en meflant du fucre pilé, auec le double d'eaue de vie,& y mettant le feu, en agitant continuellement auec vne fpatule, ce qui refte eft de confiftance d'huile(mais pourtant pluftot fyrop qu'huile ,&) fe donne contre la toux froide & enrouëures qui arriuent l'hiuer aux perfonnes aagées,ou pituiteufes.

Par infufion fe font les huiles officinaux, particulierement, meflant auec huile d'oliue les fimples & apres l'infufion quelquefois apres la decoction , & confomption des fucs , reftant l'huile qu'on coule & conferue dans des potz aux Boutiques des Apoticaires:ce qui eft contenu bien au long dans les Difpenfaires & Pharmacopées ordinaires particulierement en celle de Bauderon, qui paroiftra bien toft Dieu aydant augmentée par nous de plufieurs chofes qui luy defail-

lent , ainsi que diuers autres huiles qui se peuuent aiouster & apporter aux methodes pendentes és traités qu'ot fait Libauius Syntagm. Arcan. Chymic. tom. 2. Liebaud en ses secrets, & Euonimus ou Gesner, Vecher Antidot. special. lib. 2. sect. 18. Poter. Pharmacop. Spagyr. sect. 7. Faber Myrothec. Spagyr. lib. 4. Schroederus sus-allegué en vn œuure de mesme suiet imprimé depuis peu, Hieron. Rubeus de distilat. Ioannes Ernestus de Oleis Chymice destilatis, Beguinus Tirocin. Chimic. l. 2. c. 6. Penot. de vera præparat. & vsu medicament. Chymic. tract. Zimara Antri magicomedici part. 5. Planis Campy fleur 4. du Bouquet Chymic, & mesme des composés , comme Hadrianus à Mynsicht. Armamentar. Medico-Chymic. sect. 33. sans oublier l'Appendix in Pharmacopeæ Lugdunensis sectiones cap. 3. ou nos Collegues Medecins tres sçauans ont receuilly en Latin ce qui se deuoit tenir plus necessairement dans les Boutiques *de Medicamentis chymicis* que nous alleguons auec les autres pour contenter le Lecteur, & suppleer vtilemét à la briefueté de ce traité ou nous escriuons sommeraimét comme M. du Chesne de ce qui est conneu non seulement aux autres Chymiques en general, mais de ce que nous pouuons encor contribuer en particulier pour la restauration de la Pharmacopée Dogmatique, par des preparations plus exquises sur tout par le moyen de la chymie.

Car par exemple puis que generalement tous

tous les huiles peuuent estre diuiséz en eschaufans & rafraichissans, nous pouuons donner à chascun sa maniere comme s'ensuit.

Par exemple pour les huiles eschaufans on peut ou prendre des huiles chauds tirés par expression, pour mettre les simples de leur composition, en digestion y mesler les huiles d'iceux extraitz, par la dissolution, & autres manieres cy dessus traictées.

Ainsi l'huile d'Iris se fera fort bien auec l'huile de lin y mettant les racines recentes, & les fleurs en digestion pour eschaufer la poitrine;

Faisant l'huile d'Absinte auec celuy d'amandes ameres, de noix muscades, & de Mastich distilé pour l'Estomach. Celuy de Menthe, auec celuy de graine de Chanure, & vn tiers de celuy d'Oliue pour faire tarir le laict & esteindre la semence; celuy de Cappes auec huile de Behen, celuy de lis auec huile d'Amandes douces. Celuy de Castor auec huile de noyaux de Pesches, & ceux de Galbanum & de Sabine distilés mettant l'eau de vie au lieu du vin, celuy de Ruë de mesme que celuy de Castor; ou celuy cy pour tous, duquel nous auons veu plusieurs excellents effetz pour les maux de matrice, & d'estomach.

D. D. R. C. F.

Prenes Racines de Poeonia & d'aristoloche ronde seches, de galanga & castoreum de chac

chacun, vne once,chatons ou fleurs de noyer deux onces semences d'armoise,deMatricaire, de Ruë,de chascune vne poignée,fleurs d'hypericon & de soucy de chascune vij ou viij pinsées, le tout preparé versés par dessus & doucement huile tiré par expression de noyaux de pesche,& de noix sans feu de chacune demie liure, huile de muscade vne once,eau de vie vne liure & demiemetez tout cela dans du fient de cheual, le vaisseau bouché fort estroitement durant trois semaines apres lesquelles vous le retirerés, & separerés par expresion la liqueur, d'auec les matieres,que vous feres circuler apres auoir separé l'eau, de vie selon l'art durant trois iours auec demie once d'huile d'ambre iaune, vne drachme d'huile d'anis vert tiré par distilation & apres le serrerés dans des phioles fortes fermées auec du liege, de la cire molle, & de la peau blanche par dessus. Quelques goutes ostent la douleur des migraines causée par froideur,si on en frotte les temples, le front, & les narines, elles soulagent les astmatiques en frottant legerement auec vne plume, l'endroit de la poitrine le plus haut, fortifient l'estomach froid pour digerer les crudités qui si recueillent aux temperamens pituiteux, faict mourir les vers, dissipe les vents, & empeche les suffocations, & autres maux causés par les vapeurs venans de la matrice si l'on en frotte chaudement le nombril, apaisant les douleurs & tranchées, d'vne façon nompareille, & de laquelle ie parle par experience.

Pour

Pour les huiles froids ou ils ont ceste qualité iointe à l'humidité, & seruent à faire reposer, comme l'huile de Nymphea, qui peut estre preparé auec celuy qui est exprimé des semences de pauot blanc, celuy de violettes, auec celuy de semences de citrouille, pour temperer les ardeurs de reins, & poitrine, ou si elle est iointe auec la secheresse, pour astreindre & resserrer comme l'huile de coings qui se peut preparer auec huile de gland au lieu du cõmun, de mesmes celuy de myrthiles, mais il conuient y adiouster vne portion d'huile commun, omphacin, afin qu'il resolue quelque peu.

Mais il faut faire les digestions de ces huiles pour attirer les vertus dans des Bains d'eau bouillante, & pour les astringens mesler à l'eau, quantité de poudre de mache-fer, fort menüe, Ainsi se fait vn huile rosat tres parfait si on remplit vne couge a demi de roses en versant par-dessus pour chasque demie liure de fleurs, vne liure d'huile de semence de citrouilles agité dans vn mortier de fer auec le pilon de mesmes auec le quart d'eau rose en forme de Nutritum, & faisant le tout reduire par l'humidité de l'eau bouillante auec le machefer en liqueur hors les parties plus terrestres & feculentes qui demeurent au marc pressé, & conseruent à la liqueur exprimée la striction que les vapeurs de l'eau mixtionnée luy ont maintenues. Ainsi se prepare vn huile de Keiri, ou fleurs de violiers iaunes qui viennent sur les vieilles murailles, meslées auec

huile

huile d'aman des douces, & vn quart d'huile de cire remués dans vn mortir de plomb, auec le pilon de mesme contre les creuasses des tetins ou mammelles des femmes, & contre les vieux vlceres, & difficiles à guerir speciale-ment contre les mules qui se forment au dernier du talon, apliquant par dessus en apres la peau interieure des coquilles d'œufs ainsi que le faisoit pratiquer vn excellent homme de ce siecle, Medecin du Roy d'Angleterre, duquel ste venue l'idée de ce remede, la premiere fois que i'en ay fait preparer: Venons aux Baumes.

CHAP. II.

DES BAVMES.

ON apelle en Pharmacie Baumes, des compositions liquides resineuses, gluantes, transparentes, d'odeur penetrante & aromatique aprochantes des linimens à cause qu'elles ont grande analogie, & raport au Baume d'Orient conneu & d'escrit par les Anciens qui le tiroient de Syrie, de Iudée, & d'Egypte qui se recouure rarement auiourduy; car nous n'auons volontiers que celuy qui vient de la nouuelle Espagne à nostre occident, tiré d'vn arbre que les Indiens appellent Xilo, & & Gomora Zilo : au raport de Nicolas Monardes, l'escorce de cest arbre fendue il en sort vne liqueur blanchastre & gluante, quoy que

que celuy qu'on nous apporte soit de rouge brun, mais d'odeur fort agreable estant parauanture sophistiqué. Ainsi sortent les liqueurs Resineuses du larix dicte therebentine, & de certains follicules qui viennent aux ormeaux desquels on tire vne liqueur ainsi gluante, & resineuse admirable contre les douleurs, comme ie l'ay veu reussir en diuerses fois par la charité qu'en faisoit aux pauures, au Chasteau de Chamagneu, le Seigneur de Montplaisant en Dauphiné, qui en faisoit recueillir des grands Vaisseaux de verre, & le nommoit Huile de douleur.

Les autres se font par artifice, de deux sortes & neantmoins l'vne plus simple, composé d'huiles, & de Therebentine on quelque autre liqueur Balsamique, ou extraite. Ainsi est le Baume vulgairement vendu & nommé composé par les Charlatans, duquel ils publient vne infinité de proprietés comme chacun peut lire en leurs pancartes. Il est composé d'vne partie de Therebentine, de trois d'huile d'Oliue auec tant soit peu d'huile d'Aspic. Mais il s'en peut faire vn infiniment plus excellant en ceste maniere.

Prenés huile d'Hypericon rouge composé de plusieurs infusions d'hypericon faites auec l'huile de soulphre de nostre description, moitié d'huile d'Oliue pur & de l'esprit de vin à la maniere cy dessus d'escrite, y aioutant en l'infusion demie poignée de gros son de froment auec les fleurs, pour chasque liure de cest huile faut prendre vne liure & demie,

ꝺ

& autant de celuy de feuilles de Chardon benit fait auec les mesmes simples, & la mesme methode, à ces deux huiles meslés faut aiouter huile de myrrhe trois onces, vne liure de la liqueur mentionnée qu'on extrait des follicules d'orme, & demie liure de Therebentine fort claire, & quatre onces d'huile extrait de la masse de l'Emplastre de Crollius, & autant de celuy du nommé de Betonica. Car il fait des effets par ce moyen contre toutes maladies externes du corps humain, & peut estre nommé veritablement Incomparable, nous auons parlé plus au long, de ses vertus en nostre Medecine Françoise sect. 1 ou nous renuoyerons le lecteur s'il en veut sçauoir plus au lōg: L'autre maniere est plus sublime, & subtile par ses artifices, car prenant les huiles, graisses, resines, l'armes, gommes, sucs conecrez liqueurs & esprits ardens mesmes des parties d'animaux, herbes, racines, fruits, semences, fleurs & aromates elle les incorpore les digere durant plusieurs iours dans le fient, ou autrement & finalement les distile separant, l'eau premiere d'auec la seconde en changeant de recipient aux changemens de couleurs, de chacune de ceste façon se treuuent plusieurs descriptions fameuses dans les autheurs susnommes, & de plus dans les escrits des nommés Fiorauenti, Andernac, de Vigo, Heurnius, Chalmetée, Paré mais particulierement de M. du Chesne qui enseigne de plus la maniere de l'extraire des mineraux, nous raporterons vn exemple de chascun d'iceux

ceux,afin de faire voir que ce dessein est veritablement celuy qu'il auoit d'accomplir la Phannacopée ou Pharmacie desDogmatiques remise en son entier, & mesme vn de la premiere methode qui est.

Baume de Guy de Pommier.

Prenés des feuilles de Guy de Pommier, coupées fort menu deux liures, boutons de peuplier demie liure, huile tiré de graisse de taisson,huile de Beurre de chasc.quatre onces huile de Therebentine, six onces, huile de vers 2. liures & demie, vin blanc excellent deux liures,le tout digeré en du fient pendant deux mois exprimés le au pressoir & circulés en la liqueur,puis la cuisés à petit feu iusques à la consomption du vin, son vsage est pour appaiser les douleurs.

En voicy de la Seconde maniere ou methode.

Baume contre la Paralysie.

Prenés huile de mille pertuis, vne liure; Therebentine,demie liure;huile laurin,quatre onces,huile d'aspic, vne once & demie,bayes de geneure, demie liure,Castoreum, vne once Euphorbe,deux onces Macis ou fleur de Muscade, Girofles, noix Muscade, Canelle de chasc.vne once & demie,fleurs de lauande, de

ſauge de petit muguet de chaſc. deux poignées,maſtic,myrrhe , encens , de chaſc. deux onces Mumie , vne once & demie graiſſe de Taiſſon trois onces,apres vn mois de digeſtion dans le fient,il faut le diſtiler dans vn alembic de cuiure pour en froter les nerfs.

Baume de Mercure pour les Fiſtules.

Prenés Antimoine quatre onces , Mercure ſublimé vne once & demie,Miel ſix onces incorporés tout enſemble , & le diſtilés à petit feu dans vne cornue pour les vieux vlceres , chancreux & fiſtuleux.

Par ceſte meſme methode encor on peut diſtiler des Baumes artificiels , des Onguens & Emplaſtres officinaux diſſoulz dans des huiles conuenables & meſlés auec des liqueurs raiſineuſes, où de l'eau de vie pour eſchaufer, ramollir , reſoudre , conſolider , apaiſer les douleurs,ſupurer , employant ceux qui ſont propres à ces effects par exemple.

Pour ramollir , diſſolues l'Emplaſtre de mucilages, & de Diachilon auec les gommes, dans de l'huile de lis , & y adioutant de l'onguent de althea,& du Reſomptif faites les digerer & diſtiler apres , comme à eſté dit tout maintenant.

Pour reſoudre , prenés l'Emplaſtre de Melilot , & des Ranis ſans Mercure , & auec l.q. d'huile laurin,& d'aſpic y ioignant l'onguent Martiatum,& de l'eau de vie digeres & diſtilés comme deſſus.

Pour

Pour consolider l'Emplastre de Betonica de gratia Dei auec huile d'hypericon de Therebantine,& l'onguent aureum digeré & distilé.

Pour apaiser les douleurs, le mesme y peut estre profitable, si on adioute à la digestion auant la distilation, deux onces pour liure d'huile de semence de pauot blanc, tiré par expression.

Pour supurer les mesmes que pour ramolir, mais au lieu des Onguens, mentionnés y mettant le seul Basilicon.

Ce qui suffit aux Medecins, & Apoticaires mediocrement entendus pour remettre en estat ce genre de composition apartenant à la Pharmacie des Dogmatiques, pour l'exterieur, & plus exquis que ce qu'on appelle Liniment. Passons aux Onguens.

CHAP. III.

DES ONGVENS.

L'Onguent est vne sorte de composition seruant à l'exterieur, qui tient le milieu entre le Baume & l'Emplastre, ou plustot le Cerat qui n'est ny Onguent ny Emplastre.

Les vns generalement ont vertu d'eschaufer, les autres de rafraichir, mais speciallement ils sont destinés, ou à appaiser les douleurs en resoluant, dissipant, & ramolissant comme le dialthæa, on en rafraichissan-

ſimplement comme par le roſat, ou par quelque faculté narcotique, comme le Populeum, ou à deterger les vlceres, comme le Mundificatif de apio, ou à ſuppurer le Baſilicon, incarner l'Aureum, où à cicatriſer comme l'Album Rhaſis, ou pour aſtreindre, comme celuy de la Conteſſe.

Mais ces Onguens eſtans preparés d'vne matiere groſſiere & vulgaire, ou comme on dit à l'antique, l'inuention des modernes peut les rendre bien plus efficaces en leur donnant vne compoſition, & preparation plus exquiſe, comme nous verrons par la reformation de ces Onguens en ceſte ſorte.

Onguent de Althæa reſtitué de M. Meyſſonnier.

Prenes vne liure de Mucilage extrait d'vne liure de racines d'althæa, & demie liure de ſemences de fenugrec cõcaſſées par ℔ viij. d'eau de mauue auſquels aioutés huile de lin, & huile de lis, de chaſcun vne liure: mettés les bouillir dãs le Bain à la chaleur de l'eau bouillante, iuſques à vne parfaite conſumption des mucilages, puis aioutés les huiles impregnés des mucilages dans vn vaiſſeau d'eſtain fin, a vne liure de cire neuue fonduë auec vne once de ſon huile, trois onces d'huile de Therebantine, & demie once d'huile extraite par diſtilation de la gomme de Galbanum, & de celle de lierre. Ie n'ay point fait mention de l'oignon de ſcylle, pource que

que ie ne l'y croy pas beaucoup necessaire, si pourtant on l'y vouloit aiouter, il faudroit le mettre auec les racines d'Althea, & le fenugrec en digestion lors qu'on tirera les mucilages.

Onguent Rosat du mesme.

Il faut tirer l'extraict des Roses, pasles auec leur propre eau, & pour chasque once d'iceluy mettre trois onces de nostre huile Rosat, descrit cy dessus, & vne once d'huile d'Amandres douces, tireé auec les roses fraiches pilées auec les amandres, deux onces de Cire blanche rougie auec l'orchanette incorporant le tout à vne chaleur douce, dans vn plat d'estain fin, & de là, le mettant dans vn pot de terre de fayance où il se conserue auec vne belle couleur, & odeur merueilleuse, si on verse dessus de l'eau rose pour le tenir frais, & dans vn lieu vouté & souterrain.

Onguent Populeum du mesme:

Prenés vne liure de graisse d'Anguile laquelle vous lauerés plusieurs fois auec eau de pauot rouge, la nourrissant dans vn mortier ou vase d'estain, auec vn pilon, ou espatule de mesme metal, & ayant escoulé l'eau, ajoutés y bourgeons de peuplier, en leurs temps vne liure de semence de pauot blanc, & de seméces de citrouilles de chascun autant, & mettre tout cela digerer à la chaleur du Bain Vapo-

reux durant trois ou quatre iours, puis serres le bien, bouché ainsi dans vn vaisseau destain, en forme de cucurbite ou courge à distiler, iusques au temps que les herbes suiuantes auront poussé à la fin du mois de May, assauoir feuilles de pauot noir, de mandragore, de sommetis de rubus, & de iusquiame, de Morelle de grande, & de petite ioubarbe de laictue, & de nombril de Venus: prenes de chasc. deux bonnes poignées, & les pilés bien fort dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois, puis versés par dessus les susdictes matieres qui auront digeré de nouueau à la chapeur de Bain d'eau douce les quatre iours precedens, & remettés le tout audit Bain auec demie chopine de vinaigre, non pas du plus fort, & durant les neuf iours laissés le audict Bain, apres lesquels l'humidité consumée vous exprimerés l'Onguent, luy donnant consistence auec vn peu de Cire blanche que vous ferés fondre dans vne bassine, ou plat d'Estain separement, le meslant auec icelle selon l'art, demie once de tel onguent fera des meilleurs & plus sensibles effects, que trois onces du commun quoy qu'il ait mesme couleur & consistence; & pour faire reposer les malades de fiebures chaudes, & les Phreneti-ques, & Maniaques, mesmes sans fiebure, il n'y a rien de semblable, si on en frote les temples doucement, vne ou deux fois pour le plus, aussi pour les maux de teste, & autres douleurs causées de chaleur ou bruslure, sur tout les hemoroides, il est sans pareil, & ce qu'il

qu'il produit semblera entierement merueilleux & surnaturel.

Onguent Mundificatif de Duchesne.

Prenés extraict visqueux de l'Herbe de Sanicle, de Pyrola, des racines d'Aristoloche ou Sarrazine ronde, & de Peruenche ou vinca peruinca de chasc. deux onces, Therebentine lauée quatre onces, Crocus veneris demie once, Baume de tartre deux drachmes, Souphre d'Antimoine vne drachme & demie; meslés les sur vn feu de cendre, & en faites vn vnguent de bonne consistence.

Onguent Suppuratif Magistral de Meyssonnier.

Prenés Onguent de Althea, de nostre description sus-mise quatre onces Beurre frais, rosti à la broche l'arrousant continuellement de fine farine de froment, comme le pratiquét les Maistres Cuisiniers artistement, cinq onces, quatre iaunes d'œuf, Therebentine fine trois onces, graisse de pourceau vieille deux onces & demie: soit fait Onguent sur vn feu de cendre incorporant le tout ensemble, sans beaucoup de seiour crainte que les œufs ne durcissent, lesquels pour cest effect, il faudra aiouster les derniers auec la Therebentine qui craint aussi trop de chaleur pour de telles preparations.

Onguent de Petum de Duchesne pour incarner.

Prenés extraict de toute l'herbe de Petum, & de celle de grande consoulde, de chasc. quatre onces : huile de Therebentine vne liure, fleurs de mille-pertuis, & de Tapsus barbatus on Preudhomme de chasc. deux poignées, liqueur balsamique recueillie des follicules des Ormeaux au mois de May, trois onces, boutons de peuplier conserués dans ladicte huille de Therebantine quatre onces, Eau de vie vne liure & demie, faites digerer tout cela dans le fien de Cheual, pendant vn mois, apres vous le presserés en le coulant, & y aioutées Encens, Mastic, myrrhe de chasc. deux onces, sang de dragon demie once, mumie six drachmes, Therebantine demie liure, Benioin vne once, circulés au Pelican le tout assemblé & incorporé selon l'art durant huict iours, au bout desquels vous distilleres l'esprit de vin par vn feu moderé, & au fond demeurera l'onguent de force & vertu pretieuse & excellante.

Onguent Epulotic pour cicatriser du mesme Autheur.

Prenés Bol d'Armenie preparé par afusion sur celuy puluerisé du phlegme d'alun puis distilé au B. M. iusques à trois fois reduict en huile gras, par ce moyen, puis par vn feu lent

lent deseché en poudre, deux drachmes, chaux de coquilles d'œuf demie once, suc de prunelles sauuages trois onces, faictes prendre à tout cela consistence d'onguent par le moyen d'vn feu lent sur vn rechaud.

Onguent astringent duquel on peut se seruir beaucoup plus vtilement que de celuy de la Conterse de la d'escription de Meyssonnier.

Prenes moyenne escorce de Chastanier, de Chesne recentes, queüe de Cheual, dicte presle vulgairement, noix de galles fraichement ceuillies, de chascune deux onces, pepins de raisins trois onces, sur lesquelles choses concassées versés, suc de sorbes vertes & de prunelles sauuages, de plantain, & de nefles non meuries, de chasc. vne liure, & digerés cela dans le fien pendant vn mois, apres quoy l'exprinerés fort, & à petit feu separerés par distilation ce qui sera plus aqueux, & à l'extraict qui demeurera au fond vous aiouterés huile tirée de glandz par expression vne liure cire blanche trois onces, & en prendrez Colcothar dulcifié ou terre de vitriol priuée de son sel, par le moyen du phlegme d'alun, deux drachmes & demie, Bol d'Armenie preparé comme dessus, trois drachmes, Pierre de Beimbruch dicte osteocolla, vne drachme, sel de coral rouge, & excressances rouges qui viennent au pied des chesnes dis-

ſechées, & puluerifées de chaſc.deux ſcrupules : meſlés le tout à petit feu en le cuiſant doucement iuſques à ce qu'il ayt conſiſtance d'onguent, qui aura vertu d'arreſter le ſang, coulant de qu'elle partie du corps que ce ſoit. Paſſons aux Emplaſtres.

CHAP. IV.

DES EMPLASTRES.

BIen que pour ſuiure la piſte des Dogmatiques, dans les diſpenſaires communs, il euſt falleu parler icy des Ceratz auant que paſſer aux Emplaſtres, deſquels à parler vulgairement ils ne different qu'en conſiſtence, par laquelle ils approchēt plus pres de l'Emplaſtre que de l'Onguent comme le lininent approche plus de l'Onguent que de l'Emplaſtre. Il differe donc de ce dernier en ceſte ſorte, ceſt que communement les Pharmaciens mettent en compoſant l'Emplaſtre, pour.

Vne once d'huile, deux drachmes de poudre, & quatre once des cire. Compoſant le Cerat, pour

Vne once d'huile, vne dachme de poudre, & demie once de cire. C'eſt à dire le double de cire pour l'huile, auec vne huictieme de poudre ou enuiron pour le cerat ; & pour l'Emplaſtre quatre fois autant de cire que d'huile

d'huile & demi quart de poudre meslé auec.

Les Emplastres comme les Onguens s'appliquent exterieurement à plusieurs fins particulieres outre celles par lesquelles ils peuuent s'opposer aux intéperies principales par leur chaleur, froideur, seicheresse ou humidité, aux composés dicelle, comme est par exemple l'Emplastre pour l'Estomach vulgairement tenu aux Boutiques d'vne preparation grossiere, mais d'escript plus artificiellement par Mynsicht on la sect. xxxv. de son Arsenal de Medecine Chymique en ceste sorte.

Prenés Gomme Tacamahaca trois onces Ladanum pour, Benzoin de chascun deux onces, Colophone, Cire iaune de chasc. vne once, Baume d'Absinte cy apres d'escrit, Baume du Perou odorant, de chascun demie once huile destilé d'origan de crete, de Serpolet, de Zedoaire de Rosmarin, de chacun vn scrupule, Therebantine blanche antant qu'il en faudra.

Le Baume d'Absinte se faict en prenant deux onces de noix Muscade, & d'huile d'absinthe & de Nard composé de chascun vne once, demie once de mastich, & vne drachme d'huile distilé d'absinthe, demie drachme de celuy de menthe crespue, & demie drachme de celuy de thym, auec vne drachme, de celuy de Gyrofles, & de fleurs de muscade, & meslant le tout ensemble.

Ainsi on employe les emplastres, pour le Cerueau, la Matrice, le Foye, la Rate, contre les vers.

Et

Et en Chirurgie pour faire resoudre, ramollir, supurer, pour consolider & incarner, pour dessecher, cicatriser, Astreindre.

Le plus puissant pour resoudre est l'Emplastre de Meliloto, mais qui se fera bien plus excellemment par la methode de Pharmacie remise en son entier, que par celle qui suit mesme en cette sorte.

Prenés les racines (hors l'althæa) les feuilles, bayes, semences (hors le fenugrec.) les fleurs seches & les aromates desquels auec eau & esprit de vin par digestion & distilation au refrigeratoire, vous tirerés les huiles, lesquels separez par l'entonnoir, vous adiouterés à ceux qui vous aurez tiré par la retrore de l'Ammoniac, & du Bdelium, & à celuy de Therebentine, correspondant à la quantité de icelle & de la resine, qui est en la description vulgaire de l'Emplastre, ou enuiron, comme encor à vne once & demie de suif, qui est approchant de ce qui peut se tirer de la quantité notée en la description si on en distiloit vne liure ou deux, qui est le moins qu'on puisse employer pour cest effect; car ioignant à ceste quantité d'huile, que vous aurés vne once d'huile d'Aspic, & proportionnant la Cire selon ce qui a esté dit au cõmencement de ce chapitre de la raison d'icelle auec l'huile, en difference des Cerats, & faisant par mesme moyen y correspondre les poudres du styrax huile des racines seches d'Althæa, & de semence de fenugrec, vous les adiousterés à la dicte Cire fondue auec l'huile sur vn

feu

feu de cendres & y ioignant mesmes les figues en pulpe dissoutes auec les huiles,& nõ reduites en poudre comme veut vne certaine Pharmacopée,quãd elles sont vieilles, parce qu'elles sont tousiours accompagnées de trop de viscosité, sinõ qu'elles fussent reduitesdu tout en carie , & cest Emplastre reduit en Magdaleons par ce moyen , fera plus d'effect par vne application pour resoudre , que le vulgaire en trois & quatre.

Pour ramollir, l'Emplastre des Mucilages, qui se pourra preparer plus excellemmẽt auec les huiles des Gommes & de Therebentine, meslés aux huiles de lis d'aneth & de chamomile cuits auee les Mucilages,iusques à consomption d'iceux sur vn feu bien doux proportionnant à ceste quantité d'huiles la cire en telle sorte que pour chasque once d'huile, on y mette cinq onces de cire , à cause qu'il n'y a point de poudre sinõ enuiron deux drachmes de saffran qu'on y aioute sur la fin, l'Emplastre estant froid , demeslé euec vn peu des huiles communs sur vn porphyre en malaxant, comme il se pratique en l'oxycroceum,auant qu'en former des Magdaleons.

La briefueté que ie suis contraint d'obseruer en ce traicté composé pendant que la presse roule , & aux heures de la nuict seulement , que ie puis prendre hors les occupations de ma practique , en la visite continuelle des malades , pour recueillier ces beaux artifices, non seulement de l'exercice des fameux artistes Medecins, mais de ce que i'ay
veu

veu & fait trauailler estant plus ieune, & moins embarrassé qu'à present à donner conseil aux malades, dedans & en dehors la ville, ceste brieueté dis-ie m'oblige à dire plus generalement : & ceux qui voudront regarder de pres à ces deux exemples, nauront point de peine à remettre en vn estat plus excellant les preparations des autres.

Sçauoir du Diachylon, pour suppurer, du pro fractures pour consolider, du de Betonica pour incarner du de iminio, pour desscher, du l'Oxycroceum, & du diuin pour attirer, du de Cerusa pour cicatriser, du contra rupturam pour astreindre.

D'auantage pourra-on composer aioutant, & meslant auec de la cire les huiles ou simples, ou auec les poudres suiuantes en la quantité & proportion descrites sçauoir.

L'Huile d'œuf, de Beurre, de poix pour supurer.

L'Huile de Myrrhe, de miel, & les poudres de Crocus ; de veneris Mercure doux, & le tartre pour deterger.

L'Huile de Therebentine, des fleurs d'hypericon, des follicules d'orme, & les fleurs de soulphre pour consolider & incarner.

L'Huile de talc & de tartre auec les poudres de Crocus martis astringent, de Bol fin, preparé comme il à este dit, de terre de vitriol calciné & dulcifié par la priuation de tout sel dite par quelque chymique moderne *terra exanimata*, des chaux de coquille d'œufs, le sucre pour cicatriser.

L'Huile

L'Huile de Geneure, de gomme de Cerisier, de Soulphre, & autres semblables pour resoudre, mesmes les extraits peuuent y estre mis auec les poudres proportionellement aussi, & aioutant de la cire encor à proportion on peut des Onguens ordonnées cy dessus faire des Emplastres, & cela peut suffire pour remettre en son entier, ce qui concerne leur composition, au rang qu'ils tienent en la Pharmacopée des Dogmatiques : passons au dernier chapitre.

CHAP. V.

Des Poudres, Parfuns, & Epithemes.

POur preparer ces choses pour l'exterieur, il faut principalement en connoistre la matiere, & comme elle doit estre tirée par l'Artspagyrique d'vne façon plus noble, & artificieuse que la vulgaire.

La matiere n'a pas grand chose de plus exquis que ce qui est conneu vulgairement, si ce n'est que l'industrie des Modernes à descouuert par l'Anatomie ou Analyse chymique des Mineraux ce qui nestoit pas sçeu de leurs vertus, comme qu'il y eust ; quelque chose de vomitif, & de sudorific dans l'Antimoine, d'anodyn dans le Vitriol, de diuritic dans le Salpetre, de rafraichissant dans le Souphre, & des Animaux, & parties d'iceux, comme

comme des pies contre le haut-mal, de la fiente de Paon, contre les vertiges, des vegetaux encor par l'examé,&l'histoire plus exacte de leur nature, comme à esté sceue la vertu des charbons qui se trouuent naturellement soubs l'armoise contre le haut-mal, les proprietés des graines ou bayes de l'herbe Paris, contre les malefices, &c. Car pour l'exterieur on en peut dire la mesme chose.

Mais comme ceste matiere est tirée, de l'art Spagyrique, c'est ce que nous pretendons qui doit estre conneu principalement icy, assauoir, pour les Poudres comme on peut employer les tartres, fecules, selz, crocus, sucres, terres ou capita mortua, calcinations, magisteres, precipités, Alcoolz, & semblables inuentions des Chymiques.

Car de ces lieux communs, se peuuent tirer toutes sortes de poudres, par exemple pour dessecher vn vlcere, le tartre ou residence du suc de sorbe, ou de corneoles mis dans des petits tonneaux bien fermés, & separés comme celuy du vin, la fœcule de grosses Raues rondes tirée comme celle de Brionia, le sel de tartre, le crocus martis, le sucre de Saturne la *terra exanimata vitrioli*, le plomb calciné, le magistere de coral, le precipité blanc l'Alchool de Bol d'Armenie, sont remedes tres vtiles ; & ainsi pour accomplir les indications pour les cures exterieures où il est besoin d'vser de poudres nous donnerons de ce genre de cópositions vne poudre de grand effect pour le premier, appareil des Chirurgiens

à arrester le sang dans des occasions où le commun bol n'y fait rien,

Prenez Colcothar dulcifié, ou terre examinée de Vitriol, Cendres de grenoüilles bruslées, & de papier gris de chasc.vne once Bol de la preparation de du Chesne cy deuant enseignée deux onces, Crocus martis adstringent demy once, Pierre de Beimbruch vne once & demie, herbe sechée de Bursa Pastoris ou suc d'icelle condansé & endurci; comme l'Acacia trois onces; soit faite poudre qui fera des merueilleux effects, si on l'applique pour arrester la sang de quelle partie du corps que ce soit.

Les Parfuns se composent volontiers de gommes larmes, vegetaux secs, & mineraux combustibles; mais si on y met les herbes seules en poudre incorporées en trochisques, auec huiles extraites & distillées des gommes & esprit de vin, certainement on verra vn effect biẽ plus considerablee:xemple d'vn parfun signalé pour desseicher les humeurs des pieds d'vn gouteux ou hydropique Anasarque, si ils en reçoiuent la vapeur dans vn lieu propre pour cest effet, & se font prouoquer la sueur par ce moyen.

Prenez poudre de Rosmarin, de sauge, de marjolaine, de chacun vne drachme, poudre de Nicotiane seche, trois drachmes, Storax & Encens de chasc. vne drachme, extraict de Chardon benit vne drachme & demie, extraict d'Iua arthritica deux drachmes huile de Geneure & d'anis tiré per ascensum, Oleum

Heracleinum de chaſc. deux goutes & eau de vie rectifiée tant ſoit peu pour former des trochiſques chacun d'vne drachme & demie ou deux.

Par le mot *d'Epitheme* i'entens non ſeulement, ce qu'on appelle Epitheme liquide vulgairement ; mais ce qu'on nomme *Embrochation* appliquée pour alterer le temperamment diſposé contre ſa nature en quelque partie du corps humain. On les peut compoſer de pluſieurs eaux diſtillées & des Magiſteres & achools , ou des teintures tirées par infuſiõ magnetique, d'vne liqueur impregnée de quelque ſel de nature conuenable, comme par exemple pour la premiere ſorte nous mettrons la deſcription d'vn Epitheme Cordial pour temperer l'ardeur d'vne fieure & fortifier le cœur en ceſte maniere.

Prenés Eau de violetes teinte auec ſes fleurs par le moyen du Cryſtal mineral, & vn peu de celuy de tartre, eau Roſe ardante & odorante de la façon qu'elle eſt deſcripte par Beguin, & autres, de chacune quatre onçes, eau de chicorée diſtillée au B. M. cinq onces dans leſquelles diſſolués extrait de roſes rouges, & de fleurs de Bugloſe de chacun vne drachme, Or de la deſcription de Porerius trois grains, Magiſtere de Perles cinq grains, huile de muſc & d'ambre-gris, de la deſcriptiõ de Campy, de chacun vne ſeule goutte , ſi vous en faites vn Epitheme & l'appliqués auec de l'eſcarlatte ſur le cœur , le reſchauffant enrre deux plats de temps en tẽps à la maniere accouſtumée, vous

en verrez bien vn autre effect que des preparations vulgaires, aussi appartient il aux grands Seigneurs d'auoir pour vn prompt secours de tels remedes.

Et pour la seconde sorte; comme par exemple pour empescher la fluion sur vne partie comme est l'oxyrhodin, ou pour esteindre le feu d'vn erysipele, on peut se seruir en l'vn de la teinture de Ropeil, faicte auec l'Esprit de souphre, & en l'autre des eaux de Nymphea, Paupt Rhoses, Pourpier, Laitues auec infusion de soulphre & du vinaigre, beaucoup plus efficacieuse, comme ie puis asseurer certainement de l'auoir experimenté moy-mesme, y meslant du Sperniola, que le vulgaire oxycrat, & certainement comme vn sauant Medecin moderne l'asseure, la seule eau ou à infusé le soulphre est vn excellent remede pour esteindre le feu d'vn Eresypele. Il ne veux insister d'auantage sur ces matieres, puisque comme ie l'ay protesté plusieurs fois en ce discours i'ay dessein d'estre brief & y suis comme contraint.

Vn iour s'il plait à Dieu, les Lecteurs auront toute leur curiosité satisfaite si ie puis estre assés de loisir de mettre en lumiere ma Medecine Françoise Theorique auec la suite, de laquelle i'ay faict imprimer desia la premiere & seconde section, pour le bien public, le tout suiuant les vestiges de mon Pentagone Imprimé depuis l'an 1639. où il n'y à pas vne ligne, pas vn mot, disie qui ne soit de tres-grande importance à qui le considerera de

bien prés& qui sõt capables d'en auoir l'intelligence. A Dieu seul soit honneur & gloire qui la peut donner, deuotion à saincte & Glorieuse Vierge Marie, de qui les priéres peuuent l'impetrer à ceux qui s'efforceront de le meriter, & au Sainct Archange Raphael, que Dieu à commis pour assister ceux qui s'employent à la Medecine; Ainsi soit-il.

FIN.

Aduis de l'Auteur au Lecteur.

POur aller au deuant de la mal'ce de ceux qui ne lisent les liures, que pour y mordre comme des chiens, sans auoir esgard, aux causes veritables des defaux qu'ils reprennent iniurieusement; i'ay voulu encor resouuenir le Lecteur des protestations que i'ay souuent faites d'auoir esté pressé, & n'auoir eu tout le loisir necessaire pour empescher quelques fautes d'Imprimerie, les plus grossieres sont en la page 5. ou *distruction* est pour *detacher*, est *lorgnement du ainsi*, au lieu de *l'eloignement du mercure*, qui estant mis en chifre, dans vn manuscrit assés malaisé à lire, comme est le mien, à donné ceste occasion de faillir en l'impression, & peut estre en beaucoup dautres endroits, mais non si signalés que la bien-ueillance du lecteur ne les puisse suporter & y remedier auec la plume s'il luy plait.